

MINUTENBLAD

DOSSIER No. OD 1185.

NAAM: Communisme in de Russ. Zone van Duitsl.

1) *Open CUV I 27/12. 51/52*

2) *Lijst van i.v.m. 09/29289 - C.V.III - 1/7/52.*

3) *Ingenieur i.v.m. ~~cont~~ en overzicht. CUV I 23/5.*

4) Voor zover van de geagendeerde stukken (in dit OD geborgen) het schutblad aanwezig was dit bijgevoegd. maart '70

Le 16.5.52

THIS SECRET

LE S. E. D.

ET LA PROPOSITION SOVIETIQUE DE REARMEMENT ALLEMAND

Le Parti Communiste d'Allemagne Orientale (S.E.D.)
édite à l'usage des spécialistes de l'agitation- propa-
gande des schémas-types de discussions, sous forme de
questions et réponses, contenant des arguments capables
de dérouter les contradicteurs.

On trouvera ci-après les principaux extraits
d'un documents de ce genre, consacré à l'interprétation
de la volte-face soviétique à propos du réarmement de
l'Allemagne.

o
o o

I) - Question - Comment se fait-il qu'après la lutte contre
la remilitarisation de l'Allemagne de
l'Ouest, l'accent soit mis actuellement sur
le réarmement d'une Allemagne unifiée ?

Réponse - Il s'agit maintenant de forces armées na-
tionales et non de remilitarisation. Une
armée chargée de défendre le territoire
national n'a rien de commun avec le mil-
itarisme. Un peuple a le droit d'entretenir
des forces armées pour sa défense.

II) - Question - Ce raisonnement n'est-il pas valable pour
l'Allemagne de l'Ouest.

Réponse - Non, car ADENAUER reprend les slogans hi-
tleriens d'un nouvel ordre européen;
HALLSTEIN explique que les unités de mer-

.../...

cenaires d'Allemagne Occidentale doivent être utilisées pour étendre l'influence de l'Ouest jusqu'à l'Oural. Aux termes du traité avec l'Allemagne Occidentale, celle-ci restera occupée par des troupes d'intervention et constituera la base de départ de l'armée européenne d'un général américain. Les contingents allemands seront les unités de choc de cette armée. Les fauteurs de guerre de Wallstreet savent que sans les Allemands ils sont incapables de mener une guerre contre l'U.R.S.S. et les démocraties populaires.

III) - Question - La paix ne serait-elle pas moins menacée s'il n'existait pas de militaires dont la tâche est de faire la guerre ?

Réponse - Les militaires peuvent contribuer à maintenir la paix; ceci est prouvé par l'Armée Soviétique qui n'a jamais porté la guerre dans des pays étrangers, et dont la mission est de défendre la démocratie et la paix. Il en sera de même pour les futures forces armées d'une Allemagne unifiée.

IV) - Question - STALINE n'a-t-il pas dit que l'existence d'une Allemagne démocratique et pacifique à côté de l'Union Soviétique excluait la possibilité d'une guerre en Europe ?

Réponse - Certes, mais cela ne signifie pas que l'existence de deux Etats pacifiques élimine à tout jamais toute possibilité de conflit. Reste le danger de provocations

.../...

contre ces Etats. L'existence d'une Allemagne pacifique renforcera le camp de la paix et diminuera la portée de ces provocations.

V) - Question - Que direont les voisins de l'Allemagne si cette dernière possède des forces armées nationales ? Les Français, les Belges, les Hollandais etc..., ne se sentiront-ils pas menacés ?

Réponse - Les peuples d'Europe Occidentale savent que ce sont les plans américains qui risquent de les entraîner dans la guerre et que le militarisme allemand, deux fois déjà à l'origine de conflits, est reconstitué par les Américains. Ils savent aussi que la totalité du peuple allemand s'oppose à la remilitarisation. Les armées nationales d'une Allemagne unie, pacifique et démocratique, respectueuse de la souveraineté de toutes les nations et hostile à toute annexion, ne constitueront un danger pour aucun peuple de la terre.

VI) - Question - L'armée d'Allemagne Occidentale n'est-elle pas une armée allemande ?

Réponse - Une armée susceptible d'être engagée en n'importe quel point du monde selon les plans des Américains, et d'être employée dans une guerre civile contre l'Allemagne Orientale, première étape vers l'U.R.S.S. est une armée de mercenaires.

VII) - Question - L'U.R.S.S. n'est-elle pas en contradiction avec les décisions de POTSDAM au sujet de l'armée allemande ?

.../...

Réponse - Il n'y a aucune contradiction dans la politique soviétique, définie dès le 6 novembre 1942. L'opposition russe ne concernait qu'une armée de type nazi telle que celle qui est reconstituée à l'Ouest. L'U.R.S.S. reconnaît à l'Allemagne comme aux autres nations l'égalité des droits et une souveraineté absolue.

VIII) - Question - Quelle garantie empêchera les forces armées nationales allemandes de devenir un instrument d'agression ?

Réponse - Y veiller sera la tâche essentielle des forces démocratiques et pacifiques. D'après la proposition soviétique, l'Allemagne future n'aura plus sur son territoire d'organisations hostiles à la paix et à la démocratie.

IX) - Question - L'argent que nécessitera la mise sur pied des forces armées nationales ne pourrait-il être employé plus utilement, pour les travaux de reconstruction par exemple ?

Réponse - Certainement, mais aussi longtemps que les états impérialistes continueront à nourrir des préparatifs d'agression, l'entretien de forces armées allemandes sera nécessaire. D'ailleurs les crédits militaires seront strictement limités.

UITTREKSEL

VEILIGHEIDSRAPPORT

- - -BERICHT- - -

Datum van bericht: 26 Januari 1952.
Rapporteur:
Van wie is het bericht afkomstig: Vertrouwensman in Duitsland.
Betrouwbaarheid bericht: Betrouwbaar.
Betrouwbaarheid berichtgever: Betrouwbaar.
Welke acties zijn ondernomen: Zie onder.
Met wie samengewerkt: Duitse Politie te Nordhorn.

Onderwerp: Winterspelen der Freie Deutsche Jugend.

Volgens een telegram afkomstig van de Bezirks-Kommandeur der Duitse Politie in het Regierungsbezirk Osnabruck gedateerd 25-2-52 zouden in het tijdvak van 25-1- tot en met 4-2-52 te Oberhof (Th.) door de F.D.J. zogenaamde Winterspelen worden georganiseerd.

Volgens de inhoud van dit telegram werd door de organisatoren van West-Duitse zijde veel deelname verwacht. De hiertoe benodigde "Interzonenpas" zou worden aangevraagd onder het mom van "familiebezoek" Indien vastgesteld kon worden dat het doel van de reis gefingeerd was, moest tot afwijzing van het verzoek worden overgegaan.

Bedoeld telegram vermeldde ~~z~~ie niet of eventueel deelname uit het buitenland werd verwacht.

coll.: 19
7

S.T.

30 Januari 1952.

No. Gr.V.D. 520021 Conf.

Bijlagen: een.

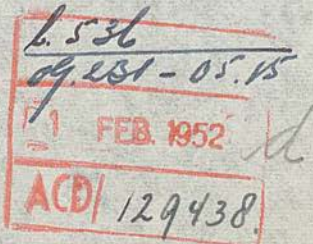
Onderwerp: Winterspelen van de F.D.J.

CONFIDENTIEEL

In vouwe dezès gelieve U aan te treffen een uittreksel uit een veiligheidsrapport, opgemaakt door Z, naar de inhoud waarvan kortheidshalve wordt verwezen.

S.T.

AAN: Hoofd ~~B.V.D.~~
Hoofd B.I.D.



*Rekubblad in vermuting al
pas*

Typ: 10.

Ill.: 19

RAPPORT:

Van: KEB

Aan: H/BVD, H/KB, KEW, HB en HC.

No.: F/477

Onderwerp: Studie betreffende de S.E.D. en het
Sowjet-Russische voorstel met
betrekking tot de Duitse herbewapening.

U gelieve hierbij aan te treffen een studie
betreffende de S.E.D. en het Sowjet-Russische
voorstel met betrekking tot de Duitse herbewa-
pening, dzz. van Expresse ontvangen.

Bijlage: 1.

6.6.52. H.

*Scherfblad is
verminkt*

6.15
09 231 - 01.125
6 JUNI 1952
ACD/141006 16.

*heel studie uit de
met in*

SPECIALE INSTRUCTIES AAN ACD,
(Slechts bij definitieve opberging in te vullen).

CO 12.1553 08 1105

~~ONAFGEDAAN~~

08 1105

Afd./Sect.:

CVV II

Dat.:

22.11.51

Par.:

Interne aanwijzingen ACD.

4

ACD.

Dat.:

Par.:

19/11

Aantekeningen (Nummeren s.v.p.):

- 1 @ meema. B. + L
- 2 CVV 21/11 / Opmerking CVV II 5.11.51
- 3 B. B
- 4 B. II 7.11.51
- 5 CVV redover ASM / - fypen CVV I 19/11.51
- 6 P/B 22/11
- 7 P/B - voor bezing "Nenes Deutschland" - retour of ACD/Kens
- 8 Wenes Deutschland gelicht P/B 13/11

CO
C/V II/J 2+1
MINISTERIE VAN
BINNENLANDSE ZAKEN

CO 121553 (29/10)
's Gravenhage,
Javastraat 68

2 NOV

No. : 121553
Bijl.: 1 afschrift



DIENSTGEHEIM.

Betr.: artikel in
"Neues Deutschland"

Ik heb de eer U bijgaand een afschrift te doen toekomen van een artikel uit het "Oost-Duitse blad "Neues Deutschland" van 4 October 1951, waarvan de inhoud U mogelijk zal interesseeren.

HET HOOFD VAN DE DIENST,
Voor deze,

Aan de HoogEdelGestrenge Heer
Majoor J.E.G. van Ameyden van Duym
Hoofd Afdeling II B van de Generale Staf
Juliana Kazerne - Clingendaal
's Gravenhage. -

K. E. BRESLAU

Rapport van C.-

1.611
09.11-09.311
30 OCT 1951

09.311
109.124.8

ACD 12153⁵

Bijgaand afschrift werd gemaakt van een krantenartikel uit "Neues Deutschland", Organ des Zentralkomitees der sozialistischen Einheitspartij Deutschlands, van Donderdag, 4 October 1951. s.v.p. met spoed agenderen en retour C.

CVV II.

ps

30 October 1951.

Krantenartikel, overgenomen uit "NEUES DEUTSCHLAND",
Organ des Zentralkomitees der sozialistischen Einheitspartei
Deutschlands, van Donderdag, 4 October 1951.

-.--.-.-.-.-.-

SÖLDNER DER USA WOLLEN NICHT MEHR

400 Holländer muszten aus Korea in ihre Heimat zurückgebracht
werden

Den Haag (ADN). Über 400 holländische Soldaten, die sich
geweigert hatten, weiter zusammen mit den amerikanischen
Interventen in Korea zu kämpfen, trafen am Montag in
Rotterdam ein.

London (ADN). "Wir werden wie Freunde und nicht wie Feinde
von den chinesischen Freiwilligen behandelt", schreibt der
in Korea in Kriegsgefangenschaft geratene britische Corporal
Gerald Warren an seine Eltern in Gosfield (Essex). "Ihr
braucht Euch keine Gedanken zu machen. Wir haben genug
Nahrungsmittel und sind mit neuen Bekleidungsstücken versorgt.
Auch haben wir Gelegenheit, uns weiter zu bilden".

INTERVENTEN-ZERSTÖRER VERSENKT

Phoenjang (ADN). Die Volksarmee und die chinesischen Frei-
willigen schlugen an allen Frontabschnitten Angriffe des
Gegners erfolgreich zurück, meldet die koreanische Volksarmee
am Dienstag. Am mittleren Frontabschnitt führte die Volks-
armee am 1. Oktober erbitterte Kämpfe mit den Gegner, der von
80 Panzern, Flugzeugen und Artillerie unterstützt, angegriffen
hatte. Die Volksarmee versenkte einen gegnerischen Zerstörer
und beschädigte zwei andere. Mit Flak und Infanteriewaffen
wurden am 2. Oktober sieben feindliche Flugzeuge abgeschossen,
die an Terrorangriffen teilgenommen hatten.

SPECIALE INSTRUCTIES AAN ACD,
(Slechts bij definitieve opberging in te vullen).

~~ONAFGEDAAN~~

CO 11085

naam Nagy en flaser
op kaart. Die stuk
oploss

CO 120.385

CO 11085

Afd./Sect.: CVVI Dat.: 23/11.51 Par.: gt

Interne aanwijzingen ACD.

M

ACD. 4e Dat.: 14-12-51 Par.: EP

11/11

Aantekeningen (Nummeren s.v.p.):

B, C ACD, 12/11

2 B VII hi hi hi in van dBIB II? SB
16.10.51 licht mij voor ons paar keer betekenisvolle waarde
B VII d 22.10.51

B VII hi hi hi. hi u berging aan geven
B VII 23.10.51
Ja 24.10.51

3 CVV hi - gezien CVVI 2/11.51
ACD 8/11

4 CVW gaarne eventueel aanw. M. name die OK. note
ACD/Contr.

5 hi note. ACD. 26/11

5 October 1951

U 37628b - C 56 - P2/PS 6

R 1237

~~GEHEIM~~

Land: Roemenië (Duitsland en Oostenrijk)
Onderwerp: Het probleem van de geëvacueerde Duitse minderheden uit Zevenburgen (Volksduitsers).

Referenties:

09.298 - 09.236
6.1 6.1 09.23
6.1

Datum van waarneming: vóór 17 September 1951.

12 OCT 1951
ACD/120.385

Bron: 30

NIET O.K.
ACD/40
D.A.: 14/12.51
PAR: EP

Opmerkingen:

SECRET

Verzonden aan: de Minister van Buitenlandse Zaken.

Aan het Hoofd van de Binnenlandse Veiligheidsdienst
Javastraat 68

's-GRAVENHAGE

5.10.51

U 37628b - C 56 - P2/PS6

UNDURCHSICHTIGE POLITISCHE PLÄNE MIT

evakuierten Siebenbürger Sachsen.

GEHEIM

1. Allgemeine Situation der evakuierten Siebenbürger Sachsen.

Die Einheit, die die evakuierten Siebenbürger Sachsen in Deutschland und Österreich in ethnischer Hinsicht darstellt, bezieht sich - nach Mitteilung eines führenden Funktionärs der Volksgruppenleitung - auch auf ihren politischen Willen. Begründet wird diese Tatsache mit dem Jahrhunderte alten festen territorialen Zusammenhang und dem gemeinsamen Interesse von Volksführung und Kirche an der Erhaltung der Substanz der Siebenbürger Sachsen. Nur die Jahre 1933 bis 1942 hätten vorübergehend den politischen Willen in Interessen gespalten, obwohl auch damit die innere Verbundenheit der Siebenbürger Sachsen untereinander nicht zerrissen wurde.

Die 1944 erfolgte Evakuierung Nord-Siebenbürgens führte zu einer Ansiedlung dieses Teiles der Siebenbürger Sachsen in Österreich und Deutschland. Zu den Evakuierten stießen nach 1945 die aus amerikanischer Kriegsgefangenschaft entlassenen Siebenbürger Sachsen (auch solche, die vordem in Süd-Siebenbürgen ansässig waren), die in der Waffen-SS gedient hatten. So sammelte sich in Deutschland und Österreich eine ca. 20 000 Personen umfassende Volksgruppe Siebenbürger Sachsen, die sich bereits 1946 auf Grund eines ordentlichen Wahlverfahrens eine Volksgruppen-Führung wählte, in der gegenwärtig General-Dechant M o l i t o r i s und Dr. Eduard K e i n t z l (als Geschäftsführer) neben einer Reihe weiterer prominenter Siebenbürger Sachsen als Spitze zu betrachten sind.

Anmerkungen:

General-Dechant M o l i t o r i s, Ried in Oberösterreich. Ehemaliges Mitglied des ungarischen Herrenhauses. Führer der Volksgruppe der Siebenbürger Sachsen in Deutschland und Österreich.

Dr. Eduard K e i n t z l, Lins, Rechtsanwalt aus Sächsisch-Regen (Siebenbürgen) Mitglied des ungarischen Parlaments bis 1944. Geschäftsführer der Volksgruppe der Siebenbürger Sachsen.

Der Schwerpunkt der evakuierten Siebenbürger Sachsen liegt in Österreich, da hier ca. 14 000 Angehörige der Volksgruppe leben.

Das Ziel der Volksgruppenführung ist auch heute die Erhaltung der ethnischen Substanz. Man sei daher bestrebt, die Volksgruppe solange aus politischen Planungen, Aktionen und Experimenten herauszuhalten, bis echte politische und seriös fundierte Projekte an die Volksgruppe herangetragen werden und zu Entscheidungen zwingen. Sie verhält sich deshalb auch neutral gegenüber den verschiedensten Bemühungen der rumänischen Emigration. Bindungen werden in dieser Richtung nicht eingegangen, zumal man befürchtet, daß die in Rumänien verbliebenen siebenbürgisch-sächsischen "Konnationalen" dadurch Schaden erleiden könnten. Die anti-bolschewistische Einstellung der einzelnen Mitglieder der Volksgruppenführung werde davon jedoch nicht beeinträchtigt.

Diese von der gegenwärtigen Volksgruppenführung eingehaltene politische Linie verfolgt den Zweck, die gegebene Ruhepause zur Restauration der Volksgruppe - die sich stets nur als Splittergruppe der Siebenbürger Sachsen betrachtet - zu benutzen. Ethische oder politische Erschütterungen sollen möglichst ferngehalten werden.

2. Pläne und Aktionen Herwarth Scheiners.

Die abwartende Politik der Volksgruppenführung wird - nach Angaben des bereits erwähnten Funktionärs der Volksgruppenführung - von Kräften gestört, die bemüht sind, die Volksgruppe in fragliche Experimente hineinzumanteln. Die Kräfte ergänzen sich hauptsächlich aus jenen "Führerkreisen" der Siebenbürger Sachsen, die seit 1933 in der "Erneuerungsbewegung" und später im "Deutschen Volksbund für Rumänien" leitend tätig waren. Da sie mit ihrer Tätigkeit Schiffbruch und für ihre eigene Person große Prestigeverluste erlitten haben, seien sie nun bemüht, sich in irgendeiner Art zu "rehabilitieren". Stößt doch ihre frühere Tätigkeit bei den Siebenbürger Sachsen heute auf sehr heftige Kritik.

Zu diesen von der Volksgruppe abgelehnten Persönlichkeiten, die sich bemühen, politische Aktionen für oder im Namen des siebenbürgischen Volkes vorzubereiten bzw. durchzuführen, gehört in erster Linie der in Deutschland lebende Herwarth S c h e i n e r, der hier die "Vereinigung ehemaliger Deutscher aus Rumänien" gründete.

Anmerkung: Der 1896 in Kronstadt (Siebenbürgen) geborene Journalist Herwarth SCHEINER stammt aus einer alteingesessenen siebenbürgisch-sächsischen Bürgerfamilie. Als österreichischer Reserveoffizier nahm er am 1. Weltkrieg teil. In den Jahren 1926/1927 gründete er in Hermannstadt den "Bund sächsischer Männer", der sich aus Angehörigen der Kriegsgeneration des 1. Weltkrieges zusammensetzte. Ziel des Bundes war: Freie Entwicklung des "sächsischen Volkes" auf nationaler Basis.

Von dem "Bund", dem kein Erfolg beschieden war, spaltete sich bald die sog. Erneuerungs-Bewegung ab, die mit radikalen national-sozialistischen Zielen den Kampf gegen die damalige Volksgruppenführung aufnahm. Scheiner gehörte der "Bewegung" an. Seine politische Taktik und seine undurchsichtige Rolle besonders im Hinblick auf die kirchlich-politischen Auseinandersetzungen (Fall der Landesbischöfe Glondys - Steidl) steigerten seine Unpopularität in der Volksgruppe mehr und mehr, sodaß er sich eines Tages gezwungen sah, den Posten eines Presse-attachés bei der rumänischen Gesandtschaft in Budapest anzunehmen. Mit der Gesandtschaft gelangte er nach Deutschland.

Hier gründete er die "Vereinigung ehemaliger Deutscher aus Rumänien" im Einvernehmen und mit Unterstützung des rumänischen Generals Ion G h e o r g h e, des letzten rumänischen Gesandten bei der Reichsregierung, mit dem er auch zusammenarbeitet.

Scheiner wird als geistig hochstehende, aber ausserordentlich ehrgeizige Persönlichkeit "mit schillerndem Charakter" beurteilt. In der Volksgruppe besitze er wegen seiner Tätigkeit in den Jahren 1926 - 1942 keine Resonanz und echte Anhängerschaft.

Scheiner versuchte nach Gründung seiner "Vereinigung ehemaliger Deutscher aus Rumänien" sofort, die Volksgruppenführung der Siebenbürger Sachsen für seine Pläne zu gewinnen. Nachdem er bei den in Deutschland lebenden Teilen der Volksgruppe auf Ablehnung stieß,

wandte er sich an maßgebende Persönlichkeiten der Gesamtleitung, die in Österreich sitzt, erhielt aber überhaupt keine Antwort.

Daraufhin begann Scheiner für seine "Vereinigung" bzw. für seine Person Stützpunkte in Österreich einzurichten und Verbindungen zu anderen volksdeutschen Gruppen aus dem Südosten zu suchen.

In Oberösterreich wurde Robert Fabian in Wöcklabruck der Verbindungsmann Scheiners.

⊃ Anmerkung: Robert FABIAN, 45 Jahre alt, aus Sächsisch-Regen (Siebenbürgen), Ursprünglich Lehrer, 1930 Sekretär des Kreis Ausschusses von Sächsisch-Regen des Siebenbürgisch-sächsischen Volksbundes. Diese Stellung hatte er auch nach der organisatorischen Umstellung des Bundes im Deutschen Volksbund in Rumänien bzw. Ungarn nach 1933 inne. Nach 1944 emigrierte Fabian, der ungarischer Hauptmann d.R. ist, nach Wöcklabruck/Oberösterreich. Er wurde österreichischer Staatsbürger und ist gegenwärtig beim Sicherheitsreferenten der Bezirkshauptmannschaft Wöcklabruck eingestellt. Der Sicherheitsreferent ist der als KP-Mitglied und kommunistischer Aktivist bekannte Ludwig Glaser.

⊃ Anmerkung: ^{Viktor} Lorenz, der früher in Budapest, Klausenburg und Bukarest journalistisch tätig war, trat zuletzt als Redakteur der "Budapester Deutschen Zeitung" hervor. Damals nahm er auch zu dem bekannten Sowjetagenten Dr. Ivor H a s y, der in der Leitung des Deutschen Volksbundes in Ungarn tätig war, einen dienstlich engeren Kontakt auf.

Lorenz diente in der Waffen-SS, geriet in sowjetische Kriegsgefangenschaft, aus der er 1947 zurückkehrte. Mit einer gewissen ideologischen Anerkennung des bolschewistischen Programms hielt er nicht zurück.

Dann versuchte Lorenz, der auch

Diplom-Kaufmann ist, in der Wirtschaft unterzukommen. 1948 verlegte er sich aber wieder auf die Journalistik und nahm mit Dr. Ivor Nagy, der inzwischen für die Sowjets auch journalistisch arbeitet, erneut in Wien Kontakt auf.

In diesem Zusammenhang sind die Propaganda-Aktionen bemerkenswert, die sowohl von Dr. Ivor Nagy als auch von Herwarth Scheiner gegen den derzeitigen evangl. Landesbischof von Siebenbürgen M ü l l e r gestartet werden.

Anmerkung: Der evangl. Landesbischof der Siebenbürger Sachsen in Rumänien MÜLLER wird auch von den in Österreich bzw. Deutschland lebenden Siebenbürger Sachsen und deren Geistlichkeit als das einzige geistliche Oberhaupt in geistlicher und kirchenrechtlicher Hinsicht anerkannt. Die Wahl des Landesbischofs Müller erfolgte 1944, als der auf Grund eines politischen Oktroi eingesetzte damalige Landesbischof Stedl (ein Schwager Scheiners) das Land verlassen mußte.

Wenn auch die Angriffsbasen, von denen gegen Bischof Müller seitens Dr. Nagy und Scheiner vorgegangen wird, sachlich differenzieren, so liegt beiden Angriffen doch der gemeinsame Gedanke zugrunde, durch Diffamierung des Bischofs den Siebenbürger Sachsen in Rumänien und in Österreich bzw. Deutschland das gemeinsame geistliche Oberhaupt zu nehmen.

Zusammenfassung:

Die Volksgruppenführung der Siebenbürger Sachsen befürchtet nicht nur, daß Scheiner und sein Anhang die Volksgruppe erneut in undurchsichtige Experimente verstricken könnte. Sie befürchtet auch, daß Scheiners Tätigkeit den Sowjets ermöglicht, in die Volksgruppe einzudringen. Der Verbindung Scheiner - Lorenz - Nagy wird bedenkliche Bedeutung beigemessen.

SPECIALE INSTRUCTIES AAN ACD,
(Slechts bij definitieve opberging in te vullen).

CO 120140 / 1185

~~ONAFGEDAAN~~

nr AD 1185.

Oploss.

Afd./Sect.: CVVI Dat.: 24/10.51 Par.:

Naar mijn mening niet
beïngeworpen belangrijk.
Volgens de recente versie
in dit Notulistiek worden
de duits communisistische
krachten menigvuldig.
Mitsdien die overeenkomstig
het bovendaande zijn opgesteld
zijn in ieder nummer van
"Kenes Deutschland" ma
te vinden. CVVI 23.10.

Interne aanwijzingen ACD.

[Handwritten mark]

ACD. Dat.: Par.:

[Handwritten mark] Act/Conte 28/10/51

Aantekeningen (Nummeren s.v.p.):

1 C. B

D. ko t.k Red. 10/51

2 CW

[Handwritten mark]

~~3 CVVI~~

~~toe te brengen op...~~

4 KEN daarna retour CVVI 24/10/51 CV. P.

5 CVVI

[Handwritten mark]

6 B t.k.u.

B III
30.10.51

ko t.k.u.

B III 27.11
15.11.51 saarne een oordeel (mondeling)
die CO 119534 B III 31.10.51

7 ko retour etc. D. A. K. act/Conte
28/10
11
Januari 31-52

U 37780a - C 56 - C1/cs2

4 October 1951.

Land: DUITSLAND OOST
Onderwerp: Notizbuch des Agitators

Referenties: -

Datum van waarneming: 28 September 1951

Bron: 32.

6.15
~~09.231-06.212.3~~
6.15
~~09.231-06.241~~
10 OCT 1951
ACD/ 120140

Opmerkingen:

bijgaand doe ik U een exemplaar van bovengenoemd Notizbuch toekomen.

Dit rapport mag onder geen omstandigheid ter hand gesteld worden aan Uw Duitse liaison.

SECRET

*Bijlage felicht van P.B.
1/954 Jm.*

Verzonden aan: -

Aan het Hoofd van de Binnelandse Veiligheidsdienst,
Javastraat 68
'sGRAVENHAGE.

UITTREKSEL

Uit : OD 1891

Naam: KOMMUNISTISCHE PARTEI DEUTSCHLAND - WEST-ZONE.

Voor : OD 1185

Naam: COMMUNISME IN DE RUSSISCHE ZONE VAN DUITSLAND.

Ag.nr: 114458

Afz. : Min.van Justitie

datum: 21-7-51

Aard van het stuk: weigeren van visa en grenspassen aan Duitsers die comm.propaganda Voeren.

2e Divisie
KON.MARE-
CHAUSSEE.
District:
VENLO.

Uittreksel uit rapport No.19 d.d. 31 Mei 1951 van de
Brigade Tegelen.

Wij mogen U het volgende rapporteren:

Door Duits contact werden ons de namen verstrekt van personen, die als reizend instructeur voor de Kommunistische Partij Duitsland werkzaam zijn. Deze personen bewegen zich zowel in Oost- als in West-Duitsland. Zij bezoeken in hoofdzaak de verschillende plaatselijke afdelingen, waar zij instructies geven.

Foto's van deze instructeurs worden als bijlagen bijgevoegd.
(zijn opgelegd in archief van Cdt.Kon.Marechaussee).

- 1e. LAMPE, Werner, geboren te Halberstadt (Dld) 17 Januari 1918, Duitser, van beroep handlungsgehilfe, wonende te Bitterfeld, Mühlenstrasse 21a.
- 2e. OSTWALD, Heinz, geboren te Leipzig, 22 Augustus 1910, Duitser, van beroep machine-tekenaar, wonende te Leipzig, Getzelauerstrasse 5.
- 3e. KAUFMANN, Karl-Heinz, geboren te Hecklingen (Dld), 2 Augustus 1928, Duitser, van beroep bankwerker, wonende te Stassfurt, Birkenweg 9.
- 4e. SCHWÖRIG, Rudolf, geboren te Lindenau (Dld), 20 Juli 1913, Duitser, van beroep bankwerker, wonende te Ransdorf, Kreis BORNA, Boornegasse 13.
- 5e. BREDERLOW, Erich, geboren te Senftenberg (Dld), 18 Mei 1914, Duitser, van beroep bankwerker, wonende te Senftenberg, Kreis KAHLAU, Mittelstrasse 4.
- 6e. UKKRICH, Ehrhard, geboren te RUSLAND, 6 Juni 1929, Duitser, van beroep bankwerker, wonende te Schwarzheide-Ost, Kreis KAHLAU, Ernst.
- 7e. BARTSCH, Hildegard, geboren te Volpersdorf, 31 Juli 1921, Saale, Freimfelderstrasse 102.

ADVIES: Wellicht ware het wenselijk aan bovengemelde personen aandacht te besteden.

Voor eensluidend afschrift,
Het Hoofd van het Bureau Kabinet
van de Afdeling Politie,

w.g. J.P.G.Goossen.

Uitgetr. door: EMD

Op aanwijzing van: CVV II

Datum: 6-12-51

No: 188.- DIENSTGEHEIM.-

28 Maart 1951.-

Onderwerp: "Verzet onder het Rode-Leger
in Oost-Duitsland".-

Bijlagen : één.-

A A N : B.H.-

V A N : W.-



Schutblad is vernietigd
ps

Hierbijgaand gelieve U aan te treffen
een opgeplakt artikel uit het "Brabants-Nieuwsblad" te Roo-
sendaal, van 27 Maart 1951, betreffende bovenvermeld onder-
werp, naar de inhoud waarvan ik U moge verwijzen.-

STEEDS MEER DESERTEURS Verzet onder Rode Leger in Oost Duitsland

ELKE MIDDAG OM 3 UUR SPREEKT „VRIJ RUSLAND”

BERLIJN, 18 Maart. - De Sovjet-Russische geheime politie speurt behoortachtig naar leden van een Russische verzetsbeweging, die in het leger is doorgedrongen. Reeds enkele maanden geleden had het hoofdkwartier van de NKWD te Potsdam bewijzen in handen gekregen, dat in Oost-Duitsland een illegale Russische organisatie bestond. Pamfletten, brochures, nagebootste sovjet-kranten, op muren van kazernes gekalkte anti-Sovjet-Russische leuzen sloten ieder spijfel uit. Daarnaast had men kunnen vaststellen, dat het aantal deserteurs stijgende was.

Een en ander werd met elkaar in verband gebracht. Het scheen onder officieren en soldaten, die naar het Westen wilden vluchten, bekend te zijn, welke weg zij moesten volgen en waar zij zich voor verder transport naar W.-Duitsland, Engeland of zelfs Amerika moesten melden. Dit konden zij alleen ervaren hebben van anti-communistische Russen. In Potsdam werd daarom besloten een grootscheepse klopjacht te organiseren om leden der Russische verzetsbeweging op 't spoor te komen.

De NKWD jaagt in dit geval geen schimmen na. Reeds meer dan een half jaar functioneert in de sovjet-zone een kleine, maar zeer actieve Russische verzetsgroep. Ze is georganiseerd volgens het beginsel, dat ieder zijn eigen groep moet stichten. Een nieuw lid wordt slechts zelden in een reeds bestaande groep opgenomen. Deze worden opzettelijk klein gehouden. In het algemeen mogen niet meer dan drie personen hiervan deel uitmaken. Verder werken zij in sterke mate onafhankelijk van elkander. De organisatie is zo opgezet om te vermijden, dat de NKWD hierin binnendringt. Wordt een persoon gearresteerd, dan kan hij hoogstens twee anderen verdedigen. De overige groepen blijven intact.

Geheime drukkerij

De verzetsbeweging opereert onder de naam „Nationalno Trudovoe Sojuz” of „nationale werkgemeenschap”. Zij beschikt in de Sovjet-zone over een eigen geheime drukkerij. Hier worden de anti-communistische pamfletten gedrukt, die onder de rode soldaten verspreid worden. Ook maakt men hier Sovjet-Russische dagbladen na. Opmaak en lettertype is precies zo als in de rode bladen, alleen de inhoud is anti-communistisch. Deze bladen worden neergelegd in bureau's in wachtkamers, stationsrestaurants of ook aan drukke verkeerspunten.

De rode soldaat of officier neemt een exemplaar in de mening met een Stalingetrouwe publicatie te doen te hebben. Begint hij te lezen, dan hoort hij een geheel ander geluid. De meesten lezen voor het eerst in hun leven iets, dat geen loflied op Stalin of het communisme is. Met deze nagebootste bladen heeft de verzetsbeweging veel succes gehad.

De ring van kazernes, die om Berlijn ligt, wordt met raketten bewerkt. Dit zijn met anti-bolsjewistische geschriften geladen „projectielen”, die aan de grens van Berlijn boven een kazerne worden afgeschoten. Ook wordt

gebruik gemaakt van luchtballons. Bij Westenwind worden deze ballons, ieder met ongeveer 250 pamfletten geladen, opgelaten en ze drijven dan vanzelf in Oostelijke richting. De nieuwste aanwinst der verzetsbeweging is een verplaatsbare zender. Iedere middag om drie uur kan men op de 45 meterband de stem horen van vrij Rusland of de „Golos Svobodnoj Rossii”, zoals het station zijn zendingen aankondigt.

Vlucht geregeld

Het hoofd der Russische verzetsbeweging, met wie wij een onderhoud over zijn organisatie hadden, verklaarde met zijn anti-communistische propaganda veel succes te hebben. Zelfs in enkele NKWD-afdelingen had men betrouwbare contacten kunnen leggen, terwijl men met verschillende officieren van het gewone leger in verbinding staat.

Hij bevestigde, dat het aantal Russische militairen, die hun eenheden ontvluchten, steeds groter wordt. Uit de illegale propaganda weten zij, waarheen zij zich moeten begeven, zo spoedig zij in West-Berlijn zijn aangekomen. Een speciale afdeling der verzetsbeweging onderzoekt hun betrouwbaarheid, verschaft burgerkleding en zorgt voor een voorlopige verblijfsvergunning.

Dan gaan de meesten meestal zo snel mogelijk per vliegtuig naar West-Duitsland. Vandaar wordt dan het vervoer naar hun uiteindelijke bestemming geregeld. Het oponthoud in West-Berlijn wordt opzettelijk zo kort mogelijk gehouden. De NKWD kan hen hier nog te gemakkelijk bereiken. En... voor een ontvoering hebben de deskundigen der NKWD niet veel tijd nodig.

Een agent gegrepen

Hoe voorzichtig de verzetsbeweging moet zijn, blijkt uit een voorval, dat enkele dagen geleden plaats greep. Een Rus, die

enkele leden der verzetsbeweging kende, bracht een bezoek aan het monument van de rode soldaat, dat zich in de buurt van de Brandenburger Tor, maar nog op Brits gebied bevindt. Bij dit monument staan altijd enkele Russische wachten, terwijl in de kelders een kleine NKWD-afdeling is gelegerd. De betrokkene knoopte een gesprek aan met de wachten en poogde hen over te halen met hem naar het Westen te vluchten. De rode soldaten luisterden enige tijd geïnteresseerd toe, tot een NKWD-sergeant buitenkwam. Dit ziende, grepen de wachten hun bezoeker vast en sleepten hem in de kelders onder het monument. Sindsdien ontbreekt van hem ieder spoor.

Daar men er rekening mee moest houden, dat de gearresteerde zou gaan praten, moesten door de verzetsbeweging in allerlei disposities worden getroffen om te vermijden, dat de NKWD uit de afgeperste bekendissen voordeel zou trekken en nog meer slachtoffers zou maken.

Een enkele onvoorzichtigheid kan oorzaak zijn, dat de NKWD van de geheime depôts kennis krijgt of erwaart, waar zich gevluichte officieren bevinden. En dan kan men niet meer volstaan met verhoogde waakzaamheid, doch moet men onmiddellijk nieuwe duikadressen ter beschikking hebben, een taak die hier in Berlijn werkelijk niet zo eenvoudig is.

Het "BRABANTS-NIEUWSBLAD"

te Roosendaal

van Dinsdag, 27 Maart 1951.-

S.T.

16 Februari 1951.

No. Gr.V.D. 81/51 Conf.

Bijl.: vijf.

Onderwerp: Foto-copieën K.P.D.

DUPLICAAT

103079

CONFIDENTIEEL

Te Uwer informatie moge ik U hierbij doen teekomen een uittraksel uit een rapport, opgemaakt door twee mijner Z's met vier bijlagen betreffende foto-copieën K.P.D., naar de inhoud waarvan ik U korthedshalve moge verwijzen.

De Regerings-Commissaris in Algemene Dienst en Hoofd Sectie G 2 A van de Generale Staf zijn eveneens terzake in gelicht.

S.T.

Aan: E.V.D.

Typ: 18.

Coll. w

De datum van het bericht:

9 Februari 1951.

Rapporteur:

contact.

Van wie is het bericht afkomstig:

betrouwbaar.

Betrouwbaarheid van bericht:

betrouwbaar te achten.

Betrouwbaarheid berichtgever:

contact Duitsland.

Met welke instanties wordt samengewerkt:

geens.

Welke acties zijn ondernomen:

BERICHT. Onderwerp: Fotocopieën K.P.D.

Door een contact in Duitsland werden ons bijgaande fotocopieën, betreffende de communistische partij Duitsland ter hand gesteld.

Dezelfde stukken betreffen:

1a. *10574*
 BIJLAGE I.

Vragenlijst die moet worden ingevuld door diegenen die een hogere functie bij de K.P.D. wil bekleden e.g. daarvoor in aanmerking wenst te komen.

2a. *501105*
 BIJLAGE II.

SEN
Uitnodiging van de Kreispartei-school van de K.P.D. voor het volgen van een cursus tot propagandist en agitator voor de K.P.D., tevens inhoudende lijst van artikelen en boekvertalen welke dienen te worden medegelezen. Voorts enkele bepalingen op de cursus betrekking hebbend.

3a. **BIJLAGE III.**

Copie van een lidmaatschapskaart van de S.R.D. voorzien van partijstempel en S.R.D. plakzegel.

4a. **BIJLAGE IV.**

Lidmaatschapskaart van de vereniging voor Duitse Sovjetvrienden, met stempel en plakzegel.

MITGLIEDSBUCH NR. 210169



Name: Kopf
Vorname: Werner
Adresse: Leipzig S 3
Sölitzer Str. 22 I R
Eintrittsdatum: 1. 11. 49

Bylage III *Confidential*

Das Wesen der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands

Die geschichtliche Aufgabe der geeinten Arbeiterbewegung ist es, den Kampf der Arbeiterklasse und des schallenden Volkes bewußt und einheitlich zu gestalten. Die Sozialistische Einheitspartei Deutschlands hat die Gegenwartsbestrebungen der Arbeiterklasse in die Richtung des Kampfes um den Sozialismus zu lenken, die Arbeiterklasse und das gesamte schallende Volk bei der Erfüllung dieser ihrer historischen Mission zu führen.

Die Sozialistische Einheitspartei Deutschlands kann ihren Kampf nur erfolgreich führen, wenn sie die besten und fortschrittlichsten Kräfte der Werktätigen vereint und durch die Vertretung ihrer Interessen zur Partei des schallenden Volkes wird

Die Sozialistische Einheitspartei Deutschlands kämpft als unabhängige Partei in ihrem Lande für die wahren nationalen Interessen ihres Volkes. Als deutsche sozialistische Partei ist sie die fortschrittlichste und beste nationale Kraft, die mit aller Kraft, die mit aller Energie gegen alle partikularistischen Tendenzen für die wirtschaftliche, kulturelle und politische Einheit Deutschlands eintritt

Die Einheit der sozialistischen Bewegung ist die beste Gewähr für die Einheit Deutschlands! Sie wird den Sieg des Sozialismus sichern! Der Sozialismus ist das Banner der Zukunft! In diesem Zeichen werden wir siegen!

(Aus „Grundsätze und Ziele der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands“, beschlossen auf dem Vereinigungsparteitag am 21 und 22. April 1946)

Name und Vorname: Kopf Werner

Geboren am 23. 10. 1914 Leipzig

Beruf: Zylinder

Politisch organisiert seit:

Jugendorganisation seit:

Mitglied seit: 31. 3. 1949

Wohnung, Ort: L.-T. 3 Sölitzer Str. 22

Parteibuch ausgestellt am 8. 10. 1949

Unterschrift des Inhabers: Werner Kopf

Eintrittsmarke und Stempel



Unterschrift

Wunschel

Bylage II Confidential

S E D
Sozialistische Einheitspartei
Kreisleitung Leipzig
Abtlg. Propaganda

Leipzig, am 9.10.50
Karl-Marx-Haus, III. St.
Ruf: 34 551 / Ap. 55.

EINLADUNG ZUR KREISPARTEISCHULE.

Werte Genossin / Wertter Genosse !

Laut Beschluss des Kreissekretariats bist Du zu einem Sonderlehrgang für die Polit-Grundschule vorgeschlagen.

Dieser Sonderlehrgang ist deshalb von außerordentlicher Wichtigkeit, weil er mit dazu beiträgt, den Beschluss unseres Parteivorstandes vom 2.u.3.6.50 über "Die Verbesserung der Parteipropaganda" zu realisieren.

Der Lehrgang beginnt am *16.10* Sept. und endet am *30.10* 1950.

Du musst Dich also am *16.10* Sept. bis *7.30* Uhr in der
Kreispartei-schule "Alfred Frank" in
Leipzig S 3, Thieckstr.2

einfinden.

Wir sind überzeugt, daß Du Dir der Ehre bewußt bist und erwarten, daß Du während Deines Aufenthaltes in der Partei-schule alle Deine Kraft anspannen wirst, um den gebotenen Lehrstoff in vollem Umfange aufzunehmen. Darüberhinaus wirst Du nach Beendigung des Lehrganges als Propagandist wesentlich dazu beitragen, die revolutionäre Theorie des Marxismus-Leninismus in den Reihen unserer Parteilgenossen und der Parteilosen zu vertiefen und zu festigen.

" Die Theorie wird zur materiellen Gewalt,
wenn sie die Massen ergreift !"

Für die Dauer des Sonderlehrganges wirst Du laut Landtagsbeschluss vom 30.1.1948 von Deinem Betrieb bezahlt. Dieser Beschluss besagt auch, daß Dir die Zeit des Lehrganges nicht auf den Urlaub angerechnet werden kann.

Folgende Dinge sind unbedingt mitzubringen :

1. Lebensmittelabmeldebescheinigung (G-Abmeldung)
2. Die auf der Rückseite dieser Einladung aufgeführte Literatur
3. Schreibzeug (Rot-, Blau- u. Bleistifte, Notizblöcke, usw.)
4. 1 mal Bettwäsche und Kopfkissen
5. Handtuch, Seife und sonstige persönliche Dinge
6. Vorhängeschloss
7. EBbesteck und Kaffeetasse

Solltest Du im Besitz eines Musikinstrumentes sein, bitten wir Dich, dasselbe ebenfalls mitzubringen.

b.w.

L I T E R A T U R A N G A B E :

- Stalin-Werke Band I und II
Lenin: "Ausgewählte Werke Band I und II"
Stalin: "Fragen des Leninismus" oder
Stalin: "Grundlagen des Leninismus"
"Rechenschaftsbericht an dem 16., 17. u. 18. Parteitag"
(Dietz-Verlag)
- Historische Richtigstellung des Sowinformbüros
"Die Geschichtsfälscher"
- Stalin: "Über den großen vaterländischen Krieg"
Stalin: "Die Rede auf der Wählerversammlung vom 9.2.46"
Informbeschlüsse 1949
Entschließung, Statut und Referate vom 3. Parteitag
- Stalin: "Marxismus und nationale Frage"
Nationale Front, Plattform
Verfassung der DDR
Beschluss v. 2/3.6.50 "Über die Verbesserung der
Parteipropaganda"

Genossen ! Am Freitag, d. 12.10. vormittags in der Zeit von
7.30 - 12.30 Uhr

findet in der Schirmbildstelle, Karl-Tauchnitz-Str. 10b, II.Stock,
eine ärztliche Untersuchung statt, zu der jeder verpflichtet ist.
Die beigelegte Karte ist mit Tinte und in Blockschrift auszufüllen
und dort mitzubringen. Bei der Rubrik "Firma" ist "Parteischule" ein-
zusetzen. Auf jeden Fall bitten wir Dich, oben angegebene Zeit ein-
zuhalten.

Solltest Du Dich am Zustellungstage dieser Einladung gesundheitlich
nicht in der Lage fühlen, an diesem Lehrgang teilzunehmen, dann bit-
ten wir Dich, Deine Krankheit von Deinem Arzt bescheinigen zu lassen
und uns dies sofort mitzuteilen, damit wir durch schnelle Schaffung
eines Ersatzes Deinen Platz auf der Schule rechtzeitig anderweitig
besetzen können. Wer sich nicht entschuldigt, ist unbedingt ver-
pflichtet, zum Lehrgang zu erscheinen.

Die Abteilung Propaganda der Kreisleitung wünscht Dir, Genosse,
für den Besuch des Lehrganges gut n Erfolg.

Mit sozialistischem Gruss !
SED-Kreisleitung Leipzig
Abteilung Propaganda und
Agitation
gez. Kuehn, gez. Zenk.

Kenn-Nr. 175/50.

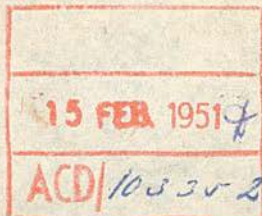
S.T.

14 Februari 1951.

No. Gr.V.D. 204/51 Conf.

Bijl.: twee.

Onderwerp: "Sozialistische Einheits
Partei Deutschlands".



CONFIDENTIEEL

*Schmittblad is
permissief
ho*

Te Uwer informatie moge ik U hier-
bij doen toekomen een uittreksel uit een
rapport opgemaakt door Z, benevens een
"Statut der Sozialistische Einheitspartei
Deutschlands", naar de inhoud waarvan ik
U kortneidshalve moge verwijzen.

De Regeringscommissaris in algemene
Dienst is eveneens terzake ingelicht.

S.T.

Aan: B.V.D.

Typ: 18.
Coll.: 60

UITTREKSEL.

VEILIGHEIDSBERICHT.

Datum van het bericht: 10 Februari 1951.
Rapporteur:
Van wie is het bericht afkomstig
Betrouwbaarheid berichtgever: goed.
Betrouwbaarheid bericht: goed.
Welke acties zijn ondernomen: gene.
Met welke instanties wordt samengewerkt: Sonderdienst S.K. Aken.

Onderwerp: Toezending foto-copieën van het
"Statut der Sozialistische Einheits-
partei Deutschlands".

Ingesloten moge ik U hierbij doen toekomen een fotocopie van het "Statut der Sozialistische Einheitspartei Deutschlands".

Bedoeld statuut werd mij door mijn contact bij de Sonderdienst S.K. Aken ter bestudering ter hand gesteld. Mij werd daarbij medegedeeld, dat dit statuut hun in handen was gespeeld door een contact bij de S.E.D.

Conclusie.

De F.S.C.O. te Aken is van vorenstaende niet in kennis gesteld.

Statut der Sozialistischen
Einheitspartei Deutschlands.

214/

I.

Einleitung:

Die Sozialistische Einheitspartei Deutschlands ist die Partei der deutschen Arbeiterklasse, ihr bewusster und organisierter Vortrupp, die höchste Form ihrer Klassenorganisation. Sie vereinigt den fortschrittlichsten Teil der Werktätigen in ihren Reihen. Die Partei lässt sich in ihrer gesamten Tätigkeit von der Theorie von Marx, Engels, Lenin, Stalin leiten.

Die Partei verwirklicht die führende Rolle der Arbeiterklasse durch das Bündnis der Arbeiterklasse mit den werktätigen Bauern und der fortschrittlichen Intelligenz. Sie verwirklicht die Führung der Arbeiterklasse^{und} der anderen werktätigen Schichten in Stadt und Land, d.h. der breitesten Volksmassen, im Kampf für die ständige Festigung der demokratischen Ordnung, für ein einheitliches, demokratisches Deutschland und für einen dauerhaften Frieden. Das Ziel der Partei ist der Sozialismus, der die Errichtung der politischen Macht der Arbeiterklasse zur Voraussetzung hat.

Die Partei ist eine einheitliche Kampforganisation. In ihr herrscht eine für alle Parteimitglieder in gleichem Maße verbindliche Disziplin. Die Stärke der Partei kommt zum Ausdruck durch ihre Geschlossenheit, durch die Einheit des Willens und die Einheit des Handelns, die unvereinbar sind mit Abweichungen von den Prinzipien des Marxismus-Leninismus und dem Statut der Partei, mit der Verletzung der Parteidisziplin, mit der^{Beteiligung an fraktionellen Grup-} pierungen, mit der Doppelzüngerei. Die Partei entfernt aus ihren Reihen Personen, die das Statut, die Beschlüsse sowie die Disziplin der Partei verletzen.

Die Mitglieder der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands müssen bereit sein, unermüdlich für die Verwirklichung der Beschlüsse der Partei und ihrer Organe zu kämpfen, für die Partei und Arbeiterklasse Opfer zu bringen, die Arbeiterklasse im Geiste des proletarischen Internationalismus und besonders zur engen Freundschaft mit der Sowjetunion und den Volksdemokratien zu erziehen.

I. Parteimitgliedschaft, Pflichten und Rechte des Parteimitgliedes.

II.

1. Mitglied der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands zu sein, ist eine grosse Ehre und Verpflichtung. Mitglied der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands kann sein, wer die Ziele der Partei anerkennt, sich den Beschlüssen der Partei unterordnet, aktiv in einer ihrer Organisationen arbeitet und regelmässig Beiträge bezahlt.
2. Das Parteimitglied ist verpflichtet:
 - a) ständig sein politisches Wissen durch das Studium des Marxismus-Leninismus zu erweitern, seine Allgemeinbildung und seine Fachkenntnisse im Interesse des Volkes zu erweitern, die Parteipresse regelmässig zu lesen;
 - b) die Parteidisziplin strengstens einzuhalten;
 - c) aktiv am Parteileben teilzunehmen, regelmässig die Mitgliederversammlungen zu besuchen und alles zu tun, um die Politik der Partei und die Beschlüsse der Parteiorgane in der Praxis durchzuführen sowie ständig die Arbeit der Partei zu verbessern;
 - d) mit den parteilosen Massen eine enge Verbindung zu schaffen, sie von der Richtigkeit der Politik der Partei zu überzeugen, auf ihre Vorschläge und Wünsche zu reagieren und sie für die Mitarbeit am Aufbau der neuen demokratischen Ordnung zu gewinnen;
 - e) seine Arbeit in den Massenorganisationen, in den Organen der staatlichen Verwaltung und Wirtschaft entsprechend den Beschlüssen der Partei im Interesse der Werktätigen durchzuführen;
 - f) in seiner politischen und beruflichen Tätigkeit und im persönlichen Leben Vorbild zu sein, das Volkseigentum zu schützen und wachsam gegen die Feinde der Partei und des Volkes zu sein.
3. Das Parteimitglied hat das Recht:
 - a) in seiner Parteiorganisation und in der Parteipresse an der Erörterung der praktischen Fragen der Politik der Partei teilzunehmen und seine Vorschläge zu unterbreiten;
 - b) in der Parteiorganisation seine Ansichten zu äussern und sachliche Kritik an der Tätigkeit der Mitglieder und Funktionäre der Partei unabhängig von ihrer Stellung zu üben;

III.

- c) in die Parteiorgane zu wählen und in sie gewählt zu werden;
 - d) seine persönliche Anwesenheit zu verlangen, wenn in der Parteiorganisation zu seinem Verhalten und seiner Tätigkeit Stellung genommen wird oder Beschlüsse gefasst werden;
 - e) sich mit jeder Frage an jedes höhere Organ der Partei bis zum Zentralkomitee der SED zu wenden.
4. Die Aufnahme in die Partei erfolgt ausschliesslich individuell. Jeder, der Mitglied der Partei werden will, muss zunächst Kandidat der Partei werden. Als Mitglieder der Partei werden klassenbewusste Arbeiter und Arbeiterinnen, Aktivisten, werktätige Bauern und fortschrittliche Intellektuelle aus den Reihen der Kandidaten aufgenommen, die die festgesetzte Kandidatenzeit durchlaufen haben.

Für die Aufnahme von Kandidaten in die Mitgliedschaft der Partei sind folgende Bestimmungen einzuhalten:

- a) Der Kandidat, der Mitglied der Partei werden will, stellt in seiner Grundeinheit einen Aufnahmeantrag. Dem Aufnahmeantrag ist der Lebenslauf und eine Befürwortung von zwei Parteimitgliedern als Bürgen beizufügen. Die Bürgen müssen mindestens zwei Jahre Mitglied der Partei sein und den Kandidaten mindestens ein Jahr aus der gemeinsamen Arbeit kennen. Sie sind verantwortlich für die Gültigkeit ihrer Empfehlungen.

A n m e r k u n g : Mitglieder und Kandidaten des Zentralkomitees der SED enthalten sich der Erteilung von Bürgschaften.

- b) Die Leitung der Grundeinheit überprüft den um Aufnahme ersuchenden Kandidaten, und die Mitgliederversammlung verhandelt und entscheidet über die Aufnahme.

Entspricht der Kandidat nicht den Aufnahmebedingungen der Partei, so kann seine Kandidatenzeit verlängert werden. Nach Bestätigung der Aufnahme in die Partei durch die Kreisleitung erhält das Parteimitglied das Parteimitgliedsbuch ausgehändigt.

- c) Die Mitgliedschaft in der Partei wird von dem Tage an gerechnet, an dem der Kandidat von der Mitgliederversammlung der Grundorganisation in die Partei aufgenommen wurde.
- d) Ehemalige Mitglieder anderer Parteien werden entsprechend den geltenden Aufnahmebedingungen für Mitglieder und Kandidaten in die Partei aufgenommen. Ihre Aufnahme in die Partei muss von der

IV.

der Landesleitung bestätigt werden. Bekleidete der Kandidat höhere Funktionen in anderen Parteien, ist die Bestätigung durch das Zentralkomitee notwendig.

5. Die Parteimitgliedschaft endet:

- a) durch Austritt,
- b) durch Ausschluss,
- c) durch Tod.

Die Einziehung des Mitgliedsbuches erfolgt durch die Parteileitungen.

6. Parteimitglieder und Kandidaten, die drei Monate lang ohne stichhaltige Gründe und trotz wiederholter Aufforderungen durch die Parteileitungen die Mitgliedsbeiträge nicht entrichtet haben, gelten als aus der Partei ausgeschieden. Die Mitgliederversammlung muss jedoch einen entsprechenden Beschluss fassen, der von der Kreisleitung bestätigt wird.

7. Wer gegen die Einheit und Reinheit der Partei verstösst, ihre Beschlüsse nicht erfüllt, die innerparteiliche Demokratie nicht achtet, seine Mitgliedschaft und die ihm übertragenen Funktionen mißbraucht, im persönlichen Leben sich eines Parteimitgliedes nicht würdig zeigt, die Parteidisziplin verletzt, kann von der Grundorganisation oder einem höheren Parteiorgan zur Verantwortung gezogen werden. Entsprechend dem Vergehen können folgende Parteistrafen beschlossen werden:

die Verwarnung, die Rüge, die strenge Rüge mit Eintragung in die Parteidokumente, die Abberufung von öffentlichen Funktionen, die zeitweilige Enthebung aus der Parteifunktion und der Ausschluss aus der Partei.

8. Der Parteiausschluss ist die höchste Parteistrafe. Bei der Entscheidung über den Parteiausschluss muss eine sorgfältige Prüfung der Beschuldigungen gegen das Parteimitglied sichergestellt und grosse Vorsicht und kameradschaftliche Prüfung an den Tag gelegt werden.

9. Der Ausschluss aus der Partei wird in der Mitgliederversammlung der Grundorganisation beraten und entschieden, in der der auszuschliessende Mitglied ist, und von der Kreisleitung bestätigt. Das Mitglied gegen das ein Ausschlussantrag gestellt wird, muss durch die Parteileitung ordnungsgemäß zur Mitgliederversammlung eingeladen werden. Das betreffende Mitglied hat das Recht, zu den Beschuldigungen Stellung zu nehmen. Der Ausschluss ist dem Betreffenden unter Angabe der Gründe schriftlich mitzuteilen.

Gegen den Beschluss der Mitgliederversammlung über den Ausschluss und seine Bestätigung durch die Kreisleitung kann das Mitglied der Reihe nach bei den übergeordneten Parteiorganen, der Landesleitung und dem Zentralkomitee Berufung einlegen.

10. Die Landesleitungen müssen innerhalb eines Monats und das Zentralkomitee innerhalb sechs Wochen über die Berufung verhandeln. Während des Berufungsverfahrens bleibt der Beschluss der Grundorganisation in Kraft. Der Beschluss über den Ausschluss eines Parteimitgliedes wird in der Regel in der lokalen Parteipresse veröffentlicht.
11. Bei kleineren Vergehen, wie Nichterscheinen zu den Mitgliederversammlungen, Nichtbezahlen von Mitgliedsbeiträgen aus triftigen Gründen oder Nichtkassierung, Inaktivität u.a. sind die Mittel der Parteierziehung und der genossenschaftlichen Einwirkung anzuwenden, nicht aber der Parteiausschluss.
12. Ein früher ausgeschlossenes Mitglied kann nach einem längeren Zeitraum der Bewährung um seine Neuaufnahme als Kandidat in die Partei ersuchen. Die Aufnahme wird von der Mitgliederversammlung der Grundorganisation behandelt und entschieden und geschieht als Kandidat. Der Beschluss der Grundorganisation muss von der Kreis- und Landesleitung bestätigt werden.
13. Die Wiedereinsetzung zu Unrecht Ausgeschlossener in die Rechte von Parteimitgliedern geschieht nur mit Bestätigung des Zentralkomitees und wird auf jeden Fall in der lokalen Parteipresse veröffentlicht.

II. Die Kandidaten der Partei.

1. Für die Aufnahme von Kandidaten gelten die gleichen Bedingungen wie bei der Aufnahme von Parteimitgliedern, d.h. individuelle Aufnahme, Bürgen, Beschluss der Grundeinheit und Bestätigung durch die Kreisleitung.
2. Das Mindestalter für die Aufnahme als Kandidat der Partei beträgt 16 Jahre.
3. Die Kandidatenzeit beträgt für Arbeiter ein Jahr, für alle anderen zwei Jahre. In Ausnahmefällen kann mit Zustimmung des Zentralkomi-

VI.

tees die Kandidatenzeit verkürzt werden.

4. Die Kandidatenzeit ist notwendig, damit sich die Kandidaten mit der Theorie, der Politik und dem Statut der Partei bekannt machen und damit die Grundorganisation durch die Teilnahme der Kandidaten an der praktischen Parteiarbeit, durch die Erfüllung der ihnen zugeordneten Parteiaufträge die persönlichen Eigenschaften der Kandidaten prüfen kann.
5. Die Kandidaten sind verpflichtet, immer und überall, besonders an ihren Arbeitsplätzen, die Beschlüsse der Parteileitungen durchzuführen, die Versammlungen der Parteigruppe zu besuchen und die Parteidisziplin zu wahren. Die Kandidaten sollen sich vor allem in der Massenarbeit in den Gewerkschaften, in der FDJ, der VdGB, dem DFD und anderen Massenorganisationen bewähren.
6. Jeder Kandidat kann von der Parteiorganisation für Verstöße oder Vergehen gegen die Politik der Partei ebenso zur Verantwortung gezogen werden wie jedes Parteimitglied. Die Streichung eines Kandidaten aus der Kandidatenliste der Partei geschieht auf Beschluss der Mitgliederversammlung der Grundorganisation und wird nach Bestätigung durch die Kreisleitung wirksam.
7. Die Kandidaten bezahlen die gleichen Beiträge wie die Mitglieder.
8. Die Kandidaten nehmen an den Parteiversammlungen mit beratender Stimme teil. Sie sind berechtigt, sich an der Diskussion zu beteiligen, Kritik zu üben, Vorschläge zu unterbreiten, haben jedoch nicht das Recht der Abstimmung.

III. Der Parteaufbau und die innerparteiliche Demokratie.

1. Der Organisationsaufbau der Partei beruht auf dem Prinzip des demokratischen Zentralismus. Dieser Grundsatz besagt:
 - a) dass alle Parteiorgane von unten bis oben demokratisch gewählt werden;
 - b) dass die gewählten Parteiorgane zur regelmässigen Berichterstattung über ihre Tätigkeit vor den Organisationen verpflichtet sind, durch die sie gewählt wurden;
 - c) dass alle Beschlüsse der höheren Parteiorgane für jede untere Organisation verbindlich sind und straffe Parteidisziplin zu üben ist.

VII.

2. Die Partei ist nach dem Produktions- und Gebietsprinzip aufgebaut. Nicht weniger als drei Parteimitglieder in einem Betrieb, einer MAS, einem Gutsbetrieb, einer Verwaltung, einer Schule, einer Universität, einer Institution oder einem Wohngebiet bilden mit Genehmigung der Kreisleitung eine Grundorganisation.
3. Die Parteiorganisation, die einen Kreis umfasst, gilt als die höhere gegenüber allen Parteiorganisationen, die Teile des betreffenden Kreises umfassen. Die Parteiorganisation, die einen ganzen Arbeitszweig umfasst, gilt als die höhere gegenüber allen Parteiorganisationen, die Teile oder Abschnitte des entsprechenden Arbeitszweiges umfassen.
4. Die innerparteiliche Demokratie verbürgt jedem Parteimitglied das Recht, frei und sachlich in den Parteiorganisationen zu allen Fragen der Politik der Partei Stellung zu nehmen.
5. Die ständige Entfaltung der Kritik und Selbstkritik, die untrennbare Bestandteile der innerparteilichen Demokratie sind, sichert die gesunde Entwicklung und Festigung der Partei.
6. Jede Organisation, jedes Parteimitglied, jeder Kandidat übt bewusst Parteidisziplin, schützt die innerparteiliche Demokratie gegen parteifeindliche Elemente und tritt für die Einheit und Reinheit der Partei ein. Mit Mehrheit gefasste Beschlüsse sind von allen Mitgliedern durchzuführen.
7. Bei der Wahl der Parteiorgane hat jedes Mitglied oder jeder Kandidat das Recht, Einwände gegen die aufgestellten Kandidaten zu erheben und neue Vorschläge zu machen. Über jeden vorgeschlagenen Kandidaten wird einzeln beraten und abgestimmt.
8. Das höchste Organ für jede Parteiorganisation ist: die Mitgliederversammlung für die Grundorganisation, die Delegiertenkonferenz für die Parteiorganisation der Grossbetriebe, der grossen Verwaltungen, der Stadtbezirke in den Großstädten und grösseren Städten, die Stadtdelegiertenkonferenz für die Parteiorganisationen mittlerer Städte, die Delegiertenkonferenz für die Kreis- und Landesorganisationen und der Parteitag für die Partei als Ganzes.

VIII.

9. In allen Gross- und mittleren Städten, den Kreis- und Industriezentren sowie in den grössten Betrieben werden zur Behandlung der wichtigsten Beschlüsse der Partei und der Regierung Parteiaktivversammlungen in gewissen Abständen einberufen. Die Aufgabe der Parteiaktivversammlungen besteht in der sachlichen Erörterung dieser Beschlüsse, in der schnellen Unterrichtung der Parteiorganisation über neue Aufgaben.
10. Das Organisationsschema der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands ist folgendes:
 - a) für die Partei in ihrer Gesamtheit: der Parteitag, das Zentralkomitee der SED, oder die Parteikonferenz;
 - b) für die Länder: die Landesdelegiertenkonferenz, die Landesleitung;
 - c) für die Kreise: die Kreisdelegiertenkonferenz, die Kreisleitung;
 - d) für die mittleren und kleinen Städte und die Stadtbezirke in den Gross- und grösseren Städten: die Stadtdelegiertenkonferenz, die Stadtleitung bzw. die Stadtbezirksdelegiertenkonferenz, die Stadtbezirksleitung;
 - e) für die Grossbetriebe und grossen Verwaltungen: die Delegiertenkonferenz, die Parteileitung; Dörfern, Verwaltungen, Institutionen;
 - f) für die Grundorganisationen in den Betrieben, MAS, Gütern, / nen, Schulen, Wohngruppen: die Mitgliederversammlung, die Parteileitung der Grundorganisation.,
11. Für die praktische Durchführung der Politik und der Beschlüsse der Partei bestehen im Zentralkomitee der SED, in den Landes- und Kreisleitungen Abteilungen, die entsprechend den Instruktionen des Zentralkomitees aufgebaut werden.

1. Das höchste Organ der Partei ist der Parteitag. Ordentliche Parteitage finden in der Regel einmal in zwei Jahren statt. Das Zentralkomitee kann entweder aus eigener Initiative oder auf Verlangen von mehr als einem Drittel der Mitglieder der Partei ausserordentliche Parteitage in zweimonatiger Frist einberufen.
2. Die Einberufung der ordentlichen Parteitage und die Bekanntgabe der Tagesordnung dürfen nicht später als acht Wochen vor Stattfinden des Parteitages erfolgen.
3. Der Parteitag ist beschlussfähig, wenn auf ihm nicht weniger als die Hälfte aller Parteimitglieder oder Delegierte vertreten sind. Der Schlüssel für die Delegiertenwahl wird vom Zentralkomitee festgesetzt.
4. Der Parteitag nimmt die Berichte des Zentralkomitees, der Revisionskommission und anderer zentraler Organe entgegen und fasst darüber Beschluss. Er beschliesst über das Programm und das Statut der Partei und bestimmt die Generalidee und die Taktik der Partei. Der Parteitag wählt das Zentralkomitee entsprechend der vom Parteitag festzusetzenden Zahl von Mitgliedern und Kandidaten. Der Parteitag wählt aus den Mitgliedern des Zentralkomitees die beiden Vorsitzenden des Zentralkomitees, und das Zentralkomitee wählt den Generalsekretär. Der Parteitag wählt weiterhin die von ihm festgesetzte Zahl von Mitgliedern und Kandidaten der Revisionskommission.
5. Die Entscheidungen des Parteitages sowie die Beschlüsse des Zentralkomitees sind für alle Parteioorganisationen, deren Leitungen, Parteimitglieder und Kandidaten bindend.
6. Zwischen den Parteitagen ist das Zentralkomitee das höchste Organ der Partei. Als Mitglieder und Kandidaten des Zentralkomitees können nur Parteimitglieder gewählt werden, die mindestens vier Jahre Parteimitglied sind. Scheidet ein Mitglied des Zentralkomitees aus, so wird an seine Stelle ein vom Parteitag gewählter Kandidat als Mitglied des Zentralkomitees gewählt. Das gleiche gilt beim Ausscheiden eines Mitglieds der Revisionskommission. In Fällen grober Disziplिनverletzungen durch Mitglieder oder Kandidaten des Zentralkomitees hat das Zentralkomitee das Recht, diese Mitglieder oder Kandidaten aus dem Zentralkomitee und in besonders schweren Fällen aus der Partei auszuschliessen.
7. Das Zentralkomitee hält in der Regel einmal in drei Monaten eine Plenarsitzung ab. Die Kandidaten des Zentralkomitees nehmen an den Plenarsitzungen mit beratender Stimme teil.
8. Das Zentralkomitee organisiert für die politische Arbeit das politische Büro und für die allgemeine Leitung der Organisationsarbeit und der Tätigkeit der Partei das Sekretariat.
9. Das Zentralkomitee führt die Beschlüsse des Parteitages durch, leitet zwischen den Parteitagen die gesamte Tätigkeit der Partei, vertritt die Partei im Verkehr mit den anderen Parteien, Organisationen, staatlichen, wirtschaftlichen und kulturellen Verwaltungen und Institutionen. Das Zentralkomitee bestimmt die Vertreter der Partei in den höchsten leitenden Organen des Staatsapparates und der Wirtschaft. Das Zentralkomitee bestätigt die Kandidaten für die Volks- und Länderkammer. Das Zentralkomitee übt seinen Einfluss in den zentralen staatlichen und gesellschaftlichen Institutionen durch die in diesen Einrichtungen arbeitenden Parteimitglieder aus. Das Zentralkomitee leitet die Arbeit der Parteimitglieder an den zentralen Leitungen der Massenorganisationen.
10. Das Zentralkomitee gibt die Zeitung "Neues Deutschland" als Organ des Zentralkomitees, die theoretische Zeitschrift des Zentralkomitees "Die Einheit" und die Zeitschrift "Neuer Weg" als das Organ des Zen-

tralkomitees für die Parteiarbeit^A heraus und bestimmt die Redaktionen dieser Organe.

11. Das Zentralkomitee leitet und kontrolliert die Parteiunternehmen, verteilt die Kräfte und Mittel der Partei und verwaltet die zentrale Parteikasse.
12. Zur Verstärkung der politischen Massenarbeit und zur Erfüllung volkswirtschaftlich wichtiger Aufgaben hat das Zentralkomitee das Recht, in den Parteiorganisationen der entsprechenden Betriebe oder ganzer Arbeitszweige Parteiorganisatoren des Zentralkomitees zu bestimmen bzw. Parteisekretariate zu organisieren. Ferner steht dem Zentralkomitee das Recht zu, diese Organe nach Erfüllung der ihnen gestellten Aufgaben in die üblichen Parteiorgane nach dem Produktions- und Gebietsprinzip umzuwandeln.
13. Das Zentralkomitee wählt die Zentrale Partei-Kontrollkommission. Die Zentrale Partei-Kontrollkommission hat folgende Aufgaben:
 - a) sie überprüft, wie die Beschlüsse des Parteitages und des Zentralkomitees durch die Parteiorganisationen durchgeführt werden;
 - b) sie zieht diejenigen Parteimitglieder zur Verantwortung, die sich der Verletzung der Parteibeschlüsse schuldig machen und die Parteidisziplin verletzen.
14. Das Zentralkomitee hat das Recht, zwischen den Parteitag^{en} Parteikonferenzen einzuberufen. Die Parteikonferenz behandelt und beschliesst über dringende Fragen der Politik und Taktik der Partei, kann Mitglieder und Kandidaten des Zentralkomitees, die ihre Pflicht nicht erfüllt haben, abberufen und die Zahl der Mitglieder des Zentralkomitees aus den Kandidaten ergänzen sowie Kandidaten in das Zentralkomitee wählen.
15. Wahlmodus und Delegiertenschlüssel für die Parteikonferenzen legt das Zentralkomitee fest. Die Beschlüsse der Parteikonferenz sind vom Zentralkomitee zu bestätigen und sind bindend für alle Parteiorganisationen.

V. Die Landesorganisationen der Partei.

1. Das höchste Organ der Parteiorganisation in einem Land ist die Landesdelegiertenkonferenz, die von der Landesleitung einberufen wird. Die Landesdelegiertenkonferenz nimmt den Bericht der Landesleitung und den Bericht der Revisionskommission entgegen und fasst darüber Beschluss. Sie wählt die Landesleitung entsprechend der von der Konferenz festzusetzenden Zahl von Mitgliedern und Kandidaten, die Revisionskommission und die Delegierten zum Parteitag. Die Parteiorganisationen in den Ländern lassen sich in ihrer gesamten Tätigkeit von den Beschlüssen der Sozialistischen Einheitspartei und ihren führenden Organen leiten.

2. Die Landesleitung wählt das Sekretariat und aus seinen Mitgliedern den 1. und 2. Sekretär. Die Landesleitung ist verantwortlich für die Durchführung der Beschlüsse des Parteitag~~s~~ und der Landesdelegiertenkonferenz in ihrem Gebiet. Sie leitet die gesamte Tätigkeit der Partei zwischen den Landesdelegiertenkonferenzen, führt die Kreisorganisationen, erörtert die Fragen der Parteiarbeit, die staatlichen und wirtschaftlichen Aufgaben des Landes, mobilisiert die Parteimitgliedschaft zur Erfüllung dieser Aufgaben, verteilt die Kräfte und Mittel der Partei im Bereich des Landes und verwaltet die Parteikasse, des Landes. Das Sekretariat beruft in der Regel einmal in sechs Wochen eine Sitzung der Landesleitung ein.

VI. Die Kreisorganisationen der Partei.

1. Das höchste Organ der Kreisorganisation der Partei ist die Kreisdelegiertenkonferenz. Sie hört die Berichte über die Arbeit der Kreisleitung und der Revisionskommission und fasst darüber Beschluss. Sie wählt eine Kreisleitung, entsprechend der durch die Kreisdelegiertenkonferenz festgelegten Anzahl von Mitgliedern und Kandidaten, eine Revisionskommission und die Delegierten zur Landesdelegiertenkonferenz. Die Kreisleitung wählt das Sekretariat der Kreisleitung und aus seinen Mitgliedern den 1. und 2. Sekretär. Die Kreisleitung ist verantwortlich für die Durchführung der Politik und Beschlüsse des Parteitag~~s~~, der Landesdelegiertenkonferenz und der Landesleitung und die Beschlüsse der Kreisdelegiertenkonferenz. Sie leitet die gesamte Tätigkeit der Partei zwischen den Kreisdelegiertenkonferenzen, führt die Grundorganisationen der Partei, erörtert die Fragen der Parteiarbeit, die staatlichen und wirtschaftlichen Aufgaben des Kreises, mobilisiert die Parteimitgliedschaft zur Erfüllung dieser Aufgaben, verteilt die Kräfte und Mittel im Bereich des Kreises und verwaltet die Parteikasse des Kreises.
2. Das Sekretariat beruft in der Regel einmal im Monat eine Sitzung der Kreisleitung ein.

VII. Stadtleitungen, Ortsleitungen und Stadtbezirksleitungen

1. In grossen und mittleren Städten werden Stadtleitungen, in grossen Orten mit mehreren Grundorganisationen Ortsleitungen und in Grossstädten, die Kreiszentren sind, Stadtbezirksleitungen gebildet.
2. Diese Leitungen werden auf Delegiertenkonferenzen gewählt. Sie sind verantwortlich für die Durchführung der Politik und Beschlüsse der höheren Organe der Partei sowie ihrer Delegiertenkonferenzen. Sie leiten die Tätigkeit der Grundorganisationen ihres Bezirks, erörtern die Fragen der Parteiarbeit, die staatlich-kommunalen und

1. wirtschaftlichen Aufgaben und mobilisieren die Parteimitgliedschaft zur Erfüllung dieser Aufgaben. Die Stadt-, Orts- und Stadtbezirksleitungen berufen in regelmässigen Abständen Sitzungen ein.
3. Diese leitenden Organe unterstehen unmittelbar der entsprechenden Kreisleitung. Ihre Arbeit wird durch die Kreisleitung finanziert.

VIII. Die Grundorganisationen der Partei

1. Die Grundlage der Partei bilden ihre Grundorganisationen. Sie werden in Betrieben, Maschinenausleihstationen, Gutsbetrieben, staatlichen und wirtschaftlichen Verwaltungen, Institutionen, Lehranstalten, Dörfern und Wohngebieten gebildet, wenn wenigstens drei Mitglieder vorhanden sind.
2. Sind in den Betrieben, Maschinenausleihstationen, Gutsbetrieben usw. weniger als drei Mitglieder, aber Kandidaten vorhanden, so können mit Zustimmung der nächst höheren Parteileitung Kandidatengruppen der Partei gebildet werden, zu deren Leitung ein von der nächst höheren ~~Partei-~~ Leitung bestimmter Parteigruppenorganisator bestimmt wird.
3. Die Grundorganisationen der Partei werden von der Kreisleitung bestätigt.
4. In Betrieben, staatlichen und wirtschaftlichen Verwaltungen, Institutionen usw. mit mehr als 100 Mitgliedern und Kandidaten können im Rahmen der Grundorganisation, die den gesamten Betrieb, die gesamte Verwaltung, die gesamte Institution usw. umfasst, Parteieinheiten in den Abteilungen, Arbeitsabschnitten usw. organisiert werden. Diese Parteieinheiten wählen sich entsprechend der Instruktion des Zentralkomitees eine Leitung. Innerhalb dieser Parteieinheiten und in Grundorganisationen mit weniger als 100 Mitgliedern können Parteigruppen nach dem technologischen Prozess, in der Unterabteilung, in der Arbeitsgruppe oder Brigade geschaffen werden. Die Mitglieder der Parteigruppe bestimmen ein Mitglied als Parteigruppenorganisator, der für die Leitung der Gruppe und die Kassierung verantwortlich ist. Parteieinheiten in den Abteilungen, Arbeitsabschnitten usw. und Parteigruppen in der Unterabteilung, Arbeitsgruppe oder Brigade haben nicht die Rechte einer Grundorganisation.
5. In Grossbetrieben und grossen Verwaltungen mit mehr als 500 Mitgliedern und Kandidaten werden mit Genehmigung der Landesleitung den Parteieinheiten der Betriebs- oder Verwaltungsabteilungen oder mehreren zusammen die Rechte von Grundorganisationen eingeräumt, die in der Mitgliederversammlung ihre Leitung wählt. Die Delegiertenkonferenz der Parteiorganisation des gesamten Betriebs oder der Verwaltung wählt die Leitung der Parteiorganisation des gesamten Betriebes oder der Verwaltung.

XIII.

- 6.) Die Grundorganisation der Partei verbindet die Arbeiter und alle anderen werktätigen Schichten in Stadt und Land, d.h. die breitesten Volksmassen mit der Partei, deshalb gehört zu den Aufgaben der Grundorganisation:
- a) Die Massenaufklärungs- und Organisationsarbeiten unter den Arbeitern und anderen werktätigen Schichten in Stadt und Land zur Durchführung der Beschlüsse und Losungen der Partei;
 - b) die Gewinnung neuer Mitglieder für die Partei und ihre politische Erziehung;
 - c) die sorgfältige und fristgerechte Erfüllung der von den Parteileitungen beschlossenen praktischen Aufgaben;
 - d) die Mobilisierung der Massen zur Durchführung der staatlichen und wirtschaftlichen Aufgaben, die Erziehung der Massen zu einem demokratischen Staatsbewusstsein und in den volkseigenen Betrieben, einschliesslich den Maschinenausleihstationen, den volkseigenen Gütern, dem volkseigenen Handel und in der staatlichen Verwaltung die Mobilisierung der Arbeiter, Angestellten und der Intelligenz zur vorfristigen Erfüllung der Wirtschaftspläne, zur Entfaltung des Wettbewerbs und der Aktivistenbewegung sowie zu ständiger Festigung der Arbeitsdisziplin;
 - e) der Kampf gegen Bürokratismus, Schlamperei und Misswirtschaft, die Wachsamkeit gegenüber Partei- und Volksfeinden;
 - f) die tägliche Sorge für die Verbesserung der kulturellen und materiellen Lebensverhältnisse der Arbeiter, Angestellten, werktätigen Bauern und der Intelligenz;
 - g) die aktive Teilnahme am wirtschaftlichen und politischen Leben und am Kampf der Deutschen Demokratischen Republik.
- 7.) Jedes Parteimitglied, das in einem Betrieb, einer Verwaltung, Institution usw. tätig ist, muss der Grundorganisation dieses Betriebes, dieser Verwaltung, Institution usw. angehören, seine Beiträge in dieser Grundorganisation bezahlen und an der Parteiarbeit im Betrieb teilnehmen.
- Die Parteimitglieder, die nicht in einem Betrieb, einer Verwaltung oder Institution beschäftigt sind, oder ⁱⁿ deren Betrieb, Verwaltung

oder Institution keine Parteiorganisation besteht, werden in Wohngruppen zusammengefasst und im Dorfe in der Parteiorganisation des Dorfes.

Die Parteimitglieder und Kandidaten nehmen durch die Erfüllung konkreter Parteaufträge aktiv an der Parteilarbeit teil.

IX. Die Revisionskommission

Die auf dem Parteitag gewählte Revisionskommission revidiert die Wirtschaftsführung aller Parteiunternehmungen und hat das Recht, die finanziellen Geschäfte aller Parteiorganisationen zu kontrollieren. Der Vorsitzende der Revisionskommission nimmt an den Sitzungen des Parteivorstandes mit beratender Stimme teil.

X. Die finanziellen Mittel der Partei.

- 1.) Die finanziellen Mittel der Partei bilden Mitgliedsbeiträge, Sonderbeiträge, Erträge aus den Parteiunternehmungen, Sammlungen u.a. Einnahmen.
- 2.) Die monatlichen Mitgliedsbeiträge der Parteimitglieder und Kandidaten werden wie folgt festgesetzt:

- 3.) Der Eintrittsbeitrag beträgt und wird nur bei der Aufnahme in die Partei als Kandidat erhoben.

NOTA

Aan: Hoofd B en C

Van: KARA

No. E. 448

ONDERWERP: Duitse Politie in de Russ. zone van Duitsland.

OP KAART
ACD/46
DAT: 13/4/50
PAR: 10.

2.3 07.1 - 09.231
21 FEB 1950
ACD/80238

Handwritten mark

Van Sardine ontvingen wij bijgaand rapport om te behouden.

Handwritten initials

14.2.1950

Only 20.2.50

GERMANY: Para-Military Forces in the Soviet Zone.

1. Communist propaganda makes a central theme of the Soviet Union's championship of the cause of world peace in the face of Anglo-American warmongering. In Germany in particular the Western Zones are allegedly being remilitarised at the behest of the Western Powers whilst the Soviet Zone devotes itself exclusively to peaceful reconstruction. It is pertinent, therefore, to examine the extent to which the German police forces in the Soviet Zone are being organised, trained and equipped along palpably military lines. Out of a total estimated strength of 200,000 a substantial proportion of these forces, which have been accorded the generic title of People's Police, are without doubt genuinely engaged on routine police duties. Certain units, however, the so-called "Bereitschaften," or alert battalions, are constituted in a manner which has little to do with the mere preservation of law and order.

2. The first of these units were formed in September 1948 by the German Administration of the Interior in the Soviet Zone, under plans drawn up by the Soviet Military Administration in the previous July. From the start they were quartered on an organised basis in barracks situated in the larger towns and at various strategic points in the Zone. At present there are about 35 of them with an immediate target of 50. The planned strength of each unit, originally 250, is now 1,200, organised on a pattern closely resembling that of an army battalion with four companies, which in their turn are divided into platoons and sections, and with attendant communications, transport and workshop detachments. In each platoon two sections are armed with rifles, one with machine-pistols and one with machine-guns. Other weapons include mortars and infantry guns. Most equipment is of standard German army pattern, taken from wartime stocks. The types of transport which have been confirmed comprise lorries, cars and motor-cycles.

3. Training is devoted largely to the use of firearms and to tactical drill by the individual, the section, the platoon and the "Bereitschaft." Officer cadets receive additional instruction in a technical subject (wireless, line construction, & etc.), and in such things as tactics, fieldcraft, the siting of weapons, the general rules of partisan warfare

/and.....

and map-reading. They are also taught Russian. Particular attention is paid to political indoctrination, again especially amongst the cadets. In each section one officer, usually the second-in-command and invariably a trusted member of the Socialist Unity Party (S.E.D.), has the special task of supervising political education and ensuring the political reliability of his men.

4. The rank-and-file consisted at the outset mainly of prisoners of war from Russia specially released for police service. Many had been subjected to political indoctrination before repatriation. Recent recruiting drives in the Soviet Zone have brought in a number of genuine volunteers from amongst the more fervent younger S.E.D. members, and those attracted by advantageous pay and the chances of self-advancement. A great many more have been pressed into service by being offered the choice between "volunteering" for the police or for the uranium mines; a proportion of the daily influx of refugees into Western Germany is made up of young men flying to avoid enrolment in this manner. Others have been transferred more or less compulsorily from the normal police forces or from the nationalised factories. There has also been widespread registration of former members of the German armed forces, particularly those with specialist qualifications. Officers and officer-cadets are selected for their political reliability and drawn principally from amongst very young S.E.D. members and from the Free German Youth (the Communist youth movement).

5. A number of senior appointments are filled by former high-ranking German officers who have proved their trustworthiness during their captivity in Russia. They include General von Weech, once a communications expert in the German Air Force and now the organiser of an independent communications network for the "Bereitschaften", General Hans Wulz, and Generals Lattmann, Freitag, Ulex and Heinemann. Ironically enough the last four returned to Germany at the very time when the Russians and their satellites were preparing for the World Peace Day celebrations on 1st September, 1949.

6. Unlike the ordinary police in the Soviet Zone, which is still responsible to some extent to the various Land governments, control of the "Bereitschaften" is rigidly centralised under the Training Division of the Department for the People's Police in the Ministry of the Interior of the

East German "Government." The head of the Department for the People's
+ Police, Kurt Fischer (previously head of the German Administration of the
Interior, now absorbed in the Ministry), is answerable nominally to the
Minister of the Interior, Steinhoff (S.E.D.), but in practice directly
to Walter Ulbricht (S.E.D.), a Deputy Prime Minister and undoubtedly the
strong man of the Soviet Zone. The Training Division is probably still
closely supervised by the Russians and is staffed not only by a number
of ex-generals but also by several German Communists who fought in the
+ Spanish Civil War. Prominent among the latter is Wilhelm Zaisser, who as
+ General Gomez commanded the Ernst Thaelmann Brigade, the German element
of the International Brigade.

7. At present the "Bereitschaften" seem to spend their entire time on
training, and it is significant that they are not allotted any regular
police functions. Their very existence, however, exposes the falsity of
Russia's peaceful protestations and the deceitfulness of her allegations
about the remilitarisation of Western Germany.

8. It is useful at the same time to compare the total strength of the
police in the Soviet Zone, which has a population of 18 million, with
that in the three Western Zones, where there are only 100,000 policemen,
armed with truncheons and a few revolvers, for 50 million inhabitants.

6.15
09.231-05.3

6.15
09.231-05.4

NOTA

Van ACD
Van KO2

Betreffende: Propagandacursus

Hiernevens treft U de fotocopie aan van een ~~door middel van een~~ bevriende relatie ter inzage verkregen rapport, naar de inhoud, waarvan ik U moge verwijzen.
Het Origineel werd inmiddels geretourneerd.

V E R T R O U W E L I J K

79749

13 FEB. 1950

ACD/

's Hage 10-2-50

1 Bijlage

W.T.
KO2

C 9 1185

L. K en eventuele behandeling (naam op kaart enz)

Deze berichten die bijna 2 jaar oud zijn,
hebben voor C m.i. weinig waarde.

Wellicht stelt B er nog belang in.

C 9. 3. 1. 51

B ~~IV~~ 16/1.51

B III 4/1.51

B ~~III~~ f 18.1.51.

Berger in O.D.

1185

Sächsische Steinkohlenreviere übertrafen Januar-Förderplan

D r e s d e n, 4.2. (Eig.Ber.)

Der Zwickauer Steinkohlenbergbau meldet eine Erfüllung der Förderauflage im Januar mit 105 Prozent, wobei einzelne Schächte bis zu 112 Prozent der Auflage erreichten.

Auch die sächsischen Kraftwerke, obgleich im Januar zahlreiche Aggregate und Kesselanlagen überholt werden mußten, erzeugten statt der geplanten 329 380 kWh 369 663 kWh und ermöglichten damit vielen Werken, namentlich im Chemnitzer Bezirk, von der Nachtschicht zur Tagesschicht überzugehen.

Das Stahl- und Walzwerk Riesa, das infolge dringender Reparaturarbeiten und wegen des vorübergehenden Ausfalls eines der drei 100-t-Öfen seine Produktionskapazität erst am 24. Januar erreichte, hat trotzdem 7 743 t Stahl erzeugt. Drei Siemens-Martin-Öfen hatten einen Wettbewerb um die höchste Stahlleistung abgeschlossen. Sieger wurde dabei der Ofen 4, der seine bisherige Bestleistung mit 124,7 Prozent übertraf. Die Stahlwerker werden nun, nachdem die drei Öfen voll ausgelastet werden können, mit aller Kraft versuchen, die 1557 t, die im Januar aus technischen Gründen zu wenig erzeugt wurden, im Februar zusätzlich zu schaffen.

Hennecke-Jugendtag im Magdeburger Bahnpostamt

M a g d e b u r g, 4.2. (Eig.Ber.)

Aus Anlass der am 4. und 5. Februar in Berlin stattfindenden Hennecke-Aktivist-Konferenz leisteten die Jugendlichen des Bahnpostamtes 7 Magdeburg einen Hennecke-Jugendtag. Ein besonders gutes Arbeitsergebnis erreichten 7 Wädel und 3 Jungen in der Briefabfertigung. Dieses Kollektiv konnte in der Grob- und Feinverteilung die Norm mit 134 Prozent erfüllen. Ein anderes Jugendkollektiv übernahm vormittags und nachts den gesamten Bahnsteigdienst und bewies damit, dass die Jugendlichen den Dienst genau so wie ihre lang eingearbeiteten Kollegen versehen können. Alle Züge wurden ordnungsgemäß bedient, alle Übergänge pünktlich gefertigt und alle Sendungen rechtzeitig verladen. Auch den Bahnpostfahrdienst besorgte eine Gruppe Jugendlicher vorbildlich.

RAW Zwickau erfüllt Monatsplan vorfristig

Z w i c k a u, 4.2. (Eig.Ber.)

Die Belegschaft des RAW Zwickau führte bis zum 28. Januar alle im Monatsplan vorgesehenen Güterwagen-Reparaturen vorfristig aus.

Sachsenhausen-Komitee fördert internationale Reimann-Aktion

B e r l i n, 4.2. (Eig.Ber.)

Die Vorsitzenden des Sachsenhausen-Komitees, Hans Seigewasser und Karl Schirdewan, leiteten eine internationale Aktion für die Freilassung des KPD-Vorsitzenden Max Reimann ein. An führende Persönlichkeiten des politischen, wirtschaftlichen und kulturellen Lebens in allen Ländern Europas, die

zusammen mit Max Reimann im KZ Sachsenhausen gefangen waren, wurde der Appell gerichtet, für die Freilassung Reimanns zu intervenieren.

In einem "Offenen Brief an den britischen Oberbefehlshaber in Deutschland, General' R o b e r t s o n", stellt das Sachsenhausen-Komitee die Frage, ob dieser mit dem Urteil^{des} seiner Befehlsgewalt unterstellten Gerichtshofes gegen Max Reimann einverstanden ist, weil der Urteilspruch das elementarste Recht Reimanns und jedes Deutschen verletzt. "Die Aufhebung des Urteils - heißt es in dem Schreiben - stellt die verletzte Gerechtigkeit wieder her." Das Sachsenhausen-Komitee fordert abschliessend die sofortige Freilassung von Max Reimann.

VVN-Vorsitzender Heitgress gegen Verurteilung Reimanns

D o r t m u n d, 4.2. (Eig.Ber.)

Der VVN-Vorsitzende in der britischen Besatzungszone, H e i t g r e s s, sieht in der Verurteilung des Kameraden Max Reimann, der selbst in den Konzentrationslagern den Kampf gegen das Nazi-regime führte, eine Maßnahme, die eine erneute Bedrohung der Verfolgten von gestern bedeutet. Heitgress und die politisch Verfolgten der britischen Zone sowie ganz Deutschlands erwarten, dass das deutsche Volk gemeinsam mit ihnen ein solches Urteil ablehnt und fordert, dass derartige aufrechte Kämpfer im Geiste der Demokratie wirken können.

Ruhrkumpels protestieren gegen das Ruhrstatut

O b e r h a u s e n, 4.2. (Eig.Ber.)

In einer Betriebsversammlung der Zeche "Concordia", Schacht 4/5 in Oberhausen wurde einstimmig eine Resolution angenommen, in der entrüstet vom Ruhrstatut Kenntnis genommen wird. "Das Ruhrstatut bietet uns nicht die Gewähr für eine gesunde Wirtschaftspolitik - heisst es in der Entschliessung. - Wir sind der Ansicht und felsenfesten Überzeugung, dass der beste Garant für die kommende Wirtschaftspolitik nur die Arbeiterschaft selbst sein kann. Die Vergangenheit hat uns bewiesen, dass die kapitalistischen Vertreter die deutsche Arbeiterschaft nur in ein immer grösseres Chaos geführt haben. Aus diesem Grunde verlangen wir, dass der IVB und der Gewerkschaftsbund die bestimmenden Faktoren in der Zukunft sein müssen. Wir appellieren an die internationale Arbeiterschaft, uns in diesem Kampf zu unterstützen."

Die Bergarbeiter der Zechen "Rosenblumendelle", "Kronprinz" und "Hagenbeck" sehen im Ruhrstatut eine wirtschaftliche und politische Annexion des Ruhrgebietes und verlangen, dass das Ruhrstatut zurückgewiesen wird. Sie verlangen als Gewerkschafter weiter, dass die demokratischen Grundrechte, die freie Meinungsäusserung und die Freiheit der Persönlichkeit gewahrt werden und fordern deshalb die Niederschlagung des Urteils gegen Max Reimann

Die Belegschaften der genannten Schachtanlagen fordern ausserdem eine Lohnerhöhung von 3 Westmark pro Mann und Schicht, da der Lohn infolge der stetig steigenden Preise kaum noch zur Deckung der notwendigsten Lebensbedürfnisse ausreicht. Sie ersuchen den Hauptvorstand des Industrieverbandes Bergbau dringend, in sofort aufzunehmenden Verhandlungen diese Forderung durchzusetzen.

Baubeschläge finden keinen Absatz

E g e l n, 7.II. (Eig.Ber.)

Die Belegschaft der volkseigenen Egelner Leichtmetall-Giesserei erweiterte ihren Betrieb durch einen soliden Fachwerkbau um 308 qm und schaffte auf diese Weise neue Arbeitsplätze für die Produktion von Baubeschlägen. Diese aber finden keinen Absatz, weil der autorisierte Grosshändler versagt. Die Betriebsleitung des Leichtmetallwerkes muss Kredite aufnehmen, die die Rentabilität des Werkes beeinträchtigen. Abhilfe tut not!

Bedeutungsvolle SED-Bauern-Konferenz in Halle

B e r l i n, 7.II. (Eig.Ber.)

Am 19. und 20. Februar, ^{1949/} findet im "Volkspark" in Halle eine Arbeitstagung von ca. 400 bis 500 SED-Bauern, zum grössten Teil Aktivisten, aus der gesamten sowjetisch besetzten Zone statt.

Das Hauptreferat, "Die neuen Aufgaben der Landwirtschaft" wird Gen. Walter U l b r i c h t halten. Im Laufe der Arbeitstagung werden noch in einigen Kurzreferaten folgende wichtige Gegenwartsprobleme und Schwerpunkte der Arbeit auf dem Lande behandelt: "Die Frühjahrsbestellung 1949", Gen. E. H o e r n l e; "Die landwirtschaftlichen Genossenschaften und ihre neuen Aufgaben", Gen. Paul M e r k e r; "Die Bedeutung der Wahlen 1949 in der VdGB", Gen. Rudolf R e u t t e r; "Der Aufbau und die Aufgaben der MAS und VMAS", Gen. Karl H o t z e und "Das landwirtschaftliche Bauprogramm für 1949", Gen. Wilhelm D ö l l i n g.

In Anbetracht der grossen Bedeutung, welche die Landwirtschaft bei der Durchführung des Zweijahrplanes besitzt und der besonderen Behandlung der landwirtschaftlichen Probleme in dem grossen Referat des Genossen Walter U l b r i c h t und in den Dokumenten der Parteikonferenz der SED, wird diese Bauerntagung die speziellen konkreten Aufgaben auf dem Lande umreissen.

Das Heft 3 der "Wirtschaft" (1. Februar-Heft)

fasst im Leitartikel "Einheit und Frieden" kurz die Bedeutung der auf der 1. Parteikonferenz der SED behandelten Probleme zusammen.

Die Rede Walter Ulbrichts auf der 1. Parteikonferenz der SED, in der grundlegende Ausführungen zur bisherigen wirtschaftlichen Entwicklung und zu den künftigen Wirtschaftsaufgaben gemacht wurden, wird in ihren wesentlichen Teilen in übersichtlicher Aufmachung wiedergegeben. Es wird vorgeschlagen, über die darin angeschnittenen Fragen eine Aussprache zu eröffnen.

Gegen die Annexion der deutschen Rohstoffzentren an Rhein, Ruhr, Saar und Ems, die in Karten dargestellt sind, wird zum Kampf gegen die Zerreiassung Deutschlands und für die Herstellung der wirtschaftlichen und politischen Einheit Deutschlands auf demokratischer Grundlage aufgerufen.

Über die 4. Transportkonferenz, die im Januar in Leipzig stattfand, wird berichtet und die Konferenz mit bestehenden Problemen in Verbindung gebracht.

Nachrichten
=====

Volksrat Dertinger verteidigt Souveränität des deutschen Volkes
Konferenz des Berliner "Ständigen Ausschusses für Einheit und ge-
rechten Frieden" - - - - -

B e r l i n, 7.II. (VD)

"Die Volksausschüsse sind das mahnende, nationale Gewissen des deutschen Volkes." Unter diesem Zeichen fand im grossen Festsaal der DWK die Delegiertenkonferenz des aus der Volkskongressbewegung hervorgegangenen Berliner "Ständigen Ausschusses für Einheit und gerechten Frieden" statt. 650 Vertreter aus allen Teilen Berlins, den Verwaltungen, Betrieben und Delegierte der demokratischen Organisationen fanden sich zu einer bedeutenden Konferenz zusammen, die ihren Höhepunkt in einem Aufruf an die Berliner und einem Appell des Mitglieds des Volksrats und Generalsekretärs der CDU, Georg D e r t i n g e r, fand.

Nach der Eröffnung der Konferenz durch Universitätsprofessor Theodor B r u g s c h sprach der Dichter Arnold Z w e i g mahnende Worte: "Niemand hätte weniger Nutzen von einem neuen Krieg als das deutsche Volk und die Berliner. Wir müssen über die Kräfte der Zerreissung die Oberhand gewinnen!"

Nach der Ansprache des Dichters Arnold Zweig auf der Delegiertenkonferenz des Berliner Ständigen Ausschusses für Einheit und gerechten Frieden, nach Begrüssungen der Konferenz durch Betriebsdelegierte und einer Ansprache Wilhelm K o e n e n s, der auf die internationale Bedeutung des Zeitpunktes der Konferenz hinwies, folgten Ausführungen Georg D e r t i n g e r s über die nationale Selbsthilfe der Deutschen. Er umriss die künftigen Aufgaben der Volkskongressbewegung, der Volksausschüsse so wie sie uns die Ereignisse der letzten Tage gestellt haben. Er bewies, indem er noch einmal alle Tatsachen westlicher Politik anführte, dass die westlichen Besatzungsmächte die in Potsdam sich selbst auferlegten Verpflichtungen der Demokratisierung Deutschlands nicht erfüllt haben. Das Ruhrstatut, das Besatzungsstatut, das Sicherheitsamt und die neuerdings erhobenen Forderungen nach völkerrechtswidrigen Gebietsabtretungen zeigen, dass sich ein weiteres Verbleiben der Besatzungsmächte in Westdeutschland und West-Berlin als überflüssig erweise. Allein Russland habe die völkerrechtlichen Beschlüsse von Potsdam konsequent durchgeführt. "Man muss also die Souveränität wieder an uns zurückgeben", schlussfolgerte er. "Wir müssen die Demokratisierung eines einheitlichen Deutschlands selbst in die Hand nehmen. Das ist die Aufgabe jedes einzelnen Delegierten der breiten Volkskongressbewegung. Es geht jetzt nicht um Parteipolitik oder irgendein Dogma, wir haben den Krieg verloren und wollen nicht noch einmal Frieden und Zukunft verspielen!"

Fritz R e t t m a n n von der IG Metall des FDGB erklärte, dass das verlassene Kontrollratsgebäude, die West-Berliner Konzerne und die UGO gerade den Berlinern zeigen müssten, wie stark man sein muss, um das Aufkeimen der Reaktion zu ersticken.

"Es genügt nicht, auf grossen Kundgebungen und Versammlungen zu sprechen, sondern in den Lokalen und auf den Bahnhöfen muss man damit anfangen", rief ein jugendlicher Delegierter von der FDJ aus.

Als letzter Redner sprach Ernst H o f f m a n n vom Landesvorstand der SED Gross-Berlin. Er führte das Wort Stalins an, wonach die Erinnerung an die furchtbaren Folgen des Krieges allzu frisch im Gedächtnis der Völker leben, als dass es den Kriegshetzern heute so leicht sei, die Völker erneut in einen Krieg zu stürzen. Trotzdem müsse der Frieden schwer erkämpft werden. "Die SED hat erkannt, dass das nicht nur Aufgabe der Partei sein kann, sondern aller ehrlich Gewillten. Wenn alle, die den Frieden lieben, zusammenstehen, wird uns der Frieden auch sicher sein!"

Mit grossem Beifall wurde in den weiteren Berichten die Feststellung aufgenommen, dass von den Delegierten der Konferenz 249 aus den Westsektoren kamen. Es wurde ein erweiterter Vorstand gewählt, dem die Vorsitzenden aller demokratischen Parteien und Massenorganisationen auch aus den einzelnen Bezirken angehören. Abschliessend wurde eine Entschliessung einstimmig angenommen, in der namens der 800 000 Berliner Werktätigen, die sich im Mai vorigen Jahres zum Volksbegehren eingetragen haben, an alle Berliner appelliert wird, die Arbeit der Volks- und Betriebsausschüsse für Einheit und gerechten Frieden in allen Bezirken Berlins zu unterstützen.

Reimann-Kundgebung in Bonn

B o n n, 7.II. (Eig.Ber.)

Auf einer Kundgebung der Kommunistischen Partei Deutschlands, auf der der Vorsitzende Max R e i m a n n sprechen sollte, wandte sich die Frau des im Gefängnis sitzenden Arbeiterführers mit eindringlichen Worten an alle Frauen und Männer, den Kriegstreibern alle nur denkbaren Widerstände entgegenzusetzen.

Der KPD-Abgeordnete R e n n e r, Mitglied des sogenannten Parlamentarischen Rats, wies anhand der Abmachungen unter den Alliierten die Rechtswidrigkeit der von den Westmächten beschlossenen Londoner Empfehlungen, des Ruhrdikts und des Besatzungsstatutes nach. Renner erklärte, die Mitglieder des Parlamentarischen Rates haben Angst, dass der Abschluss eines Friedensvertrages mit dem deutschen Volk die Pläne zur Bildung des separaten westdeutschen Staates hanfällig macht.

Seite an Seite mit Max Reimann

B e r l i n, 7.II. (Eig.Ber.)

Von einer Jugendkonferenz der Kriegsgefangenen-Lagergruppe 531 in der Sowjetunion übermittelte im Namen der Konferenzteilnehmer das Präsidium dem von einem britischen Militärgericht der Freiheit beraubten Vorsitzenden der KPD, Max R e i m a n n, brüderliche Kampfgrüsse. In einer von den Jungaktivisten und Bestarbeitern angenommenen Entschliessung heisst es u.a.:

"Wir stehen mit Dir in der gemeinsamen Kampffront gegen Imperialismus und Krieg. Mit unserer Arbeit, die wir bis jetzt zu 124 % Jahresdurchschnitt erfüllten, stärken wir das sozialistische Lager. Wir geloben, nach unserer Rückkehr uns weiterhin für Einheit und Frieden, für Demokratie und Sozialismus einzusetzen.

im Stadtkreis Bonn

in den Bankpalästen Amerikas und Englands die Vorbereitung eines neuen Kriegsverbrechens unmöglich macht.

VVN Berlin setzt Kampf um den Frieden fort

B e r l i n, 5.2. (Eig.Ber.)

Der dritte Vorsitzende der VVN Berlin, Stadtrat Arnold M u n t e r, eröffnete im großen Festsaal des Hauses der DWK die zweite Groß-Berliner Delegiertenkonferenz der VVN. Neben 160 Delegierten aus allen Berliner Betrieben konnte Munter etwa 250 Gastdelegierte und Ehrengäste begrüßen, darunter Vertreter der SMV, des Magistrats, der antifaschistischen Parteien und Organisationen.

Als Mitglied des Vorstandes der Zonen-VVN und Präsident des Deutschen Volksrates stellte Prof. Dr. K a s t n e r fest, daß die Verfolgten des Naziregimes, wenn sie zusammen mit ihren Kameraden in Westdeutschland den Kampf um den Frieden weiterführen, bald ein einig, freies Deutschland erleben werden.

Die Konferenz wählte ein Präsidium, dem u.a. Hermann Schlimme vom FDGB, Rosa Thälmann, Prof. Oestreich, Greta Kuckhoff, Helmut Bock, Bürgermeister Geske, Ottomar Geschke und Dr. Landwehr angehören.

Berliner SED-Landesvorstand fordert Demokratisierung

B e r l i n, 5.2. (Eig.Ber.)

In der Sitzung des erweiterten Landesvorstandes Groß-Berlin der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands, die am Freitag im Berliner Glühlampenwerk stattfand, referierte der erste Vorsitzende Hans J e n d r e t z k y über die Bedeutung der kürzlich stattgefundenen ersten Parteikonferenz der SED für die Arbeit der Berliner Parteiorganisation.

Als besonders vordringlich bezeichnete Jendretzky die Demokratisierung der Berliner Verwaltung auf der Basis des Demokratischen Blocks und die Demokratisierung der Berliner Wirtschaft, Verwaltung und Justiz müßten von reaktionären Kräften befreit werden.

Jendretzky stellte fest, daß der sowjetische Sektor Berlins durch die Ereignisse des 30. November keineswegs den vollen Anschluß an die gesellschaftliche Entwicklung der sowjetischen Besatzungszone gefunden habe, da sich die sowjetische Besatzungszone bereits in einer Periode der entfalteten Sicherung der demokratischen Ordnung befinde. Der sowjetische Sektor habe zwar einen Teil seines Tempoverlustes gegenüber der sowjetischen Besatzungszone aufgeholt und die Voraussetzungen dafür geschaffen, diese Entwicklung auf ganz Berlin auszuweiten. Immer sei aber zu berücksichtigen, daß jeder Schritt im sowjetischen Sektor Berlins genau so unter dem Gesichtspunkt der Einheit Berlins und der Einheit Deutschlands erfolgen müsse, wie entsprechend in der sowjetischen Besatzungszone alle Maßnahmen die gesamtdeutschen Interessen zum Maßstab haben müßten. Jendretzky betonte wiederholt, daß Berlin niemals als Stadt oder Land der sowjetischen Besatzungszone zu betrachten sei, sondern nur als die Hauptstadt Deutschlands. Es bestehe daher auch nicht die Absicht, Berlin in die sowjetische

Lohagen unterstreicht Bedeutung der sächsischen Industrie

D r e s d e n, 8.2. (Eig.Ber.)

In Dresden tagte unter erstmaliger Teilnahme des Parteiaktivs und der Vorsitzenden aller Freise der Landesvorstand der SED.

Genosse F ü c k e n b e r g e r behandelte in seinem Referat die zentrale Frage des Kampfes um die Einheit Deutschlands, für den die denkbar breiteste nationale Front aller ehrlichen und anständigen Deutschen hergestellt werden muß.

Genosse L o h a g e n referierte über die Probleme, die von den Genossen U l b r i c h t und G r o t e w o h l in ihren Referaten behandelt wurden. Er stellte fest, daß die Arbeit der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands im Ringen um die deutsche Einheit und um die erfolgreiche Durchführung der Wirtschaftspläne bei der internationalen Arbeiterbewegung Anerkennung gefunden hat.

Die Partei müsse nun endlich beginnen, ihre führende Rolle überall zu verwirklichen und sich z.B. in Sachsen über die Arbeit für die Erfüllung des Wirtschaftsplanes bewußt werden. Auf die Entwicklung der sächsischen Industrie, besonders im Kohlenbergbau, in der Stahl-, Maschinen und Energieproduktion, komme es an, ob der Plan der gesamten Zone erfüllt oder übererfüllt wird.

In der Diskussion, deren hohes Niveau erwähnt werden muß, begrüßten die Genossen die klare Formulierung des Genossen P i e c k, daß es sich bei der Ordnung in der Ostzone nicht um eine Art Volkdemokratie, sondern um die nach dem Zusammenbruch des Hitlerreiches erbaute neue demokratische Ordnung handelt, deren Festigung die zentrale Aufgabe der gesamten Partei ist.

In einer einstimmig angenommenen Resolution fand die Festlegung der Politik der Partei in Sachsen ihren Niederschlag. Mit der Bekanntgabe einiger organisatorischer Beschlüsse zur Auswertung der Parteikonferenz schloß Genosse S c h o e n die inhaltsreiche Tagung.

"Der Augenzeuge" 6/1949

Der neue "Augenzeuge" bringt einen guten Überblick über den Kampf der fortschrittlichen Kräfte gegen die Kriegstreiber und für den Frieden und bessere Lebensbedingungen in verschiedenen Ländern. Ein Bericht über die Kundgebung des Hilfskomitees für das demokratische Griechenland in der Berliner Staatsoper zeigt gleichzeitig zur Illustration Bilder von den Kämpfen der griechischen Volksarmee gegen die Monarcho-Faschisten. Bilder aus der Sowjetunion beweisen die großen Erfolge, die im Kampf um die vorzeitige Erfüllung des Fünfjahrplanes errungen wurden. Eindrucksvolle Bilder aus dem romantischen Stralsund blenden über zu einem großen Bericht über die Stralsunder Volkswerft, die mit 30 000 Arbeitern einer der größten Betriebe der Sowjetzone werden wird. Sehr instruktiv ist ein Bericht über die neue Handelsorganisation bei der Textilversorgung der Bevölkerung, aus dem sich ergibt, daß dadurch eine wesentliche Verbilligung und bessere Versorgung, insbesondere durch die Punktkarte, möglich ist. Ein weiterer Bericht zeigt die neuartige Uhrenindustrie im Erzgebirge und den eindrucksvollen Verlauf der Skimeisterschaft in Sachsen mit hohen sportlichen Leistungen. Den Abschluß bilden zwei Szenen aus der glanzvollen "Carmen"-Inszenierung Felsensteins in der Komischen Oper.

2. NOV 1949 B III XI 27

24. September 1949

N a c h r i c h t e n
=====

Friedenskräfte begrüßen Max Reimanns nationale Tat

E r f u r t (Eig. Ber.)

"Die Oder-Neisse-Grenze ist eine Grenze des Friedens!" Dieses völkerverbindende Bekenntnis Max Reimanns traf die giftigen Chauvinisten der kolonialen Verwaltungsstelle im Bonner "Bundestag" an der empfindlichsten Stelle. Den Hassgesängen demaskierter "Demokraten" antworteten die Friedenskräfte des deutschen Volkes, die Max Reimanns nationale Tat freudig begrüßen. So erklärt u.a. Geschäftsführer Eimann vom Kreisverband Suhl (Thür.) der Nationaldemokratischen Partei Deutschlands: "Nicht Krieg und Revision der Oder-Neisse-Grenze, sondern Frieden und Freundschaft mit dem volksdemokratischen Polen, nicht koloniale Abhängigkeit, sondern nationale Souveränität, nicht Spaltung, sondern Einheit Deutschlands sind die wirklichen Bestrebungen aller aufrichtigen Deutschen. Mit tiefer Entrüstung nehmen wir nationalen Demokraten deshalb Kenntnis von den Vorgängen im Westen unseres Vaterlandes und lehnen die Machenschaften der Adenauer, Heuss, Schumacher und ihrer Clique sowie ihrer imperialistischen Auftraggeber ab."

Hoffentlich erkennt das deutsche Volk die ungeheure Gefahr für den Frieden, die dies Revanchegeschehen im Bonner Spalterparlament bedeutet", mahnt der Bezirkssekretär der Deutschen Volksbühne, Maßtalerz, Suhl.

"Die Vorgänge in Bonn müssen für jeden Deutschen ein erneuter Ansporn sein, die Nationale Front tatkräftig mit ausbauen und verbreitern zu helfen, damit eines Tages alles 'Separate' zerdrückt wird unter der Kraft des einheitlichen, fortschrittlichen und friedliebenden Deutschland", erklärt Dr. Berger (CDU), Leiter der Oberschule in Zella-Mehlis (Thür.).

Die Belegschaft der Industrie- und Handelskammer Thüringen solidarisiert sich vollinhaltlich mit dem Auftreten Max Reimanns in Bonn und sagt in einer Resolution: "Die Befürworter des kolonialen Besatzungsstatuts gefährden den Frieden in Europa. Kämpfen wird deshalb einmütig in der Nationalen Front für nationale Unabhängigkeit und Frieden."

Mecklenburger Betriebe grüßen das neue Polen

S t r a l s u n d (Eig. Ber.)

Die Belegschaft der "Bau-Union", Stralsund, erteilt den revisionslüsternen Kriegshetzern in Bonn eine Lektion mit folgendem Telegramm an die Gewerkschaft der Bauarbeiter in Warschau: "Die Bauarbeiter der Bau-Union Stralsund - volkseigener Betrieb - grüßen die Bauarbeiter der Stadt Warschau. Wir 2 500 Bauarbeiter wollen mit euch in Freundschaft leben und für den Frieden der Welt kämpfen."

S c h w e r i n (FDGB)

Die Kollegen der kommunalwirtschaftlichen Unternehmen der mecklenburgischen Landeshauptstadt, Abteilung Verkehr, richteten an ihre Kollegen in Warschau ebenfalls ein Telegramm mit herzlichen Grüßen und besten Wünschen für den Wiederaufbau. Anschliessend brachten die Schweriner Verkehrsarbeiter ihre internationale Verbundenheit mit den Völkern der Volksdemokratien und der Sowjetunion zum Ausdruck.

Im gleichen Sinne richteten die Kollegen der ATG Schwerin ein Telegramm an die Prager Kollegen und übermittelten ihnen brüderliche Grüsse.

Werkstätige verurteilen Adenauers schimpfliches Verhalten

B a u t z e n (Eig. Ber.)

Die Angestellten und Arbeiter der Stadtverwaltung Bautzen verurteilen in einer Entschliessung das provokatorische Verhalten des Marionettenkanzlers Dr. Adenauer (CDU) in Bonn, der, ohne berufen zu sein, Max Reimann in seiner Rede unterbrach und verwarnte, weil er für Frieden und Völkerfreundschaft eintrat. "Wir erheben schärfsten Protest gegen die Separatisten der sogenannten Bundesregierung, die im Schlepptau fremder Politiker stehen und nach Revision der Oder-Neisse-Friedensgrenze schreien."

"Jetzt erst recht für Deutschlands Einheit"

D r e s d e n (Eig. Ber.)

Mehr als 100 Resolutionen an einem Tage aus Dresdener Betrieben erhielt der Landesvolksausschuss Sachsen nach Bekanntwerden der provokatorischen Kriegshetzertiraden im Bonner "Bundestag". "Schimpflichster Verrat an der deutschen Nation", stellten die Werkstätigen entzweit fest. "Nun erst recht mit Max Reimann und allen nationalbeussten Deutschen für Frieden und die Einheit Deutschlands." Solche Entschliessungen wurden angenommen von den Belegschaften der Turbinenfabrik, Centenar- und Bremsit-Werke^{des} Ihagee-Kamerawerkes usw.

Weitere 44 Resolutionen gingen dem FDGB-Ortsvorstand Dresden zu, u.a. aus der Steingutfabrik (VEB), den Autowerkstätten Nordplatz, der Hafemühle Bienert, dem Deutschen Hygiene-Museum.

Auch aus dem Kreis Grossenhain/Sachsen wird von einer breiten Protestwelle gegen die kriegshetzerischen Auftritte im Bonner Separatistenkabinett berichtet. Zustimmungen zu Reimanns nationalem Friedens- und Einheitsbekenntnis liegen z.B. vor aus der Chemischen Leder-tuchfabrik, dem Grossenhainer Dampfhammerwerk, dem VEB Hoch- und Tiefbau und vielen anderen Betrieben und Verwaltungen des Kreises.

P o t s d a m (Rdfk./E.B.)

Der Landesvorstand Brandenburg der Deutschen Bauernpartei erklärt in einer Resolution, dass die westdeutsche 26. amerikanische Kolonie eine grosse Gefahr bedeutet für den Frieden. "Dr. Adenauer hat alle

Reaktionäre, die Feinde der deutschen Einheit sind, gemäss seiner seit 1919 verfolgten Politik um sich versammelt und wird dadurch Westdeutschland endgültig zu einem Sklavenstaat des westlichen Imperialismus machen. Dagegen setzen wir uns mit ganzer Kraft für den Frieden und die Einheit Deutschlands sowie den baldigen Abzug der Besatzungstruppen ein. Als ehrliche Deutsche wollen wir keinen Separat- und Kolonialstaat, sondern ein einiges Deutschland."

Demonstration für nationale Einheit

C o b u r g (Rdfk./E.B.)

Die Stadt Rodach/Bayern feierte ihr 1 050 jähriges Bestehen, wozu der Vertreter des Stadt- und Landkreises Hildburghausen/Thür., Landrat Seidel, die Glückwünsche der Ostzone überbrachte. Auf einer Kundgebung überreichte der Landrat von Hildburghausen dem Bürgermeister der Stadt Rodach eine schwarz-rot-goldene Fahne mit der Inschrift: "Einheit, Freiheit, Frieden." In seiner Ansprache wies Landrat Seidel auf die verhängnisvolle ZerreiSSung Deutschlands durch die Zonenschranken und den westlichen Separatstaat hin und erklärte unter stürmischem Beifall aller Versammelten: "Ob wir Thüringer sind oder Bayern, unser gemeinsames Vaterland ist Deutschland."

Obwohl der Bürgermeister von Rodach an die bayerischen Landesminister Einladungen gerichtet hatte, blieben diese ^{den} Jubiläumstage der Stadt fern.

USA-Handlanger zum zweitenmal zurechtgewiesen

F r a n k f u r t /Main (Rdfk./E.B.)

Das Arbeitsgericht Darmstadt hat auch die Berufungsklage der Adam Opel AG, Rüsselsheim, gegen den Volkskongressdelegierten Ebert zurückgewiesen. Auch in der zweiten Instanz wurde die Opel-Direktion dazu verurteilt, den jungen Arbeiter Ebert weiter im Betrieb zu beschäftigen, da seine Teilnahme am Deutschen Volkskongress kein Grund für eine Entlassung sein kann.

Die Kosten des Verfahrens hat abermals die Opel-Direktion zu bezahlen.

Hessische Erwerbslose als Demonteure

W i e s b a d e n (Rdfk./E.B.)

Das Landesarbeitsministerium Hessen dementierte die Meldung von Radio Frankfurt nicht, dass hessische Erwerbslose als Demontearbeiter nach dem Ruhrgebiet verfrachtet werden solien. Deshalb forderte die KPD-Fraktion im hessischen Landtag die Abstimmung über einen Antrag, der die Landesregierung verpflichtet, keine Genehmigung zu erteilen für die Verwendung von Arbeitern aus Hessen zu Demontearbeiten im Ruhrgebiet.

Arbeitsminister Arndgen gab zu, dass Radio Frankfurt eine Nachricht der amerikanischen Agenturen AP oder DENA brachte, bestritt aber, dass Verpflichtungen hessischer Erwerbsloser erfolgten. Der KPD-Antrag wurde schliesslich mit den Stimmen der SPD und aller anderen Parteien ausser der KPD abgelehnt.

USA verkaufen sächsische Strumpfwirkmaschinen an Westdeutschland

S t u t t g a r t (Rdfk./E.B.)

An eine Fabrik für Damenstrümpfe in Backnang bei Stuttgart verkauften amerikanische Maschinenhändler bisher 12 Cottonmaschinen, die aus Chemnitz nach Amerika geliefert worden waren. Weitere 14 Maschinen stehen für die Inbetriebnahme bereit. Jede Maschine muss den Amerikanern mit 100 000 Westmark abgekauft werden.

Dieses im Zeichen des Marshallplans und der JEIA-Kontrolle stehende Geschäft auf Kosten des deutschen Volkes zeigt mehr als alles andere, wer an der Zerrissenheit Deutschlands aus Profitinteressen Schuld trägt.

Volkswagen gegen Blumenkohl

L ü b e c k (Eig. Ber.)

Am Export jedes der 1 000 Volkswagen, für die 1 000 Dollar pro Stück gezahlt werden, verliert Deutschland 2 000 Westmark. Hinzu kommt noch, dass Westdeutschland über die Dollareinnahmen nicht direkt verfügen darf, sondern es dafür Importe abnehmen muss - wie beispielsweise aus Holland Blumenkohl, Tomaten und Sämereien, Waren, die im Westen Deutschlands selbst vorhanden sind.

Tito erhält ausser demontierten Maschinen auch deutsche Arbeitssklaven

Watenstedt/Salzgitter (Rdfk./E.B.)

Zusätzlich zu den demontierten Maschinen der Eisenwerke von Watenstedt-Salzgitter erhält die jugoslawische Tito-Regierung auch noch deutsche Arbeitssklaven zur Inangabe-setzung der Fabrikanlagen geliefert. Seit längerer Zeit weilen der ehemals leitende Angestellte Dr. Scharfenberg und der Leiter der Tiefbauarbeiten Dr. Maischneiderin Jugoslawien, die sich bemühen, weitere deutsche Fachkräfte gegen Dollarbezahlung anzuwerben.

Jugoslawische Demontageoffiziere bieten 150 Dollar Tageslohn für Arbeiter, die den trotzkistisch-faschistischen Demonteuren nach Jugoslawien folgen. Ein westdeutscher Ingenieur lehnte ein solches Angebot ab, weil er keine Lust habe, auf einem Pulverfass zu arbeiten.

Lübeck zahlt monatlich 1,8 Millionen Westmark Besatzungskosten

L ü b e c k (Eig. Ber.)

In einer Bürgerschaftssitzung erklärte der Lübecker Stadtkämmerer, Senator Dr. Kalkbrenner, in seinem Etat-Rechenschaftsbericht, dass monatlich von der Hansestadt 1,8 Millionen Westmark für die britische Besatzungsmacht in Lübeck aufgebracht werden müssten; es seien allein 6 400 Arbeiter und Angestellte bei der Militärregierung zu bezahlen.

Gewerkschaftsführer sollen deutsche Arbeiter nicht vergessen

M ü n c h e n (Rdfk./E.B.)

Die vom Betriebswerk München-Hauptbahnhof versammelten 600 Eisenbahner forderten den stellvertretenden Gewerkschaftsvorsitzenden Grabwald auf, über dem Studium der Lebensverhältnisse in Amerika die deutschen Arbeiter nicht zu vergessen. Grabwald wusste nur zu bestätigen, dass die Eisenbahnhauptverwaltung im Westen jetzt 10 000 und später weitere 15 - 20 000 Eisenbahner entlässt.

Ehemaliger SS-Scharführer Vorsitzender des
Entnazifizierungs-Ausschusses

B a d S e g e b e r g (Eig. Ber.)

Die Kriminalpolizei verhaftete in Bad Segeberg den Vorsitzenden des Entnazifizierungs-Ausschusses Itzehoe, Eberhard Ulmke. Dieser hatte verschwiegen, dass er 1930 in die NSDAP eintrat, seit 1932 SS-Scharführer war und dem Stab eines Konzentrationslagers angehörte.

Es stellte sich inzwischen heraus, dass Ulmke sich als Dr. jur. ausgegeben hatte, obwohl er lediglich Medizinstudent war.

Höhere Arbeitsproduktivität beschleunigt wirtschaftliche
Aufbauerfolge

Sanarwerk Polte nimmt Stahlgießerei in Betrieb

Magdeburg (Eig. Ber.)

Die Inbetriebnahme des ersten Kupolofens der neuen Stahlgießerei Polte (VEB), Magdeburg, bildete einen weiteren Triumph gemeinsamer Aufbauarbeit in der Ostzone. Die Werkbelegschaft, Vertreter der SMA, DWK, der Organisationen, Verwaltungen und eine Delegation des Sanarwerkes Strube nahmen in einer weiten, mit Fahnen, Girlanden und Blumen geschmückten Gießereihalle lebhaften Anteil an der Taufe des neuen Kupolofens, der den Namen "Max Reimann" erhielt. Der neue 8,40 Meter hohe Kupolofen wird mit Roheisen, Koks und Schrott beschickt und liefert pro Stunde durchschnittlich vier Tonnen Rinneneisen, das in einer daneben stehenden gleichfalls neu geschaffenen 1,5 Tonnen Bessemerbirne zu Stahl verarbeitet wird.

In den nächsten Tagen wird ein zweiter, gleich großer Kupolofen in Betrieb genommen. Der Anstich von zwei weiteren neuen Kupolöfen für Eisen erfolgt innerhalb der nächsten zwei Monate. Bis zum Jahresende wird die neue, aus eigener Kraft in den Hallen des ehemaligen Rüstungsbetriebes errichtete Stahlgießerei für die Friedensproduktion von Groß- und Kleinguß durch einen neuen Elektroofen erweitert. Die 120 Meter lange und 24 Meter breite Halle der neuen Stahlgießerei wird außer den Kupolöfen, der Bessemerbirne (Konverter) und dem Elektroofen zwei Trocken- und zwei Glühkammern aufnehmen, von denen je eine bereits fertiggestellt ist. Die Gebläse, die für die notwendige Luftzufuhr der Kupolöfen und des dazu gehörigen Konverters sorgen, werden von einem 110 bzw. 48 PS-Motor getrieben. Zwei Zehn-Tonnen-Kräne, ein Drei-Tonner und drei Ein-Tonnen-Kräne, die bis auf die elektrische Steuerung bereits fertiggestellt sind, werden in der Halle laufen. Die neue Stahlgießerei wird 150 Kollegen neue Arbeit geben.

Der Aufbau der neuen Gießerei ist ein großartiges Gemeinschaftswerk, an dem die Belegschaft des Poltewerkes und die Belegschaften von acht anderen Betrieben vorbildlich gearbeitet haben. Daneben wirkten weitere Werke durch kleine Zulieferungen mit.

Mit der neuen Stahlgießerei ist nach der Inbetriebnahme des Walzwerkes Kirchmüser in knapp einer Woche in dem zweiten neuen Werk der Grundstoffindustrie im Nordteil Sachsen-Anhalts die Produktion aufgenommen worden. "Der Produktionsbeginn in der neuen Stahlgießerei dokumentiert unseren unerschütterlichen Willen", so betonte Hauptdirektor Chemnitz von der Vereinigung Sanar, "unsere Wirtschaft gemeinsam aus eigener Kraft aufzubauen und uns einen besseren Lebensstandard zu schaffen."

im Sanarwerk

Höhere Arbeitsnorm im Kruppwerk Magdeburg

Magdeburg (Eig. Ber.)

In der Stahlgießerei des Kruppwerkes Magdeburg führten formtechnische Änderungen der Modelle und bessere Zusammenarbeit der Former mit der Intelligenz ^{dazu, daß bei} der Herstellung einer Chargiermulde von 2 100 Minuten auf 950 Minuten herabgesetzt werden konnte. Eine körperliche Mehrbelastung tritt hierbei nicht in Erscheinung.

Thüringer Volksverlag überprüft seine Wettbewerbe
E r f u r t (AS)

Am vergangenen Wochenende kamen in der Gaststätte "Rosengarten" in Pössneck die Geschäftsleiter, Druckereileiter, technischen Leiter, die Vorsitzenden der BGL und die Vorsitzenden der Betriebsgruppen unserer Partei sämtlicher Betriebe des Thüringer Volksverlages zu einer zweitägigen Arbeitskonferenz zusammen. Diese Konferenz, die den "Zweijahrplan und den Wettbewerb des Thüringer Volksverlages mit den anderen Verlagen der Ostzone" zur Tagesordnung hatte, war einberufen worden zu dem Zweck, die Arbeiten in den vergangenen Monaten zu überprüfen, Mängel und Schwächen in den Betrieben festzustellen und geeignete Maßnahmen für eine Verbesserung der Rentabilität zu besprechen.

Unter den Konferenz-Teilnehmern befanden sich erstmalig eine größere Anzahl von Aktivisten aus dem graphischen Gewerbe, die sich im Karl-Marx-Verlag in Pössneck durch vorbildliche Arbeitsleistungen besonders ausgezeichnet hatten. Vor Eintritt in die Tagesordnung besichtigten die Teilnehmer die Werkstätten und Einrichtungen des Karl-Marx-Verlages, der sich in den vergangenen Jahren unter der Leitung von fähigen Wirtschaftlern zu einer Produktionsstätte entwickelte, deren Erzeugnisse einen anerkannt guten Ruf in der Ostzone besitzen.

"Wir müssen alle schlechte Arbeit hassen lernen wie die Sünde". Diesen sinnvollen Spruch brachte Landesverlagsleiter Genosse Kurt Lemmer in Verbindung mit den Aufgaben, die vor den Leitern unserer Druckereien stehen. Es ist der Mehrzahl der Betriebe, unter ihnen ganz besonders der Karl-Marx-Verlag, bereits jetzt gelungen, so berichtete er, die Aufgaben des Volkswirtschaftsplanes zu erfüllen. Diese beachtliche Leistung ist nur darauf zurückzuführen, daß es einer ganzen Anzahl von vorbildlichen Arbeitern gelang, die Arbeitsproduktivität zu steigern und die Betriebs-Einrichtungen zu verbessern.

Der Leiter des Thüringer Volksverlages wies in seinen Ausführungen darauf hin, daß in einer ganzen Reihe von Betrieben durchgreifende Maßnahmen einzuleiten sind und bezeichnete die Einführung des Leistungslohnes auf der Grundlage der technisch begründeten Arbeitsnorm als eine der wichtigsten Aufgaben für die zukünftige Arbeit.

Im Verlauf der arbeitsreichen Tagung wurden verschiedene Erfahrungsberichte über die Einführung des Leistungslohnes im graphischen Gewerbe gegeben, der sich bereits bewährt hat, obgleich es viele Arbeiter für unmöglich halten, daß der Leistungslohn im graphischen Gewerbe eingeführt werden kann. Die Betriebe unseres Verlages gehören - wie eine Gegenüberstellung ergab - zu den Betrieben, die in den letzten Monaten gute politische Arbeit in Verwirklichung der Beschlüsse des Parteivorstandes leisteten.

Die Achssenke spart Zeit und Strom

Leipzig (Eig.Ber.)

Einen der fünf Zenter schweren Aschekästen an eine Lokomotive zu montieren, war schon immer ein Kapitel für sich. Die beiden Hubwerke im RAW Engelsdorf, mit deren Hilfe diese Arbeit sonst ausgeführt wird, sind meistens von Lokomotiven besetzt, deren Radsätze untergebaut oder entfernt werden. Der Volkskorrespondent Junge machte sich deshalb Gedanken, ob man ^{die} Aschekästen nicht auch an der Achssenke anbauen könne. Gedacht, getan. man nahm einen eisernen Bock, stellte ihn auf die Plattform der Achssenke, setzte den Aschekasten darauf, und wie ein Fahrstuhl fuhr der Kasten in die Grube. Danach wurde die Lok über die Grube gezogen, und der Kasten konnte gut von unten an die Lok gehoben werden. Sechsmal ~~hat~~ dieses Experiment schon gemacht worden und auch in Zukunft klappt die Sache. Es wurde festgestellt, dass der Vorschlag auch noch Zeit und Kraftstrom sparen hilft. Mit dem Hubwerk musste vorher die ganze Maschine, während auf der Achssenke nur der Aschekasten einen Meter gehoben zu werden braucht.

↳gehoben werden

Kaliförderrekord wird Dauerleistung

H a l l e ("T.R.")

Auch in der dritten Vierundzwanzigstundenschicht erzielten die Aktivisten der Kalibrigade Haupt-Hirsch auf einzelnen Firsten Krügershalls Rekordleistungen bis zu 255 % der Norm. Damit wurde die Durchschnittsleistung des Vortages um 5 % überboten. Der Durchschnitt aller bisher gefahrenen Krügershallschichten liegt bei 178 % der Vierundzwanzigstundennorm, berichtet die "Tägliche Rundschau"

Eine Gesamtübersicht erbringt bereits mit Sicherheit den Beweis, dass die neue Arbeitsorganisation der Brigade Haupt-Hirsch zu Dauerleistungen führt.

Der Werksleiter und Henneckeaktivist Melzer sagte: "Durch vorbildliche Zusammenarbeit zwischen technischer Intelligenz und den Kumpeln unter Tage konnte das Gesamtkalisoll im dritten Quartal 1949 bereits am 9. und das Soll an Kalifabrikaten am 12. September vorfristig erfüllt werden.

Häueraktivist Behrendt, der täglich durchschnittlich 160 % seines Solis erreicht, erklärt hierzu: "Wir fühlen uns mit der Aktivistenbrigade der Kalikumpel Haupt und Hirsch auf das engste verbunden, weil es sich hier nicht mehr um Einzel-, sondern um Kollektivleistungen handelt.

Pressestimmen

Zur Entlarvung von Carlo Schmid als Kriegsverbrecher

(PD)

Die "Humanité" brachte am 15. September folgende sensationelle Mitteilung:

"Unter den heute führenden Männern in Westdeutschland finden wir einen, den die Franzosen - insbesondere die Einwohner Nordfrankreichs - nicht vergessen haben. Es ist Carlo Schmid, stellvertretender Ministerpräsident von Württemberg-Baden, Vizepräsident der Bonner Marionetten-Republik und zukünftiger Vertreter des westdeutschen Separatstaates beim Europa-Rat in Straßburg.

Carlo Schmid war während des nazistischen Besatzungsregimes in Frankreich Stellvertreter des Generals Niehoff, der im Gebiet von Lille die Bekanntmachungen unterschrieb, in denen die Erschießungen von französischen Patrioten verkündet wurden. Die Zahl dieser Erschießungen ging in Nordfrankreich in die Tausende, - 214 Erschießungen in der Festung Arras, die Massakrierungen von Asq usw. Alle diese Todesurteile wurden von General Niehoff angeordnet, dessen Stellvertreter Carlo Schmid war."

(D.B.)

Uranerzbergbau nicht gesundheitsschädlich

(PD)

Die "Universitätszeitung" Jena brachte am 20. Juli einen Aufsatz über den Uranerzbergbau. In dem Artikel heißt es:

"Die in Aue beschäftigten Bergarbeiter haben es mit dem Mineral Pechblende zu tun, aus dem Uran und in sehr geringem Umfange auch Radium gewonnen werden kann. Die Bergarbeiter selbst haben niemals Gelegenheit, mit reinem metallischem Uran in Verbindung zu kommen, da seine Erzeugung nicht mehr Aufgabe des Bergbaues ist, sondern eine Frage der Verhüttungstechnik, die nicht an Ort und Stelle erledigt wird.

Halten wir uns vor Augen, daß Uran selbst in der reinen metallischen Form eine Halbwertszeit von 4,5 Milliarden Jahren hat, d.h., daß von einer gegebenen Menge Uran erst im Laufe dieser fast endlos langen Zeit die Hälfte sich unter Aussendung radioaktiver Strahlen umwandelt, so können wir uns leicht ausrechnen, wie außerordentlich gering die Strahlungsmenge ist, der ein Bergarbeiter im Laufe einer jahrelangen Tätigkeit ausgesetzt ist. Diese Strahlung, die so geringfügig ist, daß sie überhaupt nur mit physikalischen Präzisionsapparaten nachgewiesen werden kann, hat nicht das geringste zu tun mit der allerdings tödlichen Strahlung, die bei der Spaltung des Urans in einer Atombombe auftritt. Halten wir uns ferner vor Augen, daß in den Gesteinmengen, die die Uran-Bergarbeiter zutage fördern, das reine Uran selbst wieder nur in winzigsten Mengen auftritt, so wird deutlich, daß die angeblich schwere gesundheitliche Schädigung nicht medizinischen Tatsachen, sondern dem Füllfederhalter amerikanisch orientierter Journalisten entspringt. Solche Propagandalügen sollen antisowjetische Stimmungen in der deutschen Volksseele hervorrufen. Denjenigen aber, die im Zusammenhang mit Atomenergie und Atombombe plötzlich ihr Humanitätsgefühl entdecken, möchten wir den Rat geben, sich mehr mit den amerikanischen Atombombenstädten und den gesundheitlichen Schäden der dort tätigen Arbeiter zu beschäftigen."

K o m m e n t a r e
=====

Für Friedenspakt und Verbot der Atomwaffe

B e r l i n (PD)

Wyschinskij hat in der Vollversammlung der Vereinten Nationen den Vorschlag gemacht, daß die USA, Großbritannien, China, Frankreich und die Sowjetunion unter sich einen Pakt zur Sicherung des Friedens, zur Beseitigung der Drohung eines neuen Krieges abschließen. Gleichzeitig soll die Vollversammlung ein Verbot der Atomwaffe und anderer Massenzerstörungsmittel erlassen, die Vorbereitungen zu einem neuen Krieg verurteilen. Wyschinskij erntete mit seinem Vorschlag eines Friedenspaktes reichen Beifall; der französische Außenminister Schuman erklärte: "Es ist ein wundervoller Gedanke".

Wyschinskij hat in der Tat im Namen der Völker der Sowjetunion wieder einmal den wundervollen Gedanken entwickelt, den die sozialistische Großmacht seit ihrem Bestehen vertritt: den Frieden zu sichern, den Krieg unmöglich zu machen. Er sprach Millionen aller Völker des Erdballs aus dem Herzen.

Beifallsklatschen und höfliche Diplomaten-Zustimmung zu diesem großen Gedanken genügen aber nicht, um ihn zu verwirklichen. Auch Acheson und Bevin sollen Beifall geklatscht haben; ihre Taten stehen aber in schreiendem Gegensatz zu ihren klatschenden Händen. Der englische und amerikanische Imperialismus haben bisher alles getan, um die Spannungen zu vergrößern, die Gefahr des Krieges näherzubringen. Sie haben sich geweigert, auch nur die geringsten Maßnahmen in der Richtung einer Beschränkung der Rüstungen und des Verbots der kannibalischen Atomwaffe zu erwägen. Ganz im Gegenteil.

Was die amerikanische Politik weiter vorhat, geht deutlich aus ihrem Manöver zu dieser Erklärung Wyschinskijs hervor. Zu gleicher Zeit - in Amerika laufen gerade Verhandlungen mit England und Kanada über die Atomwaffe - ließ Truman eine Sensationsbombe mit Zeitzünder explodieren. Er gab der Öffentlichkeit bekannt, die amerikanischen Atomsachverständigen hätten festgestellt, daß vor einigen Wochen in der Sowjetunion eine Atombombe zum Abwurf gebracht worden sei. Der Theatereffekt dieser Erklärung war mit echt amerikanischer Regie vorbereitet. Alle amerikanischen Sender unterbrachen ihre Programme und brachten die Erklärung als Sondermeldung. Unmittelbar danach wurde der Atomenergie-Ausschuß des amerikanischen Kongresses zu einer Geheimsitzung einberufen. Politiker und Atomwissenschaftler gaben ihre Kommentare.

Truman ließ die große Sensation in die Verhandlungen der UNO-Versammlung platzen, um den Frieden zu sabotieren. Ohne zu untersuchen, ob die Beobachtungen der amerikanischen Atomsachverständigen über den Probewurf einer Atombombe in der Sowjetunion der Wahrheit entsprechen, steht fest, daß Truman diese angebliche Sensation gerade für den Tag aufgehoben hat, an dem die Sowjetdelegation ihren Vorschlag auf Sicherung des Friedens durch Verbot der Atomwaffe und einen Friedenspakt der Großmächte gemacht hat. Gegen den Friedenswillen der Völker soll damit die Kriegshysterie mobilisiert werden. Die Sensation, daß die Sowjetunion die Atomwaffe besitzt, daß die USA schon seit langem kein Atommonopol mehr hat, ist nämlich

gar keine Sensation. Der Außenminister der Sowjetunion Molotow erklärte schon am 6. November 1947: "In den expansionistischen Kreisen der Vereinigten Staaten von Amerika hat eine neue eigenartige Religion Verbreitung gefunden: der Glaube an das Geheimnis der Atombombe, obwohl es dieses Geheimnis schon lange nicht mehr gibt."

Ein Jahr später, am 6. November 1948, schilderte Molotow die Stellung der Sowjetregierung zu der Atombombe mit den Worten: "Die Sowjetunion beantrage, die Atomwaffe zu verbieten. Zur Kontrolle der mit dem Verbot der Atomwaffe verbundenen Maßnahmen beantragten wir, im Rahmen des Sicherheitsrates ein internationales Kontrollorgan zu schaffen, dem vollständige amtliche Angaben vorgelegt werden müssen. Unter den verschiedensten Vorwänden versagten die Großmächte ihre Einwilligung zum Verbot der Atomwaffe. Jene, die Genosse Stalin als gehorsame Aggressionsschüler Churchills bezeichnete, suchen nach allerlei Vorwänden, um zu verhindern, daß die verbrecherische Atomwaffe verboten wird".

Wyschinskij hat in der Pariser Vollversammlung der Vereinten Nationen am 2. Oktober 1948 die Durchführung der Beschlüsse der Vollversammlung vom 24. Januar 1946 und vom 14. Dezember desselben Jahres über das Verbot der Atomwaffe gefordert, ein Abkommen über dieses Verbot und gleichzeitig ein Abkommen über die Errichtung einer wirksamen internationalen Kontrolle der Atomenergie vorgeschlagen. Stattdessen faßte die UNO-Kommission zur Kontrolle der Atomenergie auf Geheiß der USA-Delegation am 29. Juli d.J. den Beschluß, ihre Tätigkeit einzustellen. Nur der Vertreter der Sowjetunion, Zarapkin, bestand auf Erörterung des Vorschlages über die Ausarbeitung und gleichzeitige Einführung der Konventionen über Verbot der Atomwaffe und Kontrolle der Atomenergie.

Die Bomben-Sensation, die Truman gegen den neuen Vorschlag Wyschinskijs platzen ließ, zeugt nicht davon, daß die Politiker des anglo-amerikanischen Imperialismus ihrem Händeklatschen und ihren salbungsvollen Worten über den Frieden auch entsprechende Taten folgen lassen wollen, - wenn sie dazu nicht durch die Friedenskräfte der Welt gezwungen werden.

G.Kr.

So fing es schon einmal an

B e r l i n (PD)

Das Bonner "Parlament" der Spalter und Kriegshetzer hat das Verdienst, sich vor der deutschen und der gesamten Weltöffentlichkeit überraschend schnell entlarvt zu haben. Man denke, wenig mehr als vier Jahre nach dem Hitlerkrieg, nach der letzten Bombardierung deutscher Städte wird ein Abgeordneter in einem sogenannten deutschen Parlament niedergeschrien und zur Ordnung gerufen, weil er für Frieden und Völkerverständigung eintritt. Es ging um die Oder-Neiße-Grenze, die Max Reimann als eine Grenze des Friedens bezeichnete. Als Adenauer erklärte, Reimann habe durch sein Wort von der Friedensgrenze "die Würde des Hauses beleidigt" und er werde "entsprechende Maßnahmen treffen", um den Sprecher der KPD-Fraktion mundtot zu machen, antwortete Reimann:

"Gäbe es in Polen eine katholische Mikolaiczky-Regierung, ich würde jede Wette mit Ihnen eingehen, daß Sie, Herr Bundeskanzler, dann für die Oder-Neiße-Grenze genauso eintreten würden, wie Sie heute für die Abtrennung des Saargebietes an Frankreich eintreten."

Damit hatte Reimann die chauvinistische Heuchelei der Adenauer und Konsorten mit ihrer Hetze gegen die Friedensgrenze im Osten entlarvt. Er zeigte mit der Erinnerung an das Saargebiet aber auch, wie die Bevölkerung in Westdeutschland belogen und betrogen, wie sie durch Wahlmanöver, die ein Hohn auf demokratische Abstimmungen sind, irregeführt, verraten und verkauft wird. Die Wahl zum saarländischen Landtag am 5. Oktober 1947 wurde von den Agenten des Auslands nachträglich einfach so ausgelegt, als habe die Saarbevölkerung für den Anschluß an Frankreich gestimmt. Das ist eine glatte Vergewaltigung des Volkswillens. Derselbe Mißbrauch wird mit der westdeutschen Wahl vom 14. August 1947 getrieben. Die Adenauer und Schumacher haben der Bevölkerung im Wahlkampf vorgeschwindelt, es ginge um die Wahl zu einem "deutschen Parlament", zu einem "deutschen Kernstaat".

Und jetzt nach der Wahl? Man legt sie so aus, als habe die Bevölkerung ihre Zustimmung zum Besatzungsstatut gegeben und für eine jahrzehntelange Besetzung Deutschlands durch fremde Truppen gestimmt. Man nimmt die "Parlamentswahl" als deutsche Zustimmung zum Raub des Ruhrgebiets durch die USA-Trust-Herren. Man behauptet einfach, die Wahl sei die deutsche Zustimmung gewesen, daß Westdeutschland in einen Kolonialstaat des angloamerikanischen Imperialismus verwandelt werde. Es erweist sich, daß der gigantische Volksbetrug vom 14. August auf einen Bruch des Potsdamer Abkommens hinauslief und daß die Bonner "Regierungs"institutionen unrechtmäßig sind und jeder juristischen Grundlage entbehren.

Die Weltpresse ist verständlicherweise empört über das Spektakelstück, das unter angloamerikanischer Regie in Bonn inszeniert wurde. Sie bringt Überschriften wie "Wiederaufleben des großdeutschen Nationalismus". "Die friedliebenden Völker haben alle Ursache vor der Entwicklung in Westdeutschland auf der Hut zu sein", schreibt der Wiener "Abend". Die schwedische Zeitung "Svenska Dagbladet" meint, daß das Vertrauen zu Bonn schon verloren sei. Der englische liberale "Manchester Guardian" spricht von einer Varieté-Vorstellung in Bonn und bezeichnet die Tatsache, daß Max Reimann wegen einer bloßen Meinungsäußerung zur Ordnung gerufen wurde, als einen Bruch

der parlamentarischen Etikette und als ein düsteres Omen für die Zukunft. "Bonn hat alle Länder herausgefordert, die Hitler zum Opfer gefallen sind und die die Schrecken der Nazibesetzung über sich ergehen lassen mußten", stellt das tschechoslowakische Nachrichtenbüro fest.

Die ersten Sitzungen des Bonner "Parlaments" zeigen der ganzen Welt, daß unter dem Protektorat der Westmächte antideutsche Militaristen, verkappte Faschisten, Rassenhetzer und Kriegsverbrecher frech ihr Haupt erheben können. Bonn beginnt mit der Aufrichtung eines nackten und brutalen Terrorregimes, mit der Verletzung des primitivsten Rechts der Meinungsäußerung. Während jene, die für Frieden und Völkerverständigung eintreten, niedergeschrien werden, feiert die nationalistische Verhetzung wahre Orgien. Mit der Hetze gegen die Oder-Neiße-Friedensgrenze fängt es an, mit neuem Krieg und völliger Vernichtung Deutschlands soll es - wenn es nach dem Willen der Bonner Quislinge und Bankrotteure ginge - enden. Schon spricht man im Bonner "Parlament" vom "Anschluß" Österreichs, von der "Anerkennung Böhmens und Mährens als deutsche Länder." Wird man nächstens wieder die deutsche Grenze an den Ural verlegen wollen?

So begann es auch vor 1933, und so ging es weiter unter Hitler bis zum bitteren katastrophalen Zusammenbruch. Aber die Adenauer, Köhler, Ewers und Loritz, diese Agenten des in- und ausländischen Schwerkapitals, sind nicht das deutsche Volk. Stärker als die imperialistischen Abenteurer sind die Kräfte des Friedens in der Welt und auch in Deutschland.

W.E.

Amerikanische Investitionen im McCloy-Staat?

Vor einem Jahr sagte John Foster Dulles, der Berater der Westmächte für die Fragen der Außenpolitik und einer der Initiatoren der amerikanischen Zweiparteienpolitik im kleinen Kreise, daß die Vereinigten Staaten, die Westdeutschland verwalten, ein westeuropäischer Staat geworden seien. Dulles gab zu verstehen, daß Westdeutschland eine Kolonie der USA sei. Diese Anspielung Dulles' war keine leere Phrase. Schon im Herbst vorigen Jahres erklärte Clay, die amerikanischen Monopole beabsichtigten, ihre Kapitalien in die Wirtschaft Westdeutschlands zu investieren. Anfang April dieses Jahres ersuchten Clay und Robertson ihre Regierungen, diese Kapitalinvestitionen zu sanktionieren, und die Regierungen der USA, Englands und Frankreichs gaben ihre Zustimmung.

Die amerikanischen Geschäftsleute gingen unverzüglich daran, sich die westdeutschen Betriebe anzueignen. Sie setzten 1 250 000 000 Dollar für den Aufkauf fest. Es sollen vor allem jene Betriebe aufgekauft werden, in die amerikanisches Kapital bereits investiert wurde, das vorläufig noch weniger als 50 Prozent ausmacht.

Wozu die amerikanische Kapitalinvestition führt, kann man an Hand folgender Beispiele ersehen. Seinerzeit nahm Hugo Stinnes Kredite in Höhe von 25 Millionen Dollar bei einem amerikanischen Bankhaus auf gegen Verpfändung der Aktien seiner Unternehmungen. Nach dem Tode Hugo Stinnes' erwiesen sich die Amerikaner als Eigentümer seiner Werke.

Nach Angaben der USA-Senatskommission beteiligte sich das amerikanische Kapital schon 1943 an 278 deutschen Aktiengesellschaften. Ein großer Teil dieser Gesellschaften befindet sich in Trizonien und wird auch heute noch von Amerikanern kontrolliert. Die Opel-Werke in Rüsselsheim, in die amerikanisches Kapital investiert wurde, sind seit November vorigen Jahres vollständig in die Hände des Konzerns General Motors übergegangen. Die amerikanische Gesellschaft Westinghouse Electric und der Konzern General Motors planen die Wiederherstellung einer Reihe Werke in Bayern, Hessen und Hessen-Nassau. Die Mittel für die Wiederherstellung dieser Betriebe stellen amerikanische Firmen zur Verfügung. Mit Hilfe zusätzlicher Kapitalinvestitionen vergrößern die amerikanischen Monopole ihre Anteile an einer großen Reihe von Unternehmungen und eignen sie sich an, so u.a. die Firmen Lanz in Nürnberg und Augsburg. Die amerikanischen Banken bereiten auch für andere deutsche Firmen das gleiche Schicksal vor. Sie arbeiten eine Anweisung aus, nach der amerikanischen Gesellschaften und einzelnen Kapitalisten, die in westdeutsche Betriebe Kapital investieren, besondere Rechte und Privilegien garantiert werden. Die Marionetten-Bundesregierung wird verpflichtet, den amerikanischen Geschäftsleuten Profite zu garantieren und sie von allen Steuern zu befreien.

Das erleichtert den amerikanischen Kapitalisten, die volle Kontrolle über die Wirtschaft Trizoniens in ihre Hände zu nehmen.

Das neue Übereinkommen der Westmächte über amerikanische Privatinvestitionen wird, wie in rheinisch-westfälischen Industriekreisen angenommen wird, von der westdeutschen Marionettenregierung bestätigt werden. Somit nützen die amerikanischen Monopole die westdeutsche Marionettenregierung dazu aus, um die neue Plünderung der Wirtschaft Trizoniens gesetzlich zu verankern.

Der Rajk-Prozeß und der deutsche Befreiungskampf

Im Wochenkommentar der SED im Berliner Rundfunk führte Hermann Axen u.a. aus:

Zweifellos werden Sie durch Presse und Funk über den Verlauf des großen Budapester Landes- und Hochverrats-Prozesses gegen den Verschwörer Rajk und seine Komplizen unterrichtet sein. Sie hatten Gelegenheit, alle Einzelheiten dieser amerikanisch-jugoslawischen Verschwörung gegen die Sicherung der ungarischen Volksrepublik, gegen das friedliche Werk der ungarischen Werktätigen kennenzulernen. Sie hatten Gelegenheit, anhand der eigenen Aussagen der Angeklagten sich von den verbrecherischen Absichten der Tito-Clique und der amerikanischen Millionäre zu überzeugen, die auch nicht vor den gemeinsten Mitteln zurückschrecken, um den Balkan erneut zum Pulverfaß Europas zu machen, und schließlich erfuhren wir, wie die Ränke und Komplote dieser internationalen Verschwörung gegen den Frieden Europas bis ins kleinste aufgedeckt und die Absichten der Belgrader Vabanque-Spieler durch die Wachsamkeit der ungarischen Regierung durchkreuzt wurden.

Die Kenntnisse all dieser an sich schwerwiegenden Tatsachen genügen jedoch nicht, um die ganze Bedeutung des Rajk-Prozesses zu begreifen. Wir meinen die internationale Bedeutung dieses Prozesses. Denn sicher wird es viele unter uns geben, die der irrigen Meinung sind, die Aburteilung der Verräterclique sei eine Angelegenheit des ungarischen Volkes, der Budapester Prozeß wäre eine Budapester Angelegenheit. Viele werden annehmen, daß die Auseinandersetzungen zwischen den Ländern des Sozialismus und der Volksdemokratien einerseits und den Tito-Provokateuren andererseits eine Angelegenheit der Arbeiterbewegung, eine Angelegenheit von parteipolitischer Bedeutung ist. Eine solche Auffassung ist grundfalsch. Sind nicht alle Fragen der internationalen Arbeiterbewegung auch von allgemeinem Interesse für die internationalen Beziehungen der Völker, für die Grundfragen der internationalen Politik, für die Probleme des Friedens oder des Krieges? Mehr noch: Wir Deutsche haben alle Ursache - ob wir der Arbeiterbewegung angehören oder nicht -, aus dem Budapester Prozeß zu lernen, denn dort waren nicht nur Rajk und seine Spießgesellen, dort waren jugoslawische und amerikanische Unruhestifter und Drahtzieher angeklagt. Unser Volk muß sich die Frage: Welche Bedeutung hat der Rajk-Prozeß für Deutschland? deshalb vorlegen, weil die dort entlarvten Hintermänner dieselben sind, die unser Vaterland zerrissen und unser Volk unterdrückt haben.

Wie sehr uns Deutsche, Sozialisten oder nicht, der Kampf der Friedenskräfte gegen die Tito-Regierung angeht, wird eindringlich durch die am 29. August veröffentlichte Note der Sowjet-Regierung an die Belgrader Abenteurer bewiesen. In dieser Note enthüllt die Sowjet-Regierung das schändliche Doppelspiel Titos in der Frage Slowenisch-Kärntens. Daraus geht hervor, daß die Tito-Regierung nicht nur wie der Rajk-Prozeß gezeigt hat, Ungarn aufteilen und zerstückeln wollte, sondern daß sie sich schon vorher mit dem Gedanken trug, das österreichische Volk zu unterjochen. Daraus geht weiter hervor, daß die Imperialisten eben mit Hilfe solcher Kreaturen wie Tito versuchen, die nationale Selbständigkeit der Völker Europas zu zerstören. Was Tito in Jugoslawien ist, was Rajk in Ungarn sein sollte, das sind die Adenauer, Köhler und Kaiser in Deutschland.

So wie die Tito-Regierung nach dem Prinzip Sieger und Besiegte mit Österreich verfahren wollte, so verfahren heute die McCloy und Robertson mit Westdeutschland. So wie die Tito-Regierung im Falle Österreich das Selbstbestimmungsrecht des österreichischen Volkes mißachtete, so mißachten die Einpeitscher des Besatzungsstatuts das Selbstbestimmungsrecht des deutschen Volkes. Umgekehrt: Wie im Falle Österreich die Sowjetunion auch für das Selbstbestimmungsrecht eines besiegten Volkes eintrat, so tritt sie auch seit Jahren für das unsere ein. Die Imperialisten und ihre Handlanger vom Schlage Titos und Adenauers handeln nach dem Grundsatz Sieger und Besiegte. Die Sowjetregierung und mit ihr alle demokratischen Kräfte in der Welt handeln nach dem Grundsatz, den unterdrückten Völkern gegen ihre Unterdrücker beizustehen.

Das ist die große nationale Bedeutung, die die Entlarvung der titoistischen Verschwörung gegen die ungarische Volksrepublik für den Befreiungskampf des deutschen Volkes gewinnt. Das ist die große Lehre, die alle aufrichtigen Deutschen, die sich nicht von dem Geheul der Westpresse verblenden lassen, aus den Vorgängen in Budapest ziehen müssen.

Diese Lehre des Rajk-Prozesses für das deutsche Volk wird durch den täglichen politischen Anschauungs-Unterricht in unserer Heimat selbst noch erhärtet. Es sind nicht nur dieselben imperialistischen Unterdrückungsmethoden, die sowohl gegen die friedlichen Balkan-Völker, als auch zur Balkanisierung Deutschlands angewandt werden, es sind auch dieselben Methoden der Verschwörung und Zersetzung, der Sabotage- und Spionage-Tätigkeit, die der amerikanische Geheimdienst mit Hilfe des Ost-Büros der SPD, mit Hilfe des sogenannten Ostministeriums Jakob Kaisers, mit Hilfe des ganzen lichtscheuen Gesindels in West-Berlin organisiert, das von den befreiten Völkern des Ostens zum Teufel gejagt wurde. Und es ist nicht verwunderlich, daß sich die amerikanischen Drahtzieher bei der Unterdrückung unseres Volkes, bei dem Versuch der Zersetzung der Bewegung der Nationalen Front, der verlogenen Parolen, der trotzkistischen Propaganda-Materialien der Tito und Rankowic bedienen. Während des Wahlkampfes in Westdeutschland verbreiteten die amerikanischen Agenten in breiten Kreisen der Bevölkerung die Belgrader Zersetzungsschriften, um Mißtrauen, Unsicherheit und Schwankungen in die Arbeiterschaft zu tragen. Und es sind die Hetzmaterialien der Tito-Regierung, der jugoslawischen Militärmissionen, die die von den Amerikanern aufgezogenen trotzkistischen Grüppchen in Berlin und Westdeutschland überall kolportieren. Jedem Deutschen muß es klar werden, ob Rajk oder Adenauer, ob Ruth Fischer oder Alfred Loritz, ob deutsche Rechtspartei oder FKPD, ob Trotzki oder Tito, es handelt sich in jedem und in allen Fällen nur um verschiedene Figuren auf dem Schachbrett amerikanischer Kriegs- und Unterdrückungs-Politik.

Lernen wir also aus dem Budapest-Prozeß, lernen wir vor allem die Methoden und Schliche des Gegners durchschauen, lernen wir aber auch das vielköpfige Ungeheuer der imperialistischen Verschwörung gegen unser Volk ebenso sicher zu vernichten, wie es die Werktätigen Ungarns im Interesse der Sicherheit ihres Landes und des europäischen Friedens getan haben.

Stimmen des Auslandes
=====

Ein Kampfprogramm der KP Englands

In einer Erklärung der kommunistischen Partei Englands anlässlich der Pfundabwertung, die der "Daily Worker" am 20. September veröffentlichte, heisst es:

"Der Entschluss, das Pfund Sterling abzuwerten, ist bis jetzt der offensichtlichste und brutalste Schritt, den die Regierung bei ihrem Versuch unternahm, die Lasten der aufsteigenden Krise auf die Werktätigen Englands abzuwälzen. Der Entschluss ist ein Erfolg der amerikanischen Imperialisten in ihrer Offensive gegen die nationale Unabhängigkeit und den Lebensstandard des englischen Volkes; er wird den Millionären der Wall Street ermöglichen, die englische Industrie billiger aufzukaufen. Die Abwertung ist in erster Linie ein Angriff auf die Reallöhne in England. Deshalb wurde sie von den Konservativen und der imperialistischen Presse schon seit Monaten gefordert...

Sir Stafford Cripps nannte als Hauptgrund für die Abwertung, dass es dadurch möglich würde, unseren Export in die Dollarländer zu erhöhen. Aber wir werden unseren Export sofort um mehr als 40% vergrössern müssen, um die gleiche Summe Dollar zu verdienen, wie vor der Abwertung. Um die Dollarlücke zu beseitigen, müssten wir nach den USA um 300% mehr Güter verkaufen. Es ist ein phantastischer Einfall, wenn behauptet wird, dass dies möglich sei - zu einem Zeitpunkt, da sich die USA bereits im Anfangsstadium einer Wirtschaftskrise befinden.

Die Abwertung wird keine der sich verstärkenden wirtschaftlichen Schwierigkeiten Englands lösen, - im Gegenteil, sie wird von unserem Volke mehr Opfer fordern und die Entstehung einer Massenarbeitslosigkeit fördern. Die Lebenshaltungskosten, durch das Steigen des Brotpreises schon jetzt erhöht, werden in der nächsten Zeit weiter anwachsen. Cripps' Behauptung, die Abwertung sei der einzige Ausweg aus Massenarbeitslosigkeit, ist eine unerhörte Irreführung des Volkes. Durch die Herabsetzung der Kaufkraft der Arbeiter infolge der Preiserhöhungen wird die Arbeitslosigkeit vergrössert. Die Abwertung wird ausserdem nicht der einzige Schritt bleiben, durch den die Arbeitslosigkeit hervorgebracht wird. Cripps machte in seiner Rundfunkrede klar, dass Investitionen und Regierungsausgaben gekürzt werden. Mit anderen Worten: die Modernisierung der englischen Industrie, das Wohnungsbauprogramm und die Sozialversorgung sind durch die Kapitulation der Regierung vor Wall Street und City in Gefahr.

Die Kommunistische Partei Englands erklärt, dass diese Politik von den Engländern selbst bekämpft und besiegt werden muss, um eine Krise, schlimmer als 1931, abzuwehren und die nationale Unabhängigkeit wieder herzustellen. Es gibt einen anderen Weg als den augenblicklichen, unheilvollen Kurs. Vollste Unterstützung müssen die Eisenbahner und die Arbeiter der Maschinen- und Schiffsbau-Industrie bei ihren Forderungen nach Lohnerhöhungen finden; alle Gewerkschafter sollten sich im Kampf für Lohnerhöhungen aktiv einsetzen, um die Auswirkungen der

Freissteigerungen auszugleichen und die Wirkungen der aufsteigenden Krise abzuschwächen, indem die Kaufkraft der Arbeiter erhöht wird. Die untragbare Last der augenblicklichen Militärausgaben muss energisch verringert werden. In diesem Jahr werden 760 Millionen Pfund Sterling für Kriegszwecke ausgegeben, in den letzten vier Jahren wurden Ausfuhrerlöse in Höhe von 811 Millionen Pfund Sterling für militärische Ausgaben in den Kolonien vergeudet.

Das englische Volk muss für eine Handelspolitik kämpfen, die unsere Abhängigkeit von Amerika entscheidend verringert, indem Lieferungen von Lebensmitteln und Rohstoffen aus der Sowjetunion, aus Osteuropa und dem neuen China im Austausch für unsere Fertigwaren gesichert werden. Es muss mit aller Kraft für eine Ausdehnung und nicht eine Verminderung des Wohnungsbauprogramms und der Sozialfürsorge eintreten. Es muss Schluss machen mit der Unterwürfigkeit gegenüber Wall Street und der Billigung der Kriegspläne Trumans und Churchills."

Die Erklärung schliesst mit einem Aufruf an die Bevölkerung Englands, die Erhöhung der Löhne und Renten und die Senkung der Profite und Preise zu fordern. "Baut mehr Häuser! Verteidigt und erweitert die Sozialfürsorge! Verringert die Militärausgaben! Steigert den Handel mit der Sowjetunion, mit Osteuropa und dem neuen China! Behauptet Euch gegenüber Wall Street und macht Schluss mit der Vorherrschaft des Dollars! Legt die Lasten der Krise auf die Reichen, nicht auf die Armen! Dies ist der einzige Weg, um England vor der Katastrophe zu retten, von der es bedroht wird."

(K.J.)

USA-Finanzkapital - je schwächer, desto frecher

(PD)

In einem am 14. September in der "Humanité" veröffentlichten Artikel befasst sich Marcel Cachin mit zwei bemerkenswerten Äusserungen der amerikanischen imperialistischen Presse. Das "Wallstreet-Journal" hatte am 19. August geschrieben:

"Die englische Wirtschaft ist sehr krank. Warum? Weil man in Grossbritannien ungeheure Summen vergeudet, um neue Schulen, neue Häuser, Krankenhauseinrichtungen u.ä. zu bezahlen; weil es zu viele Arbeiter gibt und weil sie nicht genügend produzieren; weil ihre Löhne zu hoch sind; weil die Steuern für die Kapitalisten zu hoch sind; weil man Verstaatlichungen vorgenommen und Staatsmonopole geschaffen hat; weil der Krieg England so arm gemacht hat, dass es nicht einmal mehr die Schulden an seine Kolonien bezahlen kann. Man müsste unverzüglich das Lebensniveau aller Engländer erheblich senken." Selbst wenn man das Pfund abwerte, könne diese "Notmassnahme" eine zum Tode verurteilte Wirtschaft nicht retten.

Marcel Cachin schrieb dazu: "Für die Engländer wie für die anderen Völker gibt es danach also keinen anderen Ausweg, als das Blend der Arbeiter und die Anerkennung der Herrschaft der Dollarkönige. Das ist die brutale Sprache der Agenten der New Yorker Börse." Weiter zitiert Cachin die "New York Herald Tribune", die am 22. August geschrieben hatte:

"In zwölf oder achtzehn Monaten etwa kann Grossbritannien zusammenbrechen. Man wird dem Zerfall der britischen Weltmacht beiwohnen. Die Katastrophe nähert sich allmählich, unausweichlich, mit jedem Tage. Die englischen labouristischen Führer sind untätig und wie gelähmt. In einem furchtbaren Prozess zerfällt die britische Wirtschaft wie die der ganzen westlichen Welt. Unter diesen Umständen ist es dringend erforderlich, das England sein Lebensniveau senkt. Es ist ebenso erforderlich, dass die amerikanischen Bankkreise England helfen, sich zu retten. Vielleicht würde die Heilung darin liegen, dass England der 49. amerikanische Staat wird. Auf jeden Fall: wenn Amerika nicht versucht, England zu retten, so bedeutet das die Ausdehnung des Kommunismus in Europa und Asien... Um den Kommunismus aufzuhalten, dürfte es nur einen Weg geben, den Krieg

Marcel Cachin stellt dazu fest:

"Alle Franzosen sollten sich bei dieser Gelegenheit an die Atmosphäre der Washingtoner Unterredungen erinnern: eine Atmosphäre des gegenseitigen Misstrauens, des Pessimismus und unlösbarer Widersprüche, die sich in der gemeinsamen Vorbereitung eines Krieges gegen die Sowjetunion auswirken. Dieser Depression und diesen Provokationen müssen die Völker ihren hartnäckigen und entschlossenen Willen entgegen setzen, dem Krieg Widerstand zu leisten, für die Unabhängigkeit der Nationen und für den Frieden zu arbeiten. Mehr denn je müssen wir die Kampagne zur Vorbereitung des Weltfriedenstages verstärken."

Zur Lage in Japan

(PD)

In dem Programm der Kommunistischen Partei Japans werden folgende Forderungen aufgestellt: Entmachtung der Kriegsverbrecher und Faschisten; uneingeschränkter Aufbau der Friedensindustrie, Erhöhung des Lebensstandards ohne Auslandsverschuldung, Abschluss eines Friedensvertrags auf der Grundlage der Gleichberechtigung, Bildung einer demokratischen Regierung und Sicherung der nationalen Unabhängigkeit. Dieses Programm wird von den anglo-amerikanischen Hauptquartieren in Tokio "als eine Warnung empfunden", wie die "Times" am 6. September schrieb. Die Dollarimperialisten sind, wie das Blatt klar erkennen lässt, besonders "über die grosse Rolle einer einmal anerkannten chinesischen kommunistischen Regierung und deren Unterstützung für die japanischen Kommunisten" besorgt. Dazu hatte die "Times" schon am 31. August feststellen müssen: "Für den Kommunismus kämpft in Japan eine geschlossene Organisation von fähigen, erfahrenen Männern, die lange Gefängnisjahre durchlebt haben..

Angesichts dieser Lage ist verständlich, warum die imperialistischen Mächte den Abschluss eines Friedensvertrags mit Japan und den Abzug der Besatzungstruppen hinausschieben. "Nach dem Rückzug der amerikanischen Besatzungstruppen sind Fortschritte der kommunistischen Bewegung zu erwarten. Es ist heute die hauptaufgabe Grossbritanniens und der Vereinigten Staaten, Japan vor der kommunistischen Durchdringung zu beschützen", schrieb die "Times" am 6. September. Der stellvertretende amerikanische Meeresminister Voorhees erklärte, die Regierung der USA hege wenig Hoffnung, mit Japan zu einem Friedensabschluss zu kommen und ihre Streitkräfte zurückzuziehen. Auf deren Bajonetten ruht die japanische Regierung. Wie die "Times" am 31. August meldete, forderte der frühere japanische Ministerpräsident Katayama die Sozialdemokratische Partei

zum "Kampf gegen den Kommunismus bis zum letzten Blutstropfen" auf. Das Kabinett gab die Absicht bekannt, den Einfluss der Kommunisten in den Gewerkschaften zu bekämpfen. Die "Times" teilte dazu am 31. August mit, die Japanische Arbeitervereinigung, eine der beiden führenden Gewerkschaftsorganisationen, solle eine allgemeine Bewegung gegen die Kommunisten starten. Die zweite grosse japanische Gewerkschaft, der Nationalkongress der industriellen Organisationen, wolle freilich jeder antikommunistischen Bewegung Widerstand leisten. Kein Wunder, dass General McArthur, der "ungekrönte Kaiser von Japan", den japanischen herrschenden Klassen "grössere innerpolitische Bewegungsfreiheit" versprach.

Worum geht es den Westmächten? Japan soll, wie die "Times" am 6. September offen zugab, im kalten Krieg gegen die Sowjetunion ein wertvolles Faustpfand sein. Die japanische Friedensbewegung begegnet daher schärfster Ablehnung bei den imperialistischen Besatzungsmächten. Der britische Hohe Kommissar für Südostasien, Malcolm McDonald, beriet mit General McArthur Massnahmen gegen die demokratische Volksbewegung für Einheit und Frieden. Die Westmächte haben nämlich die Absicht - wie in anglo-amerikanischen Krisen Tokios und in Washington offen zugegeben wird -, die von ihnen beherrschten Gebiete Asiens zu einer "Superorganisation" unter amerikanischem Kommando zu verbinden, in der Japan die Rolle des "Schildes" gegen die befreiten Gebiete Asiens zgedacht ist.

Der Kampf gegen die Volksbewegung erfordert aber, wie die "Times" am 6. September schrieb, "erhöhte britische finanzielle Aufwendungen in Indien, Burma und Pakistan" und schwächt somit das britische Empire. In der japanischen Innenpolitik stehen die Imperialisten vor dem Dilemma, den Kampf gegen die fortschrittlichen Kräfte zu führen, "ohne die reaktionären Gruppen zu **ermutigen**, ihre frühere Macht über das politische und wirtschaftliche Leben ihres Landes wiederzugewinnen... Es hätte wenig Sinn, Japan vor dem Einfluss der Sowjets zu bewahren, wenn man zulassen würde, dass die Erben derjenigen Männer wiederum Einfluss auf das politische Leben gewinnen sollten, die für Japans verhängnisvolle imperialistische Expansion verantwortlich sind... Diese Kräfte werden aber mit der Besatzungsmacht zusammenarbeiten müssen, denn - sollte die Besatzung je zurückgezogen werden - ist der Ausbruch von Unruhen zu befürchten."

Die japanischen Werktätigen geben ihre eigene Antwort auf die Politik der imperialistischen Westmächte und ihrer japanischen Quislinge. Die "Times" berichtete am 6. September: "Streiks kommen häufig vor... Tausende von Arbeitern besetzten aus Protest gegen Personalabbau ihre Werkstätten... Als ein amerikanischer Offizier drei Grubenbesitzer vor ihren erregten Grubenarbeitern rettete, musste er über die Köpfe der Menge Warnschüsse abgeben."

Die Regierung Yoshida verstärkt die Unterdrückungsorgane. Neben dem Ausbau der Polizei werden sogar die Feuerwehren unter dem Kommando der Landgendarmarie für den Fall eines "Notstandes" mobilisiert, unter dem Namen "Öffentliche Sicherheitsbeamten" soll die verhasste Geheimpolizei wieder aufgebaut werden. Einflussreiche amerikanische Geschäftsleute unterstützen die japanische Reaktion und intrigieren sogar gegen die "demokratischen Reformen" McArthurs. Eine Amnestie der japanischen Imperialisten und der Abschluss der Entkartellisierung werden gefordert.

Pressedienst
(PD)

24. September 1949
Stimmen des Auslandes - 5 -

Wenn die "Times" in ihrem aufschlussreichen Artikel über die Lage in Japan durchblicken lässt, dass die Besetzung Japans auch eine Last für England ist, dessen Imperialisten die amerikanische Vorherrschaft nur widerwillig anerkennen, da sie hofften, mit einem "unschädlichen" Japan ins Geschäft zu kommen, so zeigt das nur die scharfen Widersprüche im imperialistischen Lager, demgegenüber die Stärke und die Einheit der demokratischen Kräfte auch in Japan von Tag zu Tag zunehmen.

Zur Information

=====

Vom Freiheitskampf des vietnamesischen Volkes

(FD)

Vier Jahre verteidigt das Volk Vietnams unter der Führung der Volksregierung Ho Schi Min die Freiheit und Unabhängigkeit seines Landes. Die neuen Manöver der französischen Kolonisatoren, die um jeden Preis ihre Herrschaft in Vietnam wieder errichten wollen, haben die Aufmerksamkeit der Öffentlichkeit erweckt.

Vor einiger Zeit sandte der französische Präsident Auriol ein Schreiben an den Quisling Bao Dai, in dem er heuchlerisch erklärte, dass die französische Regierung angeblich "die nationalen Forderungen des vietnamesischen Volkes erfüllt habe." Die reaktionäre französische Presse hat dieses Schreiben Auriols ausgeschlachtet und zu beweisen versucht, dass die Regierung eine Lösung der vietnamesischen Frage gefunden habe. Auch Leon Blum, Oberhaupt der rechtssozialistischen Lakaien des Imperialismus, einer der Organisatoren des Krieges gegen das demokratische Vietnam, schaltete sich in diese Aktion ein, durch die das französische Volk und die Weltöffentlichkeit irregeführt werden sollte. "Keine einzige Partei, kein einziger Bürger Vietnams", so erklärte Blum, "hat nunmehr einen Grund oder Vorwand, den Krieg weiterzuführen."

Diese Lüge wird entlarvt, wenn man das "französisch-vietnamesische" Abkommen analysiert, das am 8. März in Paris zwischen der französischen Regierung und dem Verräter Bao Dai unterzeichnet wurde. Dieses Abkommen meinte der Präsident, als er von der "Befriedigung" der nationalen Forderungen Vietnams sprach. Die Abmachung Bao Dais mit den herrschenden Kreisen Frankreichs besteht darin, dass die Marionettenregierung die vollständige Kontrolle der französischen Regierung über die Außen- und Innenpolitik und über die Armee des Landes anerkennt und sich verpflichtet, an Frankreich strategische Stützpunkte abzutreten.

Der politische Kampf der französischen Imperialisten gegen das vietnamesische Volk ist untrennbar verbunden mit ihren Versuchen, die demokratische Republik mit bewaffneter Gewalt niederzuschlagen. Wie aus der Pariser Presse hervorgeht, betragen die Ausgaben der französischen Regierung für den Krieg in Vietnam in diesem Jahr 107 Milliarden Franken, d.h. ein Drittel des gesamten Militärbudgets. "Wir werden Indochina nicht auf den Fußspitzen verlassen", erklärte im Parlament einer der Vertreter der reaktionären Volksrepublikanischen Bewegung. "Wenn wir

uns zurückziehen, so wird das mit Blutvergiessen verbunden sein." 140 000 Mann, verstärkt durch angeworbene deutsche und italienische Kriegsverbrecher, ausgerüstet mit Artillerie, Panzern und Flugzeugen hat die französische Armee gegen das vietnamesische Volk geworfen. Die Bestialitäten der Interventen erinnern an die blutigen Untaten der faschistischen Barbaren. Die Okkupanten zerstören friedliche Dörfer und Orte, erschliessen und hängen friedliche Einwohner, verbrennen Kinder bei lebendigem Leibe. All das geschieht im Zeichen der "zivilisatorischen Mission Frankreichs in Indochina!"

Die Imperialisten der USA und Englands, die den französischen Kolonisatoren Waffen liefern und ihre politischen Abenteuer moralisch unterstützen, sind aktive Teilnehmer dieser schändlichen "Mission". Ein besonderes Interesse am Schicksal Indochinas und Vietnams zeigen die amerikanischen Expansionisten. Der amerikanische Spion Bullitt, der Ende 1947 Indochina besuchte, versprach der französischen Regierung aktive Hilfe im Kampf gegen das Volk Vietnams. Die Magnaten der Wallstreet betrachten die französische Intervention gegen die junge demokratische Republik als einen Bestandteil ihrer Pläne im Stillen Ozean. Ein konzentrierter Ausdruck dieser Pläne ist der von den USA projektierte sogenannte Pazifikpakt. Die strategischen Positionen des Pazifikpakt, der sich gegen die nationale Befreiungsbewegung der Völker Asiens richtet, sollen nach den Gedankengängen der amerikanischen Imperialisten durch Japan, Südkorea, die Philippinen, Siam und Indien verlaufen. Das demokratische Vietnam befindet sich somit im Mittelpunkt dieser Positionen. Ist es daher verwunderlich, dass die USA hartnäckig bestrebt sind, diese "Störung" zu beseitigen, nachdem sie Vietnam in ihre "Verantwortungssphäre" einbezogen haben? Um "Ordnung" in dieser amerikanischen "Sphäre" zu schaffen, üben die USA einen verstärkten Druck auf ihre französischen Satelliten aus, "entscheidende Massnahmen" zu treffen.

Mit dem Lärm, der jetzt über das Abkommen mit Bao Dai erhoben wurde, soll die öffentliche Meinung getäuscht und die Vorbereitung neuer Abenteuer gegen das demokratische Vietnam verschleiert werden. Die Weise des Generals Revers und des Kolonialministers Coste-Floret nach Saigon sowie die verstärkte Entsendung von Waffen und neuen Truppenteilen bestätigen die Vorbereitungen neuer Abenteuer. Dabei hoffen die französischen Imperialisten gar nicht mehr auf ihre eigenen Kräfte. Die eng mit dem Kolonialministerium verbundene Zeitung "Climat" fordert die USA zur offenen Intervention in Vietnam auf: "Die Anstrengungen der aufgefrischten französischen Armee müssen durch die Anstrengungen insbesondere der Vereinigten Staaten ergänzt werden." Als die bequemste Form der offenen Unterstützung der französischen Intervention in Vietnam bezeichnen die französischen Kolonisatoren den "indonesischen Weg" d.h. die Einmischung unter der Fahne der UNO.

Die Tatsachen beweisen jedoch unwiderlegbar, dass diese Pläne zum Scheitern verurteilt sind. Alle Versuche der französischen Kolonisatoren und ihrer amerikanischen Schutzherren, das freiheitsliebende Volk Vietnams zu unterwerfen, sind erfolglos geblieben. Die Volksmassen, die sich zur Verteidigung ihrer Republik erhoben haben, fügen den Sklavenhaltern schwere Schläge zu. Über 90% des gesamten Gebietes von Vietnam mit einer Bevölkerung von 20 Millionen Menschen sind nach wie vor unter der Kontrolle der Regierung der Republik Vietnam. Die weitgehenden demokratischen Umgestaltungen, die unter der Führung der Vietmin - der Vereinigung der demokratischen Parteien und Organisationen - durchgeführt wurden, sind die ^{Kraft} ~~Quelle~~ der vietnamesischen Republik. In kürzester Frist hat die Republik eine demokratische Armee geschaffen, die sich im Kampf mit dem Feind gestählt hat. Vietnam, das von den französischen Kolonisatoren künstlich in drei Provinzen zersplittert worden war, hat sich zu einem einheitlichen Staat zusammengeschlossen. Auf Grund allgemeiner, geheimer und gleicher Wahlen wurden wirklich demokratische Staatsorgane, die Nationalversammlung und die Volkskomitees, geschaffen. Im Herbst 1946 bestätigte die Nationalversammlung die Verfassung der Demokratischen Republik Vietnam. Die gesamte Anbaufläche wurde den Bauern übergeben, die Pachtkosten um die Hälfte gesenkt und gewaltige Summen für Bodenbewässerungsanlagen bereit gestellt. Die Regierung bestätigte das demokratische Arbeitsgesetz und den Dreijähr-Volkswirtschaftsplan. Bei der Verwirklichung dieses Planes hat das vietnamesische Volk in der Landwirtschaft, in der Entwicklung der nationalen Industrie und in der Festigung der Finanzen bedeutende Erfolge erzielt.

1938 hatte Indochina, bei einer Bevölkerungszahl von 25 Millionen Menschen, 120 300 Weinkneipen, 1 703 Opiumhöhlen und 4 Schulen. Das waren die "kulturellen Werte", deren sich die französischen "Zivilisatoren" rühmen konnten. Die demokratische Regierung Vietnams konnte in drei Jahren die Prozentzahl der Analphabeten erheblich senken. Gegenwärtig gibt es 2 142 Grundschulen, 2 medizinische Hochschulen, 1 Universität, ein Institut für Wirtschafts- und Gesellschaftswissenschaften und ein Literaturinstitut. Im Kampf um die Freiheit, Unabhängigkeit und demokratische Entwicklung Vietnams ist das nationale Selbstbewusstsein des vietnamesischen Volkes gewachsen, festigte sich seine Einheit und sein unerschütterlicher Siegeswille.

Die moralische Unterstützung durch die demokratischen Kräfte der ganzen Welt gibt dem vietnamesischen Volk neue Kraft zum weiteren Kampf gegen die fremden Unterdrücker, für die Freiheit und Unabhängigkeit seiner Heimat. Keine Manöver der internationalen imperialistischen Reaktion können den Willen des Volkes brechen, das sein Land frei und unabhängig sehen will.

(Aus der "Prawda" vom 7. September 1949)

(E-n)

bijlage no 79749

VERTROUWELIJK

Ik voeg hier in origineel bij een eigenhandig geschreven dictaat, afkomstig van een gewezen Duitse SS-er, die in de Russische zone lid was geworden van de communistische Partij en een cursus heeft gevolgd in communistische propaganda. Deze man is intussen naar de Engelse Zone gevlucht.

Het dictaat ligt in de omslag in de juiste volgorde. Alleen vindt men achterin een stukje over een geheel afwijkend onderwerp, namelijk over slangengif. Een dergelijk dictaat mocht natuurlijk nooit in verkeerde handen komen. Om de aandacht af te leiden, hebben de docenten opdracht gegeven, het dictaat goed verzorgd over te schrijven en dan te beginnen met het artikeltje over slangengif. Het wordt zo uitgelegd, dat iemand die het dictaat zou hebben ingezien, dan na het begin te hebben gelezen, niet de indruk zou krijgen over welk onderwerp het dictaat in werkelijkheid handelt.

2e exemplaar

(1e exemplaar in archief KO)

79749
VERTROUWELIJK

~~SECRET~~ 11807-1
GERICHTL. 1./

10 Minuten

Zum Thema zwischen dem imperialistischen u. antimperialistischen Lager:

Das imperialistische u. antidemokratische Lager.

Durch die Entwicklung des Krieges hat sich als stärkstes imperialistisches Lager Amerika entwickelt. Dies versucht nun mit seinen Trübsandten Kampf gegen die U.S.S.R. aufzunehmen.

Die Rolle der Sowjetunion in dem Kampf zwischen den beiden Hauptlagern.

Da das Sowjetland als stärkster Gegenpol des imperialistischen Lagers zu gelten hat, richtet sich der Kampf des Imperialisten gegen die Sowjetunion. Dies Land, das 1/6 der Erde beträgt hat trotz seiner Stärke, gehen dem Sozialismus, das grösste Bestreben den Frieden, welcher es dringend benötigt, zu erhalten.

Friedenspolitik der Sowjetunion.

Die Aussenpolitik der U.S.S.R. ist demzufolge besonders auf die Friedenserhaltung bedacht. - Es ist die Sowjetunion die versucht freundschaftliche Beziehungen zu anderen Ländern aufrechtzuerhalten. Bei vielen Völkern wird die freundschaftliche Hand die die U.S.S.R. entgegenstreckt, dankbar angenommen und er kommt zu festen Bündnissen. Ja, sogar Grenzen lassen diverse Staaten fallen und es entwickelt sich ein freier unkontrollierter Grenzverkehr.

Dies hat bei vielen Ländern die fortschrittlichsten Elemente zu spontanen Kundgebungen veranlasst. Ich möchte in diesem Zusammenhang an Streiks in Italien u. Frankreich erinnern. Gleichzeitig trat ein starker Einsatz für den Sozialistischen Einheitsgedanken auf. Wenn von vielen auch noch nicht wesentlich erfasst, merkte man wohl doch den starken Willen, zum Frieden von Seiten der U.S.S.R. -

Widerstand
~~SECRET~~
der reaktionären Elemente.

Es ist natürlich, dass von Seiten der Kapitalismus alles darangesetzt wird, eine Völkerverständigung wie sie durch den Marxismus angestrebt wird, zu verhindern. Dies wurde schon während des Krieges offensichtlich. Churchill sabotierte mit allen Mitteln die zweite Front. Verschärft wurde dieser Kampf gleich ~~nach~~ nach Beendigung des Krieges. Der Imperialismus liess offen seine Maske fallen. Unter Führung Amerikas

liesen England- und gewisse verantwortungslose Politiker Frankreichs, Italiens und Deutschlands die Potsdamer Beschlüsse fallen. Man bemühte sich, den Völkern klarzumachen, die Sowjetunion ~~hat~~ absichtlich eine falsche ~~Politik~~ aus diesen Beschlüssen. Man wollte erreichen, dass sich die USSR ~~gegenüber~~ unüberlägten oder übereilten Schritt liesse. Man trat also ganz offen von der Politik einer friedlichen Zusammenarbeit aller Völker - zurück.

Es wird in diesem Zusammenhang notwendig sein, sich Amerika als imperialistische Hauptkraft, einmal genauer zu betrachten. Wie schon gesagt, ist Amerika momentan die stärkste imperialistische Grossmacht. Die Monopolisten der USA wollen den Weltmarkt vollkommen beherrschen. Hierzu werden Kredite gewährt, aber nur unter der Voraussetzung dass die USA eine Kontrolle über die ~~Wirtschaft~~ der betreffenden Länder erhalten soll. Hiermit will man eine Krise in Amerika selbst - auf wirtschaftlichem Gebiet abwenden.

Zur Stützung dieser Herrschaftspläne gehört natürlich auch ein starkes Heer. Über den Ausbau desselben einige ~~Zeilen~~ Die US - Armee stand zu Beginn des Krieges an 17. Stelle in Bezug auf Stärke, unter den kapitalistischen Zündern. Heute steht sie an 1. Stelle. Für den Unterhalt der Streitkräfte wurde 47/48 elfmal mehr als in Jahr 37/38 ausgegeben. Gleichzeitig wird mit dem Ausbau des Heeres der Zweck verfolgt, Stützpunkte in einem eventuellen Kampf gegen die USSR in der geraubten Welt zu errichten.

Um das Volk und den Arbeiter kriegsreif zu machen wurde der " Antikommunismus " in die Welt gesetzt, um gleichzeitig mit ~~anwachen~~ der Antikommintern die elementarsten Grundrechte den Werktätigen zu nehmen. Es ist dies das Recht auf Streik und das Recht in die kommunistische Partei einzutreten. Gleichzeitig setzte eine starke Lüge über die Sowjetmacht ein, an der sich alle Führer der Rechtssozialisten sowie die kapitalistischen Magnaten beteiligen. Somit ist auch jeder Rechtssozialist ein Feind der Arbeiterklasse geworden.

Es sind also dieselben Methoden, wie sie die Faschisten in Deutschland angewandt haben, um die Massen ideologisch auf den Kampf vorzubereiten.

Die USA als imperialistische Hauptkraft.

Kampf um Absatzmärkte:

Militarismus in den USA

Faschismus in den USA

3.II. 1. Lektion: Einführung in den Marxismus. Aufgabe der SED, das politische Bewusstsein der Völker zu wecken. Marxismus ist die Waffe gegen den Kapitalismus.

Marx über Feuerbach: " Die Philosophen haben die Welt nur verschieden angelegt. Nicht aber verändert " .

Was ist Marxismus?

Die Lehre von Marx! Marx's Philosophie ist der vollendete philosophische Materialismus.-

Entwicklung und Produktion bedingt den Marxismus.

Der Marxismus ist auf Grund der Entwicklung der menschlichen Gesellschaft und als Fortsetzung der besten wissenschaftlichen Errungenschaften.

Der Marxismus ist kein Dogma. Der Marxismus ist eine revolutionäre, wissenschaftliche Lehre die uns eine Anleitung zum Handeln gibt.

3 Quellen:

- 1/ die philosophische, weltanschauliche Grundlage.
- 2/ die marxistische, politische Ökonomie.
- 3/ die Lehre vom Klassenkampf u. Sozialismus.

Dialektik: Die Lehre von der Entwicklung in ihrer vollständigsten tiefsten und von Einseitigkeit freiesten Art, die von der Relativität menschlichen Wissens, das uns eine Widerspiegelung der sich ewig entwickelnden Materie gibt.

Marx' Philosophie ist der vollendete philosophische Materialismus.

Die Lehre von Marx ist allmächtig, weil sie wahr ist. Die Lehre von Marx ist durch die besten wissenschaftlichen Forschungen glänzend bestätigt.

3. II. Nachmittags / Selbstunterricht / §

Was ist Materialismus? Der Materialismus ist kein moralischer Begriff, sondern eine philosophische Grundrichtung, die im Gegensatz zum Idealismus die Materie als das Ursprüngliche und Primäre aussieht.

4. II. Vormittag:

1. Frage: Welches sind die 3 Quellen u. Bestandteile d. Marxismus?

- 1/ Die eng. politische Ökonomie
- 2/ Die franz. Sozialismus
- 3/ Die Deutsche Philosophie

Bestandteile: Die philosophische weltanschauliche Grundlage
Die Marxistische politische Ökonomie
Die Lehre vom Klassenkampf u. Sozialismus

2. Frage: Was ist Materialismus?

Die Philosophie von Marx, die von allen Lehren der Naturwissenschaften erneut bestätigt wurde, ein scharfer Gegner der philosophischen Idealismus. Die Lehre, dass alles Sein naturbedingt aufgebaut ist und nicht einer Idee entspringt.

Gesetze des Marxismus:

Die Welt ist ihrem Wesen nach materiell.

Die Materie ist das primäre. Der Geist das sekundäre

Die Welt ist erkennbar.

3. Frage: Worin besteht die Besonderheit des dialektischen Materialismus?

Gesetze der Dialektik:

1. Wir müssen alles im Zusammenhang sehen.

2. " " " in der Entwicklung/im Fluss sehen/.

3. Es ist aus Quantität, Qualität zu sehen, also kein Kreislauf, sondern eine sprunghafte/nicht evolutionäre/Entwicklung./Also Gegensatz von Metaphysikern/

4. Jedem Ding sind Gegensätze zu eigen, die eine Aufwärtsentwicklung fordern.

4.II. Nachmittags:

4. Frage: Was ist historischer Materialismus? Marx' vertiefte den Materialismus und vertiefte denselben, indem er die Erkenntnisse der Natur auf die Erkenntnisse der menschlichen Gesellschaft ausdenkte. Dies ist der historische Materialismus.

Durch die dialektische Methode ist der /Materialismus/ Marxismus lebendig u. aufbaufähig geworden.

5. Frage: Was versteht man unter dem Überbau der Gesellschaft?

Den Ideologischen Überbau-Kultur, Philosophie u. Religion bilden den Überbau und sind ein Spiegelbild der jeweiligen Kulturform. Der Staat ist ein Machtinstrument der jeweiligen Machthaber zum Unterdrückung des Proletariats.

Struktur des Staates

Psychologische:

Schule, Kirche, Presse, Rundfunk, Film, Literatur, Theater usw.

Ausführende Gewalt /Executive/

Justiz, Gefängnis, Polizei, Heer u. Verwaltung.

6. Frage: Welches sind die ökonomischen Grundlehren des Marxismus?

Antwort: Auf Grund der Arbeitsverhältnisse ist der Arbeiter gezwungen seine Arbeitskraft zu verkaufen. Die Lehre vom Mehrwert ist der Eckpfeiler des ökonomischen Materialismus.

7. Frage: Warum ist der Kapitalismus keine stabile Gesellschaftsform?

Antwort: Nur 10% sind Kapitalisten. Die Lehre von Marx ist der Beweis, dass die kapitalistische Gesellschaftsform unhaltbar ist. Die Lehre von Marx lehrt, dass alles im Fluss ist.

8. Frage: Was sind Klassen-u. was ist Klassenbewusstsein? Klassen sind solche Gruppen von Menschen, von denen die eine sich die Arbeit einer anderen aneignen kann, dank der Verschiedenheit ihrer Stellung in einem bestimmten System der gesellschaftlichen Wirtschaft.

Klassenbewusstsein ist einsehen für seine Klasse.

9. Frage: Was ist Leninismus?

Leninismus ist die Fortsetzung der materialistischen Lehre von Marx' im Zeitalter der Imperialismus.

10. Frage: Warum bekämpft die Bourgeoisie den Marxismus?

Antwort: Die Bourgeoisie bekämpft den Marxismus da sie bewusst erkannt hat, dass sie durch den Materialismus / Ökonomie u. Mehrwertstheorie / ins Wanken gebracht ~~gerichtet~~ wird.

Bisher wurde immer eine Gesellschaftsordnung durch eine andere abgelöst.

11. Frage: Warum kann der Marxismus nicht veralten?

Antwort: Marxismus ist kein Dogma / s. Leninismus / sondern eine auf rein wissenschaftlichen Gebiet aufgebaute Philosophie.

5.II. Vortrag von Heinz Klenschak über " Das Wesen der SED "

Nachmittags : Durcharbeitung des Themas.

Kontrollfragen:

1/ Welches sind die Ursachen der Spaltung der deutschen Arbeiterbewegung?

Die ökonomischen Veränderung zu Ende des 19. und zu Beginn des 20. Jahrhunderts, leiteten die imperialistische Epoche des Kapitalismus ein. Hierdurch wurde innerhalb der beiden Arbeiterparteien eine gegensätzliche Einschätzung der neuen Entwicklungstendenz herbeigeführt. Die auf dem rechten Flügel stehenden Führer der Sozialdemokratie glaubten an ein langsames Hinübergleiten des Imperialismus mit seinen Monopolen/Kartelle, Trust u. Syndikate/ in den Sozialismus. Aber die Mehrheit der Sozialdemokraten erkannten klar, dass der Imperialismus gesteigerte Ausbeutung bedeb. Sie erkannten, dass dies eine Zuspitzung des Klassenkampfes und durch Überproduktion eine verschärfte Kriegsgefahr bedeb. Die Mehrheit erkannte, dass die imperialistische Entwicklung in der Eroberung der politischen Macht durch den Imperialismus

mus enden würde, und sagte dieser Entwicklung schärfsten Kampf an, während die Führer des rechten Flügels an eine Verständigung mit der Bourgeoisie glaubte und durch eine Reform gewisse Zugeständnisse zu erhalten glaubte.

2./ Warum wurde die Vereinigung der SPD u. KPD vollzogen? Am 22. April 1946 wurde in der Berliner Staatsoper in Berlin die Vereinigung zur SED vollzogen.

3./ Weshalb ist die SED ein natürliches Ergebnis in der Entwicklung Arbeiterbewegung?

Auf Grund des / marxistischen Dialekt./ dialektischen Materialismus /musste/ von Marx'

6.II. Vormittag: Vortrag über "Unser Kampf gegen die Naziideologie:
Nachmittags:

Weshalb ist die SED ein natürliches Ergebnis in der Entwicklung der Arbeiterbewegung?

Die Kämpfer der KPD u. SPD hatten durch ihre Erfahrung durch die Jahre 30-33, und dem darauffolgenden Terror ihre beiderseitigen Fehler erkannt, und beschlossen in einer einheitlichen Arbeiterpartei, welche auf dem Boden des Marxismus stehen sollte, ihre gemeinschaftliche Interessen zu vertreten.

Welche Aufgabe hat die SED innerhalb der Arbeiterklasse zu erfüllen?

Die SED vertritt keine engen Parteiinteressen. Die Arbeiterklasse und mit ihr das ganze werktätige Volk haben ein Ziel, einen Kampf, eine historische Aufgabe: Die Befreiung der Arbeiterklasse und aller Werktätigen. Das muss sich auch in der Partei der Arbeiterklasse, in der SED, ausdrücken. Die SED muss von einem Willen besetzt sein. Sie muss in den Massen der unorganisierten Arbeiter und werktätigen u. werktätigen Schichten das Bewusstsein ihrer Klassenlage entwickeln, sie muss in diese Massen das Verständnis für die Einheitlichkeit des Kampfes hineintragen. Dazu muss in ihren eigenen Reihen Einheitlichkeit u. Disziplin herrschen.

9/Wodurch ist die Kontrolle der Leitung der SED durch die Mitgliedschaft gewährleistet?

Durch den Aufbau der SED und die Stimmberechtigung jedes Mitgliedes und durch die Marxistische Grundlage

10/ Wodurch ist die Einheitlichkeit der politischen Linie der SED gewährleistet?

7.II. 48 Vormittag Seminar
Nachmittag.

1/ Was waren die ökonomischen Grundlagen des deutschen Faschismus? Die unverhüllte Diktatur der deutschen Monopolkapitalisten durch die Machtergreifung der Nazis. Hitler hatte keine Lehre, die in irgendeiner Form etwas neues brachte, sondern nur verschiedene, aus allen möglichen Lagern gestohlene Ansichten brachte.- Gleichzeitig war er ein gekauftes Werkzeug der Imperialisten, von dieser gegen den Sozialismus eine vorgeschobene Figur. Ja, noch mehr. Durch einen von Hitler aufgezogenem Staatsapparat hatten die Imperialisten alles, was sie gegen das Volk benötigten. Durch Reden, Ansprachen u. Aufmärsche usw. wurde das Volk ein williges Werkzeug der Imperialisten. Falsche Wissenschaften wurden dem Volk beigebracht.- Die Herrschaft der Imperialisten war demzufolge nur ein scheinbarer. Die Macht hatten die Imperialisten.- 1932 Wirtschaftskrise. Arbeitslosigkeit. Beseitigung derselben durch Arbeitsdienst. Aufriesung.

2/ In welchem Verhältnis steht der Nazismus zum deutschen Imperialismus?

Der Hitlerstaat war Machtorgan der reaktionärsten deutschen Monopolkapitalisten. Er war geschaffen die aufsb. Arbeiterklasse zu unterdrücken. Führende Männer des Staates traten in Konzerne u. Banken ein. Führ. Reichsrat.

3/ Warin drückte sich die Demagogie der Nazis gegenüber Arbeitern, Bauern u. Kleinbürgern aus? Verdrehung der Wissenschaften. Zweckklügen. Fälschung geschichtlicher Tatsachen. Die Lüge der Nazisten war so gross, dass sie sich jeder Volksschicht anpasste.

4/ Welcher war der Zweck der Dolchstoßlegende? Der verlorene Krieg 14 - 18 bedeutete für den deutschen Imperialismus " eine verlorene Runde ". Die Kapitalisten in Verbindung mit Junkern und Generalen bereiteten einen neuen Krieg vor. Hierzu die Dolchstoßlegende.

5/ Warum trat die Henchelle von " Versailles " hinter die Lüge vom Lebensraum zurück? Der Sowjetsbant opponierte gegen den Vertrag. Daher keine Möglichkeit gegen Russland zu kämpfen. Versailles wurde aber zum chauvinistisch machen des Volkes gebraucht, während die Lebensraumlüge einen Raubkrieg vorbereiten sollte.

8.II. SED u. die /Verhältnisse/ Verbündeten der Arbeiterklasse
Referat v. Gen. Schiller.

6/ Wird der Wohlstand eines Volkes von der Bevölkerungsdichte bestimmt?
Nein. Der Volkstand eines Volkes hängt von der Entwicklung der

VERTROUWELIJK

Produktivkräfte, von ihrem Regime, von ihrer gesellschaftlichen Verfassung und schließlich von ihren Beziehungen zu anderen Ländern.

7/ Warum ist der Führerprinzip der Feind jeder Demokratie?

Der Wille des Einzelnen ist ausgeschaltet u. das Volk wird durch einen ungeheuren Polizeiparat /politischer Überbau/ vollformen unterdrückt.

8/ Mit welchen Mitteln beseitigten die Nazis die Arbeitslosigkeit?

Durch Bau von Kriegsgerät, Arbeitsdienst u. Einförmung der Wehrmacht.

9/ Konnte der Nazismus den Klassenkampf beseitigen? Nein, er war dem Kapitalismus unterworfen und dieser bekämpft jeden klassenbewussten Menschen.

10./ In welcher Form taucht die Naziideologie heute auf?

Man versucht Stalingrad zu vertuschen und verschweigt, dass damals die 2. Front fehlte.

9.II. SED u. die Verbündeten der Arbeiterklasse. Referent Genosse Schillak.
Nachmittag : Frei.

9.II. Im Kampf gegen das Monopolkapital - Referent Genosse Schön.
Nachmittag: Seminar

1 / Welches sind d. besonderen Merkmale d. Mittelschichten? Es ist ein Merkmal der Mittelschichten, d. ihre ökonomische u. soziale Existenz die grössten Verschiedenartigkeiten aufweist, da sie keine klassenmäßige Einheit darstellen, auch räumlich zersplittert und einer einheitlichen politischen Handelns unfähig sind. Sie sind ideologisch mehr oder weniger von der Bourgeoisie abhängig und schwanken in politischen Krisen zwischen Bourgeoisie u. Arbeiterkl.. Die Mittelschichten sind sich ihrer wahren Klassenlage in der Regel nicht bewusst und streben " nach oben ", wollen in die Bourgeoisie aufsteigen, obwohl es nur wenigen und meist nur zeitweilig gelingen kann.- Die Bourgeoisie sucht die Mittelschichten mit allen Mitteln in ideologischer Abhängigkeit zu erhalten, weil sie eine Massenbasis braucht, um herrschen zu können.

2 / Welche Folgen haben der Hitlerfaschismus und der Hitlerkrieg für die deutsche Bauernschaft im allgemeinen und für die Bauernschaft unserer engeren Heimat im besonderen gehabt?

Verfall, teils Zerstörung der Wirtschaft, Raubbau am Boden / Düngermangel, abgesunkene Erträge/, Raubbau am Viehbestand nach Zahl u. Qualität, Raubbau an der in der Landwirtschaft entscheidend wichtigen menschl. Arbeitskraft /Blutverlust im Krieg, Überanstrengung der verarbeiteten, insbesondere der Frauen/. Raubbau an der Einrichtung mit Maschinen u. Geräten aller Art.

3 / Welche Klassenstruktur hatten wir vor der Bodenreform in unserer engeren Heimat auf dem Lande?

Im Dorf war der Grossbauer u. das Junkertum allmächtig und bestimmte die Politik.

4 / Wie hat sich d. Klassenstruktur infolge d. Bodenreform verändert?

Die Tatsache allein, dass durch die Bodenreform Hunderttausende neuer bäuerlicher Privatwirtschaften geschaffen wurden, beweist, dass d. Bodenreform nicht der Feind der bäuerlichen Eigentums ist. Unser Ziel ist die Aufhebung des kapitalistischen Eigentums.

5 / Welches sind d. wichtigsten Erfolge des Bodenreform?

Das Ende der für das d. Volk so verkingnisvollen Junkerherrschaft, eine entscheidende Wendung in der Geschichte des deutsch. Volkes, eine Voraussetzung für den Aufbau eines wahrhaft demokratischen Deutschlands. Die Demokratie wurde auf dem Lande verwurzelt.- Dies ist das wichtigste Ergebnis.

6 / Was müssen wir tun, um das Bündnis zw. Arbeitern u. Bauern zu festigen?

Bodenreform ist die geschichtliche Wunde.

Die materielle Hilfe für die Bauernschaft zum Aufbau zerstörter und Aufbau neuer Wirtschaftsgebäude, zur Ausrüstung mit technischem Inventar aller Art, zur Versorgung mit Chemikalien u. Düngemitteln ist im wesentlichen eine Aufgabe der organisierten Arbeiterschaft u. ihrer Kontrolle d. industriellen Betriebe. Daher ist die Entmachtung der grosskapitalistischen Konzerne eine lebenswichtige Frage auch der werktätigen Bauernschaft u. unlöslich mit der Sicherung der Volksernährung verbunden.

Die Bauernschaft ist auf die Hilfe der Arbeiterschaft angewiesen und umgekehrt. Nie aber darf die Arbeiterklasse glauben, dass sie ihren Willen der Bauernschaft aufzwingen darf.

7 / Welche gemeinsamen Interessen haben die Arbeiterklasse und d. städtischen Kleingewerbetreibenden zu festigen?

Beseitigung der Angst vor der Enteignung. Die Entmachtung der Konzerne. Beide Teile haben gemeinsame Interessen. Die städt. Kleingewerbetreibenden rekrutieren sich aus der Arbeiterklasse. Gemeinsame Krisen.

8 / Was müssen wir tun, um das Bündnis der Arbeiterklasse mit den städt. Kleingewerbetreibenden zu festigen? Klärung d. Eigentumsfrage. Aufzeigen, dass wir Feinde des Monopolkapitals die eigentlichen Beschützer des mittelständischen Besitzer sind.

Konkrete Hilfe für diese Schichten durch Ausarbeitung konkreter /lokaler/ Pläne, durch welche Kleinhandel und Handwerk in den demokratischen Aufbau miteinbezogen im Rokstoffplan berücksichtigt werden. Gewinnung der fortschrittlichsten Kräfte dieser Schichten als Mitglieder der SED. Ein Beweis ist die Blockpolitik.

9 / Was müssen wir tun, um die fortschrittlichsten und politik schwankenden Schichten d. Intelligenz an die Arbeiterkl. heranzuziehen?

Vermeidung d. Entfremdung zwischen Intelligenz und Arbeiterkl. Planvoller Heranbringen marxistischer Literatur. Heranziehung auf kulturellem Gebiet zieht die Arbeiterklasse viele Intellektuelle an und überwindet so die noch bestehende Kluft .- Kulturbund.

10./ Warum ist die Blockpolitik der SED mit den ~~demokratischen~~ antifaschistischen demokratischen Parteien notwendig und wodurch unterscheidet sie sich von der Koalitionspolitik?

Grundlage: Bauern, Mittelschichte u. Intelligenz gehören verschiedenen Parteien an, die sich in ihrer Tagespolitik und vor allem in ihrem politischen Zielen wesentlich unterscheiden.

In der gegenwärtigen Epoche überwiegt das gemeinzame Interesse aller werktätigen Schichten am Kampf gegen das Monopolkapital, den Militarismus, um demokratischen Neuaufbau und der Sicherung des Friedens. Diese gemeinsamen Interessen bilden die Grundlage für die Blockpolitik der antifaschistisch-demokratischen Parteien.

Die Blockpolitik der antifaschistisch-demokratischen Parteien ist unter völlig veränderten geschichtlichen Bedingungen eine Politik, die ihre Spitze gegen die Reaktion, gegen die Monopolkapitalisten Grossgrundbesitzer richtet und das Ziel hat, ein wahrhaft demokratisches Deutschland zu schaffen, in dem Militarismus u. Nazismus ausgerottet und die Garantien für ein Leben des Volkes in Freiheit und Frieden fest begründet sind. Die Sicherung liegt hier in der Arbeiterklasse. Wurde die Koalitionspolitik wie die formale Demokratie durch Gegensatz zwischen Wort u. Tat, zwischen Schein u. Sein charakterisiert, so befinden sich die jede Klissenpolitik ablehnende, vor den Augen des ganzen Volkes ausgebreitete u. auf die lebendigen demokratischen Kräfte des Volkes gegründete Blockpolitik der antifaschistischen Parteien im vollen Einklang mit Wort u. Tat.

10.II. Vormittags Seminar

Nachmittag Beantwortung der Fragen. "Unser Kampf gegen das Monopolkapital". Gu. Schöne.

79749

1/ Was ist ein Kartell, Syndikat, Konzern u. Trust.

Ein Kartell ist der Zusammenschluss rechtlich selbständiger Firmen, die durch Verträge u. Beschlüsse die Handhabung der Erzeugung und des Absatzes, die Anwendung von Geschäftsbedingungen oder die Forderung von Preisen festlegen, um auf diese Weise den Markt zu beherrschen.

Ein Syndikat ist ein Kartell gemeinsamer Verkaufsorganisation. Die Handelsfreiheit der einzelnen Firmen ist aufgehoben, ihre Abhängigkeit vom Kartell hat sich vergrößert.

Ein Konzern ist der kapitalmässige Zusammenschluss oder die Verflechtung mehrerer Grossbetriebe. Die wirtschaftliche Freiheit des Einzelbetriebes wird weitgehend beschränkt, seine rechtliche Selbständigkeit bleibt erhalten. Der Konzern bildet eine wirtschaftliche Einheit, eine Machtzusammenhaltung in den Händen einiger weniger, die von einer Mutter- oder Holdinggesellschaft an ihre Herrschaft ausüben. Typisch Form: Beteiligung durch Austausch von Aktien. Beispiel: Siemens.

Ein Trust:

Zusammenschluss /Fusion/ mehrerer Unternehmen unter Aufgabe und der rechtlichen Selbständigkeit. Es entsteht ein neues Unternehmen mit einem gemeinsamen Vorstand u. Aufsichtsrat. Beispiel: I.G. Farben.
Horizontaler u. vertikaler Zusammenschluss.

2/ Welches sind d. 5 wirtschaftlichen Merkmale d. Imperialismus?

1. Konzentration der Produktion u. des Kapitals, die eine so hohe Entwicklungsstufe erreicht hat, dass sie Monopole schafft, die im Wirtschaftsleben eine entscheidende Rolle spielen. /Lenin/ Beginn 1890
2. Verschmelzung des Bankkapitals mit dem Industriekapital u. Entstehung einer Finanzoligarchie auf der Basis dieses Finanzkapitals."
3. Die Kapitalexpert, zum Unterschied vom Warenexport, gewinnt besonders wichtige Bedeutung "
4. Es bilden sich internationale monopolistische Kapitalistenverbände, die die Welt unter sich teilen."
5. Die territoriale Aufteilung der Erde unter die kapitalistischen Grossmächte ist beendet.

3./ Welches sind die Besonderheiten d. deutschen Imperialismus?

Kein ursprünglicher grausamer u. räuberischer Nationalcharakter des d. Volkes. Die Nationalcharakter ist keine von Natur gegebene Erscheinung, keine Rasseeigentümlichkeit, sondern das Ergebnis einer geschichtlicher Entwicklung.

1. Besonderheit: An verspätete Entwicklung des deutschen Industriekapitalismus.
2. Besonderheit: Das Bündnis zwischen Monopolkapitalisten u. Junkern.

3. Verspäteter Eintritt Deutschlands in die Weltpolitik.

a/ höhere Organisiertheit der deutschen Industrie

b/ Provokation von Kriegen zur Neuverteilung der Welt. In Deutschland entwickelte sich ein Imperialismus, der besonders reaktionär, militaristisch, chauvertisch und raubbüßig auftrat u. den Lenin als "junckerlich-bourgeoisien" Imperialismus bezeichnete.

4/ Was war der deutsche Faschismus?

Mit der Übernahme der Macht durch Hitler u. der Aufrichtung der faschistischen Herrschaft begann die unverkündete Diktatur der d. Monopolkapitalisten. Der Hitlerstaat war das Machtorgan des reaktionären Teils des deutschen Monopolkapitals, das die gesamte Wirtschaft u. das gesamte Volksvermögen in den Dienst einer kleinen Clique von Monopolkapitalisten stellte. Die Hitlerregierung hatte die Aufgabe, im Interesse des Monopolkapitals den zweiten Weltkrieg vorzubereiten u. durchzuführen. Alle Massnahmen der Hitlerregierung waren auf dieser Ziel gerichtet.

5/ Wer setzte den Hitlerfaschismus in den Sattel?

Bereits 1923 nahm der Gründer u. Beherrscher des rheinisch-westfälischen Kohlsyndikats, der Monopolkapitalist Kisdorf mit der NSDAP Föhlung auf.

30/31 wurde folgender Beschluss gefasst. " Jeder Unternehmer, der dem Ruhrkohlsyndikat angehört ist verpflichtet, pro Tonne verkaufter Kohl 5 Pfennig zur Finanzierung der NSDAP abzugeben ".

Im Jahre 1923 wurden 123 Millionen to.Kohle gefördert. Dies ergibt einen jährlichen Beitrag von 6,150.000 RM.

Am 5. Januar 1933 fand in der Villa Schröder /funfundzwanzigfacher Aufsichtsrat/ Besprechung zwischen Thyssen, Papen u. Hitler statt.

6/ Wer herrschte im Hitlerstaat?

Das Monopolkapital!

7/ Welche Rolle spielte der Monopolkapitalismus bei der Vorbereitung des Krieges?

Im Sommer 33 hatten die Naziganleiter von Rheinland-Westfalen folgende Erklärung an der damals allmächtigen Thyssen gerichtet:

" Sie sind für unsere Gaugebiete wirtschaftspolitisch die oberste staatliche Autorität geworden. Alle Dienststellen der Partei wurden angewiesen, ihre Entscheidung als bindend anzuerkennen."

Der Monopolkapitalismus wollte die Welt unter seine Führung bringen, um für sich den Weltmarkt zu gewinnen.

8/ Was bestimmen die Potsdamer Beschlüsse über die deutschen Monopolvereinigungen?

1. " Eines der Ziele der Besetzung Deutschlands ist: Völlige Abries-

Noch nicht politische Vermachtstellung der Arbeiterklasse. Kein Sozialismus.

4/ Worin liegt das Versagen der Novemberrevolution von 1918?

Es wurden die Dynastien entfernt. Das Deutsche Reich wurde eine Republik.

Aber schon bei den Verfassungsberatungen in der Weimarer Nationalversammlung machten sich reaktionäre Einflüsse geltend. Während der erste Verfassungsentwurf auf dem Gedanken des Einheitsstaates aufgebaut war, gelangte, auf den Einspruch namentlich Bayerns, ein zweiter Entwurf zur Annahme, der den einzelnen Ländern weitgehendste partikularische Rechte einräumte.

Besondere Schwächen legen nur in folgendem:

a/ Die Hauptschuldigen am Ausbruch des ersten Weltkrieges wurden nicht zur Verantwortung gezogen. Man beließ ihnen im Gegenteil ihre ökonomischen Machtmittel, um sich zu ~~restaurieren~~ restaurieren, die junge Demokratie zu untertöckeln und den zweiten Weltkrieg vorzubereiten.

b/ Der Militarismus wurde ~~nicht~~ausgerottet, Revanchöpläne wurden ausgearbeitet

c/ Die Monopolkapitalisten u. Grossgrundbesitzer wurden nicht enteignet.

d/ Die Einheitsfront der Schaffenden, als Gegenpol für Reaktionäre wurde nicht hergestellt.

e/ Die Einheit Deutschlands wurde nicht geschaffen. Nur die Weimarer Verfassung gemildert.

f/ Die reaktionäre Bürokratie wurde nicht beseitigt. Reaktionäre Richter im Amt gelassen.

g/ Die seit Mitte des vorigen Jahrhunderts von allen fortschrittlichen Lehrern geforderte Einheitsschule wurde nicht durchgeführt.

5/ Worin besteht die Gewaltenteilung in der Weimarer Erfassung?

In den bisherigen Verfassungen bürgerlicher Staaten ist die Gewaltenteilung zwischen Gesetzgebung / Legislative / u. Anwendung der Gesetze / Executive / gemeinsam. Diese Teilung der Regierungsgewalten spiegelt Machtverhältnisse wider, in denen nicht das Volk unmittelbar regiert, sondern sie stellt einen Kompromiss dar mit den Mächten der Vergangenheit, der Feudalismus / Föderativ- u. Einheitsstaat /.

Die Justiz konnte das Gesetz umwerfen.

6/ Welche Bedeutung hatte der 548. Weimarer Verfassung? § 48 sicherte einem Reichspräsidenten - u. Kanzler seinen Posten zu und schützte Kriegsverbrecher. Sorgte für ein starkes, "stehendes Heer".

7/ Wie begann d. Aufbau der Demokratie nach dem Sturz der Hitlermacht?

Durch d. UBSR ~~VERBUNDENHEITEN~~ wurden sämtliche politischen u. demokratischen Parteien zugelassen. Aus der KP SPB wurde die SED gebildet.

8/ Welche Bedeutung haben Bodenreform u. Enteignung der Monopolkapitalis-

09949

ten für d. demokratischen Aufbau?

" Sie sichert eine reale Demokratie und damit einen Übergang zum Sozialismus.

9/ Worin besteht der Unterschied zw. Föderativ - u. Einheitsstaat?

Föderativstaaten haben Landesverfassungen

Einheitsstaaten haben f. sämtliche Länder einen umfassenden Landesentwurf.

10/Wodurch unterscheidet sich d. Verfassungsentwurf der SED von der Weimarer Verfassung?

Artikel 2: "Alle Staatsgewalt geht vom Volke aus, wird durch d. Volk ausgeübt u. hat dem Wohle des Volkes zu dienen. Das Volk verwirklicht seinen Willen durch die Wahl der Volksvertretungen, durch Volksentscheid, durch die Mitwirkung an Verwaltung und Rechtsprechung und durch die umfassende Kontrolle der öffentlichen Verwaltungsorgane".

11/Wie sichert sich die demokrat. Republik gegen erneute faschistische Beitreibung?

Artikel 18-24: "Der private Grundbesitz, der mehr als 100 ha umfasst, wird durch eine Bodenreform ohne Entschädigung aufgeteilt. Die Betriebe der Kriegsverbrecher u. aktiven Nationalsozialisten sind ohne Entschädigung in Gemeineigentum zu überführen. Alle privaten Monopolorganisationen wie Kartelle, Syndikate, Konzerne, Trust usw. sind verboten.

Private wirtschaftliche Unternehmungen, die für die Vergesellschaftung

Sachgen sind, können in Gemeineigentum übergeführt werden. Durch Gesetz können wirtschaftliche Unternehmungen u. Verbände auf der Grundlage der Selbstverwaltung zusammengeschlossen werden, um die Mitwirkung aller schaffenden Volksteile zu sichern. Arbeiter u. Unternehmer an der Verwaltungsbeteiligten und Erzeugung, Herstellung, Verteilung, Verwendung, Preisgestaltung sowie Ein- u. Ausfuhr des Wirtschaftsgutes, nach gemeinschaftlichen Grundsätzen zu regeln."

Rassenhetze ist verboten.

12/Durch welche Massnahmen wird die demokratische Erziehung der Jugend gewährleistet?

Artikel 27-30 ~~heisst es~~ heisst es u.a.:

" Die öffentliche Erziehung erfolgt durch eine für Knaben u. Mädchen gleiche, organisch gegliederte Einheitsschule mit demokratischem Schulsystem auf der Grundlage der allgemeinen Schulpflicht. Die allgemeine Schulpflicht wird durch die Grundschule erfüllt. Die Schulen sollen die Jugend zu selbständig denkenden u. verantwortungsbewusst handelnden Menschen erziehen, die fähig u. bereit sind, sich in das Leben der Gemeinschaft einzusetzen. Als Mittlerin der Kultur hat die Schule die Aufgabe, die Jugend

VERTROUWELIJK

im Geiste des friedlichen u. freundschaftlichen Zusammenlebens der Völker u. einer echten Demokratie zu wahrer Humanität zu erziehen."

13.II. Vormittag: Seminar / Demokratie /

Nachmittags: Seminar / Sozialismus /

1/ Was ist Sozialismus?

Sozialismus ist eine Gesellschaftsordnung, in welcher der Monopolkapitalismus entmachtet ist und in der sich die Arbeitsmittel in den Händen der arbeitenden Bevölkerung ist.

2/ Worin bestehen die Grundzüge der sozialistischen Gesellschaftsordnung?

I. Die Macht des Kapitalismus ist gestürzt u.d. Privateigentum an Produktionsmitteln ist aufgehoben. Die Macht ist in den Händen der Arbeiterklasse. Die Produktionsmittel sind in den Händen des werktätigen Volkes. Desgleichen Banken u. Transportmittel etc.-

II. Die Entwicklung der Produktion ist nicht dem Prinzip der Konkurrenz und der **Lätherung** des kapitalistischen Profits unterworfen, sondern wird durch das Prinzip planwirtschaftliche Leitung u. systematischer Hebung der materiellen Lebenslage und des Kulturniveaus der werktätigen bestimmt.

III. Das Volkseinkommen dient nicht - wie im Kapitalismus - der Bereicherung der ~~Arbeiter~~ Klassen und ihrer Zahlreicher parasitären Anhangs, sondern wird im Interesse der systematischen Hebung der materiellen Lage des werktätigen Volkes und der Erweiterung der sozialistischen Produktion in Stadt u. Land verwendet. Die Verteilung der Produktion erfolgt nach dem Prinzip " jeder nach seinen Fähigkeiten - jedem nach seiner Leistung.

IV. Der Mensch wird von der Sorge um das Stück Brot und von der Notwendigkeit, sich an die " Grossen dieser Welt " anzubiedern, befreit, und die Freiheit der Persönlichkeit wird für alle Menschen gegeben sein.

V. Die Werktätigen, d.h. die Arbeiterklasse, die werktätige Bauerschaft, die Mittelständler und die Intelligenz, arbeiten nicht mehr für die Kapitalisten, sondern für sich selbst. Sie sind gleichberechtigte, freie Mitglieder der sozialistischen Gesellschaft.

3/ Warum kann es im Sozialismus keine Kriegen und keine Arbeitslosigkeit geben?

Das Volkseinkommen dient nicht mehr zum **Privat** Privatmachen, sondern dient zur Erweiterung der sozialistischen Einheit. Nur durch die Überproduktion werden Kriegen erzielt.

4/ Wieso erfolgt im Sozialismus ein schnelleren Ansteigen des allgemeinen Wohlstandes?

Durch ständige wiederholte Wirtschaftskriegen liegen **Arbeitskräfte** brach. Durch ständig sich wiederholende Kriegen im Linne des Imperialis-

tung u. Demilitarisierung Deutschlands und die Liquidierung der gesamten deutschen Industrie, welche für eine Kriegsproduktion benutzt werden kann oder deren Überwachung

"2. In praktisch kürzester Frist ist das ö. Wirtschaftsleben zu dezentralisieren mit dem Ziel der Vernichtung der bestehenden übermäßigen Konzentration der Wirtschaftskraft, dargestellt insbesondere durch Kartelle, Syndikate, Trusts u. andere Monopolvereinigungen."

9/Warum kämpft die SED gegen das Monopolkapital?

Nur durch völlige Entmachtung des Monopolkapitals kann der friedliche Neufaufbau der deutschen Wirtschaft und ein glückliches Leben unseres Volkes verbürgt werden.

10/Welche Aufgaben haben die Betriebsräte im Kampf gegen die Monopole?

Die Betriebsräte haben die Produktions-Wirtschaftsverhältnisse zu überprüfen u. die Betriebe u. Verwaltungen von reaktionären Elementen zu säubern.

11/Was geschieht mit den enteigneten Betrieben?

Ein Teil wurde den Landesregierungen übergeben. Landwirtschaftliche Betriebe wurden aufgeteilt an Landarme, Klein- u. Neubauern.

11.II. Referat von Gen. Schöne über

Unser Kampf um den Sozialismus

Nachmittags: Seminar

12.II. Referat v. Genoua Gödecke

Unser Kampf um d. Demokratie

Nachmittags: Seminar

1/ Was versteht Engels unter "ursprünglicher Demokratie"?

Nach Engels bestand nur in der Urgezellschaft eine ursprüngliche Demokratie.

Auch in den griechischen Staaten unter Solon 594 v. Ch. / u. Perikles 445 v. d. ./ regierte das "Volk". Hier zeigt sich aber schon, dass der Begriff "Volk" dem Wandel unterworfen ist. Die Sklaven des altgr. u. altrömischen Altertums gehörten nicht zum "demos".

2/ Worin liegen die Schwächen der formalen bürgerlichen Demokratie?

Da die Mehrheit überall die Arbeiterschaft darstellt, müsste die Macht auch überall den Werktätigen gehören. Dennoch herrscht auch in allen kapitalistischen Ländern trotz demokratischer Staatsform die kapitalistische Minderheit.

3/ Welches sind die Voraussetzungen der realen Demokratie?

Die wirkliche - reale - Demokratie ist erst möglich, wenn die Ver-
 machtstellung der Grossgrundbesitzer u. Monopolkapitalisten gebrochen
 ist und die Werktätigen massgebenden Einfluss nicht nur auf die staat-
 liche Verwaltung, sondern auch auf die Wirtschaft ausüben können.--

mus werden ungeheure Werke zerstört. Für Konkurrenz u. Beklame werden ständig riesige Summen festgelegt. Durch planlosen, anarchistischen Charakter der kapitalistischen Wirtschaft liegen ungeheure Produktivkräfte brach. Aus Profitreichtümern werden oft unzählige unwälzende technische Erfindungen überhaupt nicht auf den Markt.

5/ Warin besteht der Unterschied zwischen bürgerlicher und sozialistischer Demokratie?

Eine bürgerliche Demokratie setzt sich nur für bestimmte Volksschichten ein.

Eine wirkliche sozialistische Demokratie wird sich für die breite Masse einsetzen. Nur bei einer wirklichen Volksherrschaft ist eine sozialistische Demokratie erreicht. Es muss dann der gesamte Staatsapparat von den Werktätigen übernommen werden.

6/ Wieso ist der Sozialismus die Voraussetzung einer wirklichen Demokratie?

Erst der Sozialismus schafft restlos die Klassen ab. Dadurch ist erst eine freie Herrschaft gegeben. Der Weg geht über die reale Demokratie.

7/ Was bedeutet die politische Herrschaft der Arbeiterklasse und warum ist sie eine unbegingte Voraussetzung der sozialistischen Umgestaltung?

Die politische Herrschaft der Arbeiterklasse bedeutet die Herrschaft von der größten Anzahl der Bevölkerung. Damit auch die Besitzergreifung der Produktionsmittel durch die Arbeiterklasse. Hiermit werden die letzten Reste des Monopolkapitals zerschlagen. Die Klassen sind hiermit aufgelöst.

8/ Ist ein friedliches Hineinwachsen in den Sozialismus innerhalb des bürgerlichen kapitalistischen Staates möglich?

9/ Wird der Weg in allen Ländern zum Sozialismus gleich sein?

Nein. Es kommt auf die ökonomischen und die nationalen Besonderheiten der Länder an.

10/ Was bedeutet der demokratische Weg zum Sozialismus?

Grundsätze der SED: " Die gegenwärtige besondere Lage in Deutschland, die mit der Zerschlagung des reaktionären Verwaltungsapparats und dem Aufbau eines demokratischen Staates auf neuer wirtschaftlicher Grundlage entstanden ist, schlieset die Möglichkeit ein, die reaktionären Kräfte daran zu hindern, mit den Mitteln der Gewalt u. des Bürgerkrieges der entgeltigen Befreiung der Arbeiterklasse in den Weg zu treten. Die Sozialistische Einheitspartei Deutschlands erstrebt den demokratischen Weg zum Sozialismus; sie wird aber zu revolutionären Mitteln greifen, wenn die kapitalistische den Boden der Demokratie verlässt ".

11/ Wie versuchen die herrschenden Klassen den Begriff des Sozialismus zu verfälschen u. was bezwecken sie damit?

80719

Im Jahre 1919 erschienen grosse Plakate mit der demagogischen Losung:
 : " Die Sozialisierung marschiert ", und es wurde eine sogenannte "Soziali-
 sierungskommission " gebildet, der auch der Kriegsgewinner u. Monopol-
 kapitalist Stinnes angehörte.

In den Zeiten der Weltwirtschaftskrise bedienten sich ~~hier~~ die Nazis.
 Auch heute sehen wir, dass der Begriff " Sozialismus " wiederum von
 bürgerlichen Kreisen für Zweck ausgenützt wird, die nicht mit dem
 wirklichen Sozialismus gemein haben.

In allen diesen Verfälschungen wird die Grundfrage des Sozialismus - die
 Umwandlung kapitalistischen Eigentums an Produktionsmitteln in gesell-
 schaftliches Eigentum - absichtlich umgangen. Statt dessen werden ver-
 schrommelte, nichtssagend Massen vorbereitet, die mit den Grund~~prin-~~
 zipien des wissenschaftlichen Sozialismus nichts ~~gemein~~ haben.

12/ Wie steht es um das Eigentum im Sozialismus?

Der Sozialismus bedeutet die Vergesellschaftung von Produktionsmitteln,
 und zwar von grossen Produktionsmitteln. Das persönliche Eigentum wird
~~nicht~~ davon nicht berührt, und in seinem persönlichen Wohlstand ist der
 Einzelne nicht beschränkt. Jeder kann ein Auto, ein Segelboot ein Ein-
 familienboot usw. Nur wird es unmöglich, dass ein

1185

5

Gerhart Eisler
C.f. vermelding o.l.v.

R.M.
K

1931 No. 09 1185
Volkskrant
6-12-49

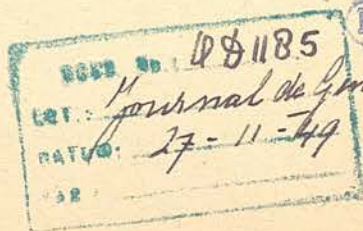
Gerhart Eisler door Moskou berispt

BERLIJN, 5 Dec. (K.N.P.). — Gerhart Eisler, Oostduits minister van propaganda, heeft van het Politburo in Moskou een ernstige berisping gekregen wegens een aantal recente uitvallen tegen de „imperialistische Westelijke mogendheden”, die het Kremlin waarschijnlijk te kras heeft gevonden voor iemand van het formaat van Eisler.

De plaatsvervangende minister-president en leiden van het Oostduitse Politburo in Berlijn, Ulbricht, heeft Eisler meegedeeld, dat zijn toespraak tot 17 uit Frankrijk gezette Poolse communisten zich heeft gekenmerkt door een „ongewenst agressief karakter”. Bovendien heeft hij Eisler opgedragen in de toekomst zijn redevoeringen, voor zover deze de buitenlandse politiek van de Oostduitse „republiek” raken, tevooren in overleg met de president op de politieke lijn van diens kabinet af te stemmen.

op kaart brengen

257



La véritable personnalité de Gomez-Zeisser

Berlin, 25. — (C.P.) D'après les révélations des différents journalistes ayant été en Espagne pendant la guerre civile et y ayant connu le fameux général Gomez, commandant de la brigade internationale, ce dernier, dont déjà auparavant on avait soupçonné l'origine prussienne, est la même personne que le nouvel homme de confiance des Russes en Allemagne orientale Wilhelm Zeisser, chargé de l'organisation du nouveau corps de police, la Volkspolizei, dont les membres sont appelés les S.S. rouges.

19 October 1949.

22 OCT. 1949

ACD/72199

U 19122a - C 56 - C1/CS2

Betr: Abwehrmässige Schulung in den volkseigenen Betrieben.

Uit gewoonlijk betrouwbare bron vernam ik onderstaand bericht:

"Am 17-8-1949 fand in der Thälmannwerft eine Versammlung der Abt.-Leiter, Ingenieure und Meister statt, auf der der Leiter des Informationsdienstes Produktionsüberwachung bei der VVW (Vereinigung volkseigener Werften) Schwerin Bendig über Unfallschutz sprechen sollte. Nach allgemeinen pol. Forderungen über den pol. Ingenieur, der 1952 Blohm und Voss in HAMBURG und die Germaniawerft in KIEL wiederaufbauen müsste, kündigte er die Bewaffnung des Werkschutzes in den volkseigenen Betrieben an.

Bingehend schilderte er die Spionagetätigkeit der Westmächte und brachte folgendes Beispiel: Ein 20 jähriger junger Mann stiehlt seinem Vater 20,-- DM und flieht aus Furcht vor Strafe nach West-BERLIN. Im Ostbüro meldet er sich als pol. Flüchtling. Hier wird ihm von einem deutschen Beamten ein Protokoll vorgelegt, das etwa folgenden zum Inhalt hat: Vater im KZ. verstorben, Mutter im GPU-Keller, er geflohen wegen Verpflichtung nach AUE. Bei Unterschriftsleistung wird ihm der Zuzug nach BERLIN versprochen. Wenn er schliesslich unterschreibt, so wird ihm bei einem Verhör durch einen amerik. Offz. eine falsche Unterschrift vorgeworfen und ihm mit Auslieferung an die Russen gedroht. Völlig aufgelöst wird er einem zweiten amerik. Offz. übergeben, der ihm eröffnet, er könne seine Verfehlung durch MD-Tätigkeit als Arbeiter unter falschem Namen in einem Betrieb der Ostzone sühnen. Wenn er diesen Auftrag dann nicht laufend ausführt, so wird er mit Drohungen der Meldung und damit Auslieferung an die Russen dazu gezwungen. Derartige Opfer hätten schliesslich Nervenzusammenbruch erlitten, und sich dann freiwillig den sowj. Behörden gestellt, wodurch diese Gangstermethoden herausgekommen wären.

Es folgten unverhüllte Warnungen, nicht in den Westen zu fliehen, da die Flüchtlinge auch dort eines Tages den Russen in die Hände fielen. Anschliessend fand eine der üblichen Diskussionen statt. Anfänglich meldet sich niemand zum Wort. Schliesslich beginnt ein SED-Funktionär mit einer geschickten, bestellten Frage. Damit kommt die Diskussion in Gang. Durch die Blume versuchen die Fachleute ihre Sorgen zu schildern, denen der Redner mit allgemeinen Antworten begegnet. Ihm sind diese Einwände, die sich immer wiederholen, schliesslich schon bekannt. Warum ist das Walzmaterial schlecht, die Bleche blättern wie ein Buch beim Schneiden auseinander- lautet eine Frage. Antwort: Das Material kommt aus HENNIGSDORF, wo die Genossen bei der Überfüllung des Plans zu sehr auf die Quantität und nicht auf die Qualität gesehen hätten. Das sei aber bekannt und abgestellt. Einwand: Das Material aus RIESSA stammend und nicht aus HENNIGSDORF sei noch schlechter.

Aan het Ministerie van Binnenlandse Zaken
Javastraat 68
's GRAVENHAGE.

P-2-

Antwort: Dort herrschten ähnliche Verhältnisse wie in HENNIGSDORF.
Einwand: Das Material aus der UdSSR ist auch nicht besser. In
diesem Augenblick stellte ein SED-funktionär eine andere Frage,
auf die der Redner einging. Ausserdem wird für schlechtes Material
Sabotage der Westmächte verantwortlich gemacht".

AB.

WELTPRESSE

Herausgeber: Britischer Informationsdienst

5. Jahrgang — Nr. 187

Preis: 35 Groschen

Samstag, 13. August 1949

Deutsche Volkspolizei kämpft in Griechenland

(Von unserem Korrespondenten)

Hamburg, 12. August. Am 5. August passierte eine große motorisierte Artilleriekolonnie die sächsische Stadt Torgau. Auffallend waren die neuen Feld- und Flakgeschütze und die tadellosen neuen sowjetischen Uniformen der Mannschaften. Bis auf etwa sechs Offiziere zeigte keiner der Soldaten, die kein Wort sprachen, die typischen Merkmale der slawischen Rasse. Erst als die Kolonne Torgau passiert hatte, rief einer der Soldaten des letzten Geschützes Passanten zu: „Wir sind deutsche Polizisten und fahren nach Griechenland!“

Eisenbahner aus Torgau und Rehbrücke | zwei Transporte feldmarschmäßig aus-
berichten, daß in der vergangenen Woche | gerüstete „Volkspolizisten“ in Stärke von

1400 Mann, von Jüterborg kommend, in Richtung Pirna-Bodenbach transportiert wurden. Reiseziel war gleichfalls Griechenland. Die Bewaffnung bestand zumeist aus leichter Artillerie sowie Granat- und Minenwerfern. Ein geflüchteter „Volkspolizist“ erklärte:

Bisher seien 6000 deutsche Polizisten nach Griechenland

gekommen. Davon seien schon etwa 800 tot oder vermißt. Es sei streng verboten, sich gefangennehmen zu lassen.

Im übrigen wird die Rekrutierung für die

„Volkspolizei“ in Ostdeutschland mit Hochdruck fortgesetzt. Die sächsischen Landgemeinden sind von einer neuartigen Plage befallen worden: motorisierte Kolonnen der „Volkspolizei“ werben in den Dörfern. Ihre Methoden erinnern an die der mittelalterlichen Landsknechtwerbung. So erschienen in der vergangenen Woche zwei Polizisten auf Motorrädern in Neiden (Kreis Torgau) und ließen durch das Bürgermeisteramt austrommeln, daß sich die männliche Jugend zwischen 18 und

(Fortsetzung auf Seite 2)

Nächtliche Bluttat in Baden

Wien, 12. August. (WP.) In Baden bei Wien wurde heute um 1 Uhr der

vernehmen waren. Mittlerweile waren Buttas Frau und sein einige Monate altes Kind er-

Das Kind, auf dessen Bett ein durch ein Projektil abgebrochener Teil der Psyche gefallen war, begann zu schreien, und die

Frau sah ihren Mann an der Tür zusammenbrechen.

Stöhnend stieß er hervor: „Dreh das

No: 450.- GEHEIM.

27 Augustus 1949.

Onderwerp: "De Duitse Volkspolitie".-

Bijlagen : één.

Volens

31 AUG. 1949

ACD/60049

Hiermede moge ik U berichten, dat een Nederlands journalist, die zich van 2 - 24 Augustus j.l. in Oostenrijk bevond, van ambtelijke zijde te Wenen vernam, dat zich enige dagen tevoren bij de Weense politie om onderdak meldde, een Duitser afkomstig uit Berlijn.

Deze Duitser verklaarde, lid te zijn geweest van de z.g.n. "Duitse Volkspolitie" en gedeserteerd te zijn tijdens het transport van Berlijn naar Zuid-Hongarije.

Volgens zijn beweringen, behoorde hij tot een transport van ongeveer 1000 man, dat ongevraagd naar de Balkan werd overgebracht om daar gelegerd te worden in afwachting van een mogelijke uitbreking van een partisanen-oorlog tegen Tito.

Voorts moge ik U verwijzen naar een hierbijgaand exemplaar van het nummer van 13 Augustus 1949, van "WELT-PRESSE", orgaan van de Britse Informatiedienst te Wenen, waarin - naar U moge blijken - nadere mededelingen voorkomen, omtrent de Duitse Volkspolitie in Griekenland".-

W.-

No. 4957-49

GEHEIM.

A' de m

I



Voigno.
25 JULI 1949
66643

B

23 Juli 1949.

+ In het Julinummer 1949 van "VRIENDSCHAP", maandblad voor de leden van het Cultuur- en Ontspanningscentrum, komt op pagina 12, onder de titel "Brief uit Berlijn", o.m. het volgende voor:

"Terwijl de drie Westelijke mogendheden zich ten aanzien van ons streven betrekkelijk onverschillig tonen, zijn de Sowjets uitgesproken tegenstanders. Zoals bekend is, "had Lenin indertijd de hs-wetsartikelen" (=homo-sexuele artikelen -ID-Asd.-) "geschraapt. Later werden zij door "zijn opvolgers echter weer ingevoerd, en wel in nog "onmenselijker vorm dan onder het Czaren-regiem. Er "blijft ons in Berlijn dan ook voorlopig niets anders "over, dan onze arbeid "entre nous" zolang voort te "zetten, tot de lastige licentie bepalingen vervallen "zijn." Enz.

=====
No. 13.1

F2.

P.S. Bovenstaand blad vindt in homo-sexuele kringen hier te lande zijn debiet.

o Ludo

NOTA
Voor K.E.B.

Betreft: Uittreksel besprekingsverslag bij Min.v.Marine
(Marid III) dd. 25 Juni 1952.

.....

Relatie verzocht ten behoeve van Ov. Schilp bij B.V.D. te willen nagaan, wat bij B.V.D. bekend is omtrent de "Fraternite Blanche", een in Parijs bestaande organisatie onder leiding van een Bulgaarse communist Duenov genaamd. Medegedeeld, dat B.V.D. geen inlichtingen in het buitenland inwint en derhalve zeer waarschijnlijk geen informatie zal kunnen verschaffen. Desalniettemin zal checking in B.V.D.-cartotheek volgen.

.....

DOV II, 25 Juni 1952.

*Na overleg met
K.E.B. (L.) over Ov. Schilp
op 2 Aug. 1952 medegedeeld
was bij B.V.D. bekend
"Duenov" bekend is.*

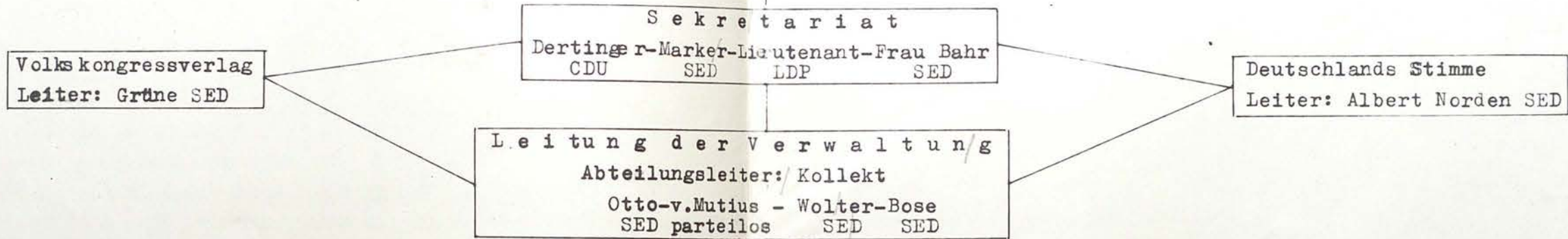
DA 1158 stuknr. 66206. / Kn 08
Bios doc. Eenheidspartij Duitsland
Hd II v.d. Duitse Volksraad
Dit is B. Nijmegen

Deutscher Volksrat.

Präsidenten
Pieck Nuschke Kastner
SED CDU

Präsidium
Die 1. und 2. vorsitzenden der angeschlossenen Organisationen

Volkskongress
Ca. 2000 Delegierte der Landesverbände und der angeschlossenen Parteien und Organisationen: SED-CDU-LDP-NDP-DBP-FDGB-VVN-FDJ-VDGB-DFB-KB-KPD



Abteilung I
Leiter: Fritz Otto, SED

Organisation
Volksausschüsse
Werbekommission
Verbindung mit der SMA
Personalpolitischer Abteilung
Sozialbetreuung
Fuhrpark
Verpflegung bei Sitzungen
Materialausgabe
Hauptsekretariat

Abteilung II
Leiter: Bernhard von Mutius, par-
parteilos

Presse
Rundfunk
Informationsdienst
Herausgabe von Brochüren
Werbematerial

Abteilung III
Leiter: Gustav Wolter, SED

Tagungen des Volksrates
Verfassungsausschuss
Ausschuss für Recht u.
Rechtspflege
Sozialpolitischer Ausschuss
Ausschuss für Kulturpolitik
Friedensausschuss
Wirtschaftsausschuss
Kommunalpolitischer Ausschuss
Agrarpolitischer Ausschuss
Archiv
Bibliothek
Druckerei
Protokoll-u.Stenoabteilung
Hausverwaltung

Abteilung IV
Leiter: Carl Bose, SED

Etatfragen
Kasse
Besoldung
Einkauf

Abteilung III
 Leiter: G. Wolter SED
 Sekretärin: Ursula Dach SED
 Schreibhilfe: Frl. Kallies SED

Protokol u. Stenoabt. Oberref. Kurt Bertram SED Sekr. Frau Lehmann SED Stenographen: Heinz Buchholz, parteilos C. Dobermann Hilfstenographen: Dr. Janicke, SED Siegelkow, Wirtschaftskomm. Dr. Dürr, Magistrat Berlin Sekretärinnen u. Aushilfsstenographen: Frl. Gölich, parteilos Frau Heitkamp, 4 Stenotypistinnen	Archiv und Bibliothek. Referent: Boerk CDU Hilfsreferent: Bernstein SED Sachbearbeiter: Schmohl SED Frau Schulz SED Krüger SED	Hauptreferat Ausschüsse. Hauptref. Jost SED Sekretärin: Dzubieli SED Technische Durchführung der Sitzungen: Referent: Banse Sachbearbeiter: Frl. Buchholz " Linke " Josef	Druckerei. Leiter: Pröhle SED Hilfsarbeiter: Pollak SED Frau Breun SED Gellert SED	Hausverwaltung. Hauptreferent: Winkelmann SED Sekretärin: Frau Schlessiger SED
--	--	--	--	--

Verfassungsausschuss Ref. Dahlke SED Vorsitzender: O. Grotewohl SED, Berlin Stellvertreter: Lobedan CDU Schwerin Massgebl. Mitgl.: Dr. Polak SED Berlin Prof. Steiniger SED - Berlin Ministerialdir. Schultes, Thür. Generalsekr. Dertinger CDU Berlin Bürgermeister Dr. Acker SED Berlin Justizmin. Dr. Lorch LDP Thüringen Justizmin. Dr. Dieckmann LDP Sachsen Prof. Hickmann LDP Dresden Prof. Brugsch Kulturbund Berlin SED Jugendsekr. Paul Verner Berlin Frau Beer DFB Berlin SED Frauensekr. Käte Kern Berlin Prof. Nikisch Berl. Ministerpräsident Steinhof Potsd. Frau Dr. Heinze Berlin	Ausschuss für Recht u. Rechtspflege Ref. Lorf SED Vorsitzender: Freiherr von Stolzenberg LDP Dresden Stellvertreter: Ministerialrat Frau Dr. Benjamin SED Berlin Massgebl. Mitgl.: E. W. Gniffke SED Berlin Max Fechner SED Berlin Lobedan CDU Schwerin Justizmin. Stargard LDP Potsdam Hans Jendretzki Berlin	Sozialpolitischer Ausschuss Ref. R. Wolter SED Vorsitzender: Bernh. Göring SED Stellvertreter: Ein Vertreter der VVN Massgebl. Mitgl.: Frau Baumann DFB Krüger FDGB Berlin	Ausschuss für Kulturpolitik Ref. Lorf SED Vorsitzender: Prof. Deiters SED Stellvertreter: Brasch FDJ Massgebl. Mitgl.: Otto Meyer SED Berlin Ackermann SED Berlin Abusch SED Berlin Rektorin Frau Wank LPD Magdeburg Helga Lange SED Leipzig Minister Frau Dr. Thorhorst Thüringen	Friedensausschuss Ref. Dahlke SED Vorsitzender: Otto Nuschke CDU Berlin Stellvertreter: ? Massgebl. Mitgl.: Wilh. Pick, Berlin Finanzminister Lieutenant LPD Potsdam Merker SED Berlin	Wirtschaftsausschuss Ref. Arlt SED Vorsitzender: Walter Ulbricht SED Berlin Stellvertreter: Dr. Schwarz LPD Potsdam Massgebl. Mitgl.: Josef Orlop Berlin Dr. Frank Potsdam Frau Witkowski Berlin Heinrich Rau, Berlin Landrat Kretschmer-Teltow LDP	Kommunalpolitischer Ausschuss Ref. Dahlke SED Vorsitzender: Max Fechner SED Berlin Stellvertreter: ? Massgebl. Mitgl.: ?	Agrarpolitischer Ausschuss Ref. R. Wolter SED Vorsitzender: Dr. Steidle CDU Berlin Stellvertreter: Kurt Vieweg VDGB Berlin Massgebl. Mitgl.: ?
---	--	---	---	---	--	--	--

Sicherheitsdienst
Oberreferent: Otto Bauer SED
Pförtnerdienst: 2 Oberpförtner, 18 Pförtner
Botenmeisterei: 1 Botenmeister, 8 Boten
Polizeikommando: 1 Kommissar, 2 Hauptwachmeister, 6 Zivilbeamten, 36 Wachtmeistern

Allgemeine Verwaltung
Oberreferent: Peters SED
Mobilverwaltung: Referent Krause
Raumverteilung, Mietberechnung: Referent Stoll SED
Küchenabteilung: Referent Gürtler SED
Buchhaltung u. Allgemeines: Buchhalter Hartmann SED

Technische Abteilung
Oberreferent: Ing. Lindmann SED
Hausreinigung: Leiter Popitz
Werstätten u. Garagen: Referent Rogge
Heizungsanlagen: Referent ?, 13 Funktionäre
Fernschreibanlagen u. Telephon: Referent?, 15 Funktionäre

Abteilung IV
 Leiter: Carl Bose SED
 Sekretärin: Frau Kayser SED

Etatfragen
Oberreferent Holzer SED
2 Sachbearbeiter
1 Stenotypistin

Kasse
Hauptkassierer Frl. Rademacher
Sachbearbeiter: Storch
1 Schreibhilfe

Besoldung
Referent Frau Kirchner
1 Sachbearbeiter
1 Schreibhilfe

Einkauf
Oberreferent: Bukowsky
2 Einkäufer
1 Schreibhilfe

A b t e i l u n g I
 Leiter: Fritz Otto SED
 Sekretärin: Erna Hegner

Organisation	Werbekommission	Verbindung mit der SMA	Personalpolitische Abt.	Sozialbetreuung	Fuhrpark	Verpflegung bei Sitzungen	Materialausgaben	Hauptsekretariat
Hauptreferent: Albert Rada SED	Referent: Krätke SED Sekretärin: Fr. Gurk SED	Fritz Otto SED	Referent: Wally Ihlenfeld SED	Referent: Elsa Klein SED Sachbearbeiter: Lilo Winkler SED	Referent: Joachim König SED Sekretärin: Inga Günther	Referent: Elsa Klein SED	Sachbearbeiter: Nehring SED Schreibhilfe: Fr. Schulz	Referent: Charlotte Wloch SED Schreibhilfe: Fr. Gralow

Landesausschuss Berlin	Landesausschuss Brandenburg	Landesausschuss Meklenburg	Landesausschuss Sachsen	Landesausschuss Sachsen-Anhalt	Landesausschuss Thüringen	Landesausschuss Westzonen
Sekr. Wolf	Sekr.	Sekr.	Sekr.	Sekr.	Sekr. Dahn	Leit.: Max Reimann Prof. Hestermann Amt, Schleswig
6 Angest.	4 Angest.	? Angest.	4 Angest.	? Angest.	6 Angest.	
Kreisaussch. Stadtteilauss. Wohnbez.auss. Betriebsauss.	Kreisaussch. Ortsaussch. Betriebsausschüsse	Kreisaussch. Ortsaussch. Betriebsausschüsse	Kreisaussch. Ortsaussch. Betriebsausschüsse	Kreisaussch. Ortsaussch. Betriebsausschüsse	Kreisaussch. Ortsaussch. Betriebsausschüsse	Kreisaussch. Ortsaussch. Betriebsausschüsse

A b t e i l u n g II
 Leiter: Bernhard von Mutius
 Sekretär: Fr. Feldmann

Presse:

Hauptreferent: Joel, LDP
 Sekretärin: SED

Rundfunk:

Bernhard v. Mutius
 Sachbearbeiter: Kopatsch SED

Inform.dienst u. Werbematerial:

Hauptreferent: Dünow SED
 Sekretärin: Fr. Feldmann SED

Herausgabe von Broschüren:

Bernhard Mutius in Verbindung mit Abt. III
 2 Schreibhilfen

OD 1185

UITGEBOEKT

Nota KA-R.A.

Op 24-8-'49 is aan Zwartjan een brief geschreven, nummer 66206, waarin hem inlichtingen zijn verzocht betreffende STAHLMANN, MILLER, en Frau KAYLSON.

KA-RA, 24-8-'49 *Ep*

*Antw Zwart
in OD 1185*

OD 1185

B

Aan: Hoofd B.
Van: KA-R.A.
No. D 10.

NIET O.K.
ACD/4C
DAT: 6/6'50
PAR: E

Volgno.
18 JULI 1949
ACD/66206

Van Zwartjan ontvingen wij bijgaande 3 rapporten met 3 diagrammen.

Zij zijn samengesteld door een duitse politicus (S.D.A.P.) die van Maart tot November 1948 een belangrijke plaats in de S.E.D. in de Oostzône van Duitsland innam.

15-7-49.

Der im März 1948 stattgefundene deutsche Volkskongress wählte einen aus 400 Mitgliedern bestehenden Volksrat, dessen Aufgabe es sein sollte, sämtliche deutsche Interessen wahrzunehmen in Bezug auf Einheit und gerechten Frieden. Diese 400 Mitglieder entnahm man den Parteien der Ostzone: SED, CDU, LDP (und auf Beschluss des Volksrats bei seiner Sitzung im Oktober kommen dazu noch DBP und NDP, so dass die Anzahl jetzt auf 415 erhöht werden soll) und den Organisationen FDGB, VVN, FDJ, VdGB, DFB und dem Kulturbund, und die Mandate verteilte man nach den "Landesteilen". Die vorerwähnten Organisationen mussten im Voraus die Namen ihrer Kandidaten ein-senden, worauf eine eingehende Nachprüfung der Betreffenden in der personalpolitischen Abteilung der Organisationen stattfand, spe-ziell in der personalpolitischen Abteilung der SED. Daraufhin wur-de dann die endgültige Liste mühselig zusammengestellt in Sitzun-gen des sogenannten Zentralblocks, der aus den Vorsitzenden der Organisationen besteht. Zu diesen 400 Mitgliedern sollten dann noch 100 Mitglieder aus Westdeutschland kommen. In der Verwaltung des deutschen Volksrats kannte man nicht die Namenliste dieser Mit-glieder. Es ist anzunehmen, dass man nie die Anzahl von 2 100 er-reichte, da - nach persönlicher Feststellung - nur 10 bis 20 bei den Sitzungen des Volksrats anwesend waren. Ebenfalls ist es zweifelhaft, ob alle diese anwesenden Volksratsmitglieder sich dauernd in Berlin aufhielten oder nur zufällig dort waren, da sich die Betreffenden unter falschen Namen in die Anwesenheitslisten eintragen mussten. Die Liste über die Mitglieder des Volksrats be-fand sich hinter Schloss und Riegel in der sogenannten geheimen Abteilung der SED, Lothringerstrasse, wo Einladungen zu den Sitzun-gen unadressiert eingeliefert werden sollten. Die Weiterbeförde-rung war dann die Aufgabe Stahlmanns.

Bei der Sitzung im März wurden folgende als Vertreter der Volkskongressbewegung gewählt: Wilhelm PIECK der SED, Otto NUSCH-KE der CDU und Dr. KÜLZ der LDP. Nach dem Tode des Dr. Külz, - dem der Volksrat ein sogenanntes Staatsbegräbnis zukommen liess, - entstanden weitgehende Unstimmigkeiten über die Frage, wer sein Nachfolger sein sollte. In nicht-eingeweihten Kreisen hielt man es für gegeben, dass LIEUTENANT, der stellvertretende Vorsitzende und Geschäftsführer der LDP - Präsident des Volksrats werden würde. Jedoch herrschte derzeit in der LDP ein starker Widerstand gegen die an verschiedenen Stellen der Ostzone sehr willkürlich durch-geführten Beschlagnahmungen, die zumeist auf Angeberei beruhten, und LIEUTENANT hatte den Fehler begangen, diesen Strömungen gegen-über nachzugeben und hatte die Meinung seiner Parteigenossen an höchster Stelle zum Ausdruck gebracht. Da war es um ihn geschehen, - man liess ihn fallen (er wurde kaltgestellt) und seiner Stellung

als Finanzminister von Brandenburg enthoben, in der er unter Aufsicht des ehemaligen Majors und jetzigen Innenministers von Brandenburg gearbeitet hatte (letzterer ist eng befreundet mit Walther ULBRICHT). LIEUTENANT wurde weder Vorsitzender der LDP noch Präsident des Volksrats. Nach dieser Zeit macht er den Eindruck eines verfolgten und nervösen Mannes, der es nicht wagt, zu irgend einer Frage Stellung zu nehmen. Statt seiner wurde Professor KASTNER, einer der Präsidenten der deutschen Zentralverwaltung, zum Präsident des Volksrats gewählt. KASTNER ist ein Mann, der auf jeden persönlichen Vorteil ausgeht und der unter starkem Einfluss seiner an Wohlleben interessierten Frau steht. Er verfügt über ganz besonders viele Verbindungen. Es ist mir persönlich bekannt - durch Unterredungen mit LIEUTENANT und durch Vorschläge des Abteilungsleiters von MUTIUS - , dass Frau KASTNER gewissen Institutionen, u.a. dem Volksrat und Privatpersonen, Möbel und Ausstattungsgegenstände anbietet, die aus den sächsischen Schlössern stammen, die nun Volkseigentum geworden sind. LIEUTENANT bemerkte ärgerlich in einer Sitzung, dass man verhindern müsse, dass sich diese Dame auch in die Angelegenheiten des Volksrats mische, denn sie habe bereits Unglück genug über unsere Partei gebracht.

Die 3 Präsidenten bekleiden abwechselnd den Posten als Vorsitzender. Es finden nur selten Zusammenkünfte der 3 Präsidenten statt. Der Geschäftsgang ist meistens folgendermassen: es werden NUSCHKE und KASTNER - von besonders ausgewähltem Personal - Beschlüsse und Schreiben von PIECK vorgelegt, die dann auch von ihnen unterschrieben werden. Das Präsidium ist dann diejenige Instanz, die als geschäftsführendes Organ zwischen den Sitzungen des Volksrats wirkt, d.h. zu Sitzungen einberuft, die Tagesordnung festlegt, Unstimmigkeiten unter den Parteien schlichtet. Das Präsidium besteht aus den 3 Präsidenten, dem Vorsitzenden der Partei- und Massenorganisationen, den 5 Sekretariatsmitgliedern, und ausserdem nehmen noch 4 Abteilungsleiter des deutschen Volksrats daran teil, die jedoch nicht stimmberechtigt sind. Die Sitzungen des Präsidiums sind auch recht selten und die Teilnahme daran ist recht minimal. Das Präsidium hat niemals seine Aufgabe als politisch führendes Organ erfüllt, und zwar aus dem selben Grund wie oben erwähnt, weil nämlich die Beschlüsse schon vorher im SED-Haus gefasst sind und es den beiden anderen Präsidenten und dem Präsidium ~~nur~~ nur übrigbleibt, sie zu bestätigen.

Das geschäftsführende Organ für innere Angelegenheiten ist das Sekretariat, dass aus folgenden Personen besteht: GNIPFKE (SED) Vorsitzender, MARKER (SED), Charlotte BAHR (FDGB), DERTLINGER (CDU), LIEUTENANT (LDP), dazu kommen die 4 Abteilungsleiter, die nicht stimmberechtigt sind. Die Sitzungen des Sekretariats

sollten jeden Dienstag stattfinden, doch geschah dies sehr selten, da die Mitglieder einfach nicht kamen. Seit der Errichtung des Sekretariats habe ich nur 4 Sitzungen erlebt, wo alle Mitglieder anwesend waren. Dazu kommt, dass gewisse Beschlüsse gefasst werden mussten, wenn bestimmte Mitglieder abwesend waren, falls man von diesen oder ihren Parteien Proteste erwarten konnte. Es wurden also Beschlüsse gefasst wenn DERTINGER (CDU), resp. LIEUTENANT (LDP) nicht zugegen waren, und die Betreffenden wurden nachher vor die nackten Tatsachen gestellt.

Die Leitung der Verwaltung lag in Händen der sogenannten Abteilungsleitergruppe, die aus folgenden Abteilungsleitern bestand: Fritz OTTO (SED, früher Kommunist), Bernhard von MUTIUS (parteilos), WOLTER (SED, früher SPD) und Karl BOSE (SED, früher SPD). Die Betreffenden wurden nach Gruppe B 4 des Reichslohnregulativs gelöhnt. An diese Gruppe wurden alle Anweisungen des Präsidenten, des Sekretariats und der SMA weitergeleitet um dann durchgeführt zu werden. Die Gruppe hatte mit der Vorbereitung aller Vorschläge an die oberen Instanzen zu tun. Weil es an klaren Direktiven fehlte, arbeitete jede Abteilung für sich.

Die Abteilung I hatte folgende Aufgaben:

Organisation der Volksausschüsse, Verbindung zu den Parteien und Massenorganisationen, das Personalbureau, die Fahr- und Reiseabteilung, die Verbindung nach Westdeutschland, die soziale Fürsorge für das Personal, die Verpflegung der Teilnehmer an den Versammlungen, und die Auslieferung von Kontorartikeln.

Leiter dieser Abteilung ist der ehemalige Kommunist Fritz OTTO, der Walther ULBRICHTs persönlicher Vertrauensmann im Volksrat war. Nach Ottos eigener Angabe war er seit 1926 ca. Mitglied der kommunistischen Partei, Parteisekretär seit 1928, und 1933-46 als Emigrant in ~~Kanada~~ England. Nach seiner Heimkehr aus England wurde er auf eine Parteschule geschickt und war - bis zu seinem Eintritt in den Volksrat im Februar 1948 - an der Radiostation in Grünau tätig. Seine Frau hat noch heute eine leitende Stellung an der Radiostation Grünau und verdient ca. 1000 RM. monatlich. OTTOs Aufgabe besteht hauptsächlich darin, Berichte über die Arbeit in den Volksausschüssen im Lande auszuarbeiten und die Aufgaben und Interessen des Volksrats wahrzunehmen an den entsprechenden Stellen im SED-Haus und der SMA, sowohl was Personal und Politisches betrifft. Er ist ausserdem Vertrauensmann der russischen Besatzungsbehörden. Er verkehrt sehr intim mit dem Bevollmächtigten des Oberst TUPANOF und mit Major MITSCHIN, dem Kontrolloffizier des für den Volksrat kompetenten russischen Oberst NASAROW. Es ist mir bekannt, dass OTTO die Russen informiert über jedeseinzige Ereignis im Volksrat und über jeden ein-

zernen persönlichen Ausspruch von den Mitgliedern des Volksrats oder dem Personal. Er beschäftigt sich in der grössten Hälfte seiner Zeit mit den Angelegenheiten der SED-Betriebsgruppe, in der jedes einzelne Mitglied langen Verhören unterzogen wird und abends noch an Ausbildungskursen teilnehmen muss.

Direkt unter ihm sortiert:

1.) das Hauptsekretariat.

Die Aufgaben des Hauptsekretariats sind: Bearbeitung der Angelegenheiten des Sekretariatsvorsitzenden, ein- und ausgehende Post, Einladungen zu Volksratsversammlungen, Karteiführung über die Mitglieder des Volksrats; die Leitung dieses Abschnitts hat Frau Charlotte WLOCH, früher Kreissekretär der KPD in Halle/Thüringen. Ihr Mann ist im Zentralsekretariat der SED-Abteilung für Parteilernen angestellt, ist jedoch zumeist nicht in Berlin, sondern angeblich in Polen. Vertrauliche Aussprüche der Frau WLOCH lassen vermuten, dass WLOCH illegal in Westdeutschland arbeitet. Diese Vermutung wird dadurch bestärkt, dass Frau WLOCH, - nach Anweisung des ZS (Zentralsekretariats) der SED - im September d.J. vom deutschen Volksrat auf eine Woche dazu delegiert wurde, Geld für die Arbeit in Westdeutschland nach Westdeutschland zu bringen, ferner Instruktionen zu überbringen und auch Informationen von dort einzuholen. Frau WLOCH hat den Rang eines Referenten (Regierungsrates).

2.) die Sozialfürsorge für das Personal, d.h.

Auszahlung von Unterstützungen, Zuteilung von Extra-Lebensmitteln, in so weit es sich nicht um solche Sachen handelt, die den Leitern aus den Vorräten der SED, DWK oder SMA zufließen, Verteilung von Textilien und Haushaltsgegenständen. Leiter dieses Abschnittes ist Frau Elsa KLEIN, Mitglied der SED, die vor ihrem Eintritt im Zentralsekretariat der SED in Lore PIECKs Abteilung angestellt war. Sie hat durch ihre Stellung ausgezeichnete Verbindungen und ist im Stande - was Lebensmittel anbetrifft - jede Forderung zu erfüllen. Ihr Mann leitet die Fahrabteilung im SED-Haus in Berlin. Frau KLEIN ist gleichfalls Referent (Regierungsrat). Frau KLEINs Mitarbeiter ist die Sachbearbeiterin Lilo WINKLER, ebenfalls Mitglied der SED, ihre Schwester ist die Sekretärin von Frau KAYLSON, die mit STAHLMANN und MIDLER zusammen die geheime Abteilung und Auslandsabteilung der SED leiten.

3.) die Verpflegung während der Sitzungen:

diese Abteilung untersteht ebenfalls der Frau KLEIN.

4.) die Auslieferung von Kontormaterial:

die Leitung dieses Abschnittes hat ein Herr NEHRING, ebenfalls SED, aber ehemaliger Sozialdemokrat. Es sind starke Kräfte dabei, ihn hinauszuschieben.

5.) die Fahr- und Reiseabteilung:

die Leitung der Fahrabteilung des Volksrats liegt bei Joachim

König. Er hat die Stellung eines Referenten. Sein Vater ist ehemaliger Sozialdemokrat und noch heute im SED-Haus in der Lothringerstr. beschäftigt. Nach Meinung des Abteilungsleiters OTTO besitzt KÖNIG nicht - trotz guten fachlichen Qualifikationen - die erforderliche marxistisch-leninistische ideologische Einstellung, und sein Abgang ist - trotz seines parteimässigen Eifers - nur eine Frage der Zeit. KÖNIG bekommt den Lohn eines Regierungsrats.

6.) Die Werbekommission:

Sachbearbeiter dieser Kommission ist ein Herr KRÄBKE, Mitglied der SED. Die Werbekommission wurde seit ihrer Errichtung 2 Mal einberufen. Sie besteht aus Vertretern aller angeschlossenen Parteien und Organisationen. Sie ist das Schmerzenskind der Abteilung I. Von beiden Sitzungen sind Berichte an die Öffentlichkeit gelangt. Nach Beschluss des Sekretariats soll diese Werbekommission nun aufgelöst werden, und es soll eine Zentralkommission errichtet werden, die direkt unter dem Vorsitzenden des Sekretariats stehen wird. Dieser Beschluss soll vorerst geheim gehalten werden, da die Werbekommission noch einige Male zusammentreten soll um ausfindig zu machen, wer der Presse des Westens Bericht erstattet hat über diese Ausschuss-Sitzungen. Es ist konstatiert, dass von den bürgerlichen Vertretern 2 Herren an beiden Sitzungen teilgenommen haben. Da die Mitglieder der SED und die Mitglieder der angeschlossenen Organisationen jedem Verdacht enthoben sind, muss es einer dieser beiden Herren sein. Bei der nächsten Sitzung will man die Einladung an den einen der beiden Herren "vergessen" und dann das nächste Mal die Einladung an den anderen Herrn. Dann wird Herr von MUTIUS auf der Sitzung einige sensationelle und verlockende Bemerkungen machen, die sich jedoch leicht dementieren lassen; man nimmt an, dass der "Spion" daraufhin in die Falle gehen wird und somit entlarvt werden kann - und, wie sich der Abteilungsleiter OTTO sich auf der Sitzung, wo dieses besprochen wurde, ausdrückte - "dann werden wir ihn dahin senden lassen, von wo er nicht zurückkehrt."

7.) Personalpolitik.

Personalangelegenheiten werden von einer Frau Wally IHLENFELD unter persönlicher Leitung von OTTO bearbeitet. Frau IHLENFELD ist ehemaliges KP-Mitglied und arbeitete vor ihrer Anstellung im Volksrat im Landesverband der SED in Gross-Berlin. Der Geschäftsgang bei Anstellungen ist wie folgt: Der Ansucher muss 3 Fragebogen ausfüllen sowie 3 Lebensbeschreibungen ausfertigen und Referenzen angeben. Dieses Material geht dann an die personalpolitische Abteilung der SED, Lothringerstrasse. Diese Abteilung steht unter Leitung von dem ehemaligen Kommunisten DAUB, neben ihm fungiert der ehemalige Sozialdemokrat LÜSCH; bis vor kurzem war BARNICK Sachbearbeiter für Personalfragen im Volksrat und DWK. Er ist - um ihm die nötige ideologische Einstellung einzuflössen - auf eine Kreisschule geschickt worden, und es wurde kein Nachfolger ernannt. soweit mir be-

kannt hat sich DAUB in Zusammenarbeit mit dem Landesverband der PPA in Berlin die Arbeit mit den Personalangelegenheiten des Volksrats vorbehalten. Die Bearbeitung der an die PPA eingelieferten Gesuche geschieht unter Anwendung des Untersuchungsnetzes der PPA, das sich über das ganze Land erstreckt, sowie mit Hilfe der sogenannten geheimen Abteilung unter STAHLMANN, die sich auch der Polizei bedient, um jegliche Auskunft einzuholen. In besonderen Fällen besteht eine enge Zusammenarbeit zwischen dieser Abteilung und der Polizei sowie der NKDW. Erst wenn alles klargelegt ist und auch die Antworten aus Westdeutschland und dem Ausland vorliegen, gibt die personalpolitische Abteilung der SED die Erlaubnis zu einer Anstellung, woraufhin die Personalabteilung des Volksrats ihre Einstellung vornehmen kann. Auf Grund dieser Vorgangsweise treten oft sehr grosse verwaltungsmässige Schwierigkeiten auf.

8.) Der Landesausschuss des Volkskongresses:

in der Hauptstadt von jedem "Landesteil": Berlin, Potsdam, Schwerin, Dresden, Halle und Weimar, gibt es einen Landesausschuss der Volkskongressbewegung, der sich zusammensetzt aus Vertretern der angeschlossenen Organisationen. Jeder dieser Landesausschüsse hat ein Kontor mit Personal, das vom Hauptamt angestellt ist. Die Leitung hat ein ehrenamtlicher Vorsitzender, die Geschäftsführung liegt in den Händen eines Sekretärs, der vom Hauptamt angestellt ist. Was die Aufgaben der Landesausschüsse und der ihnen unterstehenden Kreis-, Stadt- und Betriebsausschüsse angeht, herrscht grosse Verwirrung. In vielen Fällen ist es so, dass diese Ausschüsse einfach mit denselben Aufgaben arbeiten wie die sogenannten Blockausschüsse. D.h., sie beschäftigen sich mit Angelegenheiten der Ostzone. In anderen Fällen organisieren diese Ausschüsse auch - in Verbindung mit der Polizei - die sogenannte Volkskontrolle, - so war es, bis die DWK selbst die Aufgabe übernahm. In letzter Zeit machte der Abteilungsleiter OTTO dafür Propaganda (auf den stattgefundenen Landes- und Kreiskonferenzen), dass man folgende Aufgaben übernehmen sollte: 1) Anregung der Volksinitiative, 2) Unterstützung und Förderung der Aktivistenbewegung, und 3) Förderung aller Massnahmen zur Durchführung des 2-Jahre-Plans. Dem gegenüber gibt es Auffassungen aus Kreisen innerhalb des Verwaltungsausschusses, die der Ansicht sind, dass diese Aufgaben nicht in das Gebiet der Volkskongressbewegung hinein gehören. Man verlangt, dass sich die Ausschüsse darauf beschränken, die Parteien und Organisationen um allgemeine deutsche Fragen zu sammeln, d.h. Fragen von verfassungsmässiger, erwerbsmässiger und kultureller Art, und zwar in allgemein-deutschem Rahmen, und dass diese Fragen zum Mittelpunkt der Diskussionen gemacht werden. Ein Vorschlag, der darauf ausging, Rededispositionen für die Organisationen auszuarbeiten, wurde von PIECK verworfen. Das Referat der von mir besuchten Landeskonferenz zeigte ganz einseitig den ostzone-artigen Charakter, mit einer sehr aggressiven Einstellung zur westdeutschen

Politik und zu den westdeutschen Politikern, besonders der SPD. Auf der Landeskonferenz von Thüringen in Eisenach im August protestierten einige SPD-Leute durch Zurufe, und besonders protestierten viele Bürgerliche, indem sie es unterliessen zu stimmen, gegen die Bezeichnung Landesverräter für westdeutsche Ministerpräsidenten. Die Betriebs- und Stadt-Ausschüsse unterstehen den Kreis Ausschüssen, diese wieder unterstehen den Landes Ausschüssen. Die meisten von ihnen existieren nur auf dem Papier. Thüringen meldete z.B. im August 1992 Stadt- u. Betriebsausschüsse. Eine Untersuchung ergab, dass nur ca. 400 hiervon existierten, von denen wieder nur kaum die Hälfte für einigermaßen aktiv angesehen werden kann. Bei der Ausarbeitung eines neuen Plans für die Arbeit in Westdeutschland, die mir übertragen war, wollte ich in der brieflichen Propaganda mit dem Westen die Volksratsausschüsse anführen. Bei einer vorhergehenden Diskussion dieser Frage mit den Abteilungsleitern OTTO und MUTIUS erklärten diese verlegen, dass die angegebenen Zahlen nur Propagandazahlen seien und dass man nicht viel aus den Ausschüssen herausholen könne, da die meisten bürgerlichen Vertreter mehr als passiv seien und sogar die SED-Vertreter in gewissen Gegenden inaktiv seien.

Die Abteilung II hat folgende Aufgaben:

- 1.) Auswertung des Materials der Abteilung III der Ausschüsse und des Volksrats, d.h. Veröffentlichung durch Presse und Radio.
- 2) das Redigieren der Pressekommunikés betr. Arbeit und Sitzungen.
- 3.) Ausarbeitung von Beschlüssen, Presseartikeln, Resolutionen etc.

Leiter dieser Abteilung ist ein aus alter bürgerlicher (?) Familie stammender, ehemaliger Regierungsrat Bernhard von MUTIUS. Der Betreffende wird von den Bürgerlichen als ihr Vertrauensmann angesehen und bezeichnet sich selbst als einzigen auslandspolitischen Expert im Volksrat. Nach eigener Aussage schreibt er NUSCHKEs und GNIFFKEs Artikel, zum Teil auch ihre Reden, und schreibt viele Artikel für "Deutschlands Stimme", sowie er auch Entwürfe für den Abteilungsleiter OTTO verfasst. Die von ihm verfassten Artikel und Entwürfe für Reden gehen dann meist an OTTO, der sie dem MARKER vorlegt (dem Verantwortlichen für Pressefragen im Zentralsekretariat der SED). MUTIUS informiert die bürgerlichen Vertreter über die Arbeit in der Verwaltung, hat enge Verbindung zu NUSCHKE und zu dem Generalsekretär der CDU DERTINGER sowie zu dem Vizepräsident der DKV Dr. STEIDLE, der ein Verwandter von ihm ist. Ab und zu erhält er von diesen Herren Anweisungen, die er umgehend OTTO mitteilt, der sie dann wieder an PIECK und ULBRICHT weitergibt. Er ist auch nicht ganz unbeteiligt an der Jagd auf LIEUTENANT, da er umgehend vertrauliche Mitteilungen Lieutemants weitergegeben hat. In einem Falle war ich Zeuge, dass er die Mitteilung über einen Brief, den LIEUTENANT aus der Schweiz erhalten hatte, an den Abteilungsleiter OTTO und den Chefredakteur NORDEN weitergab. Dieser Brief

handelte über die Flucht des Präsidenten der Thüringer Landesbank, Dr. GERTNER. MUTIUS erhielt nun von den beiden erwähnten Personen die Aufgabe, LIEUTENANT dazu zu überreden, den Brief zur Verfügung zu stellen und ihn zu beantworten, so dass beides dann veröffentlicht werden konnte. In dieser Verbindung fiel der Ausspruch: Lasst uns sehen, ob der Fuchs nicht in ~~die~~ Falle geht und ob wir ihn nicht fassen können. Ferner sagte OTTO: es ist doch ganz einerlei, was Lieutenant tut, - stellt er uns den Brief zur Verfügung, kann er eine Beantwortung nur in unserem Sinne schreiben, und dann ist es aus mit ihm im Kreise seiner Freunde, - und stellt er den Brief nicht zur Verfügung, ist er bei uns fertig. - MUTIUS verlangte nun mehrmals den Brief von LIEUTENANT zu bekommen, doch hielt ihn dieser immer noch hin. MUTIUS hat sich keiner bürgerlichen Partei angeschlossen, da er - wie er sich bei einem Gespräch mit DERTINGER und LIEUTENANT ausdrückte - Vertrauensmann für beide bürgerlichen Parteien sei. Doch hatte MUTIUS gleichzeitig ein Gesuch zwecks Aufnahme in die SED eingereicht. Doch wurde ihm von GNIFFKE bedeutet, dass man es nicht wünsche, dass er zur Zeit Mitglied der SED werde, da hierdurch seine Stellung als Vertrauensmann der bürgerlichen Parteien sehr leicht geschwächt werden könne. Während der letzten Monate hat er sich mit marxistischer und leninistischer Literatur beschäftigt und nimmt an einem Ausbildungskursus der SED teil, sicherlich ohne Wissen seiner bürgerlichen Freunde. Mir gegenüber äusserte er Bedenken wegen dem doktrinären leninistischen Kurs, den die SED führte, der dem Volksrat und der Einheit Deutschlands schädlich sei, und auf offiziellen Versammlungen trat er zusammen mit OTTO gegen die parlamentaristische Tendenz auf, die bei dem Aufbau meiner Abteilung zu Tage trat.

Unter ihm sortiert:

- 1.) Der Hauptreferent JOEL, der der LDP angehört. JOEL hat 10 Jahre im Konzentrationslager zugebracht, war nach der Kapitulation Landesrat in Bayern und kam auf Grund von Unübereinstimmigkeiten mit den Amerikanern nach Berlin, wo er mit Hilfe von LIEUTENANT im Volksrat angestellt wurde. Er bearbeitet die ost- und westdeutsche Presse und soll Pressekommunikés verfassen. MUTIUS war sehr zufrieden mit seiner Arbeit, bis die LIEUTENANT-Affäre entstand, - jetzt ist er unzufrieden und verlangt, dass man JOELs Lohn herabsetzt. JOEL erlaubte sich - ohne OTTOs Erlaubnis - auf einer Kreiskonferenz der Volkskongressbewegung in Berlin eine Rede zu halten. Seine Ausführungen, die bei den Anwesenden starken Beifall ernteten, wurden stenographiert und OTTO zur weiteren Untersuchung zugestellt. Meiner Meinung nach wird JOEL nur noch kurze Zeit im Volksrat sitzen.
- 2.) Die Bearbeitung des Materials von den Ausschüssen hat der Hauptreferent DÜNOW (SED). DÜNOW war früher in der FdgB angestellt, war als Emigrant in Russland, spricht perfekt russisch und wird von den russischen Kontrollinstanzen dazu benutzt, Berichte abzugeben.

Die Abteilung III hat folgende Aufgaben:

- 1.) die 8 parlamentarischen Ausschüsse:
 - a) der Verfassungsausschuss
 - b) der Ausschuss für Recht und Rechtspflege
 - c) der Ausschuss für Sozialpolitik
 - d) der Erwerbssausschuss
 - e) der Ausschuss für Kulturpolitik
 - f) der Friedensausschuss
 - g) der kommunalpolitische Ausschuss
 - h) der landwirtschaftliche Ausschuss,
- 2.) Archiv
- 3.) Bibliothek
- 4.) Druckerei
- 5.) Stenogramm- u. Protokollabteilung
- 6.) Hausverwaltung
- 7.) der Sicherheitsdienst.

Abteilungsleiter war der Unterzeichnete.

Ihm unterstellt waren:

- 1.) das Hauptreferat für die Ausschussarbeit.

Hauptreferent ist Georg JOST, ca. 35 J. alt. Über seine Vorgeschichte konnte ich trotz mehrmaliger Vorfrage bei der personalpolitischen Abteilung der SED nichts erfahren. Ich muss mich an seine eigenen Aussagen halten. Nach der Kapitulation trat er - nachdem er angeblich illegale gearbeitet hatte - der KP bei, besuchte 8 Monate die SMA-Schule in Königswusterhausen, wurde zunächst bei der Stadtverwaltung in Zehlendorf angestellt, musste fliehen, da er angeblich von den Amerikanern verhaftet werden sollte, erhielt dann eins der beschlagnahmten Häuser in Klein-Machnow, hatte eigenes Auto, ist dauernd in ökonomischen Schwierigkeiten, lebt etwas ausschweifend. Jost war im Kreis Teltow in der Kreisverwaltung beschäftigt und war die rechte Hand des kommunistischen Landrats. Nach Abgehen dieses Landrats war er angeblich Regierungsrat mit speziellen Aufgaben bei der Regierung in Potsdam und wurde im Mai 1948 als Hauptreferent und stellvertretender Abteilungsleiter im Volksrat angestellt. Administrative Kenntnisse besitzt er nicht, aber er ist absolut parteigetreu und berichtet der Partei über alles, was er erfährt. Er versucht - mit seiner Frau zusammen - persönliche Verbindungen herzustellen zu früheren Sozialdemokraten, er notiert gelegentliche Aussprüche aus diesem Bekanntenkreis - nicht immer egal wahrheitsgetreu - und stellt sie der Partei zur Verfügung. Seine Frau war nach ihren eigenen Aussagen seit 1933 Mitglied des BDM und erhielt 1943 ein Ehrendiplom für treue Mitgliedschaft. Heute trägt sie jedoch das VVN-Abzeichen, ohne als OdF anerkannt zu sein. Sie ist im Archiv des VdgB's Bauernverlags angestellt und versieht ihren Mann mit Material, das

er - mit Amtsmaterial des Volksrats und der DWK zusammen - von Referenten bearbeiten und in Presseartikel umsetzen lässt, für die er Extrabehaltung bekommt. Meine Einsprüche gegen ein solches Verfahren blieben ohne Resultat, und man deutete mir von Seiten der Parteiinstanzen der Betriebsgruppe der SED an, dass ich mir in dieser Angelegenheit nichts vornehmen solle. Josts Aufgabe ist es, die Ausschussarbeit, Vorbereitung von Sitzungen usw. zu koordinieren. Er beschäftigt sich während seiner Dienstzeit zumeist mit Parteiarbeit, Ausarbeitung von Presseartikeln und Vorbereitungen von Referaten.

Unter dem Hauptreferat stehen:

a.) die technische Durchführung der Sitzungen.

Leiter ist ein Herr BANSE, ein junger Mann, der in der Administration angestellt ist und der früher auf dem Bürgermeisterkontor von Klein-Machnow angestellt war. Er ist Mitglied der CDU. Er hat 2 Sachbearbeiter, eine Frau BUCHHOLZ (parteilos) und ein Frl. LINKE (SED) sowie eine Stenotypistin.

b.) Referat Erwerbssausschuss:

Referent ARLT (SED) und ein Sekretär. Beide sind seit August 1948 angestellt auf besondere Veranlassung von Walther ULBRICHT, aussen um GNIFFKE. ARLT arbeitet meist für ULBRICHT in dessen Sekretariat. Die Anstellung dieses besonderen Vertrauensmannes für Walther ULBRICHT in meiner Abteilung geschah, nachdem ich es erreicht hatte, dass der Volksrat - gegen ULBRICHTs Wunsch - einen landwirtschaftlichen Ausschuss errichtete; darüber wird an anderer Stelle noch ausführlich berichtet. Abteilungsleiter MUTIUS gab mir zu verstehen, dass man ARLT auf mich hetzte um die Arbeit in meiner Abteilung nach der neuen Linie der Partei einzurichten. Bei den später abgehaltenen Verhören stellt ich dem Untersuchungsleiter - dem Abteilungsleiter OPTO - eine diesbezügliche Frage, worauf OPTO mir die Richtigkeit obiger Annahme bestätigte.

c.) Referat:

In diesem Referat wird die Arbeit des Kultur- und Rechtsausschusses beschlossen. Die Leitung hat Dietrich LORF, der als Hilfssekretär noch einen Mann extra hat. LORF ist ca. 22 J. alt, hat die Vorstudien-schule besucht und war gleichfalls 8 Monate auf der SMA-Schule. Auf eine besondere Empfehlung von dort kam er in den Volksrat. Sein Vater ist im Berliner Magistrat angestellt, und zwar als Referent in der Abteilung für Volksbildung. Er arbeitet eng mit JOST zusammen und ist ihm geistig überlegen. Die Reibungen zwischen ihnen sind dadurch entstanden, dass JOST den grössten Teil der Honorare für die Presseartikel behält, die LORF ausarbeitet.

d.) Referat:

In diesem Referat wird die Arbeit des Verfassungsausschusses, des Friedensausschusses und des kommunalpolitischen Ausschusses beschlossen. Das Personal besteht aus folgenden: Referent DAHLKE (SED),

ein Sachbearbeiter und ein Stenograph.

2.) Hauptreferat der Hausverwaltung:

Hauptreferent WINKELMANN (SED). Winkelmann ist ein ruhiger, besonnener und fachlich qualifizierter Mann. Er war früher bei der DWK beschäftigt und wurde von mir mit dieser Aufgabe betraut. Unter ihm stehen 3 Oberreferate:

a.) allgemeine Verwaltung:

Referent PETERS (SED) mit dem Referat für Küche und Verpflegung, dem Referat für Lokaleverteilung, Möbelverwaltung und Reinmachen.

b.) technische Abteilung:

mit einem Ingenieur als Leiter samt den nötigen Handwerkern, Heizern etc.

c.) Sicherheitsdienst:

Leiter Oberreferent BAUER (SED), der vom Zentralsekretariat der SED eingesetzt wurde. Ihm unterstehen zur Zeit ca. 20 Pförtner, die zum grössten Teil aus auserwählten, zuverlässigen Leuten der SED bestehen, und dazu kommt noch - in Zusammenarbeit mit der inneren Verwaltung - der Abteilungsleiter für polizeiliche Angelegenheiten

STOCKMANN (SED). 42 uniformierte und 6 zivile Polizisten unter Leitung eines Polizeikommissars. Die Polizisten bestehen vorwiegend aus Kriegsgefangenen aus Russland und sind gut uniformiert und mit den modernsten Waffen versehen, die ausser der Dienstzeit in einem Panzerbox verwahrt werden. Das Haus ist Tag und Nacht bewacht. Jeder Besucher wird eingehend kontrolliert und beobachtet.

Der Volksrat hatte bis zum 1. Juli seinen Sitz in dem Eigentum der deutschen Erwerbskommission, Leipziger Str. 5, und übernahm dann das Gebäude des ehemaligen Propagandaministeriums, Mauerstr. 45-52. Man beabsichtigt, die daneben liegenden grossen Häuser in grosse moderne Versammlungssäle umzubauen. Der Wiederaufbau des Propagandaministeriums geschah auf Veranlassung der SMA und wurde - bis zum Juli - vom Berliner Magistrat finanziert, da dieser das Gebäude übernehmen sollte. Nach dem Juli "hing die Finanzierung frei in der Luft". Man befürchtete, dass der Berliner Magistrat den Vorschuss für die Baukosten - 5½ Mill. RM - zurückverlangen würde. Die Leitung des Bauunternehmens hatte ein Oberbaumeister REY von der DWK. Die innere Ausschmückung hätte eigentlich vom Innenarchitekten des Berliner Magistrats ausgeführt werden sollen, aber nach Rücktritt des Magistrats lässt man diese Frage erstmal auf sich beruhen und die Einkaufsabteilung des Volksrats steht im Begriff - mit Unterstützung der DWK - für die innere Einrichtung des Gebäudes Sorge zu tragen, indem man das Material dazu aus der laufenden Produktion des Landes nimmt. Bis heute sind geliefert: über 3000 m² gute Teppiche, von denen einige mehr als 2000 RM das Stück gekostet haben, sowie einzelne Herrenzimmer für die Leiter. In Arbeit befinden sich ferner 70 moderne, sehr gediegene Zimmereinrichtungen mit gepolsterten Stühlen etc. Von DWK und vom SED-Haus

sind auf Rechnung des Volksrats geliefert: sehr moderne Stores und sehr kostbare Gardinen. Im Hause residieren: der deutsche Volksrat mit seinen 4 Abteilungen sowie Verlag und Redaktion von "Deutschlands Stimme" im 2. und 3. Stock, die Zentraladministration von Post- u. Telegraphwesen im 1. und 2. Stock mit ca. 60 Zimmern, diese Zimmer werden spätestens am 1. Oktober 1949 wieder dem Volksrat zur Verfügung gestellt, da die Zentraladministration für Post- u. Telegraphwesen dann ihr eigenes Haus bekommt, - die Zonenleitung des demokratischen Frauenvereins mit 16 Zimmern im 2. Stock, - die Berliner Leitung des demokratischen Frauenvereins mit 8 Zimmern im 4. Stock, - das Revisionsinstitut der DWK mit 10 Zimmern im 4. Stock, - der Berliner Ausschuss für Einheit und gerechten Frieden mit 4 Zimmern im 3. Stock, - das Kontor des Volkstheaters mit 4 Zimmern parterre, - samt einer Abteilung der Zentraladministration für Volksaufklärung mit Radiointendantur und Rundfunkzeitung etc., - letztere Abteilung steht unter der Leitung des Vizepräsidenten ENGEL, der ~~für~~ früher Präsident des Zuzugs- und Fortzugsamtes war, - seine Abteilung soll im Laufe der Zeit den ganzen 4- und 5. Stock haben, da sie sehr ausgebaut werden soll. Der Betreffende soll als ein Nachfolger des Goebbelschen Propagandaministeriums wirken. Seit Juli wartet ENGEL auf einen Sonderbefehl SOKOLOWSKIS, der ordnungsgemäss die unoffiziellen Anweisungen bestätigen soll, die ENGEL von TULPANOW erhalten hat. Es scheinen jedoch Meinungsverschiedenheiten in den russischen Kreisen zu herrschen. ENGEL fing jedoch mit seiner Arbeit an, stellte 40 Leute an, versprach ferner 250 Bewerbern einen baldigen Antritt, und liess Pläne ausarbeiten über die Propaganda in Inland, im Westen und im Ausland. Doch der Befehl von Sokolowski kam nicht. Man nimmt an, dass dies mit der gestrandeten Moskauer-Verhandlung und der unklaren politischen Situation in Verbindung steht. ENGELs Ansicht, dass er seine Arbeit nach den Wahlen in Amerika beginnen könne, scheint richtig zu sein. ENGEL erhielt nämlich kurz vor meinem Abgang eine Mitteilung der SMA, dass der Befehl bald kommen würde und dass er alles für den Beginn der Arbeit bereit haben sollte, sowohl Lokale als Personal. Mir wurde ein entsprechendes Schreiben zugestellt mit dem Ersuchen, mehr Lokale für noch ca. 250 Angestellte zur Verfügung zu stellen - man verwies auf die Wünsche der SMA.

In einer der letzten Sekretariatssitzungen wurde beschlossen, eine G.M.B.H. unter dem Namen "HAUS DES DEUTSCHEN VOLKSRATES" zu gründen, mit den Mitgliedern des Sekretariats als Aktionären und dem Abteilungsleiter OPTO als Geschäftsführer. Das Kapital der Gesellschaft soll 30.000 RM betragen. Indem man diesen Beschluss fasste, nahm man meiner Abteilung die Hausverwaltung und legte sie vorläufig unter GNIFFKE persönlich.

3.) Referat Archiv:

Leiter des Archivs - wozu bis auf weiteres die nächst Entste-

nen begriffene Bibliothek gehört - war Herr BÖRK. Börk war Mitglied der CDU, Dr.Brandt-Anhänger, und man brachte ihm zuerst viel Vertrauen entgegen. Doch nahm dies sehr ab, als er für den Volksrat in Verbing mit DWK eine Betriebsgruppe innerhalb der bürgerlichen Parteien einrichtete nach dem Muster der SED-Betriebsgruppen und da die Betriebsfunktionäre der SED einen grossen Teil ihrer freien Zeit hierauf anwandten. Dazu kam noch, dass er sich gegen die Diktatur von Seiten der SED-Betriebsgruppe wandte. Und es ist höchst wahrscheinlich, dass man bald einen Entlassungsgrund für ihn findet. Mitarbeiter im Archiv waren: der Sachbearbeiter SCHMOHL (SED), früherer Sozialdemokrat, und Frau SCHULZ (SED), früher KP, sowie vereinzelte Mitarbeiter. SCHMOHL ist ein älterer Beamter, kennt seine Arbeit, ist aber Sozialdemokrat gewesen und wird bald abgehen müssen. Frau SCHULZ steht mit der Orthographie auf Kriegsfuss, versteht es aber, die richtigen Artikel aus der Presse herauszufinden, ist Kommunist und wird sicherlich Leiter des Referats.

4.) Oberreferat Protokoll- u. Stenogramm-Abteilung:

Die Aufgaben dieses Referats sind: Aufnahme stenographischer Referate aller Sitzungen, Vervielfältigung und Druck derselben, Weiterbeförderung zur Korrektur. SMA verlangt von allen Sitzungen und Konferenzen - 2 Stunden nach Abhaltung derselben - 2 Stenogramme, und zwar unkorrigierte. Die Leitung dieses Referats hat Kurt BERTRAM (SED), ehemaliger Sozialdemokrat, vor 1933 auf der Parteischule in Tinz, ist als Flüchtling in Dänemark gewesen, war nach seiner Rückkehr auf der Kreisparteischule der SED in Thüringen, war Kreissekretär der SED in Langsalz und wurde von mir nach Berlin geholt. Es herrschen grosse Unstimmigkeiten zwischen dem Hauptreferenten JOST und BERTRAM, da BERTRAM auf Grund seiner Schulung die leninistische Terminologie beherrscht und sehr oft unangenehme politische Fragen stellt. Ich versuchte, BERTRAM durch Freunde im OGF zu warnen, doch war er wenige Tage nach meinem Abgang nicht auf der Sienststelle zu treffen. In der Protokoll- u. Stenogramm-Abteilung sind beschäftigt: 2 Stenographen mit dem Titel eines Oberreferenten, 2 Hilfsstenographen, die auch anderswo gleichzeitig als Stenotypisten wirken, ein Sekretär und vereinzelte Mitarbeiter.

5.) Druckerei:

In der Druckerei arbeiten ein Buchdrucker und einzelne Mitarbeiter.

Zum Schluss soll noch erwähnt werden, dass ein Frl. DACH (SED) als Sekretär für den Abteilungsleiter arbeitet, ferner ein Frl. DZUBIEL (SED) als Sekretär für den Hauptreferenten. Frl. DACH hatte - dies ist meine bestimmte Auffassung - den Auftrag, über mich einzuberichten. Dies schien ihr sehr unangenehm zu sein, denn sie machte mich ab und zu auf eine sehr feine Art darauf aufmerksam, z.B. dass mein Schreibtisch wieder einmal geöffnet wor-

den war und wie man das gemacht hatte, und sie bat mich mehrmals, doch selbst den Schlüssel zum Geldschrank in Verwahrung zu nehmen. Frl. DZUBIEL, die erst in meinem Vorkontor sass, wurde wegen "Horchtätigkeit" und Arbeitsunlust in die Kanzellei versetzt. Der Betriebsausschuss protestierte sofort und wies darauf hin, dass die DZUBIEL Mitglied der SED und Odf sei. Auf meine fortgesetzte Abweisung hin übernahm der Hauptreferent JOST Frl. D. in seinem Vorkontor als seinen persönlichen Referent. Frl. DZUBIEL fungiert nun als Sekretär der Partei-Untersuchungskommission.

IV. Die Abteilung 4 hat folgende Aufgaben:

- 1.) Das Finanzbudget.
- 2.) Kasse und Löhnung, und
- 3.) Einkäufe.

Abteilungsleiter ist Karl BOSE (SED), ehem. Sozialdemokrat. BOSE war - vor der Hitlerzeit - Polizeischulrat, nach 1945 Leiter der Parteihochschule, wurde seines Amtes enthoben, hätte das Karl-Marx-Forschungsinstitut übernehmen sollen, das GROTHENOHLE gerne gegründet hätte, kam dann Anfang April in den Volksrat um die Buchführung wieder in Ordnung zu bringen, die von OTTO in Unordnung gebracht und ganz unübersichtlich geworden war. BOSE ist 73 Jahre alt. Sein Hang für materielle Genüsse hindern ihn daran, konsequent politische Ziele zu verfolgen, trotz seines guten Willens, dem er oft Ausdruck gibt. Seine Sekretärin ist Frau KAYSER (SED).
Ihm untersteht: der Oberreferent HOLZER, der die Angelegenheiten des Finanzbudgets bearbeitet. HOLZER wird von kommunistischer Seite stark angegriffen, 1) weil er ehem. Sozialdemokrat ist, 2) weil er ein alter verknöchertes Beamter ist. Es ist höchst unwahrscheinlich, dass Hölzer noch lange Mitglied der SED und Angestellter des Volksrats bleiben wird. Man kann sich auf HOLZER nicht verlassen. Er würde, des persönlichen Vorteils wegen, seinen besten Freund opfern. (ihn dem Messer ausliefern). HOLZER hat einen Teil des Materials gegen seinen Abteilungsleiter BOSE geliefert, - dieses Material soll, wie Abteilungsleiter OTTO drohend sagte bei meinem letzten Verhör, auch an PIECK weitergesandt werden. HOLZER war seit meinem Abgang nicht mehr im Dienst, er hat sich krank gemeldet. Er wohnt in Klein-Machnow in der russischen Zone. An der Kasse sitzt als Hauptkassiererin Frl. RADEMACHER und als Buchhalterin Frau KIRCHNER. Erstere ist Mitglied der SED, jedoch ohne die vorgeschriebene marxistisch-leninistische Grundlage, letztere ist parteilos. Leiter der Einkaufszentral ist Herr BUKOWSKI (SED), der jedoch wahrscheinlich nicht sehr lange dort bleiben wird.
Unter dem Volksrat steht auch das geschäftsmässig selbständige Unternehmen: der Kongressverlag, unter Leitung des SED-Mannes GRÜNE. Bevor dies Unternehmen dem Volksrat einverleibt wurde, wurde es vom Verlagsleiter HARTWICH der FDJ und einem der Verlagsleiter des

"Neuen Deutschland"s geleitet. Diese beiden Herren brachten das Unternehmen in finanzielle Schwierigkeiten infolge Finanztransaktionen bei der Geldumwechslung. Der Verlag gibt gelegentlich Brochuren und Drucksachen für den deutschen Volksrat heraus sowie die Wochenzeitschrift "Deutschlands Stimme". Von den Einnahmen des Kongressverlages sollen 35 % an den Volksrat abgeliefert werden. Seit Juni war das Unternehmen nicht in der Lage, diesen Verpflichtungen nachzukommen. Redaktionsleiter der "Deutschlands Stimme" ist Chefredakteur Albert

NORDEN, der soweit mir bekannt Emigrant in Amerika war und vor seinem Eintritt in den Volksrat Pressesekretär in der DWK war. Sein

Stellvertreter ist Redakteur HEIMANN, der aus dem bürgerlichen Lager kommt, sich heute jedoch wie ein waschechter Marxist benimmt. Aus-

serdem gibt es da noch die Redakteure: BURGHARDT, ehemals Redakteur der kommunistischen Zeitung in Saarbrücken, der von dort floh, -

Ludwig LEVY, ehemaliger Emigrant in Schweden, nach eigener Aussage immer noch Mitglied der sozialdemokratischen Partei, dem man davon abgeraten hat, in die SED einzutreten unter dem Hinweis, dass es sehr wahrscheinlich ist, dass in allernächster Zeit eine Organisation von westdeutschen Emigranten aller Parteien gegründet wird, und dazu brauche man Leute wie ihn.

Der Umsatz der "Deutschlands Stimme" ist sehr zurückgegangen. Die Verbreitung dieser Zeitung macht dem Verlag grosse Qualen.

Dokument 56206

VERSCHIEDENE AUSKUNFTE ÜBER POLITISCHE VERHÄLTNISSE IN
DER OSTZONE PER OKTOBER 1948.

Der Vernommene erklärt, dass seine Kenntnisse zu den Verhältnissen in der Ostzone teils - in erster Reihe - von seiner politischen Arbeit innerhalb der SED in der Ostzone, teils von Dienstreisen in der Ostzone, wo er während seines Aufenthalts dort ziemlich viel herumreiste, stammen.

Er wünscht jedoch hinzuzufügen, dass er, wie bereits an anderer Stelle erklärt ist, die Ostzone im Oktober 1948 verliess, und dass daher sein Bericht sich nur mit den Verhältnisse bis einschliesslich dieses Monats befassen kann. Es sind jedoch keine wesentlichen Änderungen eingetreten nach sei er Abreise in den von ihm erwähnten Verhältnissen wie in den Verhältnissen überhaupt.

~~XXXXXXXXXXXX~~ Die russische Regierung Militärregierung, die ihren Sitz in Karlshorst (einer Vorstadt Berlins) hat, war im Januar oder Februar 1948 so weit gekommen, dass man eine "Deutsche Wirtschaftskommission" errichtete, die ihr Hauptkontor im ehemaligen Luftfahrtministerium in Berlin hat. In dem Kontor sind ca. 6000 Personen beschäftigt.

Die "Deutsche Wirtschaftskommission" ist in verschiedene Abteilungen eingeteilt, jede mit ihrem Gebiet. Der Vernommene erinnert sich nicht aller Abteilungen, es gibt aber Abteilungen für: Industrie, Handel, Landwirtschaft, Ernährung, - kurz alle Gebiete innerhalb des ökonomischen Lebens in der Zone.

Gleichgestellt mit der "Deutschen Wirtschaftskommission" gibt es folgende Departements, die in enger Zusammenarbeit mit der "Deutschen Wirtschaftskommission" stehen: Post und Telegraph, Transportwesen ((Eisenbahnen u.a.), Justiz- und Gerichtswesen, Kultur- und Schulwesen, Propagandaabteilung (die früher unter das Departement für Kultur- und Schulwesen gehörte, jetzt aber selbständig ist.

In der russischen Militärregierung in Karlshorst gibt es Abteilungen, die den oben angeführten deutschen Departements (und der Wirtschaftskommission) entsprechen, und jede dieser Abteilungen, die rein russisch geleitet werden, leitet ihrerseits die entsprechende deutsche Abteilung in der deutschen Administration.

Die erwähnten russischen Leiter sind die faktischen Leiter der deutschen Abteilungen. Die deutschen Abteilungsleiter können natürlich nichts unternehmen, was nicht von den russischen Leitern beordert oder begutachtet worden ist, - jedoch sorgen die russischen Leiter dafür, sich im Hintergrund zu halten.

Leiter der russischen Militärregierung war, als sich der Vernommene in der Ostzone aufhielt, SOKOLOVSKI, der direkt nach Moskau berichtete.

Der Vernommene fügt hier hinzu, dass sich - wie es im russischen und kommunistischen Apparat so üblich ist - in Lichtenberg (einem Stadtteil Berlins) ein Kontrollorgan befindet: die Informations-

zentrale der Militärregierung, deren Aufgabe es ist, sowohl die russische Militärregierung als auch die deutschen Departements (einschl. der Wirtschaftskommission) zu kontrollieren. Die erwähnte Informationszentrale steht natürlich nicht unter der Militärregierung, sondern berichtet direkt nach Moskau.

Der Vernommene teilt mit, dass die Informationszentrale als ein Glied der vorerwähnten Kontrolle z.B. verlangt, dass 2 Stunden nach Beendigung einer Sitzung ein unkorrigiertes stenographisches Referat der Sitzung bei der Informationszentrale abzuliefern ist.

Die Leiter und Mitglieder der verschiedenen Departements als auch der Wirtschaftskommission werden indirekt gewählt von den in der Ostzone erlaubten politischen Parteien: SED, CDU, LDP, NDP und BP, samt den den politischen Parteien gleichgestellten Organisationen: TDGB, VVN, FDJ, VDGB, DFB.

Es ist nämlich so, dass es ein Organ gibt, dessen Existenz nicht allgemein bekannt ist, und zwar: Der zentrale Block, der seinen Sitz in Berlin hat und je nach Bedarf zusammentritt.

Mitglieder des zentralen Blocks sind: die Vorsitzenden und Zweiten Vorsitzenden der verschiedenen genehmigten politischen Parteien und der damit gleichgestellten Organisationen. Vorsitzender des Blockes ist: Wilhelm PIECK, der 100 % Kommunist und gleichzeitig Vorsitzender der SED ist (neben Otto Grotewohl, der Sozialdemokrat ist). Wilhelm Pieck war während des Hitlerregimes Komintern-Sekretär.

Die Mitglieder des "Zentralen Blocks" bestimmen, wer Leiter der verschiedenen deutschen Departements und der Deutschen Wirtschaftskommission sein soll und wer überhaupt Mitglied der genannten Institutionen sein soll. Der Zentrale Block bestimmt auch, wer in verschiedenen anderen Stellungen sitzen soll, z.B. wer Bürgermeister in den verschiedenen Städten sein soll und dergl., aber ausserdem ist es noch Aufgabe des Blocks, Streitigkeiten zwischen den Parteien zu schlichten. Hierzu kommt, dass alle Beschlüsse und Entscheidungen in z.B. dem nachstehend erwähnten Volksrat, in der Wirtschaftskommission und anderen ähnlichen Stellen einstimmig sein sollen, - der Vernommene weiss nicht auf wessen Anordnung hin, aber es ist jedenfalls ein Faktum, dass Beschlüsse und Entscheidungen einstimmig sein sollen, da "das Volk" die Auffassung haben soll, dass die Beschlüsse richtig und gerecht sind und der Zone zum Besten dienen.

"Der zentrale Block" kann immer mit Stütze von folgenden Parteien rechnen:

NDP: Nationaldemokratische Partei, eine Partei, deren Mitglieder fast ausschliesslich ehemalige Nazisten sind, die nach dem Zusammenbruch von den Russen oder den Deutschen arrestiert gewesen sind. Die Partei wurde erst 1948 gegründet.

Die Mitglieder dieser Partei haben alle davor Angst, dass sie, falls sie gegen kommunistische (also eigentlich russische) Wünsche und Vorschläge angehen, das Misshagen der

dass die verschiedenen nicht-kommunistischen Politiker "Mitläufer" der Kommunisten sind.)

Der Vernommene sagt aus, dass die Kommunisten nicht in der Mehrzahl sind in der SED, aber sie vermögen doch die Partei zu dominieren. Hierzu gibt es viele Ursachen, eine liegt aber in ihrer Disziplin: sie finden sich zu allen Sitzungen ein, sie sind sich niemals uneinig, sondern folgen immer alle der gleichen Linie, sie sind geschult in Versammlungstechnik u.dergl. U.a. mit Hilfe dieser Eigenschaften sind sie in der Lage gewesen, die Partei völlig zu dominieren in dem Sinne, dass sie (ausser dem schon erwähnten Vorsitzenden und 2. Vorsitzenden) auch alle Vertrauensposten in der Partei besetzt haben.

Weiter erklärt der Vernommene, dass im Jahre 1948 anlässlich der Londoner Aussenministerkonferenz - auf der u.a. auch die Frage betr. der Ordnung der deutschen Verhältnisse debattiert werden sollte - auf kommunistische (also eigentlich russische) Veranlassung hin zu einem "Volkskongress für Einheit und gerechten Frieden" einberufen wurde, der in Berlin abgehalten werden sollte.

Man wollte, dass politische Parteien aus ganz Deutschland Vertreter zu diesem Kongress senden sollten und dass auf dem Kongress eine Delegation gewählt werden sollte, die nach London reisen und dort auf der Aussenministerkonferenz Deutschlands Sache vertreten sollte. Die Kommunisten meinten natürlich (und die Russen damit also auch), dass sie wie gewöhnlich den Kongress beherrschen würden, so dass die Delegation nicht die Sache Deutschlands in London vertreten würde, sondern russische Forderungen und Gesichtspunkte dort unterstützen würde.

Der Kongress wurde auch abgehalten, doch nahmen die Parteien der Westzonen von der Idee Abstand. Es nahmen nur vereinzelte Vertreter gewisser Kulturorganisationen der Westzone teil (Vertreter, die mit den Kommunisten und Russen sympathisierten), sowie Vertreter der Sozialistischen Volkspartei, die in Wirklichkeit die kommunistische Partei der Westzone ist. Die Westmächte haben dann auch veranlasst, dass sich die genannte Partei wieder KPD nennt.

Es sagt sich von selbst, dass die Vertreter der Ostzone vom "Zentralen Block" anerkannt waren.

Die Reden, die auf dem Kongress gehalten wurden, gingen alle darauf aus, dass Russland das einzige Land war, das wirklich das Beste für das deutsche Volk wolle, das einzige Land, das wirklich den Nazismus bekämpfen wolle usw.

Es wurde dann eine Delegation von 8 Personen gewählt, die nach London reisen sollten um eine vom Kongress gefasste Resolution zu überbringen, deren Inhalt dem Vernommenen unbekannt ist.

Leiter der Delegation sollte sein: Otto Grotewohl; 2. Vorsitzender sollte sein: NUSCHKE, der Vorsitzende der CDU.

Die Kommunisten wandten hier das Verfahren an, das sie meistens in solchen Fällen anwenden, wo sie aus taktischen Gründen nicht in

den Vordergrund zu treten wünschen: sie schieben vertrauen-erweckende Personen in den Vordergrund, sorgen aber gleichzeitig dafür, dass diese Personen nur unternehmen, was sie nach den Wünschen der Kommunisten zu unternehmen haben.

Bekanntlich ging die erwähnte Delegation garnicht ab. Die Westalliierten wollten sie nicht empfangen, - dagegen stellte Molotov den Vorschlag, dass man sie empfangen und anhören sollte.

Wie erwähnt sollte die Delegation sicherlich den kommunistischen und russischen Interessen dienen, zunächst auf der Londoner Konferenz, dazu auf weitere Sicht durch die propagandamässige Bedeutung, die eine solche Forderung einer "volksgewählten" Delegation für die Kommunisten und Russen haben würde.

Auf dem Volkskongress wurde ferner auf kommunistische Veranlassung beschlossen, einen "Deutschen Volksrat" für ganz Deutschland zu errichten.

Der angebliche Zweck der Gründung eines Volksrates war der, dass der Volksrat die Arbeit des Volkskongresses zwecks Erreichung eines dauernden und gerechten Friedens für ganz Deutschland unterstützen und weiterführen sollte.

Der Volksrat sollte aus ca. 400 Delegierten bestehen, gewählt von den ca. 2000 Vertretern des Volkskongresses.

Hierbei bemerkt der Vernommene, dass die näheren Umstände betr. Aufbau des Volksrats u.derg. nicht allgemein bekannt sind.

Der Vernommene hat eine Aufstellung über den Aufbau des Volksrats zum Photokopieren ausgeliehen, ausserdem auch eine Aufstellung über die Finanzierung des Volksrates. Ferner zwecks Photokopierung 5 Diagramme betr. Aufbau des Volksrates.

Ebenso wie bei der Auslese der ca. 2000 Vertreter zum Volkskongress, ist es faktisch "Der zentrale Block", also die Kommunisten, die bestimmen, wer Delegierter im Volksrat sein soll.

Über die Delegierten aus den Westzonen sagt der Vernommene aus, dass diese erstens teilweise aus reinen Kommunisten bestehen und zweitens Vertreter bürgerlicher Parteien sind (Vertreter, die mit den Russen und Kommunisten sympathisieren. Die Delegierten der Westzonen reisen illegal über die Zonengrenze von und nach der Ostzone und verrichten in den Westzonen unterminierende Arbeit in kommunistischem Interesse. Der Vernommene ist ausser Stande, die Namen der Delegierten der Westzonen anzugeben.

Wie erwähnt denkt man sich den Volksrat als für ganz Deutschland geltend, da es angeblich ~~der Zweck ist~~ die Absicht ist, dass der Volksrat dereinst, wenn die Zonengrenzen gefallen sind und Deutschland wieder eine Einheit ist, dazu übergehen soll, von einem beratenden Instrument (was er angeblich heute ist) ein Parlament oder Reichstag, wie man will, Deutschlands zu sein. Die augenblickliche Auswahl der Delegierten im Volksrat sollte dann gleichzeitig - angeblich - von einer Bestimmung abgelöst werden,

wo die Delegierten bei freien Wahlen vom Volk in den Volksrat eingewählt werden sollten.

Augenblicklich fungiert der Volksrat natürlich nur in der Ostzone, abgesehen von der schon erwähnten Unterminierungsarbeit in den Westzonen. Wegen der Art und Weise, in der die Auswahl zum Volksrat vor sich geht, ist es klar, dass dieser augenblicklich nur kommunistischen Interessen dient. Nach aussen hin sieht er allerdings aus wie eine parlamentarische Institution.

Der Vernommene war, als er die Stellung im Volksrat annahm und noch einige Zeit darnach, der Meinung, dass die Kommunisten wirklich die Absicht hatten, den Volksrat in eine parlamentarische Institution übergehen zu lassen; er wurde sich aber allmählich darüber klar, dass dies absolut nicht beabsichtigt war - weder die Kommunisten noch die Russen hatten die Absicht, gutwillig den Parlamentarismus einzuführen, so lange die Zonengrenzen noch bestanden. Natürlich hat er in diesem Punkt zu keiner Klarheit kommen können anhand von direkten Aussprüchen. Wenn er trotzdem ganz sicher ist, dass es sich so verhält, so ist dies darauf zurückzuführen, dass man ihm z.B. oft, wenn er in Sitzungen und Versammlungen von Parlamentarismus sprach in Verbindung mit z.B. dem Volksrat, von kommunistischer Seite entgegnete: "Du mit Deinem Parlamentarismus" usw.

Ferner zeigte es sich, dass die Kommunisten kommunistische Aktivisten in den Volksrat "hineinsteckten", und wäre es parlamentarisch gewesen, hätten solche Personen ja nichts im Volksrat zu suchen. Eins mit dem andern trug dazu bei, dass sich der Vernommene allmählich darüber klar wurde, was die Kommunisten mit dem Volksrat bezweckten: er sollte ein Instrument sein, der das ausschliesslich kommunistischen Interessen diene. Nach aussen hin gaben sie den Anschein, dass von Parlamentarismus die Rede sei, was ja deutlich in Anbetracht der Art, wie die Delegierten zum Volksrat "gewählt" wurden, eine reine "Komödie" war: das Volk hatte überhaupt keinen Einfluss auf den Volksrat oder seine Beschlüsse.

Der Volksrat hat übrigens seinen Sitz (Kontore): Wilhelmplatz, Mauernstrasse 45-52, Berlin (in dem ehemaligen nazistischen Propagandaministerium).

Auf Veranlassung macht der Vernommene die Mitteilung, dass die SED: Sozialistische Einheits-Partei, die grösste und vorherrschendste Partei der Ostzone ist. Im "Vertrauensmann-Körper" der Partei ist kommunistische Mehrheit, so dass die Kommunisten die Partei beherrschen, die sich dazu entwickelt hat, ein kommunistisches Gerät zu werden. So wurde bei einer Partei- und Vorstandskonferenz festgelegt, dass die politische Linie der Partei die marxistische-lenin'sche Linie ist.

Vorsitzender der Partei ~~ist~~ sind: Wilhelm PIECK (komm.) und

~~OTTO GROTHHOHL~~

Otto GROTEWOHL, (soz.-dem.), beide gewählt auf dem (ersten) Kongress, als Sozialdemokraten und Kommunisten beschlossen, die beiden Parteien zu einer zusammen zu schmelzen.

2. Vorsitzender ist: Walther ULBRICHT (komm.) Es gab früher noch einen sozialdemokratischen 2. Vorsitzenden, Max FECHNER, der jedoch zum Präsident des Justizwesens der Ostzone ernannt wurde (innerhalb der Zentraladministration), - eine recht nichtsasagende Stellung.

Von anderen jetzigen oder früherem Vorstandsmitgliedern kennt der Vernommene folgende: GNIPFKE (Sozialdemokrat, der jedoch im Oktober 1948 in die Westzone geflüchtet ist), Franz DAHLEM (komm.), Paul MERKER (komm.), MEYER (soz.-dem.) Präsident des Staates Brandenburg nach EBERTS Ernennung zum Oberbürgermeister von Berlin.

Die SED wird geleitet von einem "Zentralsekretariat" (oder Polit-Bureau), das aus 8 Mitgliedern besteht: nämlich aus den oben erwähnten Vorstandsmitgliedern.

Schon aus dem hier Erwähnten kann man sich ein Beispiel der kommunistischen Taktik bilden: um sich der sozialdemokratischen Zentralvorstandsmitglieder zu entledigen, versetzt man sie in nichtssagende Stellungen.

Unter dem Zentralsekretariat stehen übrigens noch folgende Abteilungen der SED:

die juristische Abteilung: die Leitung hat SCHAFERMEYER (soz.-dem.) Es gab da ursprünglich - wie überall - 2 Leiter; aber der andere, POLLACK (komm.) ist jetzt Professor in Leipzig.

die Kulturabteilung: die Leitung hat ?

die Abteilung für Koordination der politischen und ökonomischen Administration der einzelnen "Länder" in der Zone: die Leitung hat ?

die ökonomische Abteilung: die Leitung haben: KARSTEN (soz.-dem.) und LORE PIECK (komm.)

die kommunale Abteilung: die Leitung hat ?

die landwirtschaftliche Abteilung: die Leitung hat ?

die Personal-Abteilung: die Leitung haben: DAUB (komm.) und Max Lösch (soz.-dem.)

ausländische Abteilung: die Leitung haben: STAHLMANN, ~~Kay~~ ~~ISCH~~ und MILLER (alle komm.)

Besondere Abteilung: die Leitung haben: STAHLMANN, ~~Kay~~ ~~ISCH~~ und MILLER.

Frau KAYLSON

Frau KAYLSON

Der Vernommene erklärt, die drei letzteren Abteilungen seien eine Art Polizeiabteilungen - vielmehr vielleicht Nachrichtenabteilungen.

Die Personal-Abteilung hat z.B. Unterabteilungen in jeder Stadt der Zone, und es findet keine Besetzung von Stellen innerhalb der Partei (Vertrauensposten) oder des Administrationsapparates überhaupt statt, bevor nicht die Personalabteilung die Verhältnisse des Betreffenden untersucht und für ihn eingetreten ist.

Die ausländische Abteilung und die besondere Abteilung muss man vielleicht am besten als eine Abteilung betrachten, da die Leiter ja die selben sind, - doch haben diese die Sachgebiete unter sich verteilt.

Der Vernommene kennt nicht Stahlmann, doch hat er mehrmals die ~~Frau~~ ^{KAYLSON} gesehen, - sie ist ca. 40 Jahre alt, mehr weiss er nicht über sie. Miller ist ca. 65 Jahre alt, und bei ihm war der Vernommene mehrmals im Verhör, wie an anderer Stelle erwähnt.

Der Vernommene weiss, dass sie sich alle drei während des Hitlerregimes in Schweden aufgehalten haben als politische Flüchtlinge. Die angeführten Namen sind ihre richtigen Namen.

Die Abteilung hat ihren Sitz: Leipziger Str. 1, im russischen Sektor Berlins (das Gebäude gehört der Partei.)

Der Vernommene meint, dass in den Kontoren ca. 20 Personen angestellt sind, und er macht in diesem Zusammenhang darauf aufmerksam, dass das Personal in den Kontoren der Abteilung sicherlich nicht das Material einsammelt, sondern es nur bearbeitet.

Unter Stahlmann sortiert alles, was Ein- und Ausreisen in die Zone und aus der Zone betrifft, sowohl legale wie illegale, und ferner der Kurierdienst. *Frau KAYLSON*

Stahlmann hat auch (mit ~~Kay Iser~~ zusammen) mit allen Passachen zu tun, indem er faktisch bestimmt, wer ein Visum bekommen kann, sowohl für Einreise als für Ausreise. Ausserdem nimmt er wie auch ~~Kay Iser~~ ^{KAYLSON} - oder das Personal - Verhöre vor von all denen, die nach Besuch ausserhalb der Zone wieder in diese zurückkehren.

Unter Miller sortiert z.B. eine Kerthetek Kartothek über alle die Personen, sowohl in Deutschland und der russischen Zone als auch ausserhalb Deutschlands und der russischen Zone, die aus irgend einem Grunde die Partei interessieren (die Partei, d.h. die Kommunisten). Der Vernommene weiss von seinem eigenen Verhör bei Miller her (wo er erstens Kartothekskarten anderer Personen sah und zweitens während des Verhörs erfuhr, dass die Kommunisten gut Bescheid wussten über sein Tun und Lassen von früher und auch ausserhalb der Zone), dass Miller Auskünfte erhält sowohl aus Deutschland als auch vom Ausland. Die betreffenden Auskünfte beziehen sich auf Ermittlungen über das Tun und Lassen des Betreffenden, auf Aussprüche seinerseits usw.

Der Vernommene weiss u.a. von seinem Verhör bei Miller, dass man ihn z.B. während seines Aufenthalts in Hannover geschattet wurde, ehe er seine Stellung in der SED antrat, und dass auch seine Telefongespräche abgehört wurden. Das Resultat dieser Untersu-

chungen war Miller bekannt, - es stand auf der Karte des Vernommenen in Millers Kartothek. Der Vernommene vermag jedoch nicht zu sagen, auf welchen Wegen diese Auskünfte dem Miller zugegangen sind.

Was den erwähnten Kurierdienst betrifft, erklärt der Vernommene, dass er mit Bestimmtheit weiss, dass es einen solchen Kurierdienst gibt, da Otto Grotewohl bei einer bestimmten Gelegenheit ihm, dem Vernommenen, angeboten hat, Post auf diesem Wege abzusen- den. Der Vernommene weiss jedoch nicht, wer die Kuriere sind, von wo sie ausgehen oder wo (oder wen) sie hier zu Lande kontakten. Er kann sich denken, dass der Kurierdienst hier zu Lande über "Land og FOLK" geht, doch ist dies nur eine Annahme seinerseits.

Der Vernommene erklärt, dass die verschiedenen Abteilungen unter dem Zentralsekretariat - natürlich mit Ausnahme von den 3 letztgenannten Abteilungen - die verschiedenen Probleme untersuchen, die entstehen (jede innerhalb ihres Gebiets) und die Stellung der Partei zu diesen Problemen vorbereitet.

Ein Bindeglied zwischen dem Zentralsekretariat und den verschiedenen Abteilungen ist: das Hauptsekretariat, wo die Fäden der verschiedenen Abteilungen sowie die aus den verschiedenen "Ländern" (in der Ostzone) zusammenlaufen.

Leiter des Hauptsekretariats sind: GÜPPNER (komm.) und Fritz SCHREIBER (soz.-dem.) Letzterer ist im November 1948 in die Westzone geflüchtet. Er hätte gerade verhört werden sollen, evt. auch arrestiert, da er "verdächtig" geworden war; und den ~~Grund~~ Anlass zu seiner Flucht gab ihm der Vernommene, indem er nach seinem eigenen Verhör den anderen warnte und ihm sagte, dass die Kommunisten ein Auge auf ihn geworfen hätten.

Unter dem Zentralsekretariat - jedoch ohne mit irgend einer der anderen Abteilungen gleichgestellt zu sein - steht auch die Kontrollkommission, die auf Grund eines Vorstandsbeschlusses vom August 1948 gegründet wurde. Leiter der Kontrollkommission ist MATTERN (komm.)

Aufgabe der Kontrollkommission ist es, alle Mitglieder zu kontrollieren - selbst die höchsten Angestellten der Partei, auch alle Beamten, ja, tatsächlich jeden einzelnen, und zwar alle.

Die Kommission kontrolliert die ideologische Einstellung und die privaten Verhältnisse der betreffenden Personen. Das Personal der Kommission trägt Waffe und ist berechtigt, Arrestationen vorzunehmen. Der Vernommene weiss nicht, über wieviel Personal die Abteilung verfügt, doch hat sie uneingeschränkte Macht und hat ihre Vertrauensleute in allen Institutionen, Industriebetrieben usw.

Die Kommission gehört nicht zur Zonenpolizei, - sie ist ausschliesslich ein Gerät der SED (also eigentlich der Kommunisten). Eben diese Abteilung nimmt "Säuberungen" vor, ja, sie kontrolliert sogar die Arbeit und das Personal der Polizei bis in die höchsten Grade.

Auf Veranlassung erklärt der Verhommene, dass die Kommunisten in der Ostzone Deutschlands ganz bestimmt ein Nachrichtenwesen haben, dass der Kontrollkommission entweder untersteht oder mit ihr zusammen arbeitet, sowohl dieser Kontrollkommission der SED als auch mit den Abteilungen Stahlmanns, ~~Kaylson~~^{KAYLSON} und Millers. Er weiss nicht Näheres darüber, wie dieses Nachrichtenwesen arbeitet und wie man die Auskünfte einholt. Von den Verhören, denen er selbst unterzogen wurde, weiss er (weil ~~er~~ ihm Auskünfte über ihn selbst und andere in den westalliierten Zonen vorgelegt wurden) dass das Nachrichtennetz auch ausserhalb der Ostzone wirkt, und er meint, dass es sich auch nach Dänemark und dem übrigen Norden erstreckt.

Beilage 46726

Die Budget- und Finanzverhältnisse des deutschen Volksrats.

Bis weit in den April hinein waren die Finanzverhältnisse der deutschen Volkskongressbewegung äusserst unübersichtlich. Man sprach von Geld von den angeschlossenen Organisationen sowie von gelegentlichen Zuschüssen aus den "Landesteilen". Die Leitung der Buchführung lag hauptsächlich in Händen von Hauptkassierer OLSNER von der SED und später Abteilungsleiter Fritz OTTO.

Im April 1948 kam mehr Ordnung in die Sache dadurch, dass Geschäftsführung des Volksrats unter 4 Abteilungsleiter aufgeteilt wurde. Anfang Mai wurde die Abteilungsleitergruppe vor die Aufgabe gestellt - nachdem BOSE Ende April die Kassenbuchhaltung übernommen hatte, - ein Finanzbudget aufzustellen. Abteilungsleiter BOSE machte den Entwurf und die Vorarbeit hierzu. Der erste Vorschlag ging darauf aus, dass die Organisationen und Parteien je 15 Rpf. per Monat per Mitglied abliefern sollten. Dieser Vorschlag wurde sofort vom Zentralsekretariat der SED abgelehnt. Man wünschte nicht, dass eine der obersten Abteilungen (der sogenannten obersten Parteiabteilungen) auf diese Weise im Stande sein sollte, durch die vorgeschlagene Art und Weise der Finanzierung, einen Einblick zu erhalten in die Mitgliedsänderungen und Mitgliedszahlen der SED und ihrer angeschlossenen Organisationen.

Auf einer Sitzung des Parteivorstandes der SED (ca. Mitte Mai) diskutierte man das Finanzbudget mit den Landtagspräsidenten der "Landesteile" und den der SED angehörenden Ministerpräsidenten der "Landesteile". Es wurde beschlossen, dass die "Landesteile" die Finanzierung des Volksrats auf sich nehmen sollten. Man weiss nicht mit Sicherheit, wie weit sich dieser ~~Vorschlag~~ ^{Vorschlag} Regelung auf einen Vorschlag der russischen aufsicht-tragenden Behörden stützt. Es steht jedoch fest, dass die Russen mit dieser Regelung einverstanden waren.

Ende Mai wurde dann von BOSEs Abteilung in Zusammenarbeit mit den übrigen Abteilungsleitern ein Entwurf zu einem Finanzbudget gemacht, der dann in der Abteilungsleitergruppe diskutiert wurde. Die SMA wurde durch Abteilungsleiter OTTO dauernd auf dem laufenden gehalten, wie die Verhandlungen verliefen. Es kamen auch keine Proteste von dieser Seite. Das Sekretariat beendete die Verhandlungen betr. Finanzbudget-entwurf im Juni 1948, nachdem man die Sache in 2 Sitzungen recht oberflächlich behandelt hatte.

GNIFFKE erteilte daraufhin der Abteilungsleitergruppe Vollmacht das Finanzbudget auf Grund des beschlossenen Entwurfs auszuarbeiten. BOSEs und WOLTERS Proteste, dass dieses Finanzbudget nur ein Entwurf sei und dass man erst berechtigt sei, Ausgaben zu bestreiten auf Grund dieses Entwurfs, wenn das Präsidium und der Volksrat ihn anerkannt hätten, wurden von OTTO und MUTIUS mit der Bemerkung zurückgewiesen, dass die SMA mit dem Entwurf einverstanden sei und

dass es nicht opportun sein würde, den Entwurf im Volksrat einer Debatte auszusetzen, da dies nur der Westpresse Stoff für ihre Propaganda gegen uns geben würde. GNIFKE wies unsere Proteste zurück und es blieb also bei der von ihm gegebenen Vollmacht.

Im Laufe des Juli diskutierte man in Volksrat-Kreisen eifrig die Ausgaben, besonders die Diäten und Löhne, die auf Grund dieses Entwurfs ausbezahlt worden waren, und wieder tauchte die Frage auf, ob man den Finanzentwurf für beschlossen ansehen konnte.

Auf einer Sitzung im August beschäftigten sich die Präsidenten und Sekretariatsmitglieder wieder mit dieser Frage, und man war jetzt einstimmig der Auffassung, dass der Finanzentwurf auf jeden Fall vom Präsidium hätte anerkannt werden müssen, falls nicht der Volksrat eine solche Anerkennung hätte abgeben sollen. PIECK schloss sich 100-prozentig der Auffassung der bürgerlichen Parteien an, doch als Abteilungsleiter BOSE sich später mit PIECK be- riet wegen der Behandlung des Finanzvorschlags auf einer Präsi- diumssitzung, unterbrach ihn PIECK mit den Worten: Daran haben wir garnicht gedacht. - Das Zentralsekretariat der SED schickte nur eine Kommission bestehend aus: MARKER, BELING und Abteilungsleiter OTTO, die in einer 2-stündigen Sitzung im Gebäude des Volksrats die vom Volksrat vorgenommenen Auszahlungen untersuchte. Mehr ge- schah nicht. Das Finanzbudget des deutschen Volksrats ist also im- mer noch nur ein Entwurf, da es weder vom Volksrat noch vom Prä- sidium anerkannt ist.

Das Finanzbudget hat auf der Einnahmeseite folgende Posten: Zuschuss der "Landesteile" Sachsen, Sachsen-Anhalt, Brandenburg, Mecklenburg und Thüringen in Höhe von je 500.000 DM. Einnahmen vom Kongressverlag 1 Million. Das macht zusammen $3\frac{1}{2}$ Million.

Auf der Ausgabenseite sind folgende Posten angeführt: Reprä- sentationsfond des Sekretariats ca. 120.000 DM. Der Repräsen- tationsfond der Präsidenten beträgt ca. 280.000 DM und ist auf ver- schiedene Gebiete verteilt. Dann kommen die Ausgaben für die "frei- en" Mitarbeiter ca. 80.000 DM, Löhne und Ausgaben für Material so- wie Ausgaben für Sitzungen etc.

Die Präsidenten erhalten jeden Monat einen steuerfreien Betrag von 1000 DM, die bewilligt sind vom Volksrat, - und der Vorsitzende des Sekretariats, der übrigens im Zentralsekretariat der SED angestellt ist, erhält einen steuerfreien Betrag von 500 DM. Die Sekretariats- mitglieder MARKER (SED), Frau BAHR (SED), DERTINGER (ODU) und LIEU- TENANT (LDP) erhielten für die ~~zwei~~ 2-3 monatlichen Sitzungen, von denen jede nur 1-1 $\frac{1}{2}$ Stunde dauerten, jeder 300 DM als steuerfreie Zulage. Die Löhne des Personals, das sonst in der Organisation be- schäftigt war, waren dieselben wie die, die in der deutschen Erwerbs- kommission gegeben wurden, und sie richteten sich im Grundprinzip nach den Richtlinien der Reichslohnverordnung. Es bestand jedoch der Unterschied, dass dem leitenden Personal gleichzeitig hohe steuer-

freie Zulagen oder sogenannte Prämien. Die Abteilungsleiter OTTO, MUTIUS, WOLTER und BOSE wurden gelöhnt nach Gruppe B IV der Reichslohnverordnung (Ministerialdirigent - Leiter des Ministeriums), - der Lohn ist 1584 DM + Wohnungszulage 210 DM. Dazu kam eine steuerfreie Zulage von 792 DM pro Monat. Die Abteilungsleiter OTTO und MUTIUS erhielten ausserdem für ihre Mitarbeit an "Deutschlands Stimme" (laut einer Vereinbarung mit der Redaktion) einen sogenannten Redakteurausweis, der noch 400 DM ihres Einkommens steuerfrei macht. Auf eine Bemerkung meinerseits, dass ein solches Vorgehen nicht unantastbar sei, erklärte man mir, dass ich ja dasselbe machen könne, ich hätte ja doch von meiner Arbeit Stoff genug für Presseartikel. Ich brauche nur einige zu schreiben, dann könne ich ein Honorar von 1,50 - 3,00 DM pro Linie bekommen und dazu noch einen Redakteurausweis, der mir eine Herabsetzung meiner Steuer zusicherte. Abteilungsleiter BOSE befolgte diesen Rat. Es ist mir bekannt, dass z.B. Abteilungsleiter MUTIUS für seine Mitarbeit an "Deutschlands Stimme" eine grössere Einnahme hatte, die noch dazu steuerfrei war, als was seine ganze Gage ausmachte. Was den Abteilungsleiter OTTO betraf, dessen Frau gleichzeitig an der Radiostation in Grünau mit einem Lohn von ca. 1000 DM pro Monat angestellt ist, so waren seine Einnahmen nebenbei nicht viel kleiner. Die Hauptreferenten JOST, JOEL und DÜNOW hatten ein steuerpflichtiges Einkommen von max 1224 DM monatlich, dazu kam eine steuerfreie Zulage von 500 DM. Diese Leute erhielten ebenfalls grosse Honorare für Presseartikel und hatten ausserdem auch Redakteurausweise, die ihnen zusicherten, dass ein grosser Teil ihrer Gage steuerfrei wurde. Der Chefredakteur von "Deutschlands Stimme", Albert NORDEN, hatte ein steuerpflichtiges Einkommen von ca. 1800 DM, von dem ca. 400 DM steuerfrei waren auf Grund seines Redakteurausweises. Ausserdem hat er steuerfreie Honorare vom Rundfunk, von Zeitschriften und anderen Zeitungen. Die 6 Redakteure von "Deutschlands Stimme" werden mit 1200 DM monatlich gelöhnt, auch sie haben jeder seinen Redakteurausweis, der ihnen die oben erwähnte Steuerherabsetzung zusichert, und daneben arbeiten sie für andere Zeitungen, denen sie das im Volksrat vorkommende Material anbieten. So prahlt z.B. Redakteur BURGHARDT damit, dass er im September ausser seiner Gage noch 3500 DM für Artikel verdient hat. Dass er diese 3500 DM nicht als Artikelhonorare versteuert, braucht sicher nicht erwähnt zu werden.

Die Löhne des übrigen Personals sind entsprechend. So bekommt z.B. der Oberreferent BERTRAM 870 DM und 400 DM steuerfrei (die 870 sind sein Lohn), - die Stenografen, Oberreferenten DOBERMANN und BUCHHOLZ 950 DM und 400 DM steuerfrei. Der Hauptsekretär WLOCH 752 DM, usw.

Das leitende Personal erhält Lebensmittelkarte Nr. I wie für Schwerarbeiter. Das in der "Zone" wohnende Personal erhält - wie

in der DWK -- den Unterschied zwischen Berlin und der "Zone" in Reisemarken. Hierzu kommen noch folgende Lebensmittelzuteilungen:

Mit unregelmässigen Zwischenräumen -- doch meistens einmal wöchentlich -- wird geliefert: Gemüse, Kartoffel und Frucht.

Von der DWK erhält jedes Mitglied des Personals mindestens 12 Zentner Briketts, das leitende Personal erhält 24 Zentner. Die Abteilungsleiter erhalten 30 Zentner Briketts, resp. 50 Zentner Koks.

Das leitende Personal erhält zu Repräsentationszwecken folgende Zuteilungen:

im August: 800 Zigaretten, 300 sehr feine Zigarren,
im Oktober: 400 bulgarische Zigaretten, 100 Zigarren
und Likör.

Als regelmässige Zuteilung erhält jeder Angestellte täglich ein Mittagessen, und an den Sitzungstagen Mittagessen und Abendessen.

Das leitende Personal, das der SED angehört, erhält von dieser wöchentlich: 350 gr Butter, 500 gr Fleisch, 500 gr Mehl, 1000 gr Zucker, 500 gr Nahrungsmittel und 96 Zigaretten.

Von der deutschen Erwerbskommission: 125 gr Butter, 500 gr Fleisch, 500 gr Mehl, 125 gr Zucker, 250 gr Nahrungsmittel, 50 Zigaretten.

Dazu kommt noch als Zuteilung der SMA, umgerechnet in Wochenrationen: 125 gr Butter, 500 gr Fleisch, 750 gr Mehl, 125 gr Zucker, 250 gr Nahrungsmittel und 25 Zigaretten.

Nach den Sitzungen des Volksrats waren -- da viele der Volksratsmitglieder nicht erschienen -- immer eine Menge Lebensmittel übrig, die dann verteilt wurden. Die Verteilungsmethode war dieselbe wie in der SED. Das leitende Personal erhielt z.B. nach der letzten Sitzung:

der Vorsitzende des Sekretariats: 5 Brote, 3 Pfund Butter,
2 Pfund Wurst, 9 Dosen
Fischkonserven,

die Abteilungsleiter: 3 Brote, 1 Pfund Butter, $\frac{1}{2}$ Pfund
Wurst und 3 Dosen Fischkonserven.

Das übrige Personal erhielt immer entsprechende kleinere Zuteilungen. Die Stenotypistinnen bekamen immer nur $\frac{1}{2}$ Brot, und die Pförtner und das technische Personal garnichts.

Im Finanzbudget des Volksrats sind keine Mittel angegeben zur Verfügung für die allgemeine Kongressbewegung. Diese Mittel werden beschafft durch Extrazuteilungen -- innerhalb jedes einzelnen "Landesteils" -- von dem eigenen Budget des "Landesteils". Es liegen keine genauen Zahlen vor über diese Beträge. Doch ist mir bekannt, dass der Landesteil Mecklenburg sich lange vergebens geweigert hat, dem Volksrat 500.000 DM zur Verfügung zu stellen, da man bereits in den Monaten vom April bis September der mecklenburgischen Volkskongressbewegung 200.000 DM gegeben hatte. Es scheint auch, als ob Thüringen neuerdings sich beschwert hat. Die Volkskongressbewegung in Thüringen musste kürzlich eine Bitte an den Volksrat richten um einen Ausgleichkredit von 60.000 DM aus der Kasse des Volksrats.

Als die von der KP in Westdeutschland errichtete Volkskongressbewegung nach der Geldumwechslung in Deutschland so gut wie völlig zusammengebrochen war, wurden in Berlin eingehende Verhandlungen geführt, die Bewegung wieder ins Leben zu rufen. An diesen Verhandlungen nahmen u.a. teil: der Vorsitzende der KP Max REIMANN, eine gewisse Frau Dr. PEETZ, ein Herr Hannes EWALD, und Professor HEESTERMANN, die 3 letzteren aus Münster in Westphalen, ein Herr AMBT aus Schleswig oder Kiel, Herr HANNEMANN aus Flensburg, und mehrere andere, die ich nicht persönlich kenne. Im Mittelpunkt der Debatte stand die Geldfrage. Daraufhin beschlossen die Präsidenten des Volksrats, dem Vorsitzenden der Erwerbskommission, RAU, aufzuerlegen, 75.000 Westmark, - die er aus den Einnahmen der X Leipziger Messe nehmen sollte - für die Arbeit in Westdeutschland zur Verfügung zu stellen, und dieses Geld sollte dann durch die Vermittlung der SED Berlin - KP Westdeutschland wieder Leben bringen in die zusammengebrochene Arbeit in Westdeutschland. Die Beträge sollten zum Kus Ostmark-Westmark 1:1 umgerechnet werden und sollten vom Aufbaufond der Präsidenten abgehalten werden.

AANWIJZING

Documentatie

Aan **Documentatie.**

Breng namen en adressen op kaart van stuk

Noteer nieuwe bijzonderheden van

.....
..... in stuk

Niet op kaart brengen.

Onderwerpkaarten maken op

Maak dossier
omslag

Uittrekken en/of andere instructies

*Afschrijven van I-II van
OD 1105 (6^e blad)*

② *2*

Z.O.Z.

Afd./Sectie

Barr

Datum

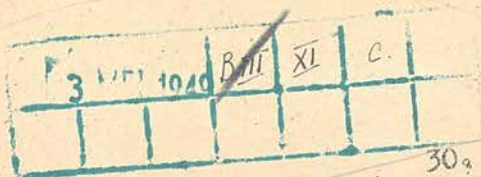
27/5



40228 - '49

Handtekening

Pressedienst
(PD)



30. März 1949

Keine Rückkehr deutscher Umsiedler in die Tschechoslowakei

Die reaktionäre Presse der westlichen Besatzungszonen Deutschlands veröffentlichte unlängst eine angebliche Meldung der Nachrichtenagentur TASS, nach der 400 000 Sudetendeutsche aus der sowjetischen Besatzungszone in die Tschechoslowakei zurückkehren sollten. Inzwischen hat die TASS diese Meldung als eine der üblichen Fälschungen der reaktionären Nachrichtenagenturen entlarvt. Auch der Ministerpräsident der tschechoslowakischen Republik, Zapotocky, dementierte diese Fälschung.

Die Kommentare der antidemokratischen Presse Berlins lassen erkennen, dass diese Fälschungen ein Teil der verleumderischen Hetze gegen den tschechoslowakischen Volksstaat sind. Zugleich wird damit versucht, von der neuen Aussiedlungsaktion an der Westgrenze Deutschlands abzulenken.

In diesem Zusammenhang hat der Vertreter des tschechoslowakischen Pressebüros in Berlin Herrn Walter Ulbricht, Mitglied des Politischen Büros der SED und des Präsidiums des Deutschen Volksrates um Beantwortung folgender Fragen gebeten:

Frage: Welche Einstellung haben die deutschen Verwaltungsorgane der sowjetischen Besatzungszone zu den deutschen Umsiedlern aus der Tschechoslowakei ?

Antwort: Die Umsiedler sind deutsche Bürger. Sie haben die gleichen Rechte wie alle anderen Deutschen. Die Überführung der deutschen Bevölkerung der Tschechoslowakei nach Deutschland wurde zwischen den vier Großmächten in Potsdam vereinbart. Die Fälschungen über eine angebliche Rückführung der Neubürger beweisen nur, dass die westlichen Besatzungeregierungen ihre eigene Unterschrift unter internationale Vereinbarungen mißachten. Anstatt die wirtschaftliche und kulturelle Eingliederung der deutschen Umsiedler zu fördern und ein besseres Leben durch den Abschluss eines Friedensvertrages mit Deutschland und durch den Aufbau einer friedlichen Wirtschaft zu gewährleisten, versuchen sie, ständige Unruhe zu stiften und die deutschen Neubürger gegen die Tschechoslowakei aufzuwiegeln. Dies soll dazu dienen, die gutnachbarlichen und freundschaftlichen Beziehungen, die zwischen der tschechoslowakischen Republik und der deutschen Bevölkerung der sowjetischen Besatzungszone bestehen, zu stören und neues Mißtrauen im tschechoslowakischen Volk zu säen.

Nachdem das imperialistische Hitlerdeutschland jahrelang das tschechoslowakische Volk auf das grausamste unterdrückt und ganze Dörfer dem Erdboden gleichgemacht hat, ist es eine gegen die tschechoslowakische Republik gerichtete Provokation, die Frage der Rückkehr ausgesiedelter deutscher Bevölkerungsteile zu stellen.

Sie ist auch eine Provokation gegen die Neubürger. Die Vereinbarungen über die Umsiedler wurden nicht dazu geschlossen, um die Familien nach kurzer Zeit aus ihrer neuen Heimat zu vertreiben und sie so zu einem Wanderleben zu verurteilen. Die Sudetendeutschen, einschliesslich der früheren Mitglieder der Nazipartei, haben alle Möglichkeiten, sich eine wirkliche Heimat in der sowjetischen Besatzungszone aufzubauen. Und deshalb sind solche gefälschten Meldungen ein Verbrechen auch an den deutschen Umsiedlern. Diese sollen durch solche Falschmeldungen behindert werden, sich als endgültige und gleichberechtigte Bürger in der deutschen Heimat zu fühlen und am Aufbau eines demokratischen Deutschlands aktiv teilzunehmen.

Die Störungsversuche der westlichen Nachrichtenagenturen vermögen in der sowjetischen Besatzungszone und der tschechoslowakischen Republik nicht zu erschüttern. Diese stets enger werdende Freundschaft beruht auf der Grundlage der gegenseitigen Achtung des souveränen Selbstbestimmungsrechts der Völker und der Sicherung von Demokratie und Frieden.

Frage: Glauben Sie, dass alle Schwierigkeiten der Umsiedler behoben sind ?

Antwort: Nein, dies ist auch nicht möglich. Die Umsiedlung fand in der schwersten Zeit nach der Zerschmetterung des Hitlerregimes statt. Die Schwierigkeiten rühren weniger aus der Umsiedlung her als vielmehr aus den Folgen des Hitlerkrieges. Sie bestehen für das gesamte deutsche Volk und damit auch für die deutschen Umsiedler. Der Aufbau einer Friedenswirtschaft in der sowjetischen Besatzungszone durch den Zweijahrplan, an dem auch die deutschen Umsiedler aus der Tschechoslowakei, von einigen Ausnahmen abgesehen, aktiv teilnehmen, wird auch ihre Lebensverhältnisse wesentlich verbessern, und Deutschland wird ihre wirkliche Heimat werden.

Die wenigsten Neubürger hören auf die "inflüsterungen zweifelhafter Nachrichtenagenturen. Sie wissen, dass ihre Zukunft in einem neuen demokratischen Deutschland liegt.

+) die feste Freundschaft zwischen dem deutschen Volke

30. März 1949

Nachrichten
=====

Arbeiter, Bauern und Wissenschaftler - Verteidiger des Friedens

Berlin, 30.3. (E.B.)

In Potsdam verpflichteten sich die auf der Landarbeiterkonferenz der Ostzone versammelten Delegierten der volkseigenen Güter, mit ganzer Kraft für die Sicherung des Friedens einzutreten und ihn, wenn notwendig, zu verteidigen. Die Delegierten gelobten, die Belegschaften ihrer Betriebe und die ländliche Bevölkerung über die Kriegsabsichten der imperialistischen Monopole und die dagegen ankämpfende und täglich wachsende Weltfriedensbewegung aufzuklären.

In einer dazu von den Landarbeiter-Delegierten angenommenen Resolution heisst es: "Wir leisten Friedensarbeit durch die Erfüllung und Übererfüllung des Zweijahrplans. Alle Kraft für die Einheit Deutschlands."

Die 1 000 Werktätige umfassende Belegschaft der "Jutespinnerei Weissen" appellierte schriftlich an die Kollegen der "Braunschweigische AG für Jute- und Flachsendustrie", sich mit allen Mitteln und Kräften für die Erhaltung des Friedens einzusetzen.

"Wir wissen, dass auch Ihr Sehnsucht nach einem einheitlichen Deutschland habt und auf einen gerechten Friedensvertrag wartet", heisst es in dem Schreiben, "denn erst nach Erfüllung dieser zwei Bedingungen wird es gelingen, die Not und das Elend zu bannen."

Wissenschaftler, Künstler, Vertreter der technischen Intelligenz und des öffentlichen Lebens des Kreises Zwickau bildeten auf Anregung des "Kulturbundes zur demokratischen Erneuerung Deutschlands" ein Initiativkomitee Zwickau für die Vorbereitung des Weltfriedenskongresses. In einer konstituierenden Sitzung im Ratssaal wurde ein Präsidium gewählt, dem Prof. Michel, Prof. Eberhardt, Prof. Hellmann und Intendant Eckstein angehören. In Verbindung mit dem Kreisvolksausschuss Zwickau werden in den Städten Zwickau, Crimmitschau und Werdau grosse Massenkundgebungen durchgeführt, um die Bevölkerung zur Solidarität mit dem am 20. April in Paris stattfindenden Weltfriedenskongress aufzurufen.

Blockausschuss Dresden vor neuen Aufgaben

Dresden, 30.3. (E.B.)

Über 500 Vertreter der Blockparteien und des FDGB nahmen in einer Beratung im Sitzungssaal der Dresdener Stadtverordnetenversammlung ein 6-Punkte-Programm als Richtlinien für die gemeinsame Arbeit an, die sie damit wesentlich zu verbessern hoffen. In einem dazu veröffentlichten Communiqué werden folgende Aufgaben festgelegt:

Verstärkung des Kampfes um eine einheitliche deutsche demokratische Republik.

Herbeiführung eines freundschaftlichen Verhältnisses zur Sowjetunion - Kampf gegen Antisowjethetze - Aufklärung über die Frie-

denpolitik der Sowjetunion.

Kampf um den Frieden mit allen zur Verfügung stehenden Mitteln.
Gemeinsames Eintreten für die im Potsdamer Abkommen festgelegten Grenzen - Kampf gegen nationalistische Revisionsbestrebungen.

Gemeinsame Arbeit zur Sicherung der in der Ostzone durchgeführten demokratischen Reformen.

Gemeinsame Anstrengungen zur Erfüllung des Zweijahrplanes.

Frühjahrsbestellung in vollem Gange

Schwerin, 30.3. (E.B.)

Die Belegschaften der volkseigenen Güter im Lande Mecklenburg sind vollzählig bei der Frühjahrsbestellung. Auf den Feldern der Gemeinden Fritscheshof und Carlshöhe sind die Arbeiten am weitesten fortgeschritten. Klee, Sommerweizen und Erbsen wurden auf den Äckern des volkseigenen Gutes Breesen planmässig ausgesät. Der frühzeitige Abschluss dieser Arbeiten stellt Traktoren-Anhängegeräte frei, die an die MAS zur weiteren Verwendung abgegeben wurden. Von dem volkseigenen Gut Gross-Welzin im Kreis Schwerin wird berichtet, dass am 28. März die Aussaat des Sommerweizens beendet war.

Erzeugnisse eines Berufswettbewerbs als Patenschaftshilfe für MAS

Oschatz, 30.3. (E.B.)

Die Erzeugnisse eines Berufswettbewerbs von etwa 50 Lehrlingen der Waagenfabrik Oschatz und weiterer Lehrlinge von Handwerksmeistern werden den Werkstätten der MAS im Bezirk Zwickau übergeben. So erhalten die MAS-Reparaturwerkstätten Schraubenschlüssel verschiedenster Grössen, Metallsägebügel, Handhämmer unterschiedlicher Gewichte und andere Werkzeuge. Nach und nach will die Belegschaft der Waagenfabrik Oschatz mit ihrer Patenschaftshilfe die Werkstätten der MAS mit Werkzeugen ausstatten.

Jugendaktiv repariert Eisensäge

Berlin (FDGB)

In der Frankfurter Metallwaren-Fabrik (VEB) übernahm das Jugendaktiv in freiwilliger Arbeit die gründliche Überholung einer im Betrieb aufgestellten Eisensäge. Ihre Arbeit bestand darin, die total ausgebrannte Maschine, die anfänglich nur provisorisch hergerichtet war, wieder vollwertig in die Produktion einzureihen. So gingen sie beispielsweise daran, die Maschine neu zu lagern, die automatische Steuerung sowie die Kühlungsanlage zu erneuern.

Bergarbeiterjugend im Kampf um Sturmflaggen

Z w i c k a u , 30.3. (E.B.)

Die Jungaktivisten des Martin-Hoop-Schachtes III im Zwickauer Steinkohlenrevier wollten bei der Verteilung der Sturmflaggen auf dem 3. Jugendparlament in Leipzig erfolgreich abschneiden. Als die Steigerabteilung II ihres Schachtes infolge ungünstiger geologischer Verhältnisse mit der Sollerfüllung in Rückstand geriet, sprangen 36 Jugendliche in die Bresche und verführten eine Sonderschicht, bei der sie 68 t Kohle brachen.

Bergarbeiterlernlinge erfüllten in der Sonderschicht ihre Norm mit 138 %.

Niedersächsischer Justizminister der Fragebogenfälschung verdächtig

H a n n o v e r , 30.3. (E.B.)

Der Beauftragte der britischen Militärregierung für das Gebiet Niedersachsen, Lingham, Kassen-Abteilung öffentliches Sicherheitswesen den Auftrag der Aktenüberprüfung des niedersächsischen Justizministers Dr. Hofmeister, der im Verdacht steht, ein Fragebogenfälscher zu sein. Im Minister-Kabinetts Niedersachsens wird erwartet, dass Hofmeister sein Rücktrittsgesuch einreicht.

Bereits im Dezember des Vorjahres wies die "Niedersächsische Volksstimme" auf den Justizskandal in Niedersachsen hin und konnte den Nachweis erbringen, dass Dr. Hofmeister im Jahre 1933 Sonderrichter war und in Wolfenbüttel Antifaschisten zu unerhörten Strafen verurteilte. Wenn es sich jetzt noch herausstellt, dass Hofmeister ein gewöhnlicher Fragebogenfälscher ist, dann dürfte damit eine Handhabe gegeben sein, einmal gründlich im Justizministerium Niedersachsens aufzuräumen.

DP-Faschisten uniformiert

M ü n c h e n , (E.B.)

Am 27. März marschierten ungefähr ²⁰⁰ DP's in militärischer Formation aus der Pionierkaserne durch die Strassen Rothenheims. Sie trugen SA-ähnliche braune und blaue Uniformen mit ungeschmalzten Koppeln. An verschiedenen Stellen der Stadt, u.a. zwischen der Kirche und der Post, hatten sie Transparente aufgestellt, in denen zum verstärkten Kampf gegen den Bolschewismus und zur Auflösung der KPD aufgefordert wurde. Ausserdem verteilten die DPs Flugblätter in deutscher Sprache, deren Inhalt mit der Aufforderung zum Mord an Kommunisten übereinstimmt. Anschliessend an den Marsch hielten die DP-Faschisten, die sich aus Ukrainern, Ungarn, Estländern, Lettländern, Polen usw. zusammensetzten, in der Viehhalle eine Kundgebung ab. Die deutsche Polizei hielt die Strassen für den Verkehr frei. Die Rothenheimer Bevölkerung zeigte sich diesem provozierenden Aufmarsch gegenüber verängstigt und reserviert.

Dasselbe Gesindel, das seit 1945 gerade die Rothenheimer Gegend besonders unsicher machte, Bauernhöfe und Passanten überfiel und ausplünderte, marschiert heute, unter den Augen der Bayerischen Regierung und der USA-Militärregierung mit nazistischen Parolen auf. Dagegen muss nicht nur protestiert, sondern ein entsprechender Schutz organisiert werden.

Aus Theorie und Praxis unserer Partei
=====

1. Jahr Betriebspartei-schule Böhlen

Am 31. März 1949 können wir mit einem gewissen Stolz und in großer Freude auf ein Jahr geleisteter Betriebspartei-schularbeit zurückblicken, haben wir doch auch mit dazu beigetragen, die großen Aufgaben zu erfüllen, welche vor der Partei stehen.

Was ist in einem Jahr von der Schule geleistet worden?

Über 1 000 Genossinnen und Genossen der Betriebsgruppen der Böhlemer Werke besuchten in 12-tägigen Lehrgängen unsere Schule. Es ist das Verdienst der Schule, daß sie den Anstoß für die Weiterentwicklung der Genossen gab. Viele dieser Genossen stehen heute in der Betriebsgruppenarbeit in verantwortlicher Funktion, ca. 500 Genossen erhielten Funktionen und konnten somit die Parteiarbeit im Betrieb vorantreiben.

Die Schule erblickt weiter eine ihrer Hauptaufgaben darin, der Betriebsgruppe Anregungen zu geben, operative Maßnahmen einzuleiten, die vom Betriebsgruppenvorstand in die Tat umgesetzt wurden, z.B.:

In monatlich einmal stattfindender Parteischülerkonferenz werden alle ehemaligen Parteischüler erfaßt. Ferner findet in jedem Lehrgang ein Ausspracheabend zwischen Betriebsgruppenvorstand und Parteischülern statt. Im Betrieb wird bei einer Untergruppe ein Bildungsabend, von der Schule selbst ausgestaltet, durchgeführt, der allen Funktionären als Beispiel dienen soll und an dem die Pol.-, Org.- und Schulungsleiter aller Untergruppen teilnehmen. Besonders entwicklungsfähige Genossen nimmt die Schule auf die Dauer von 4 Wochen auf und setzt sie als Hospitanten in die Arbeitsgemeinschaften ein, um sie dann den Betriebsgruppen als qualifizierte Funktionäre zur Verfügung stellen zu können.

Wir bereiteten für die Betriebsgruppen das Selbststudium über die KPdSU vor und helfen den Betriebsgruppen, indem wir sie auf alle Kräfte aufmerksam machen, die für die Betriebsgruppenarbeit in Frage kommen. Je mehr die Parteiarbeit in unseren Werken zu wachsen beginnt, umso größer werden die Aufgaben der Schule werden.

Wenn wir nun an diesem Tage Rückschau halten, so kann festgestellt werden, daß ein großer Schritt vorwärts getan wurde, unsere Partei zu einer Partei neuen Typus zu entwickeln.

SED-Betriebspartei-schule der
Werke Böhlen Kreis Leipzig.

Nachstehend veröffentlichen wir Auszüge aus Erklärungen einiger Genossen über ihre Teilnahme an den Lehrgängen der Betriebspartei-schule Böhlen.

Genossin Linda Walter:
Die Parteischnule und wir Frauen

"Wie notwendig es ist, daß wir Frauen uns intensiv mit Politik beschäftigen und uns schulen, wurde mir eindeutig klar, als ich an dem 24. Lehrgang der Betriebsparteischnule Böhlen vom 15.-24.11.v.J. teilnahm.

Immer wieder mußte ich bedauern, wie wenig Interesse doch gerade von unseren Frauen für die Politik und politische Schulung aufgebracht wird. Wieviel leichter würden wir Frauen mit all unseren Sorgen und Nöten fertig, wenn wir es endlich begreifen würden, daß es unsere Pflicht ist, uns einen klaren Blick in der Politik zu verschaffen, damit wir endlich tatkräftig an der Seite unserer Genossen den Kampf aufnehmen und durchführen können. Auch außerhalb des planmäßigen Unterrichtes verbanden uns gemeinsame Gespräche zwischen den Genossen und Genossinnen in den freien Stunden und auch hier fanden sich Lehrer sowie Schüler in guter Kameradschaft zusammen, um noch nicht ganz klare Probleme zu erörtern und gemeinsam Klärung zu schaffen. Als die 14 Tage Schulung vorbei waren, haben ich und sicher alle anderen Kurssteilnehmer auch mit Bedauern Abschied von unseren Lehrern genommen."

Genosse Wölper:
Lernen, lernen und nochmals lernen !

"Dieses Motto Lenins war das Signal zur Gründung unserer eigenen Betriebsparteischnule. Skeptiker, die glaubten, diese Art Schulen hätten keine besondere Daseinsberechtigung, man müßte dies den Kreisparteischnulen überlassen, stellen heute fest, daß sich gerade die Arbeit unserer Schnule wesentlich auf die Produktion auswirkt. Es ist kein Zufall, daß sich die Böhlemer Werke mit an die Spitze aller Werke der Ostzone vorgeschoben haben. Bereits 1062 Genossen gingen durch die Betriebsparteischnule und sind größtenteils in Funktionen eingebaut. Darüber hinaus waren wir bemüht, unsere Parteischnüler systematisch weiterzuschulen.

Ergänzend wird zur ideologischen Ausrichtung aller Werksangehörigen der Wandzeitung größte Bedeutung beigegeben. In der Parteischnule wie im Werk selbst wird ihr nach anfänglich stiefmütterlicher Behandlung größte Aufmerksamkeit geschenkt. Wenn sich jetzt beim Neuerscheinen jeder neuen Zeitung die Massen stauen, so dürfen wir wohl mit Recht sagen, daß die Wandzeitung zum Sprachrohr der Schnule und der Werke selbst geworden ist. Sie ist aufgelockert, kritisch, satyrisch und erzieherisch, dabei farbenfroh gestaltet und kein toter Aushängeschild, wie man sie oft noch in Betrieben antrifft."

Genosse
Franz Heynig:
Wie wurde ich Funktionär ?

"Die Untergruppe der Betriebsgruppe "Ernst Thälmann" des Benzinwerkes Böhlen schickte mich im Oktober 1948 zum Besuch des 23. Lehrganges der Betriebspartei-schule.

Hier galt es für mich, den Sprach Lenins in die Tat unzusetzen: "Lernen, lernen und nochmals lernen!" Und ich lernte und lerne immer weiter, mich mit den Lehren von Marx und Engels, Lenin und Stalin vertraut zu machen. Was ich bis dahin rein gefühlsmäßig getan habe, erhielt durch die Betriebspartei-schule eine feste Grundlage.

Als ich nach Beendigung des 14-tägigen Lehrganges wieder meine Arbeit in der Untergruppe aufnahm, wurde mir die Schulung übertragen. Bei der Durchführung dieser Aufgabe kamen mir das Gelernte und die Erfahrung sehr zu Hilfe. Ich konnte dann im Laufe der Zeit meine Erfahrungen im Selbststudium meinen Genossen übermitteln und praktisch anwenden beim Studium der Geschichte der KPdSU(B), das bei uns durchgeführt wird. Wir haben dabei gute Ergebnisse erzielt, nicht zuletzt, weil wir das Studium in Arbeitsgemeinschaften durchführen."

K o m m e n t a r e
=====

Dr. Schumacher im Rat der Kriegstreiber

B e r l i n (PD)

Die schwere Geburt des "Grundgesetzes" für einen westdeutschen Kolonialstaat kompliziert sich weiter. Der Parlamentarische Rat in Bonn muß seine Schularbeiten ständig verbessern, denn die Lehrer in Gestalt der Militärgouverneure sind gestrenge Herren. Sie weisen den ratlosen Rat immer wieder darauf hin, "daß er nichts sagt, als was im Bache steht", nämlich in dem alliierten Memorandum. Der französische Sprecher des alliierten Verbindungsstabes schloß seine Dreiminuten-Ansprache an den Siebener-Ausschuß des Bonner Parlamentarischen Rates mit den historischen Worten:

"Sie werden kaum Überrascht sein, zu hören, daß wir in der Lage sind, Ihnen zu sagen, daß der Vorschlag des Siebener Ausschusses nicht der Mitteilung vom 2. März entspricht. Meine Herren, die Sitzung ist beendet."

Das ist in den Westzonen so die Art, mit dem alliierten Hilfspersonal zu verkehren. Die Militärgouverneure verbitten sich jeden Einspruch von deutscher Seite, wenn es sich um die Durchsetzung ihrer Politik der völligen Aufspaltung Deutschlands handelt. Dabei haben sich viele westdeutsche Parteiführer so sehr in die antideutsche Politik verstrickt, daß sie bereits Angst haben, wie sie ihre verräterische Haltung einmal vor dem deutschen Volke verantworten sollen. Die Furcht vor der Verantwortung läßt sie nicht los.

Dr. Schumacher, einer der Haupteinpeitscher der Spaltungspolitik, bemüht sich daher, oppositionellen Wind zu machen. Er erklärte in einem Interview der "Frankfurter Rundschau", daß "Deutschland zu existieren aufhören würde, wenn man den Wünschen der Generale völlig (!) nachgeben wollte". Immerhin ist Schumacher bereit, nachzugeben. Denn seine wahre Einstellung verriet der Vorsitzende der SPD, als er auf die Godesberger Besprechungen über die Einheit Deutschlands und auf die Einladung des Deutschen Volksrates zu einer gesamtdeutschen Beratung in Braunschweig zu sprechen kam. Diese von ehrlichem Willen zur Schaffung der deutschen Einheit erfüllte Einladung hat in Westdeutschland den tiefsten Eindruck gemacht. Westdeutsche Wirtschaftspolitiker betonen, daß der Osten und der Westen notgedrungen aufeinander angewiesen sind und zusammenkommen müssen. Sie verweisen auf die unabwendbare Notwendigkeit eines verstärkten Handelsaustauschs mit den osteuropäischen Ländern. Dr. Schumacher aber ist ein erbitterter Gegner der deutschen Einheit. Er, der sich jederzeit mit den ausländischen Imperialisten an einen Tisch setzt, lehnt jede Verhandlung mit seinen deutschen Landsleuten über die Schaffung der deutschen Einheit ab. Er beschimpft den Kreis von Godesberg, der sich mit der Beseitigung der Spaltung Deutschlands befaßte, als eine Versammlung der "Überflüssigen in der deut-

schen Politik". In der Frage der deutschen Einheit, so erklärt Schumacher, gehe es "um die politische und diplomatische Position der Russen in Europa". Es ist wahr, die Sowjetunion ist am Frieden in der Welt interessiert, sie tritt daher konsequent für ein einheitliches demokratisches Deutschland ein. Washington dagegen ist an der Kriegshetze und der Vorbereitung eines Krieges interessiert und betreibt folgerichtig auch die Aufspaltung Deutschlands. Westdeutschland wird von den Clay und Acheson lediglich als Kolonialgebiet und militärischer Aufmarschraum betrachtet. Schumacher hat seine Position eindeutig bezogen, er hat sich mit Haut und Haaren den Kriegstreibern verschrieben. Ihn läßt die Aussicht völlig kalt, daß ein neuer Krieg auf deutschem Boden ausgetragen und damit der Untergang des deutschen Volkes herbeigeführt werden soll.

Aber die Friedenskräfte, die stärker als Wallstreet sind, schlafen nicht. Der Kampf um den Frieden - denn der Friede muß erkämpft werden - hat auch in Deutschland eine mächtige Bewegung ausgelöst. Da die Frage des Friedens aber untrennbar mit der Schaffung der deutschen Einheit zusammenhängt, so werden die fortschrittlichen und demokratischen Kräfte nicht ruhen, bis ein geeintes Deutschland und ein gerechter Friedensvertrag erkämpft ist. Es ist das Glück des deutschen Volkes, daß es in diesem schweren Kampfe nicht allein steht, sondern mächtige Verbündete hat.

(W.E.)

Der Weg zu Wohlstand und Frieden

(PD)

Zwischen dem volksdemokratischen Polen und der Ostzone wurde ein neues erweitertes Handelsabkommen abgeschlossen. Dieser größte bisher von deutschen Stellen unterzeichnete Handelsvertrag ist für die sich ständig verbessernden Beziehungen der Ostzone zu den Ländern der Volksdemokratien charakteristisch. Es ist nicht von ungefähr, sondern von großer Bedeutung für Deutschland, daß sich die Handelsbeziehungen der Ostzone zu der Sowjetunion und den Volksdemokratien so günstig und segensreich entwickeln. Für die Ostzone ist es wiederum von besonderem Wert, daß in seinen Handelsbeziehungen mit den Volksdemokratien Polen an der Spitze steht.

Das Wort segensreich hat volle Geltung. Nur schlecht können die reaktionären Kreise Westdeutschlands und des Auslandes, die ständig von der "Korrektur der Ostgrenze" reden und dabei den Krieg meinen, die die Umsiedler nicht zur Ruhe kommen lassen, ihnen den Boden verweigern und dabei auf das "verlorene Land im Osten" verweisen, ihren Ärger über die gutnachbarlichen Beziehungen zu Polen und den sich ständig verbessernden Handel verbergen.

Der jetzt unterzeichnete Handelsvertrag mit Polen sieht gegenüber dem Vorjahr eine Verdoppelung des Warenumsatzes vor und wird in diesem Jahr 152 Millionen Dollar betragen. Die Handelspartner berieten

im Geiste des freundschaftlichen Einvernehmens gemeinsam, was ihre Länder brauchten. Hier ist von keinem Zwang die Rede, hier wurde kein Handelsvertrag aufgenötigt, der nicht bis ins letzte den Interessen beider Partner entspricht. Polen liefert vor allem Rohstoffe, Kohlen, Koks, Benzol; Walzwerkerzeugnisse usw. und Lebensmittel und erhält aus der Ostzone Kalisalze, Maschineneinrichtungen, Erzeugnisse der Feinmechanik und Optik, Chemikalien usw.

Es zeugt von dem raschen Aufschwung der Wirtschaft der Volksdemokratien, wenn die Handelsverträge verbessert und von Jahr zu Jahr weiter ausgebaut werden. Ganz Deutschland braucht den Handel mit den ost- und südosteuropäischen Ländern. Es ist daher an der raschen Aufwärtsentwicklung in den Volksdemokratien besonders interessiert.

Welch Unterschied gegenüber der von der JEIA geübten Exportpraxis, die gegen das Bedürfnis und das Interesse Westdeutschlands gerichtet ist. Westdeutschland ist kein selbständiger Handelspartner, sondern schließt nur Verträge ab, wie es die JEIA vorschreibt. Es ist daher auch nicht verwunderlich, daß die Vertragspartner nicht einmal zu den eingegangenen Verpflichtungen stehen. So hat kürzlich Frankreich statt Rohstoffe, Basenmützen, Tüll und Marshall-Planwaren nach Westdeutschland geliefert. Waren, die es in eigenen Lande nicht absetzen kann. Es ist begreiflich, daß der Ärger der westlichen Monopolisten groß darüber ist, nicht in der Ostzone eine ähnliche Handelspraxis durchführen zu können, wie sie der JEIA in Westdeutschland Milliardengewinne abwirft und einen wirtschaftlichen Aufschwung unmöglich macht. In dieser Linie liegen auch die Anweisungen des Foreign Office, britischen Geschäftsleuten, die die sowjetische Zone zu besuchen wünschen, keine Erleichterungen, keine Kreditbriefe und keine Devisengenehmigungen zu gewähren. Es entspricht der Absicht der Westmächte, Verkehr und Handel zwischen Westdeutschland und Ostdeutschland ganz zum Erliegen zu bringen.

Das neue Handelsabkommen mit Polen, das einen sprunghaften Aufstieg des Umsatzes verzeichnet, dürfte die Spekulation der Westmächte, die Ostzone isolieren und dadurch den wirtschaftlichen Aufbau verhindern zu können, als verlorenes Spiel erkennen lassen.

Der Weg des Handelsverkehrs, den die Ostzone mit den Ländern der Volksdemokratien beschreitet, zeigt auch den einzigen Ausweg aus der Sackgasse, in der die westdeutsche Wirtschaft steckt. Welche Perspektiven eröffnen sich für die Wirtschaft Deutschlands, wenn nicht nur die Ostzone frei über ihre Rohstoffe verfügen, sondern auch die Westzonen darüber bestimmen könnten, was exportiert und was importiert wird. Im Zuge dieser in der Ostzone betriebenen Handelspolitik gibt es keine Milliardenverschuldung, keine Überfremdung der Wirtschaft. Sie vermittelt darüber hinaus die Gewißheit, daß manche Entbehnungen, die es noch heute gibt, schon jetzt der Vergangenheit angehören würden. Darum hat der Handelsvertrag mit Polen auch für Westdeutschland besondere Bedeutung. Er zeigt den einzigen Weg zur Rettung Deutschlands, den zu beschreiten, die Westmächte mit aller Gewalt verhindern wollen.

L.M.

Für den Frieden muß man kämpfen

(PD)

"Das deutsche Volk hat einen besonderen Grund, die Einberufung eines Weltfriedenskongresses zu begrüßen", heißt es in der Entschließung des Friedensausschusses des Deutschen Volksrates, in der er zur Unterstützung der Weltfriedensbewegung aufruft. Dieser besondere Grund ist nicht nur, daß das deutsche Volk nach nunmehr vier Jahren vergeblich auf seinen Friedensabschluß, seinen Friedensvertrag wartet. In noch viel stärkerem Maße ist es vielmehr die neue Bedrohung mit weiterer, endgültiger Vernichtung, weil die Interessenten eines neuen Völkermordens Deutschland zum Aufmarschgebiet, zur Operationsbasis und das deutsche Volk als Söldner und Schlachtvieh für die Kriegsgeschäftemacher ausersehen haben.

Kein anderes Volk in Europa ist stärker und unmittelbarer von der Gefahr bedroht, in eine neue Vernichtung getrieben und für die Ziele gewissenloser Kriegsinteressenten mißbraucht zu werden. Das ist es, was dem deutschen Volk immer wieder gesagt werden muß. Es ist dies, was der Aufruf des Friedensausschusses warnend ausspricht: "Auf deutschem Boden, in unseren Städten und Dörfern soll der neue Krieg ausgetragen werden. Das aber wäre das völlige Ende Deutschlands und der Untergang des deutschen Volkes." Das deutsche Volk aber will weiter bestehen. Es will keine Vernichtung, sondern Frieden und Neuaufbau, um Leben und Zukunft des Volkes und seiner Kinder zu sichern und wieder auf einen normalen Lebensstandard zu bringen.

Das deutsche Volk hat also allen Grund, mit in der vordersten Reihe der Völker zu stehen, die den Frieden wollen und sich bewußt geworden sind, daß es nicht nur genügt, ihn zu wollen, sondern daß man auch dafür handeln, dafür kämpfen muß. In der Friedensbewegung, die heute, ausgelöst durch den Aufruf zum Weltfriedenkongreß, über die ganze Welt geht, über alle Grenzen hinweg, muß das deutsche Volk seinen Platz in der vordersten Front beziehen.

Im Lande der aggressiven Kriegshetzer, in den USA, hat in diesen Tagen ein Friedenskongreß stattgefunden, der den immer stärker anwachsenden Widerstand der Völker gegen die Kriegstreiber zeigte, und den Vernichtungswillen profitgieriger Geschäftemacher in Blut und Eisen den entschlossenen Kampf derjenigen, die nicht mehr geschlachtet und geopfert werden wollen, entgegengesetzt. Selbst im Lande des amerikanischen Imperialismus, der nur sein Streben nach Weltbeherrschung und Profit gelten lassen will, selbst in diesem Lande ist der Widerstand gegen die imperialistischen Kriegspläne zu einem festen Bollwerk geworden. Der Friedenskongreß in New York, einberufen und getragen von den Geistesgeschaffenden ganz Amerikas, hat im amerikanischen Volk einen ungeheuren Widerhall gefunden. Nicht nur daß die größten Säle New Yorks nicht ausreichten, um die Teilnehmer an der Konferenz zu fassen, standen Tausende auf den Straßen. Diese Tausende waren einfache amerikanische Bürger, das amerikanische Volk, das den Willen, nein, die Forderung nach Frieden ernst nimmt! Die amerikanischen Kriegsinteressenten haben zwar verhindert, daß eine Anzahl ausländischer Gäste auf diesem Friedenskongreß ihre Stimme erheben konnten. Aber umso stärker brandmarkten die Teilnehmer

des Friedenskongresses die Hintergründe und die Ziele der Kriegshetze, die Gier derjenigen, die sich an Kriege nur bereichern wollen.

Im nächsten Monat wird in Paris der Weltfriedenkongreß stattfinden. Millionen Stimmen friedenshungriger Menschen werden dort ihren Willen ausdrücken. Die überwiegende Mehrheit der Menschen auf dem ganzen Erdball steht, wie der sowjetrussische Delegierte Fadejew in New York betonte, in der Friedensbewegung. Diesen bewußten Menschen gegenüber wird das geschäftstüchtige und einflußreiche aber im Grunde doch nur jämmerliche und profitgierige Häuflein von Kriegshetzern und Kriegsinteressenten seine dunklen Pläne nicht verwirklichen können. Die Millionen Friedensentschlossenen der ganzen Welt, zu denen auch das deutsche Volk zählt, können und werden den Krieg verhindern.

A.St.

"Der Augenzeuge" Nr.13/1949

Der "Augenzeuge" blendet diesmal gleich mit Sport auf, wir sehen das Fußballspiel: Union-Oberschöneweide gegen Freimfelde, das mit 4:1 für Freimfelde endete.- Das volkseigene Berliner Glühlampenwerk und die Landmaschinenfabrik Döbeln übernehmen die Patenschaft von Hohenzieritz, in-dem es eine Reparaturkolonne ins Dorf schickt, um die Reparaturbedürftigen Landmaschinen zu überholen. - Der Maler Prof. Lachnit von der Dresdener Kunstakademie schlug seinen Arbeitsplatz in einer Dresdener Eisengießerei auf.- Weimar steht im Zeichen der Goethe-Feier. Der "Augenzeuge" übermittelt uns davon in einer besonderen eindrucksvollen Bildfolge einen Überblick.-Tagung des Deutschen Volksrates. Im ersten Jahrestag seines Bestehens, tritt dieser zu seiner 6. Vollversammlung zusammen, im Mittelpunkt steht das Referat Otto Grotewohl.- Gäste aus der Sowjetunion, es ist der Komponist Schostakowitsch, der Schriftsteller Alexander Fadejew, der Prof. Roschanskij, der Filmregisseur Tschiaureli und der Schriftsteller Pawlenko. treffen auf einer Durchreise in Berlin ein. - Mit einer besonderen Bildreportage: "Faschismus bedeutet Krieg - Kanonen statt Butter - Chamberlein besucht München - Die Blitzfeldzüge Hitlers -" Die Kräfte des Friedens - die Sowjetunion als Garant dafür. - Damit blendet der "Augenzeuge" seine neueste Folge ab und erhebt Anklage und Mahnung zugleich. -

50 Jahre Chemnitzer "Volksstimme"

=====

Der Jubilarin zum Gruss

(von Georg Schöpflin)

Georg Schöpflin, einer der Mitgründer
des sozialistischen Kampfblattes, sandte
der Redaktion den nachstehenden Gruss
zu ihrem Jubiläum.

Ein halbes Jahrhundert Volksstimme! Anfang April 1899 erschien die erste Nummer der Chemnitzer "Volksstimme", entstanden aus der ehrbaren und legitimen Verbindung eines armen Elternpaares, das gleichsam bisher in räumlicher und Gütertrennung gelebt hatte, der "Beobachter" in Chemnitz und die "Volksstimme" in Burgstädt. Der in jeder Beziehung unbefriedigende Ausfall der Reichstagswahlen 1898 hatte eindringlich und schmerzlich gelehrt, dass anstelle der beiden wöchentlich je dreimal erscheinenden Organe eine Tageszeitung als Kampforgan mit dem Sitz in Chemnitz geschaffen werden muss. Man beachte nun: beide Organe hatten

in den 8 hochindustriellen Wahlkreisen des Bezirks Chemnitz zusammen knapp 11 000 Abonnenten bei einer Einwohnerzahl von über 1 Million; Der "Beobachter" 6000, die Volksstimme 4 500. Zwar wurde der Kreis Tschopau-Marienberg erobert, aber die alte Hochburg Limbach-Mittwalder ging verloren. In den anderen Kreisen kein Fortschritt sondern Stagnation. Das war umso schmerzlicher und völlig überraschend, weil ein Jahr zuvor die damals in Sachsen in voller und hässlicher Blüte stehende Reaktion für den Landtag das gleiche Wahlrecht geraubt und ein Drei-Klassen-Wahlrecht (nach Bismarck das elendste aller Wahlsysteme) durchgepeitscht hatte. Die allgemein erwartete Aufrüttelung der proletarischen Wählermassen blieb aus. So ging das nicht weiter.

In einem kleinen Kreis, deren Namen ich wohl anführen darf, wurde der Plan und das Projekt einer Tageszeitung eingehend geprüft und bejaht: Heinrich Lorenz, Karl Riemann, Eduard Zeisig, Bruno Irmscher, alle aus Chemnitz; ferner Gustav Zemmler, Limbach, Franz Thade, Hartha, R. Hentzschel, Dobeln, Emil Landgraf und ich aus Burgstädt. Eine gut besuchte Parteiversammlung in "Elysium" in Chemnitz leitete öffentlich die Aktion ein. Woher aber die Mittel nehmen? Die Finanzkraft der Parteivereine war bei dem geringen Mitgliederstand und den Wochenbeträgen von 10 bis 15 Pfg. sehr schwach, die beiden Organe durch harte Verfolgungen der damals besonders berückichtigten sächsischen Klassenjustiz selbst in schwerem Existenzkampf.

Als ich z.B. 1897 in die Redaktion der Burgstädter "Volksstimme" eintrat, sass ein Redakteur 15 Monate in Zwickau, ein zweiter war im Begriffe ihm 7 Monate Gesellschaft zu leisten und ich erhielt gleich in den ersten sechs Wochen meiner Tätigkeit eine Gefängnisstrafe aufgebürdet, sodass der Geschäftsführer Emil Landgraf im Nebenamt auch noch das Blatt redigieren musste. Wir wandten uns an den Parteivorstand in Berlin, der aber lebhaft abwinkte, er traute den Erzgebirglern nicht den Elan und die Kraft zu, solch ein Unternehmen mit Erfolg halten zu können. Schliesslich haben wir August Bebel um seinen Besuch

UITTREKSEL

Voor 00 115 Naam Com. in Oost. Duit. Part. Land
Origineel in P. B. Naam _____
Volgnr. _____ Ag.nr. _____ Aard van het stuk PRESSE DIENST
Afz. _____ Datum _____

Begroetingstelegram van het Partijbestuur der KPD
t.g.v. het eerste Partijcongres der SED in Jan. 1949.

An die Parteikonferenz der SED, Berlin.

Der Parteivorstand der KPD sendet Eurer Parteikonferenz wärmste, brüderliche Grüsse. Wir blicken mit Stolz auf die Erfolge der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands im Kampf um die Festigung Eurer Reihen, die Hebung des Politischen, theoretischen Niveaus Eurer Mitglieder im Kampf um die Herausbildung einer grossen marxistisch-leninistischen Partei neuen Types. Wir sind stolz auf Euren Kampf um die Durchführung des Zwei-jahrplanes, der zum ersten Mal in der deutsche Geschichte aus den Kräften des Volkes selbst die Grundlagen einer sicheren und friedlichen Zukunft im östlichen Teil Deutschlands legen wird.

Wir fühlen uns mit Euch verbunden im Kampf um die Einheit Deutschlands und die unteilbare demokratische Republik, im Kampf gegen alle Versklavungspläne des deutschen und ausländischen Finanzkapitals, im Kampf um Fortschritt, Frieden und den Sieg der Sache des Sozialismus.

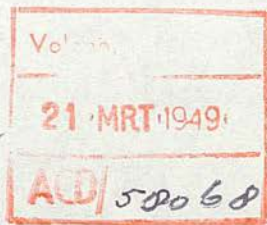
In diesem Geiste wünschen wir Eurer Konferenz den besten Erfolg. Wir sind davon überzeugt, dass Ihr einen neuen Aufschwung Eurer Arbeit für den Frieden und das Glück des deutschen Volkes einleiten werdet.

Parteivorstand der KPD.

Uitgetrokken door _____ Afd./Sectie B III Datum 31.5.49
Op aanwijzing van _____

NOTITIE ACD II

Betr. : Deutscher Volksrat



Bijgaand doe ik U toekomen een schrijven met als bijlage een brochure van de Deutscher Volksrat. Het schrijven was geadresseerd aan de Nederlandse Vereniging van Ex-Politieke Gevangenen. De afzender was Bernhard Müller, die woonachtig is op de Wilhelmplatz in Berlijn W 8.

In verband met een beschadiging van de enveloppe is het schrijven niet doorgestuurd aan de NVEPG. (einde).

21 Maart 1949.

*Wien
M 2 1/3*

DEUTSCHER VOLKSRAT

GERMAN PEOPLE'S COUNCIL

B E R L I N W 8 • W I L H E L M P L A T Z 8-9 • T E L E F O N 670018

Präsidium • Presidium

We, the undersigned members of the Presidium of the German People's Council herewith take the liberty of submitting to you the enclosed peace manifesto that was published on November 24th, 1948, by the German People's Council and which has been handed to the Foreign Ministers of the Occupation Powers and to the Chiefs of the Allied Military Governments.

The democratic and progressive forces in Germany united in the People's Congress appeal through this manifesto to the Occupation Powers and the peoples of the world to resume discussions on a peace treaty with Germany. To this end, therefore, they submit the proposals and principles as laid down in the manifesto.

The first German People's Congress, held on 6th and 7th December, 1947, in Berlin and attended by more than 2,000 delegates from all zones parties and professions in Germany, raised the claim for the restitution of the political and economic unity of Germany and for the conclusion of a peace treaty with Germany. The second German People's Congress in Berlin on 17th and 18th March, 1948, has taken up these claims and, for their furtherance, elected the German People's Council consisting of 400 members, wherein the Western zones of Germany are represented by 100 members; thus at this moment the German People's Council is the only existing democratic representative body for the whole German nation.

The second German People's Congress presented a threefold task to the German People's Council:

- a) to ascertain by plebiscite whether the German people wish the restitution of their national and economic unity. This plebiscite was held between May 23rd and June 13th, and although only in the Soviet zone could it be carried out unhampered, more than 15 million people, i.e. more than one third of all German nationals entitled to vote, registered their approval of the democratic policy for the restitution of German unity as suggested by the German People's Council.
- b) continually to appeal to the Occupation Powers for a solution of the German question in the sense of a just peace by joint discussion.
- c) to further economic rehabilitation on the basis of democratic reforms and a progressive, planned economic order by working out an economic plan for the whole of Germany.

The German People's Council left nothing undone to counteract the disastrous measures to split Germany; it consistently appealed to the Occupation Powers to return to the Potsdam agreement, to restore German unity, to conclude a peace treaty with Germany and to carry through a realistic policy of democratization. For only such democratization will prevent reactionary and fascist elements from again gaining supremacy in the whole of Germany, as is unfortunately the case in western Germany following the London recommendations for that area. The maintenance of peace and reconstruction in Europe depend on a democratic solution to the German question. This just solution can only be found on the basis of the Potsdam agreement.

In agreement with all democratic, progressive and peace-loving forces of the world we believe that this solution of the German question can no longer be postponed. Now that an agreement has been reached between the four Occupation Powers to resume discussions on the Austrian peace treaty, the same should be done with regard to Germany.

We therefore ask you to consider the peace manifesto of the German People's Council in this light and to support our efforts to this effect.

Respectfully Yours

The Presidium of the German People's Council

W. Pieck *Ch. Voigt* *Präsident*

Notitie KB, 318

Bestemd voor ACD (B)

11 FEB. 1949

55246

Clipper meldt, dat de door de Sovjet gemachtigde pers in Berlijn rapporteerde, dat de volgende buitenlandse gasten de begin vergadering van de SED (Sozialistische Einheitspartei Deutschlands) op 25 Januari bewoonden; allen werden beschreven als leden of bestuursleden van hun respectievelijke communistische partijen:

- Clipper heeft
onze stukken
niet gelezen ook!
Bza*
- Noorwegen: JOHANSEN, lid van het Noorse Parlement (Storting).
 - Zweden: HERMANSSON.
 - Oostenrijk: Josef HORN, secretaris van kantoorbedienden vereniging.
JACKL, secretaris van de "Workers Chamber", Wenen.
 - Nederland: Hendrikus GORTZAK, Amsterdam.
 - Belgie: Van den BOOM.
 - Spanje: Victor VELASCO
 - Italië: Mario MONTAGNANA, Parlements lid en directeur van "Unita", Turijn.
 - U.K.: John CAMPBELL.
 - Frankrijk: François BILLOUX, lid van Assemblee Nationale.
 - Griekenland: PORPHYROS, gedelegeerde van "Vrij Griekenland".
 - Albanie: Cotcho TASHKO.
 - Bulgarije: Kyrill DRAMALJEFF, Minister van cultuur.
 - Roemenie: BUGICI, "Chief Workers Party Cadre Section"; STOOFFEL, politieke medewerker van het Centrale Comite.
 - Hongarije: Tobor SZONY, Chef van de kadersectie van het Centrale Comite; Irene KOMJAT.
 - Tsjecho-Slowakije: Zdenek FIERLINGER, Afgevaardigde van de Minister-President; Paul REIMANN, Hoofdredacteur "Nova Mysl", Karel SVAB, chef van de kadersectie van het Tsj. Centrale comite van de C.P.
 - Polen: -Edward OCHAB, Voorzitter van de Centrale commissie van Poolse Vakverenigingen en Parlements lid; Dorota KLUCZYNAKA, lid van het Centrale comite van de Verenigde Werkers partij, Polen en Parlements lid, Ostap DLUSKI.

KB, 9-2-'49

UITTREKSEL

Voor OD 1185 Naam Communisme in de Russ. zone van Duitsland
Origineel in P en B Naam Cilacc; dossiers du communisme
Volgnr. Ag.nr. Aard van het stuk maandblad
Afz. Datum Dec. 1948

Derrière le rideau de fer
Reorganisation de la police
Dans la zone soviétique.

La création de brigades spéciales de police armée (Police dite "à la disposition" en allemand: Bereitschaftspolizei, composée exclusivement de membres du Parti Socialiste Unifié (communiste) et de l'ancien "Comité de l'Allemagne libre" et commandées par un "Allemand libre" du nom de PILZ est aujourd'hui suivie d'une réorganisation radicale de la Police ordinaire, la future "Police populaire", dont les brigades spéciales constituent le cœur. Le contrôle de la police de la zone soviétique est entre les mains de Kurt Fischer, un communiste qui a passé plusieurs années à Moscou, avant de devenir ministre de l'Intérieur en Saxe poste qu'il a récemment abandonné pour la présidence de l'Administration Centrale de l'Intérieur à Berlin. FISCHER a annoncé publiquement son intention d'accroître la force de ses troupes affaiblies par des récentes épurations, et de leur imposer une instruction qui leur permettra de se servir de toutes les armes. Les motifs qu'il invoque à ce propos sont: le renforcement de la Police des zones occidentales, par des unités blindées et la nécessité de préparer, en tout état de cause, les Allemands à répondre à l'appel que les Soviétiques pourront leur adresser un jour. Quant au recrutement, il se fait parmi les Soviétiques d'usine, les membres du Parti Socialiste Unifié, et les anciens prisonniers de guerre. Le successeur de FISCHER, au Ministère de l'Intérieur, un communiste nommé ZEISER (plus connu sous le pseudonyme de "Général GOMEZ" qu'il portait dans les Brigades Internationales), a donné récemment l'ordre à tous les établissements industriels employant plus de trois cents personnes de désigner trois de ces dernières pour faire partie de la Nouvelle "Police populaire".

La responsabilité de l'entraînement des recrues de la dite "Police populaire" incombe aux généraux LATTMANN et VON DANIELS dont le premier est un "Allemand libre" capturé à Stalingrad avec VON PAULUS et le second un ancien avocat de la collaboration germano-soviétique. LATTMANN a établi son quartier général à l'Ecole de Police de FREIENWALD, où des officiers allemands, anciens prisonniers de guerre, reçoivent leur instruction

Uitgetrokken door Afd./Sectie Datum

Op aanwijzing van

UITTREKSEL

Voor Naam

Origineel in Naam

Volgnr. Ag.nr. Aard van het stuk

..... Afz. Datum

professionnelle pour la "Police populaire". Plus de deux mille anciens prisonniers de guerre revenus de Russie sont maintenant au centre de formation FALKENSEE, près de Berlin. Ce centre est un camp qui a récemment été inspecté par des délégués de l'Administration militaire Soviétiques et du Gouvernement de BRANDEBOURG, mais dont la la visite a été interdite aux membres de la Presse et aux représentants des partis politiques de la zone. Il y a également des cours de même nature à NORDHAUSEN et à ILMENAU. Récemment des prisonniers de guerre libérés ont reçu l'ordre de signer une déclaration par laquelle ils s'engageaient à rejoindre, si on le leur demandait, une unité chargée de la défense des frontières. Un centre d'exercice pour les hommes destinés aux unités de ce genre fonctionne déjà à KIRITZ.

On rapporte que des formations de police armée sont stationnées à GOTHA, EISENACH, NORDHAUSEN, LANGENSAIZA et WITTENBERG. A MAGDEBOURG, l'arrivée de pareilles formations ont été le signal de plusieurs centaines d'arrestations dans les milieux de l'ancienne social-démocratie. L'événement le plus notable de ces dernières semaines a été la soudaine remise en état d'usines démontées. Les fabriques de wagons de GOTHA produisent maintenant des pièces pour le CHUK 17; l'ancienne fabrique de générateurs BRAMAG et DESSAU a été affectée à la production d'aéro-turbines; les établissements BUNA à SCHKOPAU, fournissent une abondante production de pneus pour avions; quant aux usines de SUHL, elles "sortent" du petit matériel de guerre.

Uitgetrokken door v.S. Afd./Sectie P en B Datum 21-4-49

Op aanwijzing van B III f

Strijder voor de democratische herleving van het Duitse volk

MAAR bij weinige figuren uit de moderne Duitse literatuur vormen werk en inhoud zo'n sterke eenheid als in de verzen en studies van de dichter Johannes R. Becher. Hij is op 22 Mei j.l. 60 jaar geworden, en staat op dit ogenblik vooraan in de strijd, die ook de Duitse intellectuelen voeren voor een herenigd, democratisch en vreedelievend Duitsland.

Het blijft de bijzondere verdienste van deze kunstenaar, dat hij onmiddellijk na de Hitleriaanse instorting aan het werk toog, om aan de spits van de „Culturele Bond voor de democratische vernieuwing van Duitsland”, waarvan hij sinds 1-45 de voorzitter is, een eerste samenbundeling te ondernemen van alle vooruitstrevende krachten, die ter beschikking stonden van de Duitse zaak. Het was Becher, die in 1945 de grijze Gerhar Hauptmann opzocht, om hem van de dwalingen zijns weegs te genezen, die een oproep richtte aan de gebroeders Heinrich en Thomas Mann, die Ricarda culturele wederopbouw. De krachtige morele uitwerking, die van de gedichten en redevoeringen van Becher uitging, heeft er veel toe bijgedragen jonge mensen nieuwe perspectieven te bieden, en ook, om de banden tussen West- en Oostduitsland nauwer aaneen te knopen. Deze banden zijn sindsdien niet verzwakt, maar winnen integendeel voortdurend aan sterkte.

Het is ook te danken aan het optreden van Becher in Kopenhagen en Wenen, dat de Duitse schrijvers weer als gelijkrechtige leden in de Intern. Schrijversorganisatie van de PEN-club werden opgenomen. Becher zorgde er voor, dat Thomas Mann in 1949 naar Weimar kwam, om de Goethefeesten bij te wonen, dat Gerhart Hauptmann kort voor zijn dood de aangrijpende vermaning tot het Duitse volk richtte, niet meer van de weg van menselijkheid en vooruitgang af te wijken.

Deze morele bezieling is kenmerkend voor het levenswerk van Johannes Becher. Sinds lang heeft hij in heel zijn werk nieuwe denkbeelden en nieuwe onderwerpen aangebracht, die voor de toekomst van Duitsland van het grootste belang zijn. Hij weet zijn werk te verbinden met de klassieke erfenis, maar het te richten op de actualiteit, en wat werkelijk in de Duitse beschaving van waarde is, in nieuwe vormen over te dragen.

Becher is in 1891 te München als zoon van een rechtsgeleerde geboren. Reeds als jong student in de wijsbegeerte en de medecijnen maakte hij zich los uit het burgerlijke milieu. Hij begon met gedichten, die in de wat schrille, expressionisme in de literatuur, dat in feite niet veel meer was dan kleinburgerlijke opstand tegen alles en allen, te overwinnen, toen hij de arbeidersklasse en haar strijd leerde kennen. Het socialisme werd voor hem het onderpand van een betere toekomst. En daarmee kreeg zijn werk nieuwe vastheid en dus ook vastere vorm. Het opkomende fascisme dwong hem te emigreren. Hitler nam hem het Duitse staatsburgerschap af, terwijl Becher juist het ware, het democratische Duitsland hoog hield. Van 1935 af heeft Becher de gastvrijheid genoten van het Sowjet-volk, in Moskou van waaruit hij de Duitsers onvermoeibaar tot zelfbezinning en ommekeer maande. In Moskou heeft Becher vooral uitstekend werk gedaan als verantwoordelijk redacteur van de „Internationale Literatuur (Deutsche Blätter)”; met een hele groep andere uitgeweken Duitsers als Erpenbeck, Petersen enz. heeft hij het vrije Duitse woord hier op voorbeeldige wijze gediend en gehandhaafd.

Nu werkt Becher weer in de Duitse Democratische Republiek, is vice-president van de Kunstacademie, lid van de Volkskammer, lid van de Wereldvrederaad en drager van de grote nationale literatuurprijs (1949). Hij is o.m. de dichter van het nieuwe Duitse volkslied „Opgestaan uit de ruïnes”, waarvoor Hans Eisler de muziek schreef. Met Hans Eisler heeft hij tevens een hele krans van liederen gemaakt, die op het opde Duitse volkslied zijn geïnspireerd

en die bij de Ontmoeting der Duitse Jeugd in 1950 verschenen als een geschenk aan de jonge mensen van thans.

Bechers belangrijkste gedichten en opstellen zijn in een 4-delige uitgave bij het Aufbau-Verlag verschenen. Zij leren ons hoe deze dichter de geweldige gebeurtenissen van de laatste kwarteeuw bewust en strijdbaar heeft meegeleefd. Becher heeft het onverwoestbaar geloof in zijn volk hooggehouden, en krachtiger dan ooit werkt hij weer temidden van dit volk aan de Duitse en daarmee aan de internationale vooruitgang en vrede.

G. L.

(Ongecorrigeerd)

Doss. no	1185
Cat.	Naark
	De H.
Datum	25-5-51

Amerikaans spionnage-net uiteengescheurd

In 1939 drong agent Noel Field in de KPD - Duitse emigranten gebruikten hem als vertrouwelijke koerier

EEN nest van de klassevijand werd uitgerookt. Hem is een zware slag toegebracht. Jarenlange bemoeiingen om een net van agenten binnen de partij te vormen zijn geëindigd met de vernietiging van de verbindingen. Zo wordt in een verklaring van het Partijbestuur van de Socialistische Eenheidspartij Duitsland, de S.E.D., gezegd, naar aanleiding van de verwijdering uit de partij van een aantal onbetrouwbare elementen. Deze personen hebben in verbinding gestaan met de beruchte agent van de Amerikaanse spionnage-dienst Noel H. Field. Hun betrekkingen hebben geduurd tot in het voorjaar van 1949, dus tot op het moment, dat de Rajk-bende in Hongarije, met wie Noel Field ook verbindingen onderhield, ontmaskerd en gevangen genomen werd.

De functionarissen, die uit de S.E.D. zijn gezet, zijn: Paul Merker, Leo Bauer, Bruno Goldhammer, Willy Kreikemeyer, Lex Ende en Maria Weiterer.

Ontheven van hun functie in de partij zijn: Bruno Fuhrmann, Hans Teubner, Walter Behling en Wolfgang Langhoff.

Sabotage van verzet tegen Hitler

HET Partijbestuur van de S.E.D. zet uitvoerig uiteen waarom bovengenoemde personen uit de partij werden gezet. Reeds voor de oorlog probeerde Noel Field in de K.P.D. — Kommunistische Partei Deutschland — binnen te dringen, in het bijzonder in de organisaties van de Duitse emigranten in de West-Europese landen. Hij gebruikte hiervoor het masker van de liefdadige, brave burgerman en vriend der arbeidersklasse, die over veel geld beschikte en de emigranten wilde helpen.

In 1939 slaagde hij erin binnen te dringen in de organisatie van de emigranten in Zwitserland, doordat hij aldaar een hechte en langdurige verbinding wist aan te leggen met Bruno Goldhammer. Goldhammer is, naast Leo Bauer en Maria Weiterer, als de hoofdschuldige te beschouwen voor dit binnendringen van Noel Field.

Hun aanbevelingen hebben andere communistische emigranten, die niet minder zorgeloos waren en elke waakzaamheid nalieten, ertoe geleid eveneens met deze Amerikaanse opperspion in verbinding te treden. De door Noel Field uitbetaalde ondersteuningsgelden werden blijkbaar als toereikende legitimatie beschouwd. Via Maria Weiterer kwam Noel Field in directe verbinding met het lid van het Partijbestuur der K.P.D., Paul Merker, en via deze weer met de leiding der communistische emigranten in Marseille (Lex Ende, Willy Kreikemeyer, Walter Beling).

In de herfst van 1941 was Noel Field zover binnengedrongen, dat de emigratieleiding in Zwitserland hem als koerier naar Zuid-Frankrijk stuurde. Sinds 1942 werden alle vertrouwelijke interne vraagstukken van de partij in Zwitserland door Leo Bauer aan Field gegeven, terwijl W. Kreikemeyer hetzelfde deed in Marseille.

Amerikaanse bevelen worden uitgevoerd

HET Partijbestuur van de S.E.D. ontfermt vervolgens de handelingen van de genoemde leidende personen onder de Duitse emigranten in Marseille. Na de bezetting van Frankrijk door de Duitse fascistische organiseerde het P.B. van de Franse Communistische Partij een omvangrijke agitatie onder de Duitse soldaten. Talrijke Duitse emigranten, die in de concentratiekampen in Zuid-Frankrijk waren opgesloten, wisten uit te breken en namen aan deze agitatie deel.

Eind 1940 kwam Walter Beling, als leider van de emigranten in Zuid-Frankrijk, met het Partijbestuur van de Franse partij overeen om het grootste deel der Duitse emigranten te gebruiken voor politieke agitatie onder de Duitse soldaten.

Het lag echter niet in de bedoeling en



WALTER ULBRICHT,
algemeen-secretaris van de S.E.D.

plannen van de Anglo-Amerikaanse imperialisten om door een dergelijke agitatie grote Duitse troepenmacht in Frankrijk vast te houden en daardoor een verlichting van het front voor de Sowjet-Unie te bewerkstelligen.

Daarom werd Noel Field dan ook door hen ingeschakeld om de ontplooiing van een Duitse verzetsbeweging onder de soldaten in Frankrijk te voorkomen, evenzo als zij de vorming van een tweede front steeds belemmerd hebben.

In het voorjaar van 1942 nam het P.B. van de Franse Communistische Partij een bijzonder besluit om de Duitse leiding in Marseille te verzoeken een groter aantal Duitse emigranten voor verzetswerk naar Parijs te sturen.

De leiding in Marseille was echter op dat moment al zo onder de politieke in-



OTTO GROTEWOHL,
voorzitter van de S.E.D.

vloed van Noel Field geraakt, dat zij dit besluit ter zijde legde. Zonder zich om dit besluit te bekommeren, week Paul Merker naar Mexico uit, terwijl Lex Ende tot openlijk verraad overging.

Met behulp van Willy Kreikemeyer overhandigde hij Noel Field de tekst van het besluit van het Partijbestuur van de Franse Communistische Partij ter doorzending aan Paul Bertz, de intussen overleden voormalige afgevaardigde van de K.P.D. in de Rijksdag.

Op deze wijze kwam de chef van de Amerikaanse inlichtingendienst, Alan Dulles, op de hoogte van de plannen der strijders tegen Hitler. Het antwoord werd met medeweten van Leo Bauer, gezamenlijk door Bertz en Noel Field opgesteld en hield een afwijzing van het besluit van de Franse Communistische Partij in.

In feite hebben Lex Ende, Willy Kreikemeyer, Paul Bertz, Leo Bauer en Paul Merker de bevelen van de Amerikaanse imperialisten uitgevoerd en de ontplooiing van een verzetsbeweging gesaboteerd. Willy Kreikemeyer gaf zelfs anti-fascistische emigranten, die aan het verzet wilden deelnemen, de raad om zich maar weer naar de Franse concentratiekampen te begeven van waaruit zij uitbroken waren.

Het spel ging tot 1949

NA de oorlog werden de verbindingen met Noel Field nog steeds onderhouden. In 1945 bijvoorbeeld had Paul Mer-



WILHELM PIECK,
voorzitter van de S.E.D.

ker in Mexico een lang onderhoud met Noel Field gehad, ofschoon het P.B. van de Amerikaanse Communistische Partij geen bevestiging gaf van de politieke betrouwbaarheid van Noel Field.

Na dit onderhoud dook Noel Field in Duitsland op, waar hij op zijn reizen vergezeld werd door een zekere Erika Glaser en de Trotskiste Hertha Hierr-Tempi. Bruno Goldhammer zowel als de uit hun functie gezette Teubner en Fuhrmann wisten dat Erika Glaser in het bureau van de Amerikaanse inlichtingendienst — de O.S.S., Office of Strategic Service — te Wiesbaden werkte.

In Berlijn stonden Noel Field en Erika Glaser in verbinding met de inmiddels naar Duitsland teruggekeerde Kreikemeyer, Bertz en Maria Weiterer. Kreikemeyer heeft niet minder dan vier ontmoetingen met Field gehad. Een dezer bijeenkomsten, in de zomer van 1947, duurde vijf uren. Kreikemeyer nam daarbij voormalige emigranten mee.

De contacten van Field in Berlijn duren tot in het voorjaar van 1949, dat wil zeggen tot aan de ontdekking en arrestatie van de Rajkbende in Hongarije, die ook nauw verbonden met Noel Field was.

Tot dat ogenblik heeft Noel Field meermalen gefracht om zijn medewerkster Erika Glaser en zichzelf onder te brengen in de Universiteit van Leipzig in de Duitse Democratische Republiek. Daarbij kon hij rekenen op de hulp van Leo Bauer en de uit Mexico teruggekeerde Paul Merker. In 1948 stelde Paul Merker voor Noel Field tot docent in de buitenlandse politiek aan de Universiteit van Leipzig te maken.

Zij bleven zwijgen

NA de ontmaskering van Noel Field bij het Rajk-proces zijn de perso-

SEP (1950) O.D. 1185

RVD

nen in Duitsland, die met hem in verbinding stonden of hebben gestaan niet dadelijk naar de partijleiding gegaan om klaarheid in de kwestie te brengen. Verscheidene voormalige emigranten wilden zelfs niet behulpzaam bij de onderzoeken zijn, die door de partijleiding werden gevoerd. Dit slaat in het bijzonder op Bruno Goldhammer, Willy Kreikemeyer, Maria Weiterer en Walter Beling.

Ook hebben zij na het proces-Rajk niet direct mededelingen aan de partij gedaan over hun verbindings met Noel Field, maar deden dit pas nadat zij daartoe gedwongen waren. Daarbij is gebleken, dat zij alleen die dingen toegaven, welke bewezen konden worden. Hun zwijgen was voor de partij een bewijs van hun onoprechtheid. Aldus de verklaring van de S.E.D.-leiding.

Het Partijbestuur van de S.E.D. noemt ook de oorzaken, die tot gevolg hadden dat deze personen tot deze handelingen zijn geraakt.

Zij hadden geen vertrouwen in de Sowjet-Unie als leidende vooruitstrevende kracht. Ook hadden zij geen vertrouwen in de kracht van de arbeidersklasse en hadden zij onvoldoende klassebewustzijn. Daarnaast hadden zij het karakter van het Amerikaanse imperialisme niet onderkend. Bovendien hebben deze personen zich nooit los kunnen maken van de kleinburgerlijke ideologie, waardoor zij als gevolg van hun sociale afkomst beïnvloed waren. Deze ideologie heeft hen reeds voor '33 tot politieke onstandvastigheid gedreven. Door deze grote politieke fouten en ideologische zwakte konden zij gemakkelijk tot werktuigen worden van de vijanden der arbeidersklasse.

I
r
F
V
z
V
b
K
I
d
a
t

I
A
a
g
h
s
p
r
a
n
a
g
i
n

~~OD 514~~

BOSS. No.:	1185
CRT.:	ALg Handelsk.
DATUM:	25-1-'49
AD.:	

O.D. SED (1949)

Politbureau van de S.E.D. opgericht

De uitvoerende raad van de door communisten beheerste Duitse socialistische eenheidspartij (S.E.D.) heeft vooraanstaande partijleden aangewezen om deel uit te maken van een speciaal politiek bureau van de partij.

Van dit politieke bureau, dat tot taak zal hebben het „operatieve leiderschap” te organiseren, zullen o.a. Wilhelm Pieck en Otto Grotewohl, die tezamen het voorzitterschap der partij bekleden, de theoreticus der partij, Walter Ulbricht en de door de Sowjet-Russische autoriteiten aangestelde burgemeester van Oost-Berlijn, Friedrich Ebert, deel uitmaken.

De raad heeft met algemene stemmen bepaald, dat candidaat-leden van de S.E.D. een zekere proef-periode moeten doormaken, voordat zij als lid worden toegelaten.

"Unity" Socialists admit widespread SOVIET ZONE opposition Party expels thousands PURGE

From DENIS MARTIN

BERLIN, Wednesday

AS reports from the Soviet Zone today indicated that the purge in the Russian-controlled Socialist Unity Party is now on a vast scale, the Party itself admitted that there is a big opposition group working within it.

Thousands of officials and members of the Party have been summarily dismissed on the orders of the Executive Committee working from the Soviet sector of Berlin.

The chief enemies named by the Party are the forbidden Social Democrats—now in their third year of underground activity—"agents" from Western Germany, and "anti-Soviet traitors" in the Party itself.

Resolutions passed by the Party Executive in Thuringia and published today by the official Party newspaper *Neues Deutschland* give this picture of what is going on:

German opposition groups have been working against the Communists and the Red Army in factories and in the countryside since the end of the war.

"Hostile"

A large proportion of the Party "has not grasped the fact that the Social Democrats and the anti-Communist movement have become tools of the class enemies."

Party officials in the Zeiss and Schott optical factory at Jena are accused of holding back in the face of "old-fashioned points of view and hostile arguments."

Worse still—according to the resolutions—Party officials are alleged to be "taking a leading part in the spreading of opinions hostile to the Party and the Soviet Union."

"Agents from the West," said to be tolerated and in part supported by Party officials, are blamed for "public unrest" in at least two districts.

Countered

Significantly, the resolutions added that the mistakes of the Communist Party in Yugoslavia were of immense importance to the Unity Party.

"These mistakes have shown us," it is stated, "that we have not properly recognised the significance of the alliance between the working class and the peasants."

Tonight, Major-General E. O. Herbert, the British commandant in Berlin, sent a stiff note to the acting Lord Mayor.

It countered a Soviet order to the Lord Mayor demanding the replacement of the German director of the central coal organisation by a Soviet nominee.

"The Soviet order," said the British note, "is a flagrant violation of the constitutional rights embodied in the 1946 Constitution to which the Soviet authorities were signatory."

514

DOSS. No.:	1185
CRY.:	Daily Herald
DATE:	19-8-48
PAR.:	

RVD

ACB10

SEP (1948)

ALP/10 SEP 1947

DOSS. No.: 571185

CRT.: Volks Echo.

TUM. 10 Oct '47

PAR.:

Wir haben Millionen Freunde!

Vertreter sozialistischer Parteien begrüßen den Parteitag der SED / Mauern fallen — wir stehen nicht mehr allein

Grüße aus Amerika

Ein Telegramm der Kommunistischen Partei der USA an den zweiten SED-Parteitag wurde von amerikanischen Behörden zurückgewiesen mit der Erklärung, daß Verbindungen mit Berlin nicht erlaubt seien. Dadurch konnte dieses Telegramm, in einem Brief geschickt, erst nach dem Parteitag veröffentlicht werden:

„Die Kommunistische Partei der Vereinigten Staaten grüßt den Parteitag der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands und wünscht Erfolg bei der wirksamen Mobilisierung, zum Kampf für die vollständige Entnazifizierung, Demokratisierung und Entmilitarisierung, und zum Aufbau eines einheitlichen, friedlichen und demokratischen Deutschlands. Die Kommunistische Partei der USA strebt nach der Vereinigung aller demokratischen, friedensliebenden Kräfte in unserem Lande gegen die kriegshetzerische Politik der Weltbeherrschung und sie bekämpft den Plan eines abgetrennten westdeutschen Staates mit einer wiederzuerrichtenden Kriegsindustrie; sie kämpft für die Rückkehr der USA zum Roosevelt-Programm der Einigkeit der großen Drei für die Erfüllung des Potsdamer Abkommens, um den Weltfrieden zu garantieren.“

Grüß aus Großbritannien

Dem 2. Vorsitzenden der Kommunistischen Partei Großbritanniens, Palme Dutt, wurde die Einreise nach Berlin zur Teilnahme an dem Parteitag der SED verweigert. In einem Schreiben Palme Dutt an den Parteitag heißt es u. a.:

„Wir begrüßen den großen demokratischen Fortschritt, der in der Sowjetzone schon durch die Führung der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands erreicht wurde. Wir protestieren gegen die reaktionären Manöver, die die demokratische Entwicklung Deutschlands behindern, Deutschland aufteilen und das Ruhrgebiet fremden Monopolen und Interessen unterordnen wollen. Wir drücken unsere volle Solidarität mit dem Kampf der demokratisch-antifaschistischen Massen in Deutschland aus. Es lebe die SED und die Zusammenarbeit der demokratischen Völker Europas und der Welt.“

Aus der Tschechoslowakei

Das Zentralkomitee der Kommunistischen Partei der Tschechoslowakei schrieb:

„Dankend bestätigen wir die Einladung zu Eurem zweiten Parteitage und begrüßen Eure Tagung freundschaftlich.“

Wir wünschen Eurem Parteitage und den großen, ehrlichen Anstrengungen Eurer Partei zur Schaffung eines wahrhaft demokratischen und friedlichen Deutschlands die größten Erfolge. Wir verbleiben in der Überzeugung, daß Eure große Arbeit voll gelingt.“

Auch Palästina grüßt

Vom Zentralkomitee der Kommunistischen Partei Palästinas ging folgendes Schreiben ein:

„Im Namen der fortschrittlichen Arbeiter und Werktätigen Palästinas grüßt Euren 2. Parteitag die Kommunistische Partei Palästinas.“

Auf Euch, Genossen, deutsche Antifaschisten, waren in all den schweren Jahren des Ringens mit dem deutschen Imperialismus und Militarismus die Augen der Arbeiterklasse und der fortschrittlichen Kräfte in der ganzen Welt gerichtet, um Euch zu wissen die vom Hitlerfaschismus bedrohten und unterjochten Völker, und unter ihnen auch das jüdische Volk, das in den Vernichtungslagern und Gaskammern Himmlers und seiner SS ein Drittel seiner Söhne und Töchter — 6 Millionen! — verlor.“

Zum ersten Male seit dem Zusammenbruch des Hitlerregimes ertönte auf einem Parteitag der deutschen Arbeiterklasse wieder das Wort von der internationalen Solidarität in so vielen Sprachen. Vertreter von 13 sozialistischen Bruderparteien Europas bekundeten auf dem zweiten Parteitag der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands ihre brüderliche Solidarität mit dem Kampf der deutschen Arbeiterklasse für die Demokratisierung Deutschlands.

Aus der Sowjetunion kamen die zwei Mitglieder des russischen Zentralkomitees der Kommunistischen Partei Suslow und Pospelow; aus Frankreich der Abgeordnete Roucaute; aus Ungarn eine Delegation unter Führung des Abgeordneten Nograd; Jugoslawien hat

drei Gäste entsandt, Gregoritsch, Carelesc und Garko. Norwegen entsandte Peder Furubotn und Schweden Gunnar Öman. Aus der Schweiz ist der Genosse Woog erschienen. Weitere Delegationen entsandten Bulgarien, Luxemburg, Holland, Belgien.

Mauern sind gefallen! Wir stehen nicht mehr allein. In der ganzen Welt haben die deutschen Werktätigen Millionen Freunde, die uns helfen wollen. Mit Recht konnte der Vorsitzende der SED, Otto Grotewohl, folgende mahnende Worte an die Sozialisten ganz Deutschlands richten: „Die Augen der Sozialisten der ganzen Welt sind hoffnungsvoll auf uns gerichtet, weil wir die alte Sehnsucht aller Arbeiter erfüllen, wenn wir die Vereinigung aller Werktätigen ganz Deutschlands erreichen.“

Reichstagsabgeordneter Nograd, Ungarn:

Im Auftrage des Zentralkomitees der Kommunistischen Partei Ungarns sprach Genosse Sandor Nograd:



„Bei den letzten demokratischen Wahlen ging die Kommunistische Partei als die stärkste hervor. Zusammen mit der sozialistischen Bruderpartei wird sie in der neuen Regierung für die weitere Entwicklung der Demokratie Ungarn entscheidende Maßnahmen durchführen. Die Amenmärchen der angelsächsischen Presse über Ungarn sind für Säuglinge und Schwachsinnige. Wir haben jedenfalls nicht die Absicht, die faschistischen Kräfte in Ungarn weiter eine Rolle spielen zu lassen. Wir werden ihre Versuche, mit Hilfe einer Partei neuen Boden zu gewinnen, zum Scheitern bringen. Wir haben uns auf die Arbeitereinheit verschworen und lassen nicht locker von ihr.“

Mit großem Interesse verfolgen wir in Ungarn euren Kampf um die Einheit und Demokratisierung Deutschlands. Es ist nach unserer Meinung nicht nur die Aufgabe der deutschen Arbeiter, sondern der Arbeiter Englands, Frankreichs, Amerikas und insbesondere der Nachbarländer, für die Demokratisierung Deutschlands zu kämpfen.“ Genosse Nograd schloß seine

Rede mit einem Hoch auf die internationale Solidarität.

Der Vertreter der Partei Dimitroffs

Die Grüße der Partei Dimitroffs und der Volksfrontparteien Bulgariens überbringt Genosse Dramaljeff, Mitglied des Zentralkomitees der bulgarischen Arbeiterpartei.

Dramaljeff schildert die demokratische und wirtschaftliche Umformung des kleinen Donaustaates durch die Parteien der Volksfront, die in knapp drei Jahren große Leistungen, darunter auch eine gründliche Agrarreform, zustandebringen konnte. „Der Kampf um Deutschland muß vom deutschen Volke und von der Welt Demokratie gewonnen werden. Es lebe die Einheit der Arbeiterklasse! Es lebe das deutsche Volk!“

28.10.1947

670

Ansprache des jugoslawischen Vertreters

Für die Kommunistische Partei Jugoslawiens begrüßt Genosse Gregoritsch den Parteitag und wünscht ihm vollen Erfolg. Unter großem Beifall der Delegierten erklärt er, daß Tito, der den erfolgreichen Kampf gegen den Faschismus und für die Einheit der Völker Jugoslawiens geführt hat, für einen demokratischen Frieden eintritt und auch dem deutschen Volke volle Entwicklungsmöglichkeiten zusichert. Jugoslawien kämpfe gemeinsam mit allen fortschrittlichen Völkern für den Frieden, für den demokratischen Aufbau und dagegen, daß das deutsche Volk in die Hände der Imperialisten getrieben werde.

Genosse Gregoritsch drückte den Wunsch aus, daß der Parteitag der SED einen entscheidenden Beitrag zur Erfüllung der Ziele der deutschen Arbeiterklasse liefere: „Es lebe die Solidarität der Völker im Kampfe um den demokratischen Frieden! Es lebe die Einheit der deutschen Arbeiterklasse“

Junnar Oemann, Schweden, spricht:

Im Auftrage der schwedischen Kommunistischen Partei hielt Genosse Oemann eine Begrüßungsansprache. Er beglückwünschte die SED zu ihren bisherigen Erfolgen in der Demokratisierung Deutschlands und kennzeichnete unter Hinweis auf zahlreich erschienenen ausländischen Delegierten diesen Parteitag als den Beginn einer neuen Epoche in der internationalen sozialistischen Bewegung.



Auch in Schweden versucht man mit allen Mitteln die Ein-

beit der Arbeiterparteien zu verhindern. Darum verfolge die schwedische Arbeiterklasse mit besonderer Aufmerksamkeit die Entwicklung in Deutschland. Am Schluß seiner Ausführungen überreicht Genosse Oemann als Zeichen der engen Verbundenheit dem SED-Vorsitzenden Wilhelm Pieck ein Geschenk der schwedischen Partei.

Für die Arbeiter der Schweiz

Genosse Woog, Vizepräsident der Partei der Arbeit in der Schweiz überbrachte die brüderlichen Grüße der Schweizer Genossen und berichtete von ihrem Kampf in der Schweiz um die Einheit der Arbeiterklasse. „Auch wir kämpfen für die Einheit der Arbeiterklasse und wir sind überzeugt, daß auch in der Schweiz die Einheit der Arbeiterklasse Fortschritte machen wird.“

Gruß der KP der USSR

Das Zentralkomitee der Kommunistischen Partei der Sowjetunion sendet den Delegierten des 2. Parteitages der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands seine wärmsten Grüße.

Die Sozialistische Einheitspartei Deutschlands hat beachtliche Erfolge in der Schaffung der Einheit der Arbeiterklasse Deutschlands und in der Zusammenfassung der fortschrittlichen Kräfte des deutschen Volkes erzielt.

Das Zentralkomitee der Kommunistischen Partei der Sowjetunion (Bolschewiki) wünscht der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands — der Avantgarde der deutschen Demokratie — Erfolge und fruchtbare Arbeit bei der völligen Ausrottung der Reste des Faschismus und bei dem Aufbau eines einheitlichen, demokratischen und friedlichen Deutschlands.

Der Sekretär des Zentralkomitees der Kommunistischen Partei der Sowjetunion.

gez.: M. Suslow.



Auslandsgäste im Präsidium des SED-Parteitages. Von links nach rechts: Kovacevic und Dr. Gedorik, Jugoslawien; Nogradl, Ungarn; Edgar Woog, Schweiz.

Maßnahmen gegen Streiks in Chile

Santiago, 9. Oktober. (DPD.) Der chilenische Staatspräsident Gonzalez Videla gab am Dienstag nach einer Besprechung mit den maßgeblichen Ministern und den Spitzen der militärischen Behörden eine scharfe antikommunistische Erklärung ab.

Die chilenische Regierung hat sich danach, wie AFP meldet, im Zusammenhang mit dem von kommunistischer Seite geführten Bergarbeiterstreik entschlossen, als Vorsichtsmaßnahme eine ganze Jahresklasse zur Verstärkung des stehenden Heeres einzuberufen. Die für den Bergarbeiterstreik Verantwortlichen werden in den Süden des Landes verbannt werden.

Verstärkung der internationalen Solidarität

Stellungnahme zum Kommunistischen Informationsbüro / Keine neue Komintern / Sicherung der Einheit und des Friedens

Berlin, 9. Oktober. (DPD.) Im Pressedienst der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands wird die Schaffung des Informationsbüros von 9 Kommunistischen Parteien als ein Schritt zur Stärkung der internationalen Verbindungen der Arbeiterparteien und zur Sammlung aller demokratischen Kräfte gegen die Reaktion begrüßt.

„Es wäre nur wünschenswert“, so erklärt der SED-Pressedienst, „wenn alle Arbeiterparteien, die eine internationale Annäherung wünschen, ihre Anstrengungen zur Sicherung des Friedens und der Freiheit vereinigen würden. Der internationalen Verständigung muß natürlich die nationale Verständigung der Arbeiterparteien im eigenen Land vorangehen. Der Kampf der SED um die einheitliche Arbeiterpartei in Deutschland ist daher ein wichtiger Beitrag zur internationalen Verständigung der Arbeiterklasse und dient damit der Sicherung des Friedens und der Freiheit.“

Den sozialdemokratischen Kritikern an dem Informationsbüro wird geantwortet, es gehe hier nicht um die Vernichtung der sozialistischen Parteien durch eine sagenhafte Komintern, sondern um die Rettung der Einheit der Arbeiterbewegung vor der Spaltungsarbeit bestimmter Personen, „die das Gift der Hetze und

Verhetzung in die Arbeiterbewegung hineinbringen.“

Die Stellung der englischen Kommunisten

London, 9. Oktober. (DPD.-Reuter.) Der Generalsekretär der Kommunistischen Partei Groß-Britanniens, Harry Pollit, begrüßt in einer Erklärung die Errichtung des Kommunistischen Informationsbüros in Belgrad. Das in Warschau beschlossene Informationsbüro wird „zu einer Einigung und Stärkung aller Männer und Frauen führen, die guten Willens sind und die kein Interesse an einem Krieg haben, und die nur zu arbeiten und dabei in Frieden zu leben wünschen“.

Warschau, 9. Oktober. (PD.) In Kreisen des Zentralexekutivsausschusses der polnischen Sozialistischen Partei ist man der Ansicht, daß die Bildung des Informationsbüros eine Konsolidie-

rung der Arbeiterbewegung bedeutet. Die Zusammenarbeit der polnischen Sozialisten wird durch die Gründung des Büros nicht berührt, geschweige denn beeinträchtigt.

Im gleichen Sinne äußerte sich der Vorsitzende der Sozialistischen Partei Italiens, Pietro Nenni. Die Erklärung zur Schaffung eines Informationsbüros wird weder auf die Beziehungen zwischen der Sozialistischen und Kommunistischen Partei Italiens, noch auf ihrem Pakt über die Einheitsfront, der die beiden Parteien in Italien verbindet, Einfluß ausüben.

Für neue Komintern kein Grund vorhanden

Auch Luigi Longo, der als Beauftragter der Kommunistischen Partei Italiens an der Warschauer Konferenz teilgenommen hat, erklärte, das Informationsbüro sei keine Wiedergeburt der Komintern. Longo schreibt in der Zeitung „Unita“:

„Die Konferenz der Kommunistischen Parteien erkannte eindeutig an, daß die Auflösung der Komintern noch immer den Erfordernissen der gegenwärtigen Lage entspricht und daß es keinen Grund gibt, sie wieder aufzubauen.“

Der Abgeordnete der ungarischen Nationalversammlung, Revay, der an der Warschauer Konferenz zur Bildung des Informationsbüros teilgenommen hat, erklärte im ungarischen Parlament: „Die Warschauer Konferenz wollte die Aufteilung der Welt in zwei Blocks verhindern. Sie hat die Möglichkeit zu einer demokratischen Einheit und zu einer Einheit der Arbeiterklasse gegeben.“

In einer Großkundgebung in Perpignan erklärte Thorez, Generalsekretär der KP Frankreichs, daß nur durch eine enge Zusammenarbeit der konsequenten Kämpfer für Frieden und Fortschritt auch die nationale Unabhängigkeit der Völker gesichert wird. „Wir Arbeiter und Republikaner sind und bleiben im Lager der Demokratie und des Friedens, weil es im Interesse Frankreichs ist.“

Das Zentralorgan der Kommunistischen Partei der Tschechoslowakei, betont in einem Artikel, der den Titel „Friedensoffensive“ trägt, daß der Gründung des Informationsbüros der Gedanke zugrunde liegt, alle demokratischen und fortschrittlichen Kräfte der Welt im Interesse des Friedens gegen die Umtriebe der Kriegsinteressenten zusammenwirken zu lassen. Ebenso weist die Zeitung der österreichischen Kommunisten, „Volksstimme“, auf die Pflicht aller Werktätigen hin, den Kampf gegen die „dunklen Pläne der Imperialisten“ aufzunehmen.



Vertreter sozialistischer Parteien begrüßen den Parteitag der SED. Im Bild von links nach rechts: Komar (Jugoslawien), Gemann (Schweden), ein holländischer Genosse, Woog (Schweiz), Furubotn und Tochter (Norwegen), Gerlo (Belgien), Hentges und Roucaute (Frankreich), Pospelow (Sowjetunion), Dramaljeff (Bulgarien), Nogradi (Ungarn), Koracevic (Jugoslawien), Bellen (Ungarn).

GAN
MAKEN?

Doss. No.:
ORT: Volks Echo
DATUM: 10 Oct 47
PAR: B III

Brudergrüße sozialistischer Parteien Europas

Sozialistische Parteien vieler Länder Europas haben, einer alten Tradition in der internationalen Arbeiterbewegung gemäß, dem 2. Parteitag der SED Begrüßungsschreiben gesandt. Hierunter befinden sich auch Begrüßungen der Sozialistischen Partei Oesterreichs, der Sozialistischen Partei Italiens und der Sozialistischen Partei Polens.

Die Sozialistische Partei Oesterreichs

„Die Sozialistische Partei Oesterreichs ist leider nicht in der Lage, einen Delegierten zum zweiten Parteitag der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands zu entsenden, obwohl es für die österreichische Arbeiterbewegung von größtem Interesse wäre, die Entwicklung der Arbeiterbewegung in Deutschland aus persönlichen Wahrnehmungen kennenzulernen.

Wir hoffen, daß Ihr Parteitag dazu beitragen wird, die demokratischen Kräfte in Deutschland zu stärken und damit die Voraussetzung zu schaffen, um dem deutschen Volke den Wiedereintritt in die Familie der Völker zu ermöglichen.

Dr. Julius Deutsch
Dr. Adolf Scharf

Grüße der Partei Pietro Nenni

Die Sozialistische Partei Italiens richtete an den Parteitag der SED folgenden Brief:

„Leider erreichte uns Euer Brief, in dem Ihr uns zur Teilnahme an Eurem Parteitag einladet, mit großer Verspätung. Auf Grund der Schwierigkeiten, die noch immer bestehen, um ein Visum für eine Reise nach Berlin zu erhalten, bedauern wir, daß es uns unmöglich ist, eine Delegation zu Eurem Kongreß zu entsenden.

Wir benutzen die Gelegenheit, Euch zur Wiedergeburt des Sozialismus in Deutschland unsere brüderlichen Wünsche zu entbieten und Euch zu bitten, uns die Ergebnisse Eures Kongresses mitzuteilen. Empfangt, liebe Genossen, unsere sozialistischen Grüße.

Lelio Basso
Sekretär der Sozialistischen Partei Italiens

Grüß der polnischen Sozialisten

Das Zentralexekutiv-Komitee der polnischen Sozialistischen Partei schrieb:

„Wir senden Euch hiermit die allerbesten Grüße anlässlich Eures Parteitages und wünschen Euch fruchtbare Beratungen. Wir wissen, daß die SED sich der großen Gefahr der nationalistischen Agitation bewußt ist, welche in Deutschland unterstützt wird durch die bisher noch nicht völlig zerstörten Gruppen von Reaktionären, Junkern

und deutschen Kapitalisten. Wir hoffen, daß dank Eurer weiteren Bemühungen und der ständigen Kräftigung Eurer Partei Ihr in immer näheren Kontakt mit dem ganzen demokratischen und fortschrittlichen Europa gelangen werdet, um somit die echten Friedenskräfte der Welt zur weiteren Erstarkung zu bringen.“

Josef Cyrankiewicz
Ministerpräsident und Generalsekretär
der polnischen Sozialistischen Partei

„Keinen weiteren Bedarf an Ruinen“

Wuppertal, 9. Okt. (WVE.) Betriebsräte und Gewerkschaftsfunktionäre der Kreise Wuppertal, Remscheid, Solingen, Opladen und Velbert führten in Wuppertal eine Kundgebung durch. Die Kundgebung war von rund 2000 Teilnehmern besucht. Außer zwei Entschlüssen, die sich mit dem von den Gewerkschaften und Betriebsräten durchzuführenden Maßnahmen beschäftigen, wurde von der Konferenz einstimmig ein 10-Punkte-Programm für Ueberwindung der augenblicklichen Notlage angenommen. Die Gewerkschaftler stellten sich auf den Standpunkt, sie würden keinen Arbeiter auffordern, zur Vernichtung seines Arbeitsplatzes mitzuwirken. „Wir haben keinen weiteren Bedarf an Ruinen“, wurde zur bevorstehenden Veröffentlichung der Demontageliste festgestellt. Die Delegierten verlangten den gesamtdeutschen Zusammenschluß der Gewerkschaftsbewegung.

12 000 Bauernhöfe für Mecklenburg

Schwerin. (WVE.) Die Sowjetische Militärverwaltung des Landes Mecklenburg hat den Bau von 12 031 Wohnhäusern mit Wirtschaftsgebäuden zur Festigung der Neubauernwirtschaften im Laufe des Jahres 1947/48 angeordnet. Den Neubauern werden Kredite zur Verfügung gestellt. Die Erzeugung der notwendigen Baumaterialien wird erleichtert. Den Landräten werden besondere Kontingente von Baumaterialien zur Verfügung gestellt; die ausschließlich für die Neubauernwohnungen bestimmt sind. In den Sägewerken wurden zusätzlich Schichten eingeführt, um das eigene Holz der Neubauern zu sägen. Für Bauern, die keinen eigenen Wald haben, wird das notwendige Bauholz aus dem Wald der Gemeinde geschlagen.

Deutschland darf nicht zerrissen werden

Frankfurt/Main, 9. Oktober. (DPD.) Einen Appell, nicht zuzulassen, daß Deutschland zerrissen oder verstümmelt würde, richtete die Arbeitsgemeinschaft CDU/CSU an die Weltöffentlichkeit.

(WVE.) Warum die CDU/CSU diesen Aufruf nicht an ihre Bruderpartei im Saargebiet richtet, wo diese dort doch der Haupttreiber für einen Anschluß der Saar an Frankreich ist, bleibt unverständlich.

Warum nur 50 Pfund Einkellerkartoffeln?

Abg. Wascher legt dem Landtag Tatsachenmaterial vor / Sargproduktion am höchsten

Dortmund, 9. Oktober. (WVE.) Die Mitteilung des Ernährungsministeriums, daß in Nordrhein-Westfalen nur 50 Pfund Einkellerkartoffeln je Kopf der Bevölkerung ausgegeben werden, gibt uns Veranlassung, noch einmal auf die Diskussion in der letzten Landtagssitzung zurückzukommen. Der KPD-Abgeordnete Rudl Wascher wies an Hand von Tatsachenmaterial nach, daß es wohl möglich gewesen wäre, mehr Kartoffeln für die Einkellerung zu liefern. Doch reaktionäre Kräfte benutzen die Sabotage als politische Waffe gegen die Werktätigen.

In seiner Entgegnung auf die Erklärungen des Ernährungsministers Lübke, erklärte Wascher u. a.: „Es ist möglich, die drei Zentner Kartoffeln, die uns Herr Schlange-Schöningen versprochen hat, auch auszugeben. Allerdings ist das nicht nur eine technische oder organisatorische Frage, sondern ein politisches Problem.

Man kann für die augenblickliche mangelhafte Versorgung nicht nur die Dürre verantwortlich machen. Eine Gegenüberstellung mit der Kartoffelversorgung 1946 mag das beweisen. Nach amtlichen Angaben betrug das Erntergebnis an Kartoffeln auf dem gesamten Gebiet der Bizone bei 900 000 Hektar rund 11 800 000 Tonnen. Dabei wurde der Hektarertrag mit 124,7 Doppelzentner angegeben. Wir erinnern uns noch sehr gut, daß man auch im vergangenen Jahr zwei Zentner Einkellerungskartoffeln versprochen hatte, von denen der überwiegende Teil der Bevölkerung jedoch nur einen Zentner erhielt. Und das, obwohl man im Jahre 1946 von Trockenheit nicht reden konnte.

Für das Jahr 1947 war ein erhöhter Anbauplan von 1,3 Millionen ha Kartoffelanbaufläche vorgesehen. Die wirkliche Anbaufläche wird heute mit 875 000 ha angegeben. Das Allerbedenklichste aber ist, daß weder Herr Schlange-Schöningen noch Herr Lübke in der Lage sind, einen detaillierten Anbauplan vorzulegen. Dieses Durcheinander ist nicht verwunderlich, wenn man berücksichtigt, daß nach offiziellen Mitteilungen im Landesernährungsamt Bonn die führenden Beamtenstellen zu fast 80 Prozent mit ehemaligen Nazis besetzt sind. In Unna liegen die Dinge nicht besser.

Wir glauben auch nicht, daß man nur 875 000 ha in der Bizone angebaut hat. Selbst nach

Auffassung des Deutschen Gewerkschaftsbundes kann man bei den Berechnungen ruhig eine Million Hektar zugrunde legen. Aber auch dann, wenn die Anbaufläche 500 000 ha weniger beträgt wie vorgesehen, erlauben wir uns die bescheidene Anfrage, wo die mehr als eine Million Tonnen Saatkartoffeln geblieben sind, die ja für die vergrößerte Anbaufläche ausgegeben wurden und eigentlich frei geworden sein müßten. Mit diesen mehr als 20 Millionen Zentner Kartoffeln hätte man zusätzlich jedem Einwohner von Nordrhein-Westfalen $1\frac{1}{2}$ Zentner Kartoffeln geben können.

Im weiteren Verlauf seiner Rede wies Rudi Wascher darauf hin, daß wir zherst die eigenen Saboteure an unserer Ernährung beseitigen müssen, bevor wir auf eine ausreichende Hilfe durch das Ausland rechnen können. In dem von uns vor einiger Zeit eingereichten Notprogramm sind die dringendsten Maßnahmen für das Land Nordrhein-Westfalen vorgeschlagen. Ohne Säuberung der Verwaltungen von allen Kriegsverbrechern und Saboteuren, werden wir keinen Schritt vorwärts kommen. „Wir wünschen nicht, Wirklichkeit werden zu lassen, was in dem bizonalen Plan für die Holzindustrie so symbolisch zum Ausdruck kommt und wohin die Entwicklung treibt, wenn der Kampf gegen die Kriegsverbrecher und Saboteure nicht erfolgreich geführt wird.“

Dieser Holzplan sieht nämlich vor, daß für die Bautischler-Produktion 52 500 cbm Holz angesetzt sind und für die Produktion von Särgen 60 000 cbm. Jedes vierte Stück, das heute in der deutschen Holzindustrie, einschließlich der Möbelindustrie, angefertigt wird, ist ein Sarg.“